MATÉRIAUX CONCASSÉS ARDENNAIS
4, rue François Urano
08000 WARCQ

EXPERTISE NATURALISTE

relative aux aménagements et installations

au sein de la carrière de Douzy (08)



Mars 2026

GEOGRAM

16 rue Rayet Liénart
51420 Witry-lès-Reims
Tél. : 03 26 50 36 86 / Fax : 03 26 50 36 80
e-mail : bureau.etudes@geogram.fr
Site internet : www.geogram.fr

TABLE DES MATIÈRES

INTERLOCUTEURS 7

I. INTRODUCTION – CONTEXTE ET DÉMARCHE 9

II. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL LOCAL 11

2.1. Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique 11

2.2. Natura 2000 12

2.3. SRADDET Grand Est 14

2.3.1. Qu'est-ce que le SRADDET ? 14

2.3.2. Quels objectifs, règles et mesures en termes de biodiversité 15

2.3.3. Cartographie 15

2.3.4. Le site d'études vis-à-vis du SRADDET (biodiversité) 16

2.4. Zones Humides 18

2.4.1. Approche théorique préalable : les Zones Humides remarquables (AERM) 18

2.4.2. Approche théorique préalable : Carte nationale de probabilité de zones humides 20

2.4.3. Approche théorique préalable : les Zones humides avérées et supposées (DREAL) 22

2.4.4. Contexte historique 24

2.5. Biodiversité communale (bibliographie) 25

2.5.1. Flore – Base de données du CBNBP 25

2.5.2. Faune – Base de données VisioNature et INPN 29

III. CALENDRIER DES INVENTAIRES 2025 ET PÉRIMÈTRE DES RELEVÉS NATURALISTES 30

3.1. Calendrier des inventaires 30

3.2. Périmètre global des relevés naturalistes 30

IV. IDENTIFICATION DE LA FLORE ET DES HABITATS 31

4.1. Méthodologie 31

4.2. Cadre environnemental de la carrière 32

4.2.1. Cultures 32

4.2.2. Haies et fourrés 34

4.2.3. Vergers 37

4.2.4. Plateforme enherbée nord 39

4.2.5. Boisements des versants périphériques 40

4.3. Projet interne à l'actuelle carrière 45

4.4. Évaluation floristique et phytoécologique 50

4.4.1. Valeur floristique globale des aires d'étude 50

4.4.2. Valeur phytoécologique de chaque unité de végétation du site étudié 58

V. RELEVÉS FAUNISTIQUES 2025 61
5.1. Préambule 61
5.2. Avifaune 62
5.2.1. Observations globales 62
5.2.2. Observations spécifiques au projet d'implantation d'une installation de lavage des granulats .. 66
5.2.3. Enjeux 66
5.3. Mammifères 72
5.3.1. Observations globales 72
5.3.2. Observations spécifiques au projet d'implantation d'une installation de lavage des granulats .. 73
5.3.3. Enjeux avérés et potentiels 74
5.3.4. Chiroptères 75
5.3.5. Enjeux 77
5.4. Amphibiens 77
5.4.1. Rappel méthodologique et observations 77
5.4.2. Enjeux 77
5.5. Reptiles 78
5.5.1. Rappel méthodologique et observations 78
5.5.2. Enjeux 80
5.6. Entomofaune 82
5.6.1. Observations 82
5.6.2. Enjeux 88
5.7. Mollusques 89

VI. SYNTHÈSE DES INTÉRÊTS NATURALISTES 90
6.1. Préambule 90
6.2. Contexte global 90
6.3. Carrière – projet interne et abords immédiats 91

VII. IMPACTS 94
7.1. Notion d'impacts 94
7.2. Impacts directs sur la flore et les habitats au sein du périmètre de l'étude ciblée 94
7.3. Impacts sur la faune 95
7.3.1. Reptiles 95
7.3.2. Entomofaune 96

VIII. INCIDENCES DU PROJET SUR NATURA 2000 97
8.1. Rappel 97
8.2. Incidences directes sur les sites Natura 2000 97
8.3. Incidences indirectes sur les sites Natura 2000 97
8.3.1. Préambule 97
8.3.2. Pie-grièche écorcheur 99
8.3.3. Alouette lulu 99
8.3.4. Grand-Duc d'Europe 99

IX. RECOMMANDATIONS 100
9.1. Mesures d'évitement 100

9.2. Mesures de réduction 100
9.2.1. Choix d'une période et d'une méthodologie adaptée lors des différentes phases de travaux .. 100
9.2.2. Prise en compte de la Pie-grièche écorcheur 101
9.2.3. Réduction du risque de pollution et des envols de poussières 102
9.3. Mesures de compensation 102
9.4. Mesures d'accompagnement et de suivi 102
9.4.1. Développer un nouveau réseau de haies 104
9.4.2. Mise en place de micro-habitats pour la faune 106
9.4.3. Prise en compte des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) 109
9.4.4. Veille naturaliste 110

ANNEXES 111

Annexe 1 : Contexte géologique de Douzy (BRGM) 112
Annexe 2 : Espèces végétales référencées dans la maille de 5 x 5 km du projet (CBNBP, 24/03/2025) 113
Annexe 3 : Espèces animales référencées à Douzy (INPN ET VISIONATURE, 24/03/2025) 125
Mollusques et Crustacés 126
Insectes 127
Poissons 129
Amphibiens et Reptiles 130
Oiseaux 130
Mammifères 134
Annexe 4 : Espèces végétales observées au sein de l'aire d'étude en 2025 136
Annexe 5 : Espèces végétales observées au sein de l'aire d'étude ciblée 143
Annexe 6 : Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) – Fiches techniques 148
Aster lancéolé (*Aster lanceolatus*) 148
Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*) 152
Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) 156
Érigéron annuel (*Erigeron annuus*) 160
Séneçon du Cap (*Senecio inæquidens*) 167

FIGURES

Figure 1 : Localisation générale de l'aire d'étude 8
Figure 2 : Localisation de la carrière et de son projet d'extension ouest dans le contexte communal 8
Figure 3 : Localisation de l'aire d'étude liée au projet initial d'extension ouest (zoom) 10
Figure 4 : ZNIEFF les plus proches de l'aire d'étude 11
Figure 5 : Localisation des sites Natura les plus proches du projet 12
Figure 6 : Localisation des sites Natura dans un rayon de 30 km autour de l'aire d'étude 13
Figure 7 : Site d'études et SRADDET - légende 16
Figure 8 : Site d'études et SRADDET 17
Figure 9 : Zones Humides remarquables (AERM) 19
Figure 10 : Carte nationale de probabilité de présence de Zones Humides (PatriNat, 2023) – zoom 20
Figure 11 : Carte nationale de probabilité de présence de Zones Humides (PatriNat, 2023) 21
Figure 12 : Zones Humides avérées et supposées (DREAL, décembre 2015) - zoom 22
Figure 13 : Zones Humides avérées et supposées (DREAL, décembre 2015) 23
Figure 14 : Carte de l'état-major (1820-1866) 24
Figure 15 : Sud du Mont Himont– contexte au 1er janvier 1970 37
Figure 16 : Cadre environnemental de la carrière – carte des habitats au 18 septembre 2025 43
Figure 17 : Projet interne à l'actuelle carrière – carte des habitats au 18 septembre 2025 44
Figure 18 : Observations avifaunistiques notables au 18/09/2025 71
Figure 19 : Observations et identification des intérêts herpétologiques identifiés au 18/09/2025 81
Figure 20 : Hiérarchisation des enjeux écologiques identifiés au 18/09/2025 93
Figure 21 : Plan de remise en état du site après exploitation 103
Figure 22 : Contexte géologique du projet 112

INTERLOCUTEURS

Pétitionnaire

4, rue François Urano
08000 WARCQ

Dossier suivi par :

M. Antoine MARX
Responsable Foncier - Environnement

Tel : 06.23.01.95.55
Mail : Antoine.marx@mca-materiaux.fr

Bureau d'étude en charge du DDAE

Dossier suivi par :

M^me^ Alice DELACROIX
Directrice de Projets Mines et Carrières

Tel : 06.60.48.91.12
Mail : a.delacroix@groupeginger.com

Réalisation de l'étude

géogram
ENVIRONNEMENT - URBANISME
16 rue Rayet-Liénart - 51420 Witry-lès-Reims
Tél : 03.26.50.36.86 - Fax : 03.26.50.36.80
e-mail : bureau.etudes@geogram.fr

Coordination de l'étude* – *Terrain flore, faune, zone humide / Rédaction et suivi du dossier

Loïc DHAUSSY – Naturaliste généraliste, spécialisé en botanique, phytosociologie et pédologie. chez GÉOGRAM depuis 2012

Formation universitaire

2000-2004 : DEUG, Licence et Maîtrise de Biologie Générale, Sciences de la Terre et de l'Univers, à l'Université de Reims.

2004-2006 : Master Urbanisme, Aménagement et Environnement à l'Institut d'Aménagement du Territoire, d'Environnement et d'Urbanisme de Reims (IATEUR).

Terrain faune

Lucie RICHOU – Naturaliste généraliste, en alternance chez GÉOGRAM pour l'année 2024-2025.

Formation universitaire

2022-2024 : BTSA Gestion et Protection de la Nature, au Campus agro-environnemental 62 – *site d'Arras*.

2024-2025 : Licence Professionnelle NAVIL ; Université Lumière Lyon 2 – UFR Temps et Territoire / Agrilyon Vert / AGROTEC.

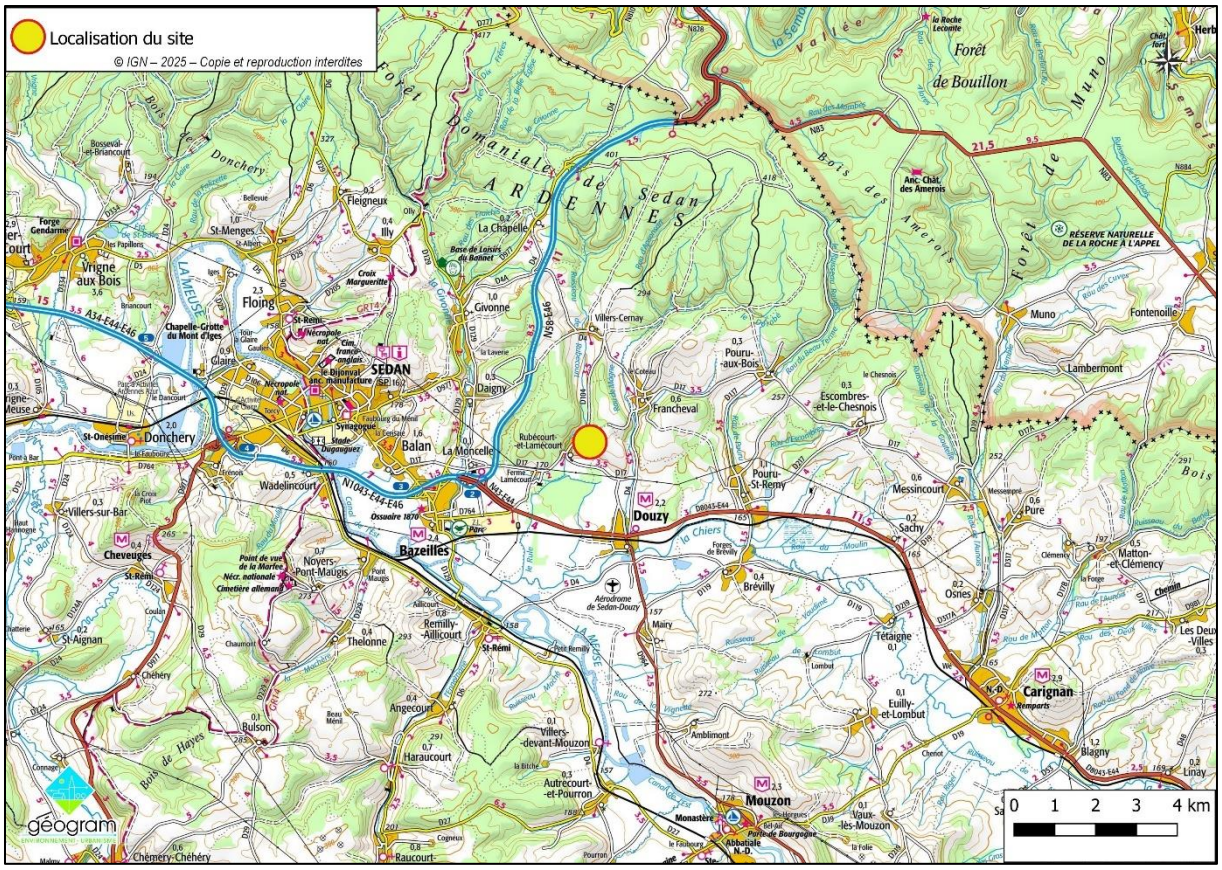


Figure 1 : Localisation générale de l'aire d'étude

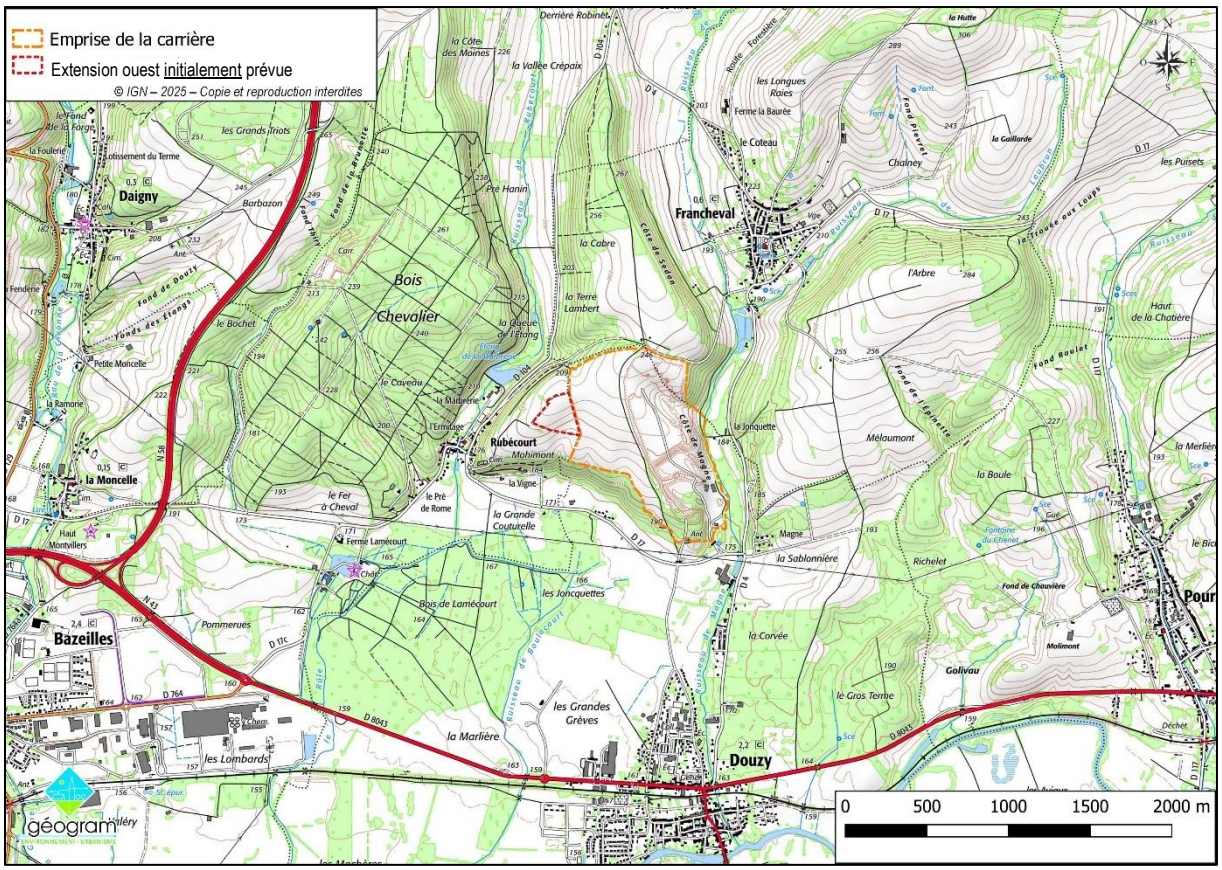


Figure 2 : Carrière et projet d'extension initialement prévu - Localisation dans le contexte communal

I. INTRODUCTION – CONTEXTE ET DÉMARCHE

Dans le cadre de son Dossier de Demande d'Autorisation d'Exploiter (DDAE), don(lassemblage est assuré par le bureau d'études GINGƎR BURGEAP, la société MCA (MATÉRIAUX CONCASSÉS ARDENNAIS) souhaitait initialement disposer d'une expertise naturaliste visant à évaluer les enjeux environnementaux liés à un projet d'extension ouest de sa carrière de Douzy (08), ainsi, ultérieurement, qu'à des aménagements internes au périmètre actuel de la carrière (à savoir un bassin de stockage des eaux[1], une plateforme de tri[2], et une installation de lavage des granulats).
Dans ce contexte, les inventaires naturalistes menés en 2025 ont été réalisés sur un **périmètre d'étude englobant à la fois l'emprise actuelle de la carrière et la zone d'extension ouest initialement envisagée**, afin d'appréhender de manière complète les enjeux écologiques susceptibles d'être concernés par le projet.

Ces prospections ont notamment mis en évidence la présence d'**un couple nicheur de Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), espèce protégée d'intérêt communautaire, localisé à l'interface entre la carrière actuelle et la zone d'extension projetée**. Au regard de cet enjeu écologique et conformément à la séquence Éviter – Réduire – Compenser (ERC), la société MCA a finalement décidé de ne pas poursuivre, à ce stade, le projet d'extension vers l'Ouest. **Le présent rapport est donc recentré sur le projet maintenu, c'est-à-dire :**

- le périmètre actuel de la carrière, et en particulier les secteurs requérant l'attention, à savoir ;
- celui désormais « réensauvagé » où est projetée une installation de lavage des granulats ;
- les abords immédiats de la carrière, susceptibles d'être fonctionnellement concernés.

Il intègre :

- **une analyse bibliographique du contexte environnemental ;**
- **les résultats des inventaires naturalistes réalisés en 2025 ;**
- **l'identification et la hiérarchisation des enjeux ;**
- **l'analyse des impacts résiduels liés au projet maintenu ;**
- **les mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement proposées.**

⁂

Synthèse des observations :

Le projet d'implantation d'une installation de lavage des granulats, compris dans l'enceinte de l'actuelle carrière MCA, n'implique aucun enjeu naturaliste notable.

Les observations les plus notables restent périphériques à la carrière, avec, outre la présence de la Pie-grièche écorcheur, celle de l'Hirondelle de rivage, du Grand-Duc d'Europe et, dans une moindre mesure, du Lézard des murailles. Aucun n'est directement concerné par le projet maintenu.

Pour autant, une attention particulière devra être portée aux **Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)**, particulièrement au sein de l'actuelle carrière, où elles sont bien implantées (Robinier faux-acacia, Aster lancéolé, Érigéron annuel, Séneçon du Cap et Arbre aux papillons).

→ ***La localisation du périmètre opérationnel du projet est présentée ci-contre et page suivante.***

[1] Concernant ce projet en particulier, situé au droit d'un secteur de gisement encore en cours d'exploitation (voir carte p10), aucun relevé spécifique n'a été réalisés.
[2] Cette installation est projetée sur une zone encore en cours de remblaiement (voir carte p10), caractérisée par une activité humaine continue (apports de matériaux, circulation d'engins) et donc en évolution permanente et globalement dépourvue de toute végétation. Dans ce contexte, aucun relevé spécifique n'y a été réalisé.

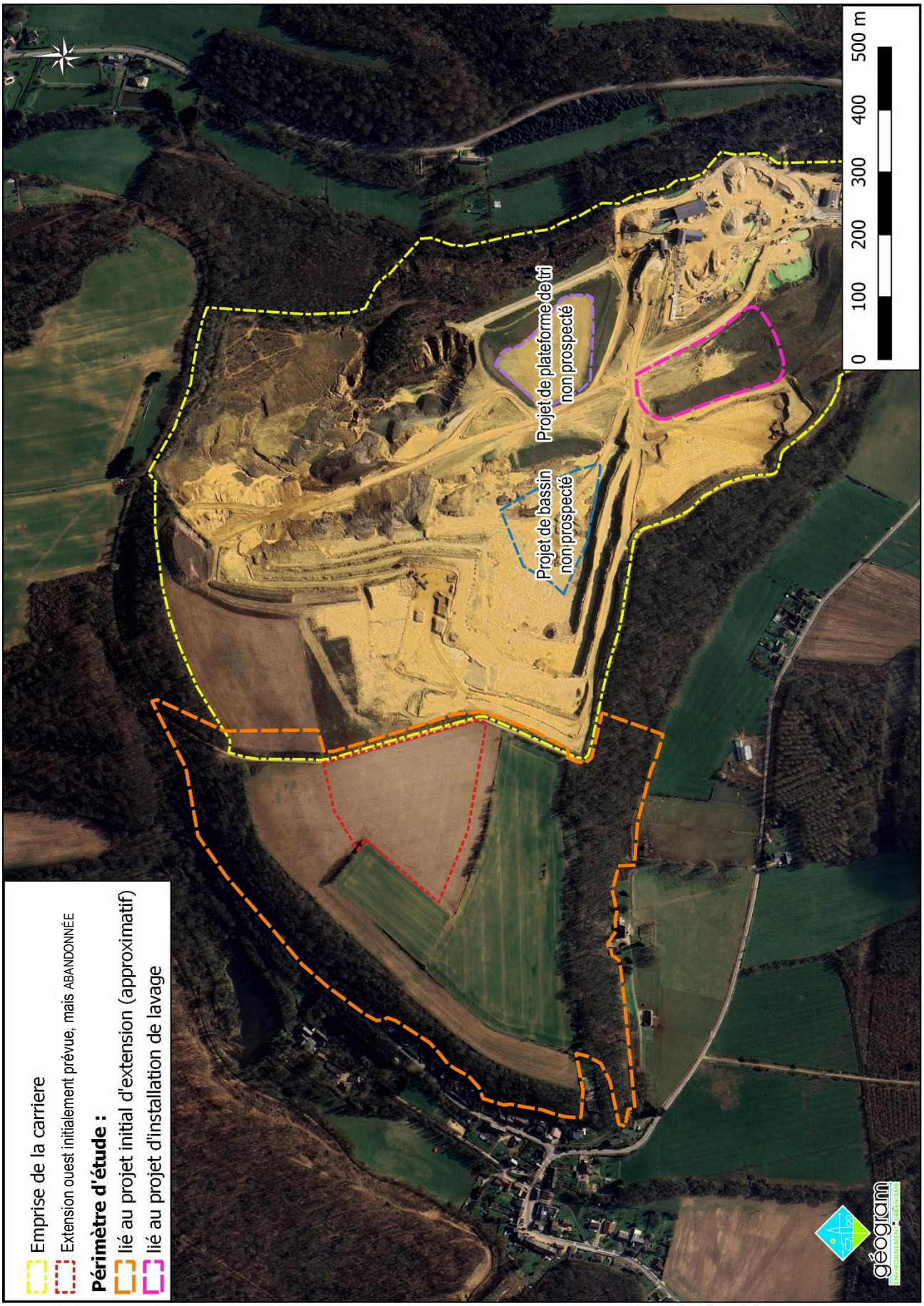


Figure 3 : Localisation de l'aire d'étude liée au projet initial d'extension ouest (zoom)

II. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL LOCAL

2.1. Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) identifient les parties du territoire présentant un intérêt faunistique et floristique particulier, dont la conservation est très fortement conseillée. Cet inventaire est permanent et aussi exhaustif que possible, avec :

- **Les ZNIEFF de type 2**, qui correspondent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, dont les potentialités biologiques sont remarquables ;
- **Les ZNIEFF de type 1**, qui sont des zones homogènes et localisées, dont l'intérêt écologique est particulièrement marqué par des espèces rares et généralement fragiles, menacées ou caractéristiques du patrimoine régional.

La carte ci-dessous identifie le site du projet dans le contexte des ZNIEFF locales : Hormis les ZNIEFF 2 de la ***Vallée de la Chiers de Remilly-Aillicourt à la Ferté-sur-Chiers*** **(n°210000738)** ou de celle du ***Plateau ardennais*** **(n°210001126)**[3], située à environ 2,5 km, respectivement au Sud et au Nord de l'extension projetée, les autres sites les plus proches se trouvent tous à près de 10 km ou plus et en sont déconnectés (autre bassin versant ou en situation amont).

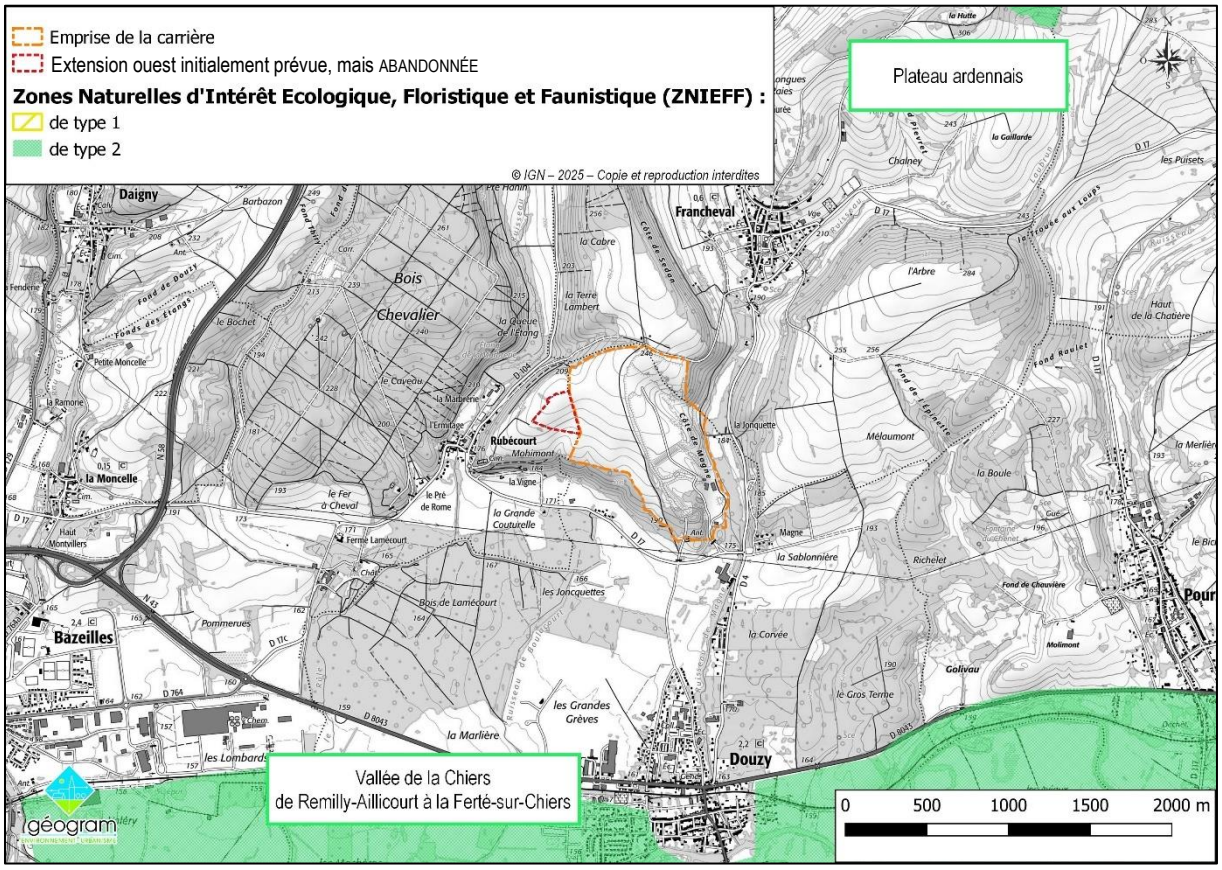


Figure 4 : ZNIEFF les plus proches de l'aire d'étude

[3] Associée à la ZNIEFF 1 de la ***Forêt Domaniale de Sedan et bois associés au Nord de Pourru-aux-Bois et de Francheval*** **(n°210009361)**.

La carrière s'inscrit dans un contexte agricole cultivé très différent de celui alluvial ayant justifié la désignation de la ZNIEFF 2 de la *Vallée de la Chiers*, dont elle est de plus séparée par le bourg. Ainsi, si le périmètre d'étude pourra présenter des intérêts environnementaux, ceux-ci diffèreront grandement de ceux ayant justifié sa désignation en tant que ZNIEFF (habitats aquatiques et humides, et espèces pour l'essentiel inféodées). Concernant le *Plateau ardennais*, malgré sa relative proximité, la carrière en reste totalement déconnectée.

Descriptif de la ZNIEFF 2 de la Vallée de la Chiers selon le lien suivant : https://inpn.mnhn.fr/docs/ZNIEFF/znieffpdf/210000738.pdf.

2.2. Natura 2000

Natura 2000 est un réseau écologique européen destiné à préserver la biodiversité en assurant le maintien ou le rétablissement des habitats naturels et habitats d'espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire dans un état de conservation favorable. Ce réseau est composé des sites relevant de :

- **la directive européenne 92/43/CEE du 21 mai 1992 dite "Directive Habitats"**, qui identifie les Zones Spéciales de Conservation (ZSC), créées en faveur des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage ;
- **la directive européenne 2009/147/CE du 30 novembre 2009 dite "Directive Oiseaux",** qui désigne les Zones de Protection Spéciale (ZPS), créées en faveur de la conservation des oiseaux sauvages et des milieux dont ils dépendent.

La Champagne-Ardenne compte 101 sites Natura 2000 : 86 ZSC (ou Sites d'Importance Communautaire : SIC) et 15 ZPS, dont la ZPS de la ***Confluence des vallées de la Meuse et de la Chiers*** **(n°FR2112004)** recoupant **le ban communal de Douzy** (voir carte ci-dessous).

Son descriptif est consultable selon le lien suivant : https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/fsdpdf/FR2112004.pdf.

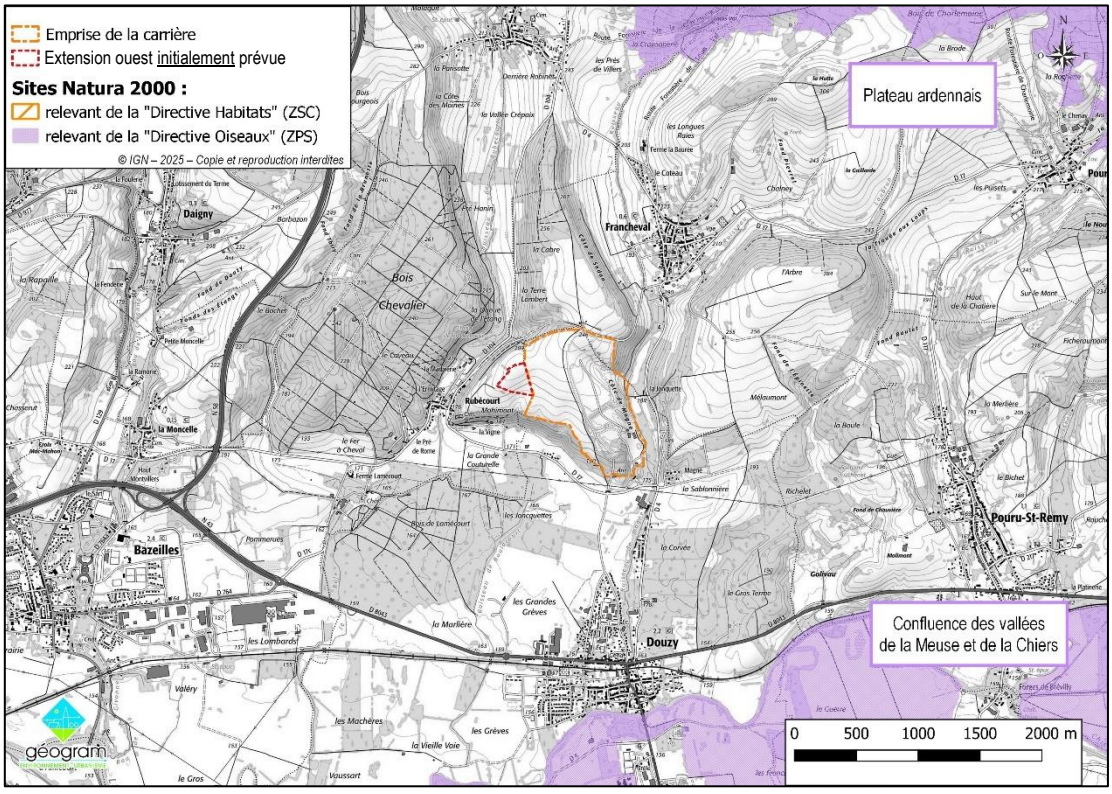


Figure 5 : Localisation des sites Natura les plus proches du projet

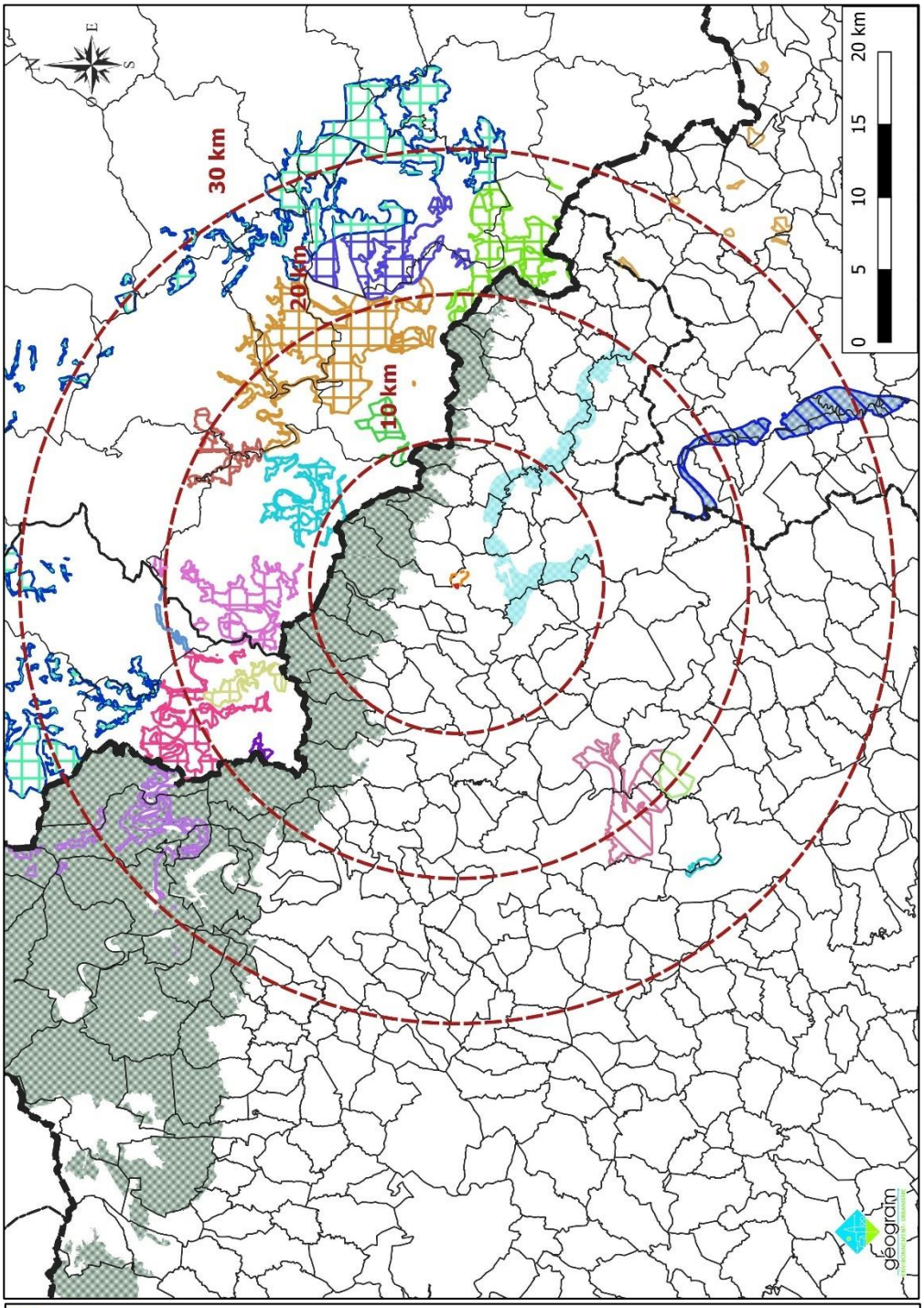


Figure 6 : Localisation des sites Natura dans un rayon de 30 km autour de l'aire d'étude

La ZPS du ***Plateau ardennais*** **(n°FR2112013)** est tout aussi proche du projet d'extension de carrière, mais s'inscrit au Nord de la carrière. Enfin, hormis ces ZPS, peuvent être cités les **sites Natura 2000 belges**, relevant des Directives « Oiseaux » comme « Habitats », que sont le *Bassin de la Semois du Maka à Bouillon* (n°BE34043) et les *Forêts de Muno* (n°BE34045), environ 8 km au Nord.

En dehors de ces sites, les autres sites Natura 2000 sont situés au moins à une quinzaine de kilomètres de l'emprise de la carrière (voir carte page suivante).

Quels qu'ils soient, compte tenu de leur localisation (distance, appartenance à des bassins versants isolés de celui du projet) et de la nature des espèces ayant justifié leur classement Natura 2000, **la carrière de Douzy apparaît susceptible d'impacter les seules :**

- ZPS de la *Confluence des vallées de la Meuse et de la Chiers* et du *Plateau ardennais* – pour 21 espèces en particulier, dont l'aire d'évaluation spécifique recoupe l'emprise de la carrière ;

- ainsi que les sites belges des *Forêts de Muno*, de la *Vallée du Ruisseau de Rebais*, du *Bassin de la Semois de Florenville à Auby*, et de la *Vallée de la Semois en aval d'Alle*, mais uniquement du point de vue de la Cigogne noire (*Ciconia nigra*), dont l'aire d'évaluation spécifique est de 15 kilomètres autour des sites de reproduction.

2.3. SRADDET Grand Est

2.3.1. Qu'est-ce que le SRADDET ?

Le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires "*est une stratégie à horizon 2050 pour l'aménagement et le développement durable du Grand Est. Cette stratégie issue de la loi NOTRé (Nouvelle Organisation Territoriale de la République) du 07 août 2015 est portée et élaborée par la Région Grand Est mais a été co-construite avec tous ses partenaires (collectivités territoriales, État, acteurs de l'énergie, des transports, de l'environnement, associations…)".*
Après cette vaste concertation, le SRADDET a été approuvé par le Conseil Régional le 24 janvier 2020.

Le SRADDET intègre un diagnostic territorial, véritable "*carte d'identité*" du Grand Est. Une stratégie d'ensemble déclinée en trente objectifs a été réalisée à partir du diagnostic établi. Ces objectifs convergent autour de deux axes : *"[porter] l'ambition d'un Grand Est qui fait face au bouleversement climatique en osant changer de modèle de développement*" et "*dépasser les frontières et renforcer les cohésions, pour un espace européen connecté*".

2.3.2. Quels objectifs, règles et mesures en termes de biodiversité

Concernant précisément la biodiversité, le SRADDET s'inscrit dans la continuité des trois précédents SRCE[4] (Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace). Suivant le diagnostic du SRADDET, huit objectifs chiffrés ont été définis concernant la thématique "biodiversité et gestion de l'eau" :

- 2% du territoire en espaces protégés d'ici 2030 ;
- 0 perte nette de surfaces en zones humides et en haies ;
- 3% des continuités écologiques restaurées par an ;
- 100 % des nouveaux aménagements en cohérence avec les continuités écologiques ;
- 100% des bassins hydrographiques couverts en structure de gestion des rivières et des nappes à horizon 2030 ;
- Atteinte des objectifs des SDAGE : 91% des rivières et 100% des nappes en bon état en 2027 ;
- Réduction de 20% des prélèvements d'eau d'ici à 2030 et optimiser son partage ;
- Réduction de la consommation des terres agricoles, naturelles et forestières de 50% d'ici 2030 et tendre vers 75% d'ici 2050.

Afin de répondre à ces objectifs, 5 règles et 4 mesures ont été définies.

Nous retenons en priorité la règle n°8 "*Préserver et restaurer la trame verte et bleue*" et ses mesures d'accompagnement 8.2. à 8.4. : "*Préserver la trame forestière*", "*Préserver les éléments arborés*" et "*Valoriser les milieux naturels de manière raisonnée*".

2.3.3. Cartographie

L'Atlas cartographique du SRADDET s'appuie sur la cartographie des trois précédents SRCE, identifiant la trame verte et bleue de l'ensemble du territoire régional avec ses réservoirs de biodiversité et ses corridors écologiques.

Concrètement, caractériser la trame verte et bleue a consisté à identifier, sur une carte au 100 000e, à la fois les noyaux ou cœurs de biodiversité et les espaces (susceptibles d'être) empruntés par la faune et la flore sauvages pour communiquer et échanger entre ces cœurs de nature :

- **Les corridors écologiques** ont été représentés sur les cartes par un symbole linéaire de largeur fixe et de bordures floues. Cette représentation n'a pas vocation à représenter l'emprise réelle des parcelles constituant le corridor, mais seulement un secteur qui présente une fonction de corridor écologique ;
- **Les réservoirs de biodiversité** ont été délimités avec des limites "lissées" (cf. échelle de la carte du SRADDET), dont les bordures devront faire l'objet d'une adaptation locale. Ces réservoirs concernent des espaces "remarquables", issus de zonages environnementaux de protection ou d'inventaire préexistants (Natura 2000, ZNIEFF...), et des espaces de nature plus "ordinaire", retenus pour leurs caractéristiques paysagères (diversité de structure, grande surface, compacité...).

[4] Schéma Régional de Cohérence Écologique

Les cartes de l'atlas cartographiques ne peuvent être utilisées qu'à l'échelle 1/100 000 et tout projet d'aménagement au niveau local nécessite – selon les cas – une expertise plus détaillée et spécifique visant à caractériser et délimiter plus précisément tel corridor ou tel réservoir de biodiversité éventuellement concerné.

2.3.4. Le site d'études vis-à-vis du SRADDET (biodiversité)

À titre purement indicatif, nous avons reporté la zone projet sur la planche correspondante, le SRADDET n'étant pertinent qu'à l'échelle de ses cartes : le 1/100 000.

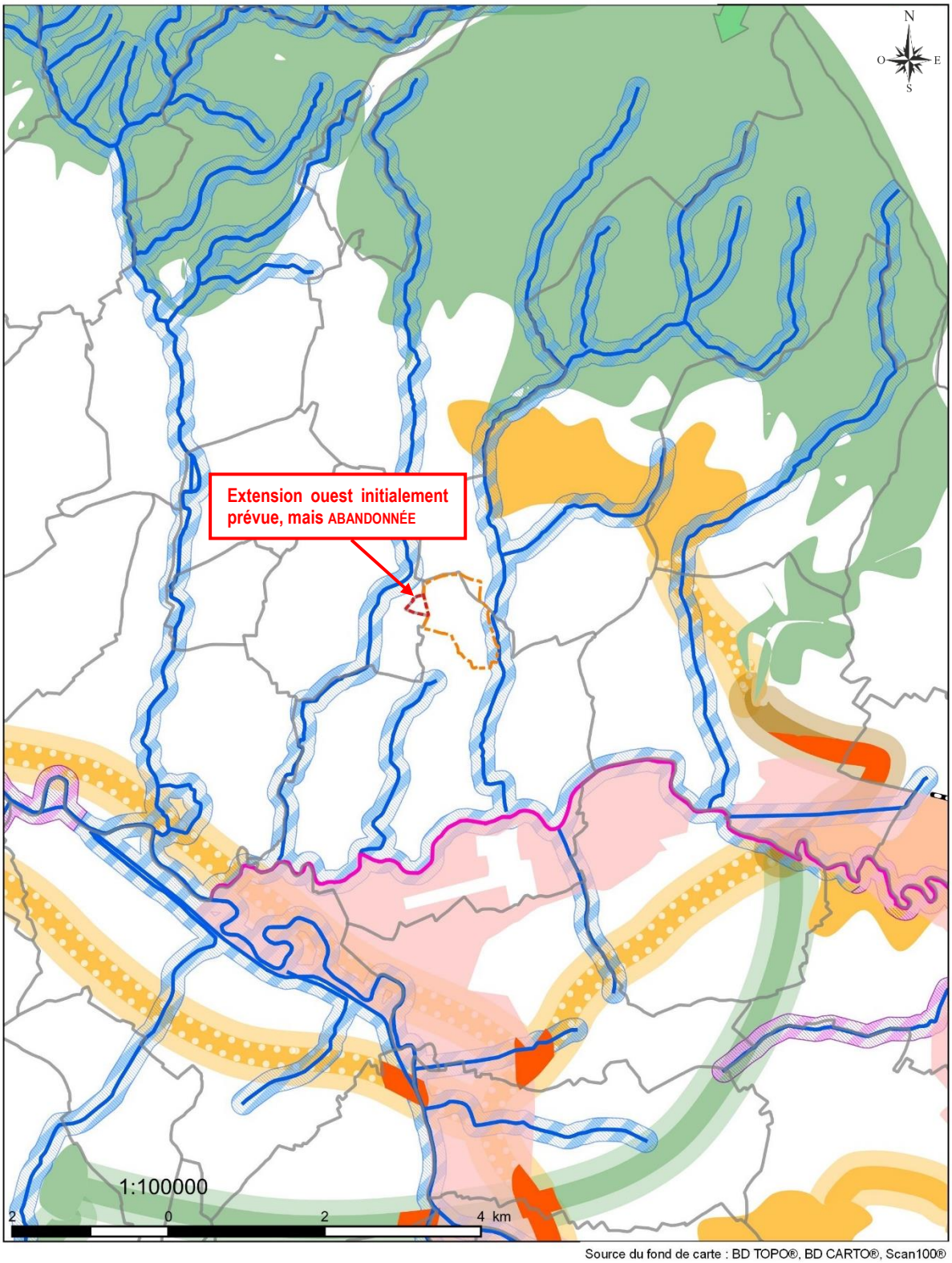
L'emprise du projet d'extension, matérialisée en rouge page suivante, s'inscrit en dehors de tout réservoir de biodiversité identifié, mais entre deux corridors des milieux humides correspondant au ruisseau de Rubécourt, à l'Ouest, et au ruisseau de Magne, à l'Est – ce dernier marquant la limite orientale de la carrière. Schématiquement, ils relient le Plateau ardennais à la vallée de la Chiers (à sa confluence avec la Meuse).



Figure 7 : Site d'études et SRADDET - légende

Schéma Régional de Cohérence Ecologique
Carte des composantes et objectifs de la trame verte et bleue de Champagne-Ardenne au 1/100 000ème

Cette carte identifie **les composantes de la trame verte et bleue** définies dans le SRCE de Champagne-Ardenne (réservoirs d biodiversité, corridors écologiques et sources de fragmentation potentielle), ainsi que **leur objectif de préservation ou de restauration.** Elle constitue un porter-à-connaissance d'échelle régionale à utiliser pour élaborer les documents de planification et préciser la trame verte et bleue à l'occasion des projets. **Cette carte a été produite à une échelle du 1/100 000ème et ne doit en aucun cas faire l'objet d'un zoom pour son exploitation. Toute utilisation à une échelle plus précise ne pourra être acceptée.**
Pour plus de détails, se référer aux limites d'utilisation présentées dans la partie méthodologique du SRCE.



Source du fond de carte : BD TOPO®, BD CARTO®, Scan100®

Figure 8 : Site d'études et SRADDET

2.4. Zones Humides

La loi du 12 juillet 2010, portant engagement national pour l'environnement, met l'accent sur la préservation des zones humides, que ce soit dans un but de gestion des eaux (gestion de la ressource en eau, prévention des inondations…) ou pour préserver la biodiversité.

Cela se traduit notamment au niveau des Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE), documents cadres auxquels il convient de se conformer. Par son orientation T3-O7, le **SDAGE 2022-2027 des districts Rhin et Meuse**[5] s'engage ainsi à « *Préserver les milieux naturels et notamment les zones humides* » et plus précisément à « *Stopper la dégradation et la disparition des zones humides* » (orientation T3-O7.4). Tout particulièrement, le SDAGE souligne l'urgence à « [mettre] *un frein à* […] *l'imperméabilisation des sols, le remblaiement, le retournement des prairies et le drainage des sols* ».

Ainsi, pour tout projet, « *le pétitionnaire devra donc privilégier les solutions respectueuses des zones humides, en apportant la preuve qu'une alternative plus favorable aux zones humides est impossible à coût raisonnable. L'analyse doit être proportionnée à la qualité initiale des zones humides concernées* ».

« ***En dernier lieu**, pour les impacts résiduels qui ne pourront être ni supprimés ni réduits, des mesures compensatoires seront proposées. Celles-ci devront respecter les principes fixés par la disposition T3 – O7.4.5 – D5* ». Notamment, « *dans la mesure du possible, les travaux de compensation devront être réalisés préalablement ou de manière concomitante avec les travaux à l'origine de la dégradation (conformément à la circulaire du 21 janvier 2008)* ».

⁂

Selon l'article L. 211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont des « *terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, **ou** dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année* ».

2.4.1. Approche théorique préalable : les Zones Humides remarquables (AERM)

Parallèlement à l'élaboration du SDAGE 2016-2021, l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse (AERM) a cartographié au 50 000e les enveloppes des **seules Zones Humides remarquables**, à partir de cartographies existantes avec des objectifs différents (ENS, ZNIEFF, Natura 2000, APB, etc). Dans le bassin Rhin-Meuse, elles représentent 35 000 ha, soit environ 4,2% de la surface du bassin, avec 40% de forêts humides, 35% de prairies humides, 18% d'étangs et mares, et 6% de marais et de tourbières.

[5] Le SDAGE Rhin-Meuse 2022-2027 a été adopté par le comité de bassin Rhin-Meuse, le 18 mars 2022. L'arrêté portant approbation a été publié au Journal Officiel, le 3 avril 2022.

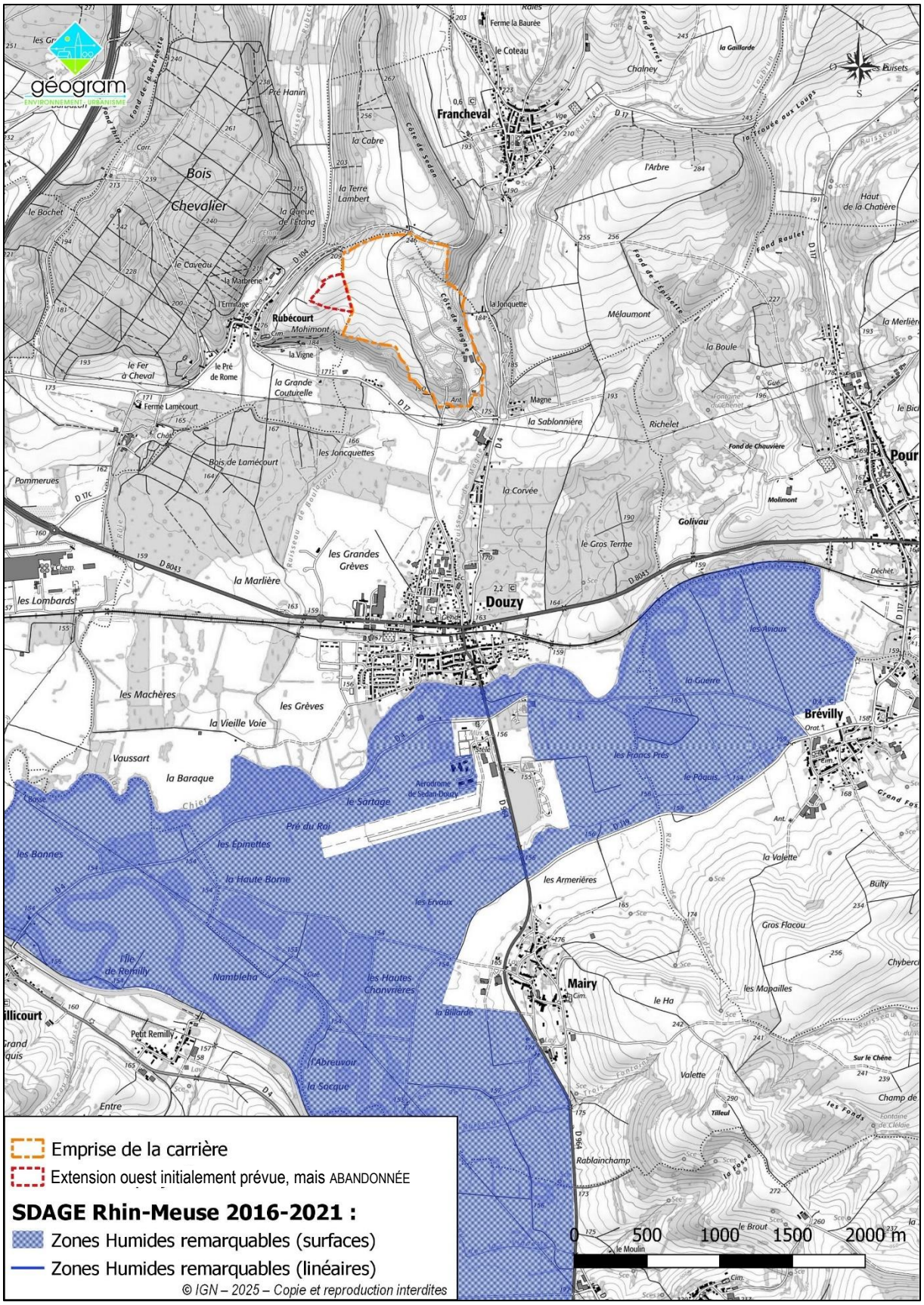


Figure 9 : Zones Humides remarquables (AERM)

Selon cette cartographie, **l'aire d'étude apparaît en dehors de toute zone humide remarquable – la plus proche correspondant aux vallées de la Chiers et de la Meuse, à leur confluence.**

2.4.2. Approche théorique préalable : Carte nationale de probabilité de présence des zones humides

Depuis 2021, PatriNat (OFB, MNHN, CNRS, IRD), l'INRAE, l'Institut Agro Rennes-Angers, l'Université de Rennes 2 et la Tour du Valat conduisent un projet commun visant à :

- prélocaliser les milieux humides et les zones humides sur toute la métropole ;
- à évaluer l'état des milieux humides en cartographiant les habitats par télédétection ;
- à évaluer les fonctions avec des données satellitaires dans 10 bassins versants.

Publiée en février 2023, la carte de probabilité de présence des zones humides permet de **connaître la probabilité de présence (allant de 0 à 100) des milieux humides en tout point du territoire. Ici, le fond SIG employé correspond au raster seuillé, où ne figurent que les secteurs où cette probabilité est supérieure à 20%. Les secteurs d'ores et déjà imperméabilisés y sont également détaillés.**

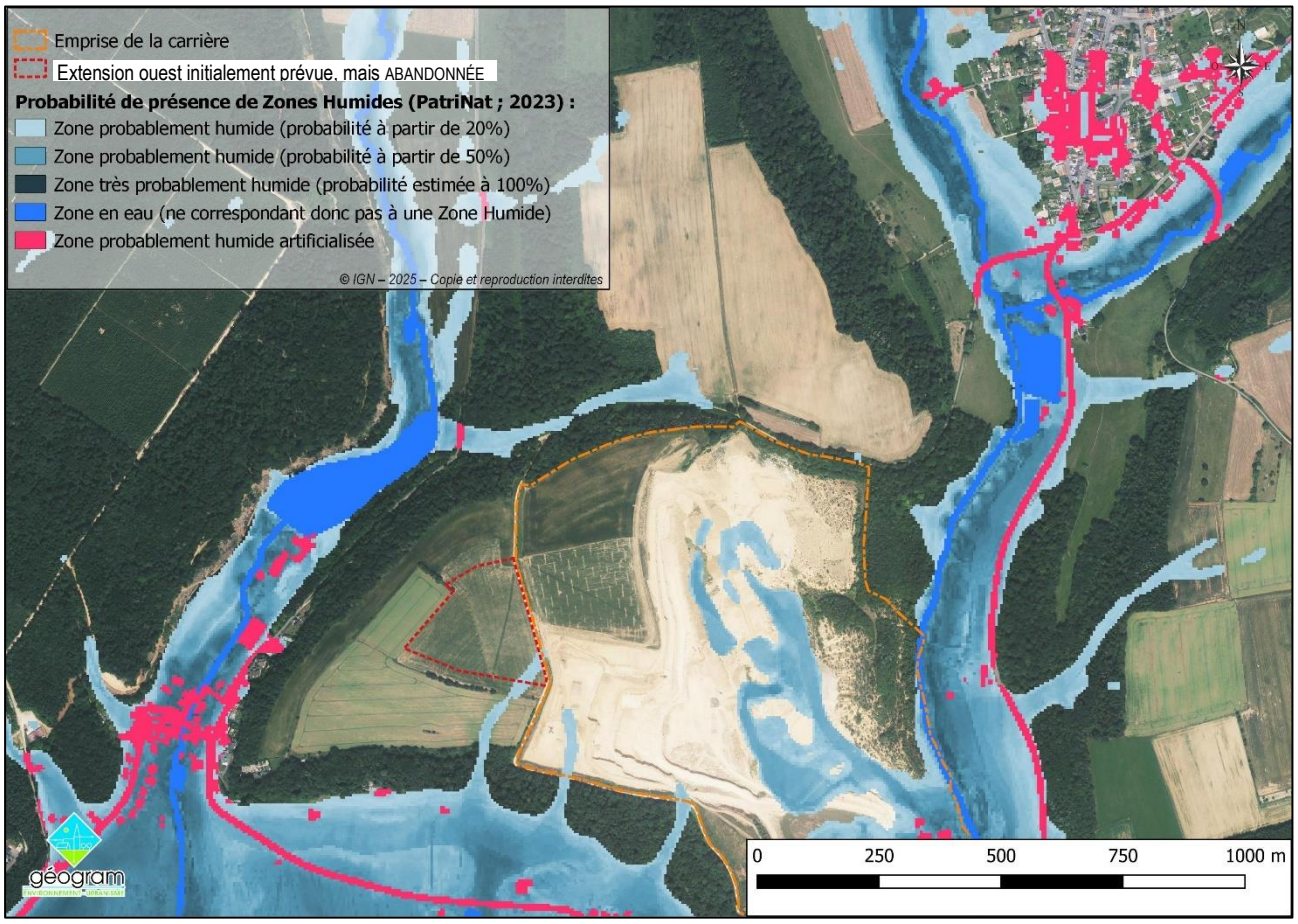


Figure 10 : Carte nationale de probabilité de présence de Zones Humides (PatriNat, 2023) – zoom

En dehors schématiquement du Mont Himont (ou Mohimont), qu'exploite la carrière au Nord, et de l'éperon de Mairy séparant vallées de Chiers et de la Meuse, **Douzy apparaît potentiellement humide sur la quasi-totalité de son territoire**. Logiquement, ce sont ces vallées qui présentent la probabilité de présence la plus élevée, atteignant les 85-90%.

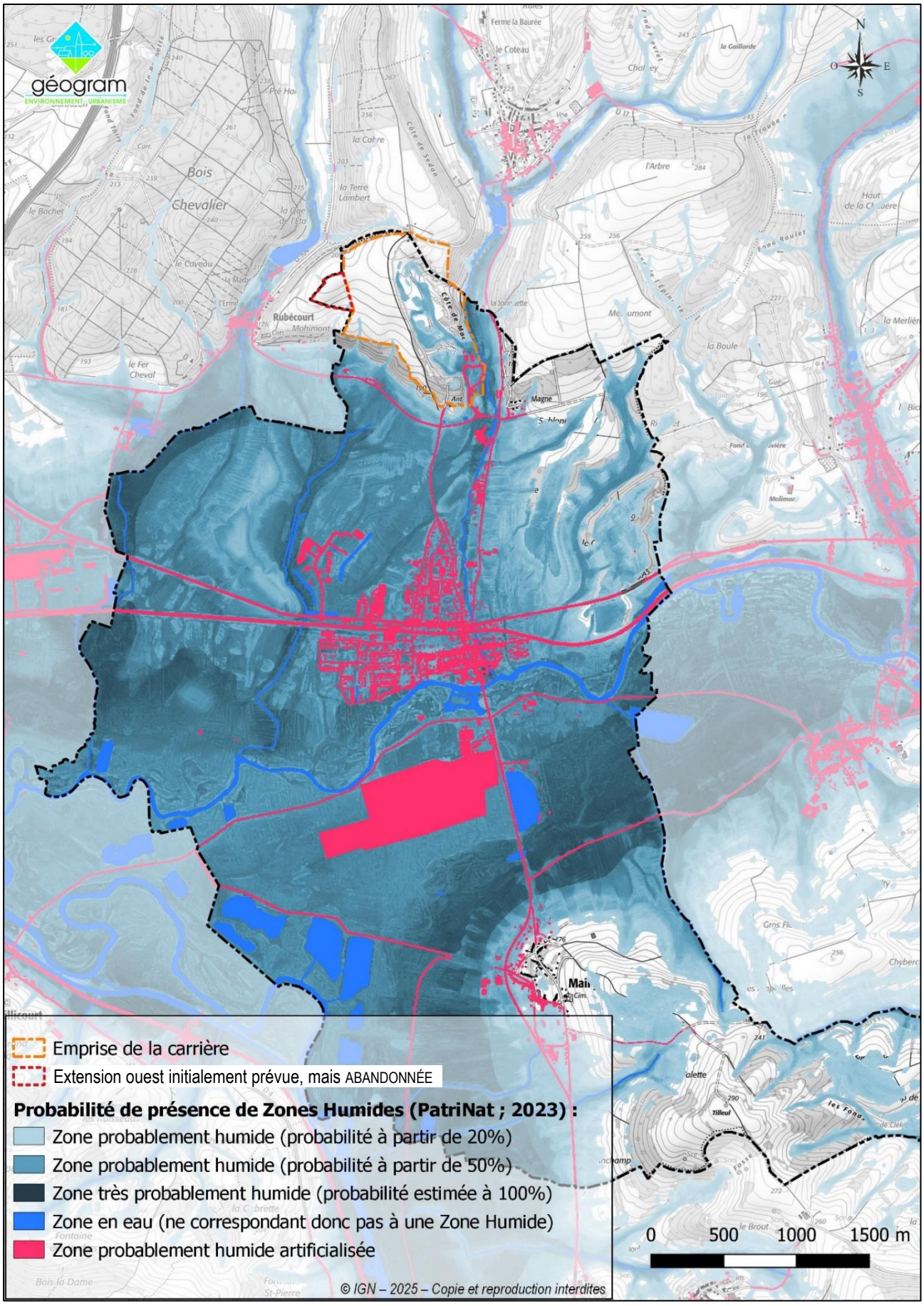


Figure 11 : Carte nationale de probabilité de présence de Zones Humides (PatriNat, 2023)

2.4.3. Approche théorique préalable : les Zones humides avérées et supposées (DREAL)

La DREAL Champagne-Ardenne propose également deux cartographies régionales non exhaustives, réalisées à partir d'études et inventaires effectués par le passé. Elle distingue :

- **Les Zones Humides avérées, dites "loi sur l'eau"** : *Leur caractère humide a été défini selon le critère végétation ou pédologique listé dans l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application de l'article R. 211-108 du Code de l'Environnement. Leur échelle de délimitation est suffisamment précise au titre de ce même arrêté (échelle du 1/5 000e au 1/25 000e).*
- **Les Zones Humides supposées** : *Terminologie non réglementaire utilisée pour définir des secteurs à forte probabilité de présence de zones humides (cartographie d'alerte ou de pré-localisation) et pour laquelle le caractère humide au titre de la loi sur l'eau ne peut pas être certifié à 100 %. Si un tiers souhaite s'assurer que ces zones ne sont pas des zones humides, un inventaire sur le terrain doit être réalisé selon la méthodologie et les critères déclinés dans l'arrêté ministériel cité ci-dessus.*

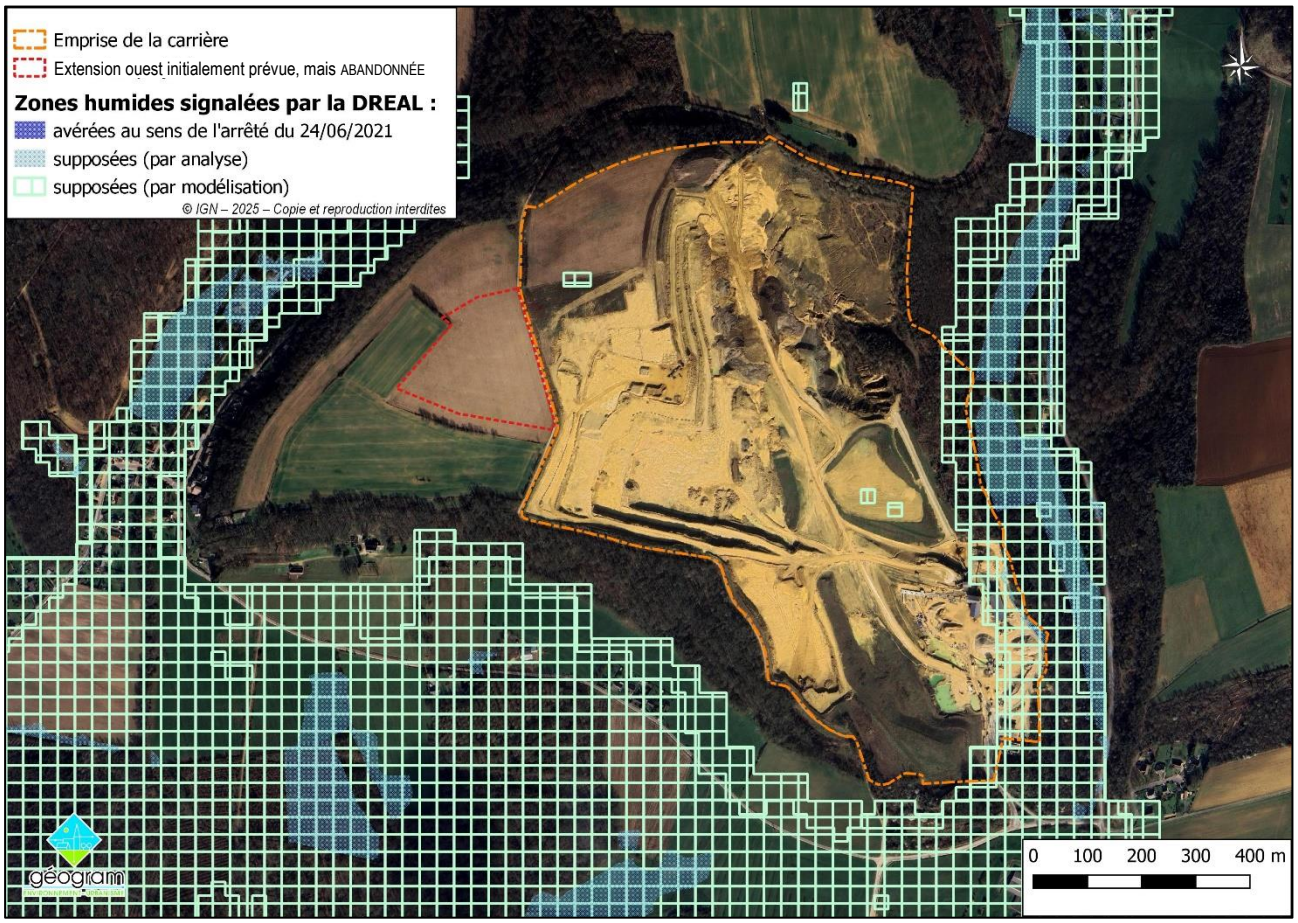


Figure 12 : Zones Humides avérées et supposées (DREAL, décembre 2015) - zoom

Cette cartographie présente sensiblement les mêmes contours que ceux de la carte nationale de probabilité présentée p21. **Il s'agit d'ailleurs presque exclusivement de zones humides supposées (par modélisation), que l'actuelle carrière recoupe tout juste à sa marge est, en rive droite du ru de Magne, et dont le projet d'extension est totalement exclu.**

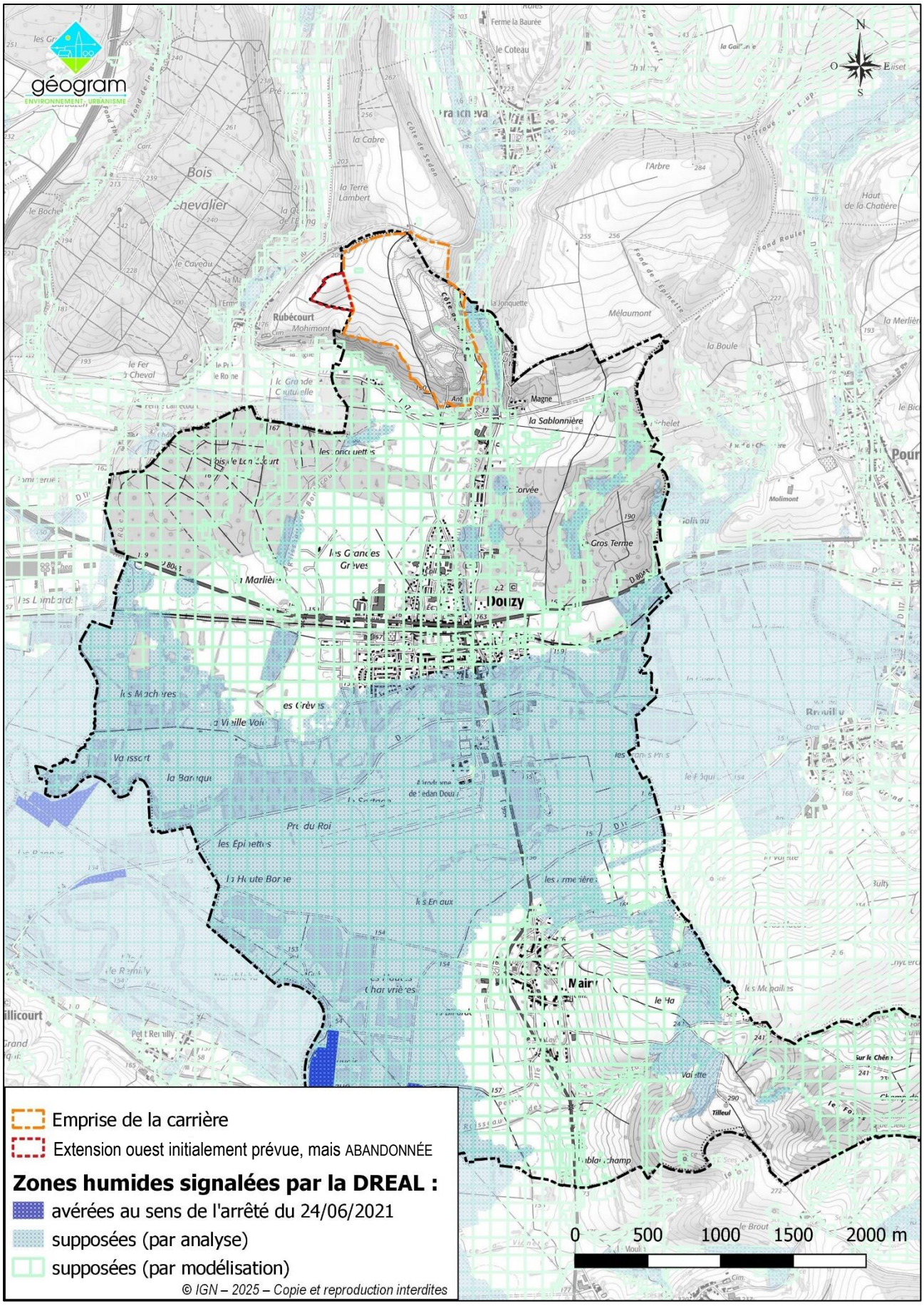


Figure 13 : Zones Humides avérées et supposées (DREAL, décembre 2015)

2.4.4. Contexte historique

Une approche historique peut venir éclairer la définition des zones humides du secteur. En particulier, il convient de relever que ***la carte d'état-major*** *présente des "zones de marais et eaux", reprenant schématiquement le réseau hydrographique.*

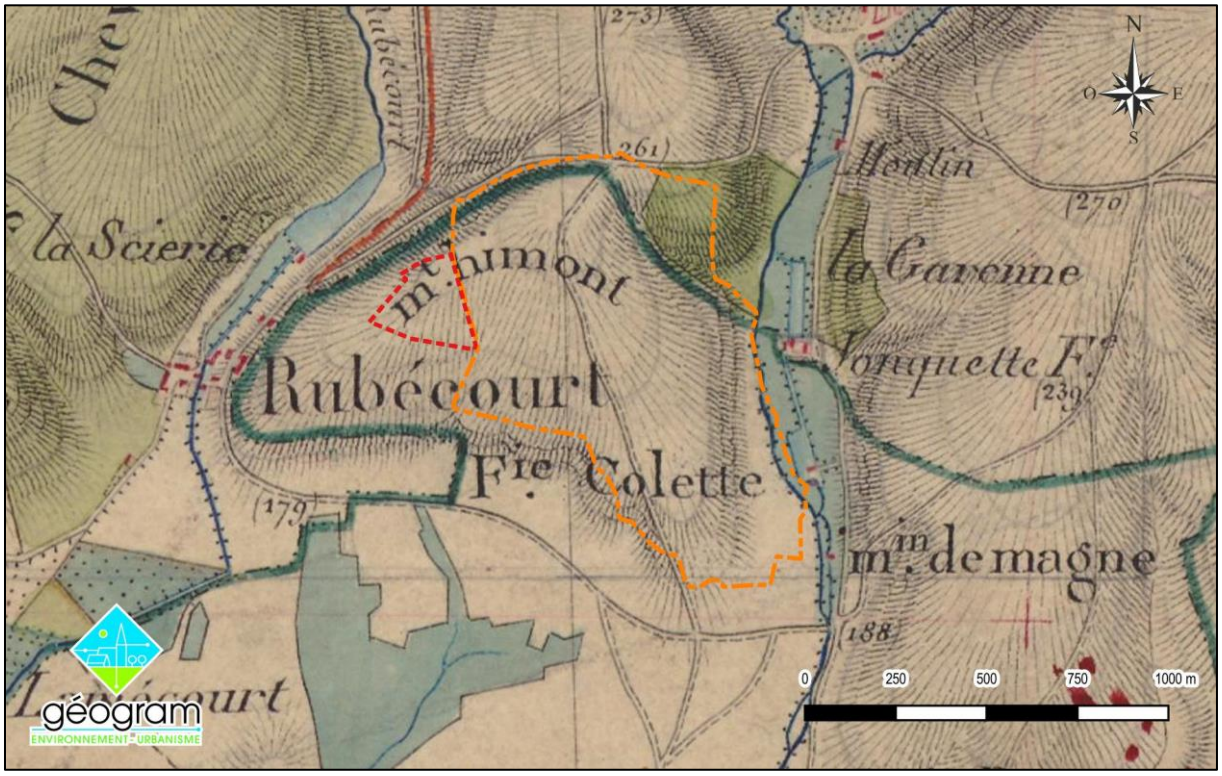


Figure 14 : Carte de l'état-major (1820-1866) – les aplats bleus figurent les zones de marais

Évidemment, la définition des marais du XIX[e] siècle n'est pas strictement transposable à celle des zones humides issue de l'arrêté du 24 juin 2008. D'une part, les deux termes ont, selon toute vraisemblance, des définitions différentes[6] et, d'autre part, les conditions d'hydromorphie ont parfaitement pu évoluer en près de deux siècles. La carte d'état-major n'en constitue pas moins un document "d'alerte" du point de vue des zones humides.

Dans le cas présent, exception faites des marges est de l'actuelle carrière (vallon du ru de Magne), le secteur d'étude apparaît **en dehors de tout secteur de marais**.

⁂

Aussi, au vu des différents éléments bibliographiques, ainsi que du contexte géologique (voir annexe 1)[7], il n'apparaît pas opportun ici de mener une étude spécifique : que ce soit dans le cadre du projet d'extension ouest de la carrière ou dans celui des différents aménagement internes qui y sont projetés, tous situés en dehors de toute zone d'alerte.

[6] Le terme de « marais » de la carte d'état-major étant *a priori* plus flou…
[7] À noter que, au droit du projet d'extension, le sol apparaît peu profond comme en attestent les éléments rocheux remontés par les labours.

2.5. Biodiversité communale (bibliographie)

2.5.1. Flore – Base de données du CBNBP

i. Présentation

Le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien (CBNBP) a mis en place un observatoire de la biodiversité qui a pour objectif de fournir "*une information synthétique et objective sur l'état de la biodiversité et sur les menaces qui pèsent sur les espèces et les espaces*". Dans la continuité de l'"Observatoire des Collectivités Territoriales", qui faisait état de la flore à l'échelle communale, une application commune aux différents Conservatoires Botaniques Nationaux a été mise en place en décembre 2023. Intitulée **Lobelia**, celle-ci permet d'assurer les missions de connaissance et de diffusion en adéquation avec les attentes du Système d'Information de l'Inventaire du Patrimoine naturel (SINP) – cela jusqu'à l'échelle d'une maille de 5 km par 5 km.

Pour autant, cette base n'est pas totalement exhaustive et dépend de la pression d'observation.

Pour chacune des espèces mentionnées, ces éléments ont été complétés par le statut de conservation défini par les Listes Rouges nationale et régionale de la flore vasculaire – datant toutes deux de 2018. Ces Listes Rouges font état de plusieurs niveaux de menace :

- **EX** : taxon éteint sur l'ensemble de son aire de distribution
- **EW** : taxon éteint à l'état sauvage sur l'ensemble de son aire de distribution
- **RE** : taxon éteint à l'échelle régionale
- **RE*** : taxon éteint à l'état sauvage à l'échelle régionale (conservation en jardin ou banque de semence de matériel régional)
- **CR*** : taxon présumé éteint à l'échelle régionale (valeur associée à un indice de rareté « D ? »)
- **CR** : taxon en danger critique d'extinction
- **EN** : taxon en danger
- **VU** : taxon vulnérable
- **NT** : taxon quasi-menacé
- **LC** : taxon de préoccupation mineure
- **DD** : taxon insuffisamment documenté

ii. Espèces végétales référencées dans la maille Lobelia concernée

Dans cette maille de 5 km par 5, l'essentiel des observations mentionnées reste récent, avec 409 espèces signalées pour la dernière fois entre 2010 et 2018 (87,8%) et 35 entre 1992 et 2005 (7,5%)[8]. Elles permettent d'établir le tableau présenté page suivante.

À noter que 83 des 417 espèces vasculaires signalées par le CBNBP (19,9%) sont indicatrices de zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008.

→ La liste complète des 466 espèces référencées par le CBNBP figure en annexe 2.

[8] Exception faite d'une Hépatique (*Microlejeunea ulicina*) signalée en 1990, les observations les plus anciennes datent de la fin du XIXe siècle et concernent d'ailleurs 9 espèces patrimoniales sur 40.

Espèces observées	Espèces patrimoniales (protégées, inscrites sur Liste Rouge et/ou déterminantes ZNIEFF en Champagne-Ardenne) 40 (41)					Espèces invasives[9] 5		
	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot.[10]	LR[11] nationale	LR[12] régionale	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut
466[13]	*Drosera rotundifolia*	Rossolis à feuilles rondes	Nat.	LC	VU	*Erigeron annuus*	*Érigéron annuel*	I
	Trientalis europæa	Trientale	Nat.	DD	VU	*Fallopia japonica*	Renouée du Japon	I
	Lycopodium clavatum	Lycopode en massue	Rég.	LC	VU	*Impatiens parviflora*	Balsamine à petites fleurs	I
	Corydalis solida	Corydale solide	Rég.	LC	ex-RRR	*Juncus tenuis*	*Jonc grêle*	I
	Oreopteris limbosperma	Fougère des montagnes	Rég.	LC	LC	*Robinia pseudoacacia*	Robinier faux-acacia	I
	Osmunda regalis	Osmonde royale	Rég.	LC	LC	-	-	-
	Blitum virgatum	Épinard-fraise en baguette	-	VU	NA	-	-	-
	Leonurus cardiaca	Agripaume	-	NT	EN	-	-	-
	Silene noctiflora	Compagnon de nuit	-	NT	VU	-	-	-
	Filago gallica	Cotonnière française	-	LC	RE	-	-	-
	Teesdalia nudicaulis	Téesdalie	-	LC	CR	-	-	-
	Marrubium vulgare	Marrube	-	LC	EN	-	-	-
	Carex lævigata	Laîche lisse	-	LC	VU	-	-	-
	Carum carvi	Carvi des prés	-	LC	VU	-	-	-
	Digitaria ischæmum	Digitaire glabre	-	LC	VU	-	-	-
	Equisetum sylvaticum	Prêle des forêts	-	LC	VU	-	-	-
	Gypsophila muralis	Gypsophile des moissons	-	LC	VU	-	-	-
	Jasione montana	Jasione	-	LC	VU	-	-	-
	Eriophorum angustifolium	Linaigrette à feuilles étroites	-	LC	NT	-	-	-
	Fallopia dumetorum	Vrillée des buissons	-	LC	NT	-	-	-
	Persicaria minor	Renouée fluette	-	LC	NT	-	-	-
	Scutellaria minor	Scutellaire naine	-	LC	NT	-	-	-
	Leersia oryzoides	Leersie faux-riz	-	LC	ex-RR	-	-	-
	Silybum marianum	Chardon Marie	-	LC	ex-RR	-	-	-
	Anthemis cotula	Camomille puante	-	LC	LC	-	-	-
	Apium nodiflorum	Ache faux-cresson	-	LC	LC	-	-	-
	Betula pubescens	Bouleau pubescent	-	LC	LC	-	-	-
	Bidens cernua	Bident penché	-	LC	LC	-	-	-
	Blechnum spicant	Blechnum en épi	-	LC	LC	-	-	-
	Cardamine flexuosa	Cardamine des bois	-	LC	LC	-	-	-
	arex divulsa (subsp. *leers*	Laîche écartée	-	LC	LC	-	-	-
	Fagus sylvatica	Hêtre	-	LC	LC	-	-	-

[9] Selon la « Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est » (CBNBP, CBA, Pôle Lorrain ; 2020). Celle-ci cible 85 espèces, qui ont été classées en 4 catégories selon l'impact environnemental occasionné :

- ✓ - Envahissantes implantées (I) : Espèces invasives répandues sur le territoire, dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont importants à l'échelle régionale ;
- ✓ - Envahissantes émergentes (E) : Espèces invasives dont la propagation est encore limitée sur le territoire, mais dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont d'ores et déjà jugés importants ;
- ✓ - Potentiellement invasives (P) : Plantes exotiques non-invasives, dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont pour l'heure jugés moyens ou faibles, mais dont le risque de prolifération est fort ;
- ✓ Inscrites sur « Liste d'alerte » (△) : Plantes exotiques envahissantes avérées des territoires limitrophes, mais encore absentes de la région.

[10] Protection au titre de l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (Nat.) ou au titre de l'Arrêté du 8 février 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Champagne-Ardenne complétant la liste nationale (Rég.).

[11] « Liste rouge des espèces menacées en France – Flore vasculaire de France métropolitaine », 2018.

[12] « Liste rouge de Champagne-Ardenne – Flore vasculaire », 2018. Sont également signalées les espèces mentionnées dans la Liste rouge régionale précédente (2007), dont le statut régional n'est désormais plus préoccupant (LC) ou pour lesquelles les données sont insuffisantes (DD). Les statuts de conservation de cette Liste Rouge étaient les suivants :

- **R** : espèce rare ;
- **RR** : espèce très rare ;
- **RRR** : espèce rarissime, exceptionnelle, très peu de stations, quasi-disparue ;
- **X** : espèce autrefois R ou RR, non revue depuis plus d'un demi-siècle ou plus, par conséquent présumée disparue.

[13] Dont 40 espèces de mousses et 9 espèces d'héatiques.

Espèces observées	Espèces patrimoniales (protégées, inscrites sur Liste Rouge et/ou déterminantes ZNIEFF en Champagne-Ardenne) 40 (41)					Espèces invasives[9] 5		
	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot.[10]	LR[11] nationale	LR[12] régionale	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut
	Glyceria declinata	Glycérie dentée	-	LC	LC	-	-	-
	Phegopteris connectilis	Phégoptère faux-polypode	-	LC	LC	-	-	-
	Polystichum aculeatum	Polystic à aiguillons	-	LC	LC	-	-	-
	Scabiosa columbaria	Scabieuse colombaire	-	LC	LC	-	-	-
	Senecio ovatus	Séneçon de Fuchs	-	LC	LC	-	-	-
	Stellaria nemorum	Stellaire des bois	-	LC	LC	-	-	-
	Ulmus glabra	Orme des montagnes	-	LC	LC	-	-	-
	Vaccinium myrtillus	Myrtille commune	-	LC	LC	-	-	-
	Juncus pygmæus	Jonc nain	-	LC	ex-RRR	-	-	-

Source : http://cbnbp.mnhn.fr

iii. Espèces végétales patrimoniales

Le détail des habitats fréquentés par les espèces patrimoniales, identifiées bibliographiquement à Douzy, figure dans le tableau ci-dessous :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dernière observation signalée	Habitats
Apium nodiflorum	Ache faux-cresson	2012	Fossés, ruisseaux aux eaux peu courantes et non acides.
Persicaria minor	Renouée fluette	2010	
Bidens cernua	Bident penché	2012	Rives des étangs et des cours d'eau (et fossés), vase et graviers exondés *Toujours sur sol acide pour* Blechnum spicant.
Blechnum spicant	Blechnum en épi	2003	
Digitaria ischæmum	Digitaire glabre	2012	
Equisetum sylvaticum	Prêle des forêts	2000	
Eriophorum angustifolium	Linaigrette à feuilles étroites	1992	
Fallopia dumetorum	Vrillée des buissons	2012	
Glyceria declinata	Glycérie dentée	2012	
Leersia oryzoides	Leersie faux-riz	2012	
Osmunda regalis	Osmonde royale	1997	
Stellaria nemorum	Stellaire des bois	2012	
Drosera rotundifolia	Rossolis à feuilles rondes	1997	(Bas-)Marais et tourbières + bruyères et sables humides concernant *Drosera rotundifolia* et sables humifères pour ce qui est de *Juncus pygmæus*. *Tourbières en voie d'assèchement pour* Vaccinium myrtillus
Equisetum sylvaticum	Prêle des forêts	2000	
Eriophorum angustifolium	Linaigrette à feuilles étroites	1992	
Glyceria declinata	Glycérie dentée	2012	
Juncus pygmæus	Jonc nain	1899	
Osmunda regalis	Osmonde royale	1997	
Vaccinium myrtillus	Myrtille commune	2012	
Eriophorum angustifolium	Linaigrette à feuilles étroites	1992	Prairies marécageuses acides.
Scutellaria minor	Scutellaire naine	1899	
Betula pubescens	Bouleau pubescent	2012	Bois frais à humides, dont chemins forestiers (+ taillis et haies), voire marécageux à tourbeux. *Forêts plus souvent fraîches, pour* Oreopteris limbosperma. Betula pubescens *peut parfois se rencontrer sur sols secs.*
Blechnum spicant	Blechnum en épi	2003	
Cardamine flexuosa	Cardamine des bois	2012	
Carex lævigata	Laîche lisse	1992	
Glyceria declinata	Glycérie dentée	2012	
Oreopteris limbosperma	Fougère des montagnes	2012	
Osmunda regalis	Osmonde royale	1997	
Persicaria minor	Renouée fluette	2010	
Scutellaria minor	Scutellaire naine	1899	
Stellaria nemorum	Stellaire des bois	2012	
Trientalis europæa	Trientale	1997	
Jasiona montana	Jasione	1898	Pelouses (sèches) et landes. *Calcicole et thermophile pour* Scabiosa columbaria. *Pelouses sableuses pour* Silene noctiflora.
Lycopodium clavatum	Lycopode en massue	1899	
Scabiosa columbaria	Scabieuse colombaire	2013	
Silene noctiflora	Compagnon de nuit	1897	
Vaccinium myrtillus	Myrtille commune	2012	

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Dernière observation signalée**	**Habitats**
Carex divulsa (subsp. *leersi*)	Laîche écartée	2012	Sont réunies ici les espèces fréquentant des habitats forestiers ou péri-forestiers (lisières, taillis, coupes), chemins forestiers compris : - frais pour *Corydalis solida* et *Equisetum sylvaticum* - généralement bien drainé pour *Fagus sylvatica* - forêts de ravin et versant, à l'exposition, *pour Ulmus glabra* - forêts de ravin ombragée *pour Polystichum aculeatum* - sur sols siliceux pour *Phegopteris connectilis* et *Senecio ovatus* - sur sols calcarifères pour *Carex divulsa*.
Corydalis solida	Corydale solide	1897	
Equisetum sylvaticum	Prêle des forêts	2000	
Fallopia dumetorum	Vrillée des buissons	2012	
Fagus sylvatica	Hêtre	2013	
Gypsophila muralis	Gypsophile des moissons	2010	
Phegopteris connectilis	Phégoptère faux-polypode	2003	
Polystichum aculeatum	Polystic à aiguillons	2012	
Senecio ovatus	Séneçon de Fuchs	1998	
Ulmus glabra	Orme des montagnes	2012	
Vaccinium myrtillus	Myrtille commune	2012	
Anthemis cotula	Camomille puante	2013	Cultures, généralement sur des sols sablonneux ou tout du moins siliceux. *Sur sols humides pour ce qui concerne* Gypsophila muralis
Blitum virgatum	Épinard-fraise en baguette	1899	
Digitaria ischæmum	Digitaire glabre	2012	
Filago gallica	Cotonnière française	1899	
Gypsophila muralis	Gypsophile des moissons	2010	
Silene noctiflora	Compagnon de nuit	1897	
Teesdalia nudicaulis	Téesdalie	1899	
Anthemis cotula	Camomille puante	2013	Friches, bords des chemins, terrains rudéralisés. *Sur sols calcarifères pour ce qui concerne* Carex divulsa
Blitum virgatum	Épinard-fraise en baguette	1899	
Carex divulsa (subsp. *leersi*)	Laîche écartée	2012	
Leonurus cardiaca	Agripaume	1899	
Marrubium vulgare	Marrube	1899	
Silybum marianum	Chardon Marie	1898	
Teesdalia nudicaulis	Téesdalie	1899	
Cardamine flexuosa	Cardamine des bois	2012	Rochers, dont sables et talus schisteux (et vieux murs) *En conditions fraiches pour* Cardamine flexuosa *et* Phegopteris connectilis. *Calcicole et thermophile pour ce qui est de* Scabiosa columbaria.
Jasiona montana	Jasiona	1898	
Phegopteris connectilis	Phégoptère faux-polypode	2003	
Polystichum aculeatum	Polystic à aiguillons	2012	
Scabiosa columbaria	Scabieuse colombaire	2013	

A priori, en considérant les espèces des cultures, des friches et des « milieux minéraux », et en tenant compte des caractéristiques des plantes (exposition, humidité), **« seules » 13 espèces patrimoniales sont susceptibles d'être observées au sein de la carrière ou de son projet d'extension** : près des deux-tiers (8 sur 13) n'ont pas été signalées depuis la fin du XIX^{e} siècle. Ainsi, les espèces patrimoniales les plus envisageables sont la Camomille puante, la Digitaire glabre, la Laîche écartée, la Scabieuse colombaire et le Polystic à aiguillons.

Finalement, ce sont **les boisements développés sur les versants du Mont Himont** qui sont les plus susceptibles de présenter des espèces patrimoniales. **D'ailleurs, *in fine*, le Hêtre, l'Orme des montagnes et le Polystic à aiguillons y ont effectivement été observés**.

Rappelons tout de même que les données bibliographiques ne sont pas exhaustives.

2.5.2. Faune – Base de données VisioNature et INPN

i. Présentation

Une base de données naturalistes est disponible en ligne sur le site de **l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN)**, par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

La base de données en ligne *Faune Champagne-Ardenne*, développée par "*VisioNature*" et consultable sur http://www.faune-champagne-ardenne.org, met à la disposition de tous les informations naturalistes recueillies au niveau communal ("faune de ma commune"). Sont ainsi accessibles les listes d'espèces observées à l'échelle d'un territoire communal, sans plus de précision sur la localisation exacte des espèces inventoriées. Le nombre de données est tributaire de la pression d'observation, certaines communes étant mieux prospectées que d'autres. Les listes obtenues ne peuvent pas prétendre à l'exhaustivité des données.

Le présent chapitre fait la synthèse de ces deux bases de données.

ii. Espèces animales référencées sur le territoire communal

Sur le ban communal de Douzy, entre 1981 et 2025[14], elles font état de :

- 38 espèces de mammifères, dont 18 sont protégées (15 espèces de chauves-souris, le Castor d'Europe, le Chat forestier et le Hérisson d'Europe) ;
- 188 espèces d'oiseaux, dont 136 sont protégées, parmi lesquelles, par exemple, le Râle des genêts, le Cochevis huppé, la Pie-grièche grise et le Traquet motteux « en danger critique d'extinction » (CR) à l'échelle régionale, mais également 21 espèces « en danger » (EN), dont notamment la Cigogne noire ;
- 4 espèces de reptiles et 5 d'amphibiens, toutes protégées ;
- 8 espèces de poissons, dont 2 sont protégées – le Brochet et la Truite d'Europe ;
- 107 espèces d'insectes[15], parmi lesquelles l'Agrion de Mercure – demoiselle protégée à l'échelle nationale, ainsi que quelques espèces menacées à l'échelle régionale ;
- ainsi que 27 espèces de mollusques, globalement communes pour ce qui est des Gastéropodes (au nombre de 13), mais présentant 4 espèces menacées à l'échelle régionale, voire nationale, pour ce qui est des Bivalves (au nombre de 14) – la Mulette épaisse étant même protégée ;
- ainsi qu'une espèce de crustacés (l'invasive Écrevisse américaine).

→ ***La liste complète des 378 espèces animales (tous taxons) référencées dans la bibliographie communale figure en annexe 3.***

À noter que, de par les différentes études déjà menées pour le compte de la société MCA dans le cadre de l'exploitation de son site de Douzy, GÉOGRAM dispose d'ores et déjà de données locales, plus ou moins récentes et visant la faune comme la flore.

[14] La plupart des observations (83,8%) ont été faites pour la dernière fois entre 2016 et 2025, tandis que 11,1% l'ont été entre 2002 et 2014.
[15] Il s'agit principalement de Lépidoptères (33 papillons « de jour » et 9 « de nuit » – 39,3%) et d'Odonates (libellules et demoiselles – 27,1%).

III. CALENDRIER DES INVENTAIRES 2025 ET PÉRIMÈTRE DES RELEVÉS NATURALISTES

3.1. Calendrier des inventaires

Le tableau ci-dessous identifie les périodes les plus propices à l'observation de la flore et de la faune. L'encart rouge correspond à la période de réalisation des relevés naturalistes effectués dans le cadre de cette étude, et dont le détail est présenté dans le second tableau.



Tableau DREAL – Périodes d'inventaires les plus propices selon les groupes d'espèces

Dates des inventaires 2025	Objectifs des inventaires Taxons <u>principalement</u> recherchés	Conditions météorologiques
25 mars	Repérage de site et prospection ciblant principalement oiseaux en période prénuptiale. Compte tenu des conditions météo, les premiers reptiles étaient également espérés.	Ciel globalement voilé. Température : 3 à 13°C ; Vent faible (<10 km/h) voire petite brise (<20 km/h)
6 mai	Prospections principalement dédiées à la flore, ainsi qu'à lavifaune nicheuse – <u>notamment au niveau du front nord de l'actuelle carrière</u> (Hirondelle de rivage, Grand-Duc d'Europe).	Ciel dégagé se couvrant au fur et à mesure. Températures : 6 à 14°C ; Globalement, très légère brise (<5 km/h)
3 juin	Prospection principalements faunistiques (tous taxons confondus), avec en particulier l'avifaune nicheuse, mais également l'entomofaune (odonates, lépidoptères, premiers orthoptères identifiables).	Ciel voilé Températures : 8 à 24°C ; Globalement, très légère brise (<5 km/h)
26 juin	Réunion de cadrage DREAL, suite à laquelle a été actée la réalisation d'un « diagnostic » écologique, ciblant les secteurs « naturels » où sont projeté des aménagements internes à la carrière – in fine, le seul emplacement dédié au projet d'installation de lavage des granulats	
3 juillet	Prospections globales, orientées insectes (orthoptères surtout) concernant la faune. *Dont prospections internes à la carrière.*	Ciel dégagé montrant quelques cumulus Températures : 15 à 24°C ; Globalement, très légère brise (<5 km/h)
31 juillet	Prospections globales	Ciel dégagé puis de traîne Températures : 20 à 23°C ; Absence de vent, voire très légère brise
18 septembre	Prospections globales, ciblant notamment les reptiles (2e période clé pour le taxon). *Dont prospections internes à la carrière.*	Ciel dégagé puis chargé de cumulus Températures : 16 à 23°C ; Globalement, très légère brise (<5 km/h)

3.2. Périmètre global des relevés naturalistes

On définit classiquement le périmètre d'étude selon les caractéristiques paysagères et écologiques locales. Il doit prendre en compte les milieux pour lesquels des impacts potentiels peuvent être générés par un projet.

Ainsi, le périmètre <u>initialement retenu</u> intègre le projet d'extension de carrière et s'étire jusqu'au pourtour boisé ceinturant, à l'Ouest, les cultures développées sur le Mont Himont. <u>Trois passages ont également été effectués ponctuellement au sein de l'actuelle carrière</u>.

Voir carte p10.

IV. IDENTIFICATION DE LA FLORE ET DES HABITATS

4.1. Méthodologie

De façon générale et sauf impossibilité technique (inaccessibilité, dangerosité…), les relevés floristiques sont réalisés "à la volée" sur l'ensemble d'un secteur d'étude. Le parcours retenu repose d'une part sur la délimitation globale et *a priori* des milieux, et dépend, d'autre part, des observations réalisées *in situ*.
In fine, c'est sur la base de ces observations, globales et de détails, qu'ont été identifiés et délimités les habitats en présence (désignés selon la nomenclature CORINE biotopes – CB), ainsi que, le cas échéant, les zones humides au sens de l'annexe 2 de l'arrêté du 24 juin 2008.

⁂

La flore de référence utilisée pour la détermination sur le terrain est la « *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines* » (6e édition, 2012), ouvrage des Éditions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique. Les **degrés de rareté** mentionnés dans les différents tableaux proviennent de ce même ouvrage et correspondent au district phytogéographique dit "Lorrain" dans lequel se situe le secteur d'étude.

Sont également spécifiés le **statut de conservation** de chaque espèce, tel qu'identifié par la « *Liste rouge de Champagne-Ardenne – Flore vasculaire* », ainsi que « *Liste rouge des espèces menacées en France – Flore vasculaire de France métropolitaine* » - toutes deux établies en 2018. Celles-ci font état de différents niveaux de menace définis par l'UICN[16] :

EX	taxon éteint sur l'ensemble de son aire de distribution
EW	taxon éteint à l'état sauvage sur l'ensemble de son aire de distribution
RE	taxon éteint à l'échelle régionale
RE*	taxon éteint à l'état sauvage à l'échelle régionale[17]
CR*	taxon présumé éteint à l'échelle régionale
CR	taxon en danger critique d'extinction

EN	taxon en danger
VU	taxon vulnérable
NT	taxon quasi-menacé
LC	taxon de préoccupation mineure
DD	taxon insuffisamment documenté

C'est sur cette base qu'ont été identifiées les **espèces patrimoniales**, à savoir celles bénéficiant d'une protection légale, déterminantes de ZNIEFF, et/ou dont l'indice de menace est compris entre NT et CR*.

Elles figurent **en gras** dans les tableaux ci-après.

Enfin, les espèces **indicatrices de zones humides** au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 figurent surlignées en bleu, et les espèces **invasives**[18] figurent en hachuré rose.

Ce chapitre est finalisé par une cartographie des milieux naturels, sur laquelle sont également localisées les espèces protégées et/ou patrimoniales inventoriées, ainsi que les espèces invasives avérées.

[16] Union Internationale pour la Conservation de la Nature.
[17] Conservation en jardin ou banque de semence de matériel régional.
[18] Selon la « Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est » (CBNBP, CBA, Pôle Lorrain ; 2020). Celle-ci cible 85 espèces, qui ont été classées en 4 catégories selon l'impact environnemental occasionné :

- ✓ - Envahissantes implantées (I) : Espèces invasives répandues sur le territoire, dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont importants à l'échelle régionale ;
- ✓ - Envahissantes émergentes (E) : Espèces invasives dont la propagation est encore limitée sur le territoire, mais dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont d'ores et déjà jugés importants ;
- ✓ - Potentiellement invasives (P) : Plantes exotiques non-invasives, dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont pour l'heure jugés moyens ou faibles, mais dont le risque de prolifération est fort ;
- ✓ Inscrites sur « Liste d'alerte » (△) : Plantes exotiques envahissantes avérées des territoires limitrophes, mais encore absentes de la région.

4.2. Cadre environnemental de la carrière

Dans leur définition initiale, les relevés présentés ci-après ne ciblaient pas spécifiquement les abords immédiats de la carrière, mais le projet d'extension ouest et son aire d'étude élargie. Tous les habitats alors prospectés ne sont donc pas développés ci-après. De même, les listings présentés peuvent intégrer des espèces observées dans des habitats effectivement au contact de la carrière, mais éventuellement implantées à bonne distance de celle-ci : dans ce cas précis, il est donc plus cohérent de les considérer comme « espèces potentielles ».

L'ensemble de ces habitats est détaillé ci-après.

4.2.1. Cultures

À l'Ouest, mais également au Nord au-delà d'une bande boisée, ainsi que dans son l'emprise même, la carrière est au contact plus ou moins direct de terres agricoles cultivées. En 2025, celles-ci étaient principalement exploitées en maïs, mais aussi en avoine pour ce qui est de la parcelle sud-ouest. L'ensemble de ces terres ont logiquement été rattachées aux ***Grandes cultures*** **(CB n°82.11)**.



Projet initial d'extension ouest (vue depuis le Sud-Est) ; à dr., piste et merlon délimitant l'actuelle carrière – Douzy, le 31 juillet 2025 (GÉOGRAM)

Par définition, en agriculture conventionnelle tout du moins, les cultures sont peu propices au développement d'autres espèces que celles semées – les traitements chimiques limitant d'autant plus le développement d'une végétation spontanée. Ainsi, on n'observe en général que peu d'espèces, le plus souvent cantonnées à la lisière des cultures (entre le « bord de champ », dont le sol est travaillé, et la « bordure herbacée » externe). Pour autant, les parcelles cultivées ne sont pas systématiquement dépourvues d'intérêts floristiques : on peut y observer une végétation spécialisée, dite « messicole »[19], parfois patrimoniale.

Cette flore varie selon la culture en présence et les traitements, chimiques comme mécaniques, qu'elle nécessite. D'ailleurs, concernant la parcelle comprise dans le projet d'extension (et les champs de maïs de l'aire d'étude en général), schématiquement, deux profils de végétation se sont démarqués selon qu'ils se trouvaient en situation d'ourlets (particulièrement au contact des boisements – *Artemisietea vulgaris*) ou en inter-rangs de maïs (sol nu, réchauffé en été – *Panico-Setarion*).

[19] Du latin « *Messio* », désignant les moissons, suivi du suffixe « *-cola* » signifiant « qui est cultivé, qui habite ».

Indistinctement, le tableau ci-dessous reprend les espèces identifiées dans l'ensemble des cultures voisines de la carrière :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
PTÉRIDOPHYTES (FOUGÈRES ET PRÊLES)					
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES					
Alopecurus myosuroides	Vulpin des champs	C	-	-	LC
Avena fatua	Avoine folle	AC-R	-	-	LC
Avena sativa	Avoine cultivée	P	-	-	NA
Bromus hordeaceus	Brome mou	C-AC	-	-	LC
Bromus sterilis	Brome stérile	C-AC	-	-	LC
Digitaria sanguinalis	Digitaire sanguine	AR-R	-	-	LC
Echinochloa crus-galli	Pied-de-coq commun	C-AC	-		NA
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	-	LC
Poa annua	Pâturin annuel	CC	-	-	LC
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	-	LC
Setaria pumila	Sétaire fauve	R	-	-	LC
Zea mays	Maïs	P	-	-	NA
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Æthusa cynapium	Petite Ciguë	C	-	-	LC
Agrimonia eupatoria	Aigremoine eupatoire	C-AC	-	-	LC
Anagallis arvensis (subsp. *arvensis*)	Mouron rouge	C-AC	-	-	LC
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	-	LC
Brassica napus	Colza	~P	-	-	NA
Calystegia sepium	Liseron des haies	C-AC	-	-	LC
Cardamine hirsuta	Cardamine hérissée	R-RR	-	-	LC
Cerastium fontanum	Céraiste commun	C-AC	-	-	LC
Chenopodium album	Chénopode blanc	C	-	-	LC
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	-	LC
Cirsium vulgare	Cirse commun	C-AC	-	-	LC
Convolvulus arvensis	Liseron des champs	C	-	-	LC
Conyza canadensis	Vergerette du Canada	C-AC	-	-	NA
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	-	LC
Epilobium parviflorum	Épilobe à petites fleurs	C-AC	-	-	LC
Epilobium tetragonum (subsp. *tetragonum*)	Épilobe à quatre angles	AC-R	-	-	LC
Fallopia convolvulus	Vrillée liseron	C	-	-	LC
Geranium dissectum	Géranium découpé	AC-AR	-	-	LC
Geranium molle	Géranium mollet	C	-	-	LC
Heracleum sphondylium	Berce commune	CC-C	-	-	LC
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	C	-	-	LC
Hypochæris radicata	Porcelle enracinée	C-AC	-	-	LC
Lamium purpureum	Lamier pourpre	CC-C	-	-	LC
Lapsana communis	Lampsane commune	C-AC	-	-	LC
Leucanthemum vulgare (subsp. *ircutianum*)	Grande Marguerite	C-AC	-	-	LC
Mercurialis annua	Mercuriale annuelle	CC	-	-	LC
Misopates orontium	**Muflier des champs**	AR	-	-	LC
Origanum vulgare	Origan commun	C	-	-	LC
Persicaria maculosa	Renouée persicaire	C	-	-	LC
Phacelia tanacetifolia	Phacélie	~P	-	-	NA
Pisum sativum	Pois cultivé	~P	-	-	NA
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	-	-	LC
Polygonum aviculare	Renouée des oiseaux	C	-	-	LC
Ranunculus repens	Renoncule rampante	C	-	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS » (SUITE)					
Rumex acetosa	Oseille sauvage	C-AC	-	-	LC
Rumex obtusifolius	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	-	LC
Senecio vulgaris	Séneçon vulgaire	C	-	-	LC
Silene latifolia	Compagnon blanc	AC-AR	-	-	LC
Sonchus arvensis	Laiteron des champs	C-AC	-	-	LC
Sonchus asper	Laiteron épineux	C	-	-	LC
Sonchus oleraceus	Laiteron maraîcher	C	-	-	LC
Stellaria media	Stellaire intermédiaire	CC	-	-	LC
Taraxacum (section *Ruderalia*)	Pissenlit (section)	CC-C	-	-	#
Trifolium dubium	Petit Trèfle jaune	C-AC	-	-	LC
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	-	LC
Tussilago farfara	Tussilage	C-AC	-	-	LC
Veronica persica	Véronique de Perse	C-AC	-	-	NA
Vicia hirsuta	Vesce hérissée	C-AC	-	-	LC
Viola arvensis	Pensée des champs	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES (JEUNES POUSSES)					
Acer pseudoplatanus	Érable sycomore	C-AR	-	-	LC
Fraxinus excelsior	Frêne commun	C-AC	-	-	LC
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	-	-	-	#

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

4.2.2. Haies et fourrés

Marquant encore certaines limites parcellaires, et plus particulièrement les bords de chemins, des haies plus ou moins élevées (voire de simples fourrés) maillent très partiellement les abords principalement ouest de la carrière.



Haie marquant la limite nord-ouest de l'aire d'étude – Douzy, le 18 septembre 2025 (GÉOGRAM)

À noter que, très localement, il s'agit de « vestiges » d'anciens vergers[20].

Indistinctement, le tableau page suivante liste l'ensemble des espèces identifiées au sein des diffèrentes haies et fourrés prospectés dans le cadre de la présente étude.

[20] Cas de l'alignement d'arbres constaté au milieu du champ d'avoine, dans la parcelle n°60 (section AC), à Bazeilles (Rubécourt) – voir carte p37 et carte des habitats p43.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
PTÉRIDOPHYTES (FOUGÈRES ET PRÊLES)					
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES ET CYPÉRACÉES					
Arrhenatherum elatius	Fromental	CC	-	-	LC
Bromus hordeaceus	Brome mou	C-AC	-	-	LC
Bromus sterilis	Brome stérile	C-AC	-	-	LC
Carex hirta	Laîche hérissée	AC	-	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	-	LC
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Agrimonia eupatoria	Aigremoine eupatoire	C-AC	-	-	LC
Alliaria petiolata	Alliaire officinale	C	-	-	LC
Anthriscus sylvestris	Cerfeuil sauvage	CC	-	-	LC
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	-	LC
Arum maculatum	Gouet tacheté	C-AC	-	-	LC
Calystegia sepium	Liseron des haies	C-AC	-	-	LC
Campanula rapunculus	Campanule raiponce	AC	-	-	LC
Cerastium fontanum	Céraiste commun	C-AC	-	-	LC
Chærophyllum temulum	Cerfeuil penché	C-AC	-	-	LC
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	-	LC
Crepis biennis	Crépis des prés	C-AC	-	-	LC
Cruciata lævipes	Gaillet croisette	C-AC	-	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	-	LC
Epilobium parviflorum	Épilobe à petites fleurs	C-AC	-	-	LC
Galium aparine	Gaillet gratteron	CC-C	-	-	LC
Galium mollugo (subsp. *erectum*)	Gaillet blanc	C-AC	-	-	LC
Geranium robertianum	Géranium herbe-à-Robert	C-AC	-	-	LC
Geum urbanum	Benoîte commune	C	-	-	LC
Heracleum sphondylium	Berce commune	CC-C	-	-	LC
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	C	-	-	LC
Lapsana communis	Lampsane commune	C-AC	-	-	LC
Malva moschata	Mauve musquée	C	-	-	LC
Rumex acetosella	Petite Oseille	AC-AR	-	-	LC
Silene dioica	Compagnon rouge	C-AC	-	-	LC
Silene x. hampeana	Silène douteux[21]	#	#	#	#
Stellaria holostea	Stellaire holostée	C-AC	-	-	LC
Taraxacum (section *Ruderalia*)	Pissenlit (section)	CC-C	-	-	#
Trifolium medium	Trèfle intermédiaire	C-AC	-	-	LC
Urtica dioica	Ortie	C	-	-	LC
Veronica chamædrys	Véronique petit-chêne	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Acer campestre	Érable champêtre	C	-	-	LC
Acer platanoides	Érable plane	AC-AR	-	-	LC
Acer pseudoplatanus	Érable sycomore	C-AR	-	-	LC
Betula pendula	Bouleau verruqueux	CC-C	-	-	LC
Buddleja davidii	Arbre aux papillons	AC-R	-	-	NA
Carpinus betulus	Charme	CC	-	-	LC
Clematis vitalba	Clématite des haies	C-AC	-	-	LC
Cratægus monogyna	Aubépine à un style	C-AC	-	-	LC
Cytisus scoparius	Genêt à balais commun	AR	-	-	LC
Euonymus europæus	Fusain d'Europe	AC	-	-	LC
Fraxinus excelsior	Frêne commun	C-AC	-	-	LC

[21] Croisement entre les Compagnons blanc (*Silene latifolia*) et rouge (*Silene dioica*).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES (SUITE)					
Hedera helix	Lierre	C-AC	-	-	LC
Populus tremula	Peuplier tremble	C-AC	-	-	LC
Prunus avium	Merisier	AC-AR	-	-	LC
Prunus spinosa	Prunellier	C-AC	-	-	LC
Quercus robur	Chêne pédonculé	CC-C	-	-	LC
Rosa canina (groupe)	Rosier des chiens	C-AC	-	-	LC
Rubus idæus	Framboisier commun	AC	-	-	LC
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	-	-	-	#
Salix caprea	Saule marsault	C-AC	-	-	LC
Sambucus nigra	Sureau noir	C	-	-	LC
Viburnum opulus	Viorne obier	C-AC	-	-	LC

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Haies comme zones de fourrés ont été rattachées aux ***Fruticées à* Prunus spinosa *et* Rubus fruticosus (CB n°31.811)**. Le plus souvent, elles sont dominées par le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*), pour ce qui concerne la strate arborescente, le Prunellier (*Prunus spinosa*), l'Aubépine (*Cratægus monogyna*), le Fusain d'Europe (*Euonymus europæus*), l'Érable surtout sycomore (*Acer pseudoplatanus*), ou éventuellement champêtre (*Acer campestre*) et les ronces (*Rubus species*), pour ce qui concerne la strate arbustive. Ces essences sont caractéristiques des haies champêtres. Toutefois, la « dent » située au Nord-Est est dominée par le Charme (*Carpinus betulus*) et les ronces (*Rubus species*), traduisant alors la reprise forestière du secteur.

En revanche, le long de la piste délimitant la carrière, à l'Est, ainsi qu'en surplomb du front nord de la carrière, les fourrés ont été rattachés aux ***Fruticées des sols pauvres* (CB n°31.83)**. Il se démarquent en particulier par la présence du Genêt à balais commun (*Cytisus scoparius*) et de l'Arbre à papillons (*Buddleja davidii*), mais l'Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), les Ronces (*Rubus species*) et la Clématite des haies (*Clematis vitalba*) y sont également très présents. Il s'agit d'un milieu pionnier développé sur un substrat pauvre, sec et remanié.



*Fruticées des sols pauvres, soulignée par la floraison jaune du Genêt à balais commun (*Cytisus scoparius*), en limite nord de la carrière – Douzy, le 6 mai 2025 (GÉOGRAM)*

4.2.3. Vergers

Par le passé, le Mont Himont comptait plusieurs vergers plus ou moins importants (voir carte ci-dessous). Le plus grand a été supprimé au tout début des années 1970 tandis que, plus au Sud, un autre verger semble avoir periclyté petit à petit, au point qu'il ne reste désormais qu'un seul îlot de quelques arbres au milieu des cultures.

De cette époque, ne subsiste aujourd'hui qu'un verger situé en lisière forestière, au-dessus du lieudit *la Vigne* (Est de Rubécourt). Depuis, un nouveau verger a par ailleurs été planté au Nord des limites de l'actuelle carrière. Du point de vue de la classification CORINE biotopes, ils ont été rattachés aux ***Vergers septentrionaux* (CB n°83.151)**.



Verger à l'Ouest de la carrière – Rubécourt, le 3 juillet 2025 (GÉOGRAM)

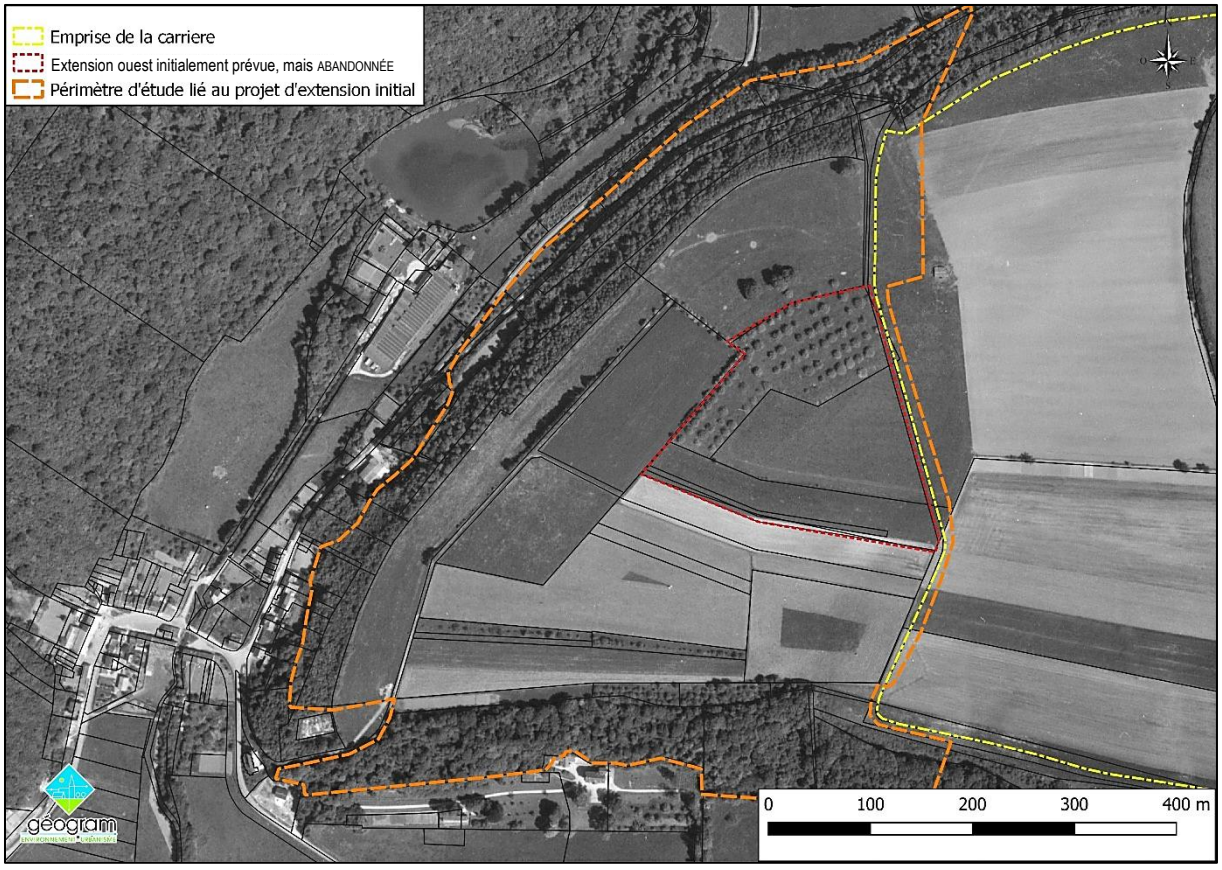


Figure 15 : Sud du Mont Himont– contexte au 1er janvier 1970

Pour le plus ancien, les arbres fruitiers se répartissent entre pommiers et pruniers, surtout, mais deux noyers sont également à signaler dont un très bel arbre.
La strate herbacée est globalement dominée par les graminées, et en particulier par la Houlque velue et le Dactyle commun, à la belle saison tout du moins. Au printemps, l'influence forestière s'y fait sentir au travers de l'omniprésence de l'Anémone sylvie, de la Ficaire fausse-renoncule et, en quantité moindre, de la Moscatelline. À souligner également, en septembre, la présence notable de la Fougère mâle.

Le verger nord, plus récent (milieu des années 1980), est assez comparable, mais compte en plus un Châtaignier (*Castanea sativa*) et semble montrer une moindre influence forestière. Il est par ailleurs entretenu plus fréquemment.

Indistinctement, l'ensemble des espèces identifiées dans ces vergers figure dans le tableau ci-dessous :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
PTÉRIDOPHYTES (FOUGÈRES ET PRÊLES)					
Dryopteris filix-mas	Fougère mâle	CC-AC	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES					
Arrhenatherum elatius	Fromental	CC	-	-	LC
Brachypodium sylvaticum	Brachypode des bois	C-AC	-	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	-	LC
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	-	LC
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Adoxa moschatellina	Moscatelline	AC	-	-	LC
Alliaria petiolata	Alliaire officinale	C	-	-	LC
Anemone nemorosa	Anémone sylvie	C-AR	-	-	LC
Arum maculatum	Gouet tacheté	C-AC	-	-	LC
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	-	LC
Cruciata lævipes	Gaillet croisette	C-AC	-	-	LC
Filipendula ulmaria	Reine des prés	C	-	-	LC
Galium aparine	Gaillet gratteron	CC-C	-	-	LC
Galium mollugo (subsp. *erectum*)	Gaillet blanc	C-AC	-	-	LC
Geranium pyrenaicum	Géranium des Pyrénées	C	-	-	LC
Geranium robertianum	Géranium herbe-à-Robert	C-AC	-	-	LC
Geum urbanum	Benoîte commune	C	-	-	LC
Heracleum sphondylium	Berce commune	CC-C	-	-	LC
Lapsana communis	Lampsane commune	C-AC	-	-	LC
Potentilla sterilis	Potentille faux-fraisier	AC-AR	-	-	LC
Primula veris	Primevère officinale	C-AC	-	-	LC
Ranunculus ficaria	Ficaire fausse-renoncule	C-AC	-	-	LC
Ranunculus repens	Renoncule rampante	C	-	-	LC
Saponaria officinalis	Saponaire officinale	C-AC	-	-	LC
Silene dioica	Compagnon rouge	C-AC	-	-	LC
Silene latifolia	Compagnon blanc	AC-AR	-	-	LC
Sinapis arvensis	Moutarde des champs	C	-	-	LC
Urtica dioica	Ortie	C	-	-	LC
Valeriana repens	Valériane officinale à rejets	C-AC	-	-	LC
Valerianella locusta	Mâche	C-AC	-	-	LC
Veronica chamædrys	Véronique petit-chêne	C-AC	-	-	LC
Veronica montana	Véronique de montagnes	AC-AR	-	-	LC
Veronica persica	Véronique de Perse	C-AC	-	-	NA
Viscum album	Gui	C-AC	-	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Castanea sativa	Châtaignier	P / RR	-	-	NA
Hedera helix	Lierre	C-AC	-	-	LC
Juglans regia	Noyer royal	P	-	-	NA
Malus sylvestris (subsp. *mitis*)	Pommier commun	P	-	-	NA
Prunus domestica (subsp. *domestica*)	Prunier	P	-	-	NA
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	-	-	-	#

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

À noter que le verger sud est séparé des cultures par un fin cordon rattachable aux ***Fruticées à* Prunus spinosa *et* Rubus fruticosus (CB n°31.811)**, telles que décrites en 4.2.2. voire aux ***Ronciers* (CB n°31.831)**. De même, l'ex-verger dans le prolongement ouest de celui-ci, apparemment particulièrement embroussaillé et apparemment à l'abandon, a été rattaché au même habitat. Il n'a toutefois pas été spécialement prospecté.

4.2.4. Plateforme enherbée nord

Avant d'entrée dans le boisement nord depuis la piste qui longe la carrière à l'Ouest, un milieu « prairial » est à signaler. Il a été rattaché aux ***Prairies à fourrage des plaines* (CB n°38.2)**, mais, faisant vraisemblablement l'objet de perturbations régulières (stationnement, entreposage), une tendance de ***Zones rudérales* (CB n°87.2)** lui a également été attribuée. Celle-ci est notamment soulignée par l'omniprésence de l'Ortie, du Cirse des champs, du Liseron des champs ou encore de la Prêle des champs.

Bien que ne présentant aucun intérêt floristique particulier, l'ensemble des espèces qui y a été identifiées figure dans le tableau ci-dessous :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
PTÉRIDOPHYTES (FOUGÈRES ET PRÊLES)					
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES					
Agrostis capillaris	Agrostis capillaire	CC-C	-	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	-	LC
Echinochloa crus-galli	Pied-de-coq commun	C-AC	-	-	LC
Lolium perenne	Ivraie vivace	CC	-	-	LC
Phleum pratense	Fléole des prés	CC-C	-	-	LC
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	-	LC
Setaria pumila	Sétaire fauve	R	-	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	-	LC
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	-	LC
Convolvulus arvensis	Liseron des champs	C	-	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	-	LC
Geranium dissectum	Géranium découpé	AC-AR	-	-	LC
Heracleum sphondylium	Berce commune	CC-C	-	-	LC
Malva moschata	Mauve musquée	C	-	-	LC
Mentha arvensis	Menthe des champs	C-AC	-	-	LC
Plantago major (subsp. *major*)	Plantain à larges feuilles	CC	-	-	LC
Ranunculus repens	Renoncule rampante	C	-	-	LC
Symphytum officinale	Consoude officinale	C	-	-	LC
Torilis japonica	Torilis anthrisque	C-AC	-	-	LC
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	-	LC
Trifolium repens	Trèfle rampant	CC	-	-	LC
Tussilago farfara	Tussilage	C-AC	-	-	LC
Urtica dioica	Ortie	C	-	-	LC
Veronica persica	Véronique de Perse	C-AC	-	-	NA
Vicia tetrasperma (subsp. *tetrasperma*)	Vesce à quatre graines	C-AR	-	-	LC
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Rubus cæsius	Ronce bleue	C-AC	-	-	LC
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	-	-	-	#

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

4.2.5. Boisements des versants périphériques

Dans le détail et sans compter les lisières, non-cartographiées, rattachables aux ***Fruticées à* Prunus spinosa *et* Rubus fruticosus (CB n°31.811)**[22] et aux ***Franges des bords boisés ombragés* (CB n°37.72)**[23], cette végétation n'est pas homogène est forme plutôt une mosaïque d'habitats. Globalement :

- les milieux forestiers relèvent principalement des ***Chênaies-Charmaies* (CB n°41.2)**, sans qu'il soit réellement permis d'être plus précis, avec, du point de vue de la strate herbacée, l'Anémone sylvie, la Ficaire fausse-renoncule, la Moscatelline ou l'Épiaire des bois ;



Sous-bois sud – Douzy, le 6 mai 2025 (GÉOGRAM)

[22] On y observe l'Aubépine (*Cratægus monogyna*) et le Prunellier (*Prunus spinosa*), ou encore le Noisetier (*Corylus avellana*) ou le Fusain d'Europe (*Euonymus europæus*), mais, surtout, l'Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

[23] De façon générale, l'Ortie (*Urtica dioica*) est omniprésente, mais, selon les circonstances, y codominent également le Cerfeuil sauvage (*Anthriscus sylvestris*), le Podagraire (*Ægopodium podagraria*) ou le Gaillet croisette (*Cruciata lævipes*) – observations principales : prospections 2021 dans le cadre du même projet.



Sous-bois à Aspérule odorante, Lamier jaune, Mercuriale vivace, Anémone sylvie et Violette de Reichenbach – Douzy, le 6 mai 2025 (GÉOGRAM)

- mais aussi, plutôt dans les zones de moindres pentes, des ***Hêtraies à Mélique*** **(CB n°41.131)**, avec la Mélique uniflore, le Millet des bois, la Mercuriale vivace, le Lamier jaune ou le Sceau de Salomon ;

- ainsi que, de façon notable, des ***Forêts de ravin à Frêne et Sycomore*** **(CB n°41.41)**, dont un secteur a été clairement identifié en fond de vallon au Sud de l'aire d'étude, avec en particulier l'Orme des montagnes, le Tilleul à larges feuilles et différentes espèces de fougères. À l'échelle du Mont Himont, d'autres secteurs ponctuent le boisement.

À noter également plusieurs secteurs plus ou moins étendus du versant sud ont été colonisés par le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) – espèce figurant sur la « Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est ». Sans prétendre à l'exhaustivité, les secteurs les plus importants ont été rattachés aux ***Plantations de Robiniers*** **(CB n°83.324)** et figurent sur la carte des habitats p43.

Indistinctement, le tableau ci-dessous liste l'ensemble des espèces identifiées au sein des boisements ceinturant le Mont Himont :

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Indice de Rareté « Lorrain »**	**Protection**	**Liste Rouge régionale**	
				2007	**2018**
PTÉRIDOPHYTES (FOUGÈRES ET PRÊLES)					
Dryopteris filix-mas	Fougère mâle	CC-AC	-	-	LC
Polypodium vulgare	Polypode vulgaire	AR-RR	-	-	LC
Polystichum aculeatum	**Polystic à aiguillons**	R-RR	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES ET CYPÉRACÉES					
Brachypodium sylvaticum	Brachypode des bois	C-AC	-	-	LC
Carex sylvatica	Laîche des bois	C-AC	-	-	LC
Deschampsia cespitosa	Canche cespiteuse	C-AC	-	-	LC
Melica uniflora	Mélique uniflore	AC	-	-	LC
Milium effusum	Millet des bois	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Adoxa moschatellina	Moscatelline	AC	-	-	LC
Alliaria petiolata	Alliaire officinale	C	-	-	LC
Anemone nemorosa	Anémone sylvie	C-AR	-	-	LC
Anthriscus sylvestris	Cerfeuil sauvage	CC	-	-	LC
Arum maculatum	Gouet tacheté	C-AC	-	-	LC
Campanula rapunculus	Campanule raiponce	AC	-	-	LC
Campanula trachelium	Campanule gantelée	RR	-	-	LC
Cardamine hirsuta	Cardamine hérissée	R-RR	-	-	LC
Epilobium angustifolium	Épilobe en épi	AC	-	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS » (SUITE)					
Galeopsis tetrahit	Galéopsis tétrahit	C-AC	-	-	LC
Galium aparine	Gaillet gratteron	CC-C	-	-	LC
Galium odoratum	Aspérule odorante	C	-	-	LC
Geranium robertianum	Géranium herbe-à-Robert	C-AC	-	-	LC
Geum urbanum	Benoîte commune	C	-	-	LC
Glechoma hederacea	Lierre terrestre	C	-	-	LC
Lamium galeobdolon	Lamier jaune	AC	-	-	LC
Mercurialis perennis	Mercuriale vivace	C	-	-	LC
Mycelis muralis	Laitue des murailles	AC	-	-	LC
Neottia ovata	Listère ovale	AC-AR	-	-	LC
Polygonatum multiflorum	Sceau de Salomon commun	AC	-	-	LC
Ranunculus ficaria	Ficaire fausse-renoncule	C-AC	-	-	LC
Rumex obtusifolius	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	-	LC
Solanum nigrum	Morelle noire	AR	-	-	LC
Stachys sylvatica	Épiaire des bois	C	-	-	LC
Urtica dioica	Ortie	C	-	-	LC
Valeriana repens	Valériane officinale à rejets	C-AC	-	-	LC
Veronica chamædrys	Véronique petit-chêne	C-AC	-	-	LC
Viola reichenbachiana	Violette de Reichenbach	C-AC	-	-	LC
Viscum album	Gui	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Acer campestre	Érable champêtre	C	-	-	LC
Acer platanoides	Érable plane	AC-AR	-	-	LC
Acer pseudoplatanus	Érable sycomore	C-AR	-	-	LC
Æsculus hippocastanum	Marronnier commun	~P	-	-	NA
Betula pendula	Bouleau verruqueux	CC-C	-	-	LC
Buddleja davidii	Arbre aux papillons	AC-R	-	-	NA
Carpinus betulus	Charme	CC	-	-	LC
Clematis vitalba	Clématite des haies	C-AC	-	-	LC
Corylus avellana	Noisetier	C-AC	-	-	LC
Cratægus monogyna	Aubépine à un style	C-AC	-	-	LC
Euonymus europæus	Fusain d'Europe	AC	-	-	LC
Fagus sylvatica	Hêtre	CC	-	-	LC
Fraxinus excelsior	Frêne commun	C-AC	-	-	LC
Hedera helix	Lierre	C-AC	-	-	LC
Juglans regia	Noyer royal	P	-	-	NA
Ligustrum vulgare	Troène commun	AC	-	-	LC
Lonicera periclymenum	Chèvrefeuille des bois	C-AC	-	-	LC
Prunus laurocerasus	Laurier-cerise	~P	-	-	NA
Quercus robur	Chêne pédonculé	CC-C	-	-	LC
Ribes uva-crispa	Groseillier épineux	C	-	-	LC
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	~P	-	-	NA
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	-	-	-	#
Salix caprea	Saule marsault	C-AC	-	-	LC
Sambucus nigra	Sureau noir	C	-	-	LC
Tilia platyphyllos	Tilleul à larges feuilles	AC	-	-	LC
Ulmus glabra	**Orme des montagnes**	AR	-	-	LC
Viburnum lantana	Viorne mancienne	C	-	-	LC

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

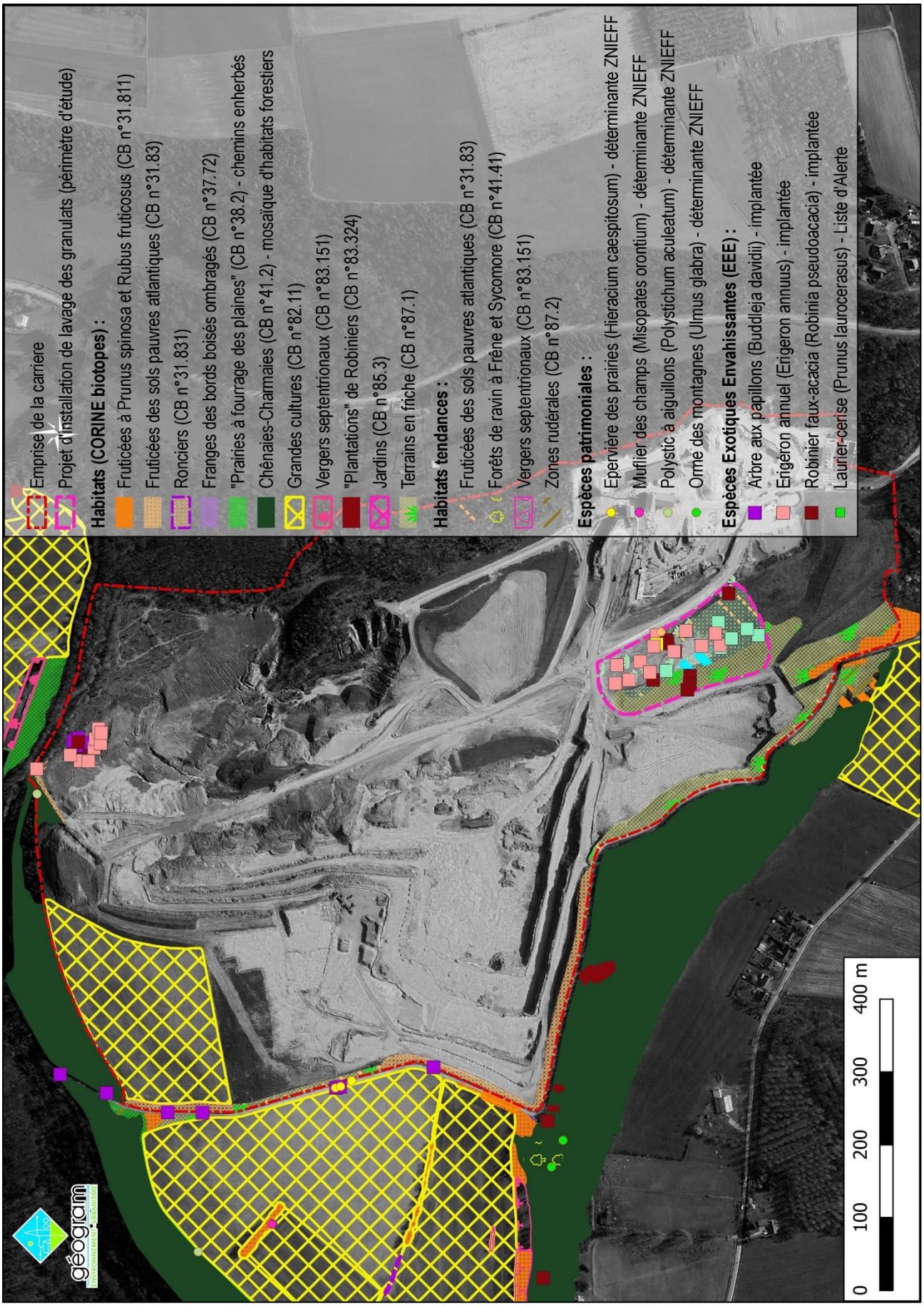


Figure 16 : Cadre environnemental de la carrière – carte des habitats au 18 septembre 2025

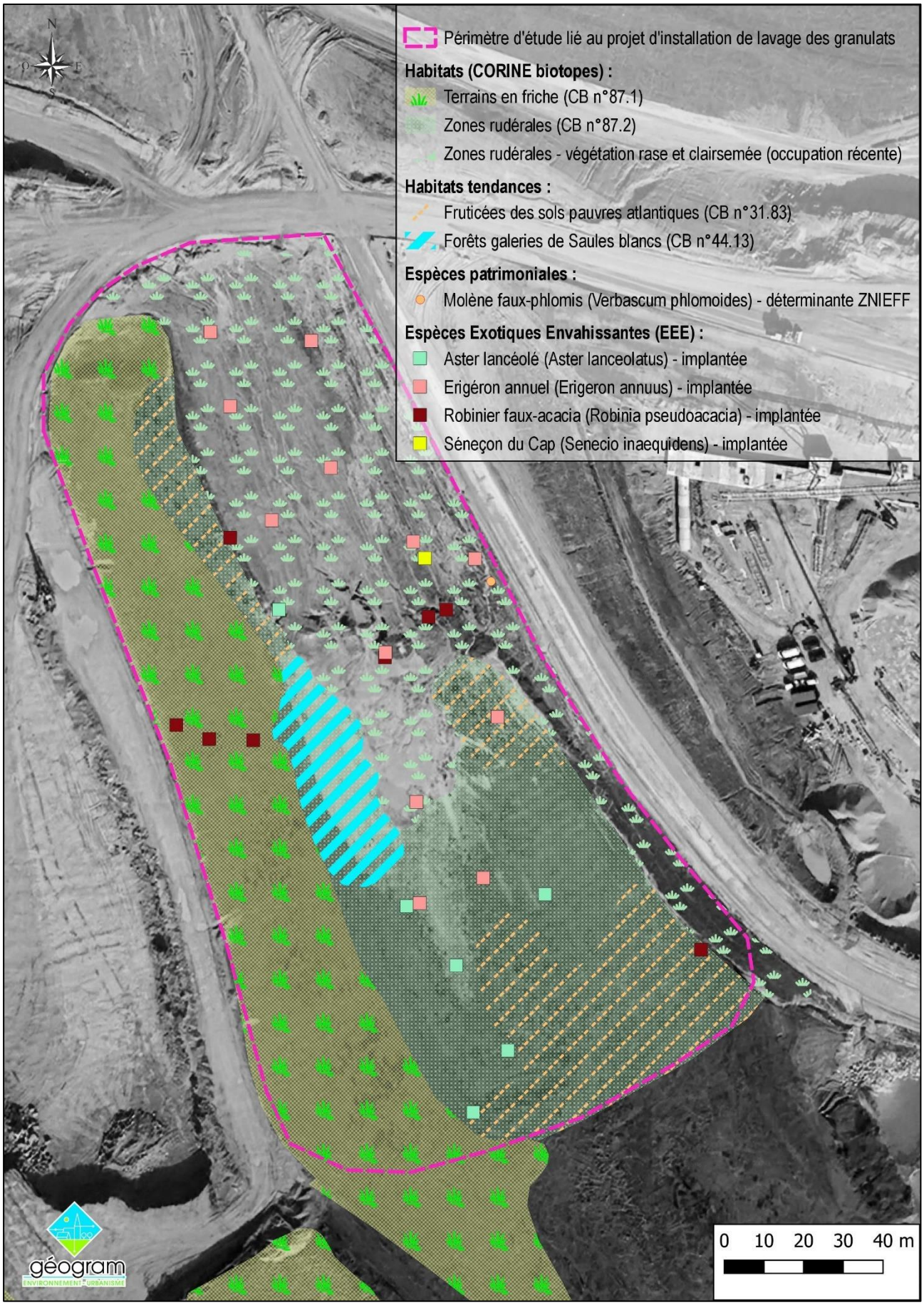


Figure 17 : Projet interne à l'actuelle carrière – carte des habitats au 18 septembre 2025

4.3. Projet interne à l'actuelle carrière

Selon l'ancienneté de son exploitation/remise en état, l'actuelle carrière présente une végétation plus ou moins développée, allant de sols globalement nus ou présentant quelques espèces pionnières (*Tussilago farfara*, *Conyza canadensis* ou *Erigeron annuus* par exemple) jusqu' à un stade de fourrés (avec *Cytisus scoparius*, *Buddleja davidii*, *Rubus species*) ou de boisements pionniers (à *Betula pendula* et *Salix species* ou *Robinia pseudoacacia*).



Implantation projetée d'une station de lavage des granulats (vue depuis le Sud-Est) – Douzy, 18/09/2025 (GÉOGRAM)

Là où le bassin de stockage des eaux est projeté, la roche massive est toujours en cours d'extraction : le sol y est globalement nu et aucune hypothétique végétation ne saurait y être pérenne : aucune prospection n'y a été réalisée.
De même, le projet d'implantation de la plateforme de tri s'inscrit sur une zone en cours de remblaiement, en évolution permanente, globalement dépourvu de végétation : le secteur n'a pas non plus fait l'objet de prospection.

Concernant l'installation de lavage des granulats, son secteur d'implantation s'appuie sur un talus à la végétation « prairiale », relevant des ***Terrains en friche*** **(CB n°87.1)**, à l'Ouest, mais la végétation y est clairement rudérale (***Zones rudérales*** **– CB n°87.2**). Étendue sur 2 niveaux, cette végétation montre quelques variations :

- Au Nord, la végétation apparaît globalement plus clairsemée et plus rase qu'au Sud, mais également plus nitrophile (*Artemisia vulgaris*, *Tanacetum vulgare*, *Erigeron annuus*..). Elle s'est développée sur des remblais mis en place et plateformés *a priori* plus récemment.
- En contrebas au Sud, la végétation est plus haute et plus dense sans qu'il soit pour autant permis d'y définir un autre habitat *stricto sensu*. D'origine plus ancienne, cet ensemble tend à s'embroussailler, de ronces (*Rubus species*) surtout, mais également de Genêt à balais commun (*Cytisus scoparius*). À noter également, au moins localement, un sol plus pauvre avec l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*), la Vulnéraire (*Anthyllis vuleraria*), le Trèfle dit pied-de-lièvre (*Trifolium arvense*) ou l'Érythrée petite-centaurée (*Centaurium erythræa*).
- Surtout, en point bas, au débouché du vallon formé par le talus ouest et les remblais nord à l'Est, s'est développée une végétation plus humide, mais tout aussi rudérale, sorte de bourbier anthropique.

À l'exception du secteur plus humide, le tableau ci-dessous liste indistinctement l'ensemble des espèces identifiées au sein des zones rudérales, qu'elles soient récentes, rases et ouvertes, ou plus anciennes, plus hautes et refermées :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES					
Agrostis capillaris	Agrostis capillaire	CC-C	-	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	-	LC
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	-	LC
Phleum pratense	Fléole des prés	CC-C	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Achillea millefolium	Achillée millefeuille	C	-	-	LC
Anthyllis vulneraria	Vulnéraire	AC	-	-	LC
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	-	LC
Aster lanceolatus	Aster lancéolé	RR	-	-	NA
Campanula rapunculus	Campanule raiponce	AC	-	-	LC
Centaurium erythræa	Érythrée petite-centaurée	AC	-	-	LC
Chenopodium album	Chénopode blanc	C	-	-	LC
Conyza canadensis	Vergerette du Canada	C-AC	-	-	NA
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	-	LC
Dipsacus fullonum	Cardère sauvage	C-AC	-	-	LC
Epilobium collinum	Épilobe des collines	RR	-	-	DD
Epilobium tetragonum (subsp. *tetragonum*)	Épilobe à quatre angles	AC-R	-	-	LC
Erigeron annuus	Érigéron annuel	AC-AR	-	-	NA
Euphorbia cyparissias	Euphorbe petit-cyprès	C	-	-	LC
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	C	-	-	LC
Hypochæris radicata	Porcelle enracinée	C-AC	-	-	LC
Lactuca serriola	Laitue scariole	C-AC	-	-	LC
Linaria vulgaris	Linaire commune	C-AC	-	-	LC
Lotus corniculatus (subsp. *corniculatus*)	Lotier corniculé	C	-	-	LC
Matricaria maritima (subsp. *inodora*)	Matricaire inodore	C-AC	-	-	LC
Medicago falcata	Luzerne faucille	C	-	-	LC
Medicago lupulina	Luzerne lupuline	C	-	-	LC
Medicago sativa	Luzerne commune	AC-AR	-	-	NA
Melilotus albus	Mélilot blanc	AC	-	-	LC
Œnothera glazioviana	Onagre à grandes fleurs	R-RR	-	-	NA
Origanum vulgare	Origan commun	C	-	-	LC
Papaver rhœas	Grand Coquelicot	C-AC	-	-	LC
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	-	-	LC
Plantago major (subsp. *major*)	Plantain à larges feuilles	CC	-	-	LC
Potentilla reptans	Potentille rampante	C-AC	-	-	LC
Rumex obtusifolius	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	-	LC
Senecio inæquidens	Séneçon du Cap	C-R	-	-	NA
Silene latifolia	Compagnon blanc	AC-AR	-	-	LC
Sonchus oleraceus	Laiteron maraîcher	C	-	-	LC
Tanacetum vulgare	Tanaisie vulgaire	C-AC	-	-	LC
Trifolium arvense	Pied-de-lièvre	AC	-	-	LC
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	-	LC
Trifolium repens	Trèfle rampant	CC	-	-	LC
Tussilago farfara	Tussilage	C-AC	-	-	LC
Verbascum phlomoides	**Molène faux-phlomis**	RR	-	RR	LC
Verbascum thapsus	Bouillon blanc à petites fleurs	AC	-	-	LC
Vicia cracca	Vesce à épis	C	-	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Cytisus scoparius	Genêt à balais commun	AR	-	-	LC
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	~P	-	-	NA
Rubus cæsius	Ronce bleue	C-AC	-	-	LC
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	-	-	-	#
Salix caprea	Saule marsault	C-AC	-	-	LC

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Bien que ce listing fasse état d'un cortège floristique diversifié, les espèces les plus courantes y sont le Trèfle rampant, les luzernes, l'Érigéron annuel, l'Onagre à grandes fleurs, le Plantain lancéolé, l'Origan commun et, dans une moindre mesure la Vergerette du Canada et la Carotte sauvage. Il s'agit donc clairement d'une **végétation rudérale** post-extractive pérenne, mésophile à xérophile. Ce stade de développement se situe au-delà du stade annuel pionnier, mais en deçà d'une prairie semi-naturelle stabilisée, comme développée par exemple dans le talus à l'Ouest.



Végétation rudérale (vue dvers le Sud) – Douzy, 03/07/2025 (GÉOGRAM)

Malgré, globalement, un fort cortège nitrophile, il convient de souligner la présence mosaïque d'éléments plus typiques des pelouses maigres rattachables aux ***Prairies pérennes denses des steppes médio-européennes*** **(CB n°34.3)**, confirmant par ailleurs le caractère xérophile déjà signalé. En particulier, on observe plutôt en abondance l'Euphorbe petit-cyprès et le Lotier corniculé, mais aussi la Vulnéraire, le Pied-de-lièvre et l'Érythrée petite-centaurée. Signalons également l'Œillet velu (*Dianthus armeria*) ou le Calament acinos (*Acinos arvensis*), observé en compagnie de ces mêmes espèces, en limite nord de la carrière, dans un secteur remis en état.

Il ne s'agit cependant que d'une tendance (pelouse sèche calcicole secondaire) et il serait exagéré de considérer cet habitat comme patrimonial.

⁂

Contrairement à la zone rudérale décrite plus haut, le talus qui la borde à l'Ouest correspond à un stade stabilisé, tant du point de vue édaphique que dynamique : le secteur n'est plus perturbé et la végétation herbacée y est pérenne. Cet habitat, qui tend également à s'embroussailler, que ce soit de Genêt à balais commun ou de Robinier faux-acacia, a été rattaché aux ***Terrains en friche*** **(CB n°87.1)**.

Interne à la carrière et hors zone de projet, il n'a pas fait l'objet de prospection poussée. Le tableau page suivante présente les espèces qui y ont été identifiées.



Talus ouest (vue depuis le Nord) ; en médaillon, fleur du Genêt spartier – Douzy, 03/07/2025 (GÉOGRAM)

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES					
Arrhenatherum elatius	Fromental	CC	-	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	-	LC
Festuca rubra	Fétuque rouge	C-AR	-	-	LC
Phleum pratense	Fléole des prés	CC-C	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	-	LC
Origanum vulgare	Origan commun	C	-	-	LC
Senecio jacobæa	Séneçon jacobée	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Cytisus scoparius	Genêt à balais commun	AR	-	-	LC
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	~P	-	-	NA
Spartium junceum	Genêt spartier	~P	-	-	NA

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Outre la curiosité que représente la présence du méditerranéen Genêt spartier, les espèces en présence désignent une prairie mésophile à mésoxérophile de recolonisation, tendant déjà à s'embroussailler de ligneux pionniers. D'ailleurs, si ces derniers présentent ici l'intérêt de fixer le sol, ils ont également le « désavantage » d'enrichir le sol – limitant de fait la possibilité de développement de pelouses maigres[24], dont l'intérêt patrimonial est supérieur.

⁂

[24] Végétation tendant à se développer spontanément à l'échelle de la carrière.

D'un caractère tout autant rudéral, la végétation développée au débouché du « vallon de circonstance » nord présente toutefois quelques spécificités directement liées à cette situation. La présence de plusieurs espèces indicatrices de zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008[25], et plus particulièrement d'une jeune saulaie blanche, invite en effet à la vigilance.



Saulaie blanche pionnière – Douzy, 03/07/2025 (GÉOGRAM)

Le tableau ci-dessous fait état des espèces qui y ont été identifiées :

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Indice de Rareté « Lorrain »**	**Protection**	**Liste Rouge régionale**	
				2007	**2018**
PTÉRIDOPHYTES (FOUGÈRES ET PRÊLES)					
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : GRAMINÉES ET JUNCACÉES					
Agrostis capillaris	Agrostis capillaire	CC-C	-	-	LC
Elymus repens	Chiendent commun	C	-	-	LC
Juncus inflexus	Jonc glauque	AC	-	-	LC
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	-	LC
ESPÈCES HERBACÉES : « PLANTES À FLEURS »					
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	-	LC
Lotus corniculatus (subsp. *corniculatus*)	Lotier corniculé	C	-	-	LC
Lythrum salicaria	Salicaire commune	C-AC	-	-	LC
Persicaria lapathifolia	Renouée à feuilles de patience	C-AC	-	-	LC
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	-	-	LC
Polygonum aviculare	Renouée des oiseaux	C	-	-	LC
Rumex obtusifolius	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	-	LC
Silene vulgaris (subsp. *vulgaris*)	Silène enflé	C-AC	-	-	LC
Solanum dulcamara	Morelle douce-amère	C-AC	-	-	LC
Sonchus asper	Laiteron épineux	C	-	-	LC
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	-	LC

[25] Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'Environnement.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté « Lorrain »	Protection	Liste Rouge régionale	
				2007	2018
ESPÈCES ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES					
Salix alba	Saule blanc	AC-AR	-	-	LC
Salix purpurea	Saule pourpre	AC	-	-	LC
Salix viminalis	Saule des vanniers	AR-R	-	-	LC

P = Planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu commun / AR = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Si, en termes de diversité, les espèces indicatrices de zones humides représentent plus du tiers des espèces identifiées, cela ne reflète pas l'importance de leur recouvrement. Concernant la strate herbacée tout du moins, les espèces largement dominantes, à savoir le Chiendent commun, le Plantain lancéolé, la Patience à feuilles obtuses, la Prêle des champs et le Trèfle des prés sont ici caractéristiques de milieux rudéraux (méso-)eutrophes, parfois temporairement humides mais pas caractéristiques de zones humides au sens réglementaire. Le secteur a donc lui aussi été **principalement rattaché aux *Zones rudérales* (CB n°87.2)**.

Pour autant, la strate arbustive, encore jeune, se compose exclusivement de saules, espèces avant tout pionnières, pour lesquelles les terrains remaniés favorisent la présence, très tolérantes à l'humidité, capables de s'installer sur des sols simplement frais ou temporairement humides. Ainsi, l'habitat ***Forêts galeries de Saules blancs* (CB n°44.13)** n'a été attribuée à ce secteur **qu'en tant que tendance**, **qui, en l'état, ne saurait être considéré comme une zone humide avérée et fonctionnelle**.

4.4. Évaluation floristique et phytoécologique

4.4.1. Valeur floristique globale des aires d'étude

Sur un total de 212 espèces identifiées, abords immédiats de la carrière et emprise interne dédiée à l'implantation d'une installation de lavage des granulats présentent nombre d'espèces en commun. En effet, les conditions écologiques, et notamment édaphiques, rencontrées au sein de la carrière sont finalement assez comparables à celles des terres cultivées et délaissés de bords de chemin qui caractérisent les abords de la carrière. Ainsi, 55,7% des espèces observées au sein de la carrière l'ont aussi été dans ses abords agricoles.

Pour autant, les deux ensembles ne présentent ni la même diversité de végétation, ni les mêmes enjeux :

- au sein de la carrière, le point principal à retenir est l'omniprésence des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) ;
- tandis que l'aire d'étude liée au projet d'extension ouest présente quelques enjeux de patrimonialité – relatifs, puisqu'il s'agit uniquement d'espèces déterminantes ZNIEFF, mais non-menacées.

C'est pourquoi la synthèse de nos observations 2025 est présentée ci-après sur deux tableaux séparés.

PROJET INTERNE À L'ACTUELLE CARRIÈRE

Espèces observées	Espèces patrimoniales 1					Espèces Exotiques Envahissantes[26] 4		
	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot.[27]	LR[28] nationale	LR[29] régionale	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut
70	*Verbascum phlomoides*	Molène faux-phlomis	-	LC	ex-RR	*Aster lanceolatus*	Aster lancéolé	I
	-	-	-	-	-	*Erigeron annuus*	Érigéron annuel	I
	-	-	-	-	-	*Robinia pseudoacacia*	Robinier faux-acacia	I
	-	-	-	-	-	*Senecio inæquidens*	Séneçon du Cap	I

Les espèces ni protégées, ni menacées, identifiées comme patrimoniales le sont du fait qu'il s'agit d'espèces déterminantes ZNIEFF à l'échelle du Grand-Est.

À noter que 9 de ces 70 espèces (12,9%) sont indicatrices de Zone Humide au sens de l'arrêté du 24 juin 2008. Elles sont strictement localisées en zone basse et sans présenter de réelle (co)dominance (strate arbustive exclusivement).

ABORDS CULTIVÉS ET BOISÉS DE LA CARRIÈRE

Espèces observées	Espèces patrimoniales 4					Espèces Exotiques Envahissantes[26] 4		
	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot.[27]	LR[28] nationale	LR[29] régionale	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut
181	*Hieracium cæspitosum*	Épervière des prairies	-	LC	LC	*Buddleja davidii*	Arbre aux papillons	I
	Misopates orontium	Muflier des champs	-	LC	LC	*Erigeron annuus*	Érigéron annuel	I
	Polystichum aculeatum	Polystic à aiguillons	-	LC	LC	*Robinia pseudoacacia*	Robinier faux-acacia	I
	Ulmus glabra	Orme des montagnes	-	LC	LC	*Prunus laurocerasus*	Laurier-cerise	△

Les espèces ni protégées, ni menacées, identifiées comme patrimoniales le sont du fait qu'il s'agit d'espèces déterminantes ZNIEFF à l'échelle du Grand-Est.

À noter que 10 de ces 181 espèces (5,5%) sont indicatrices de Zone Humide au sens de l'arrêté du 24 juin 2008. Nulle part elles n'apparaissent en situation de (co)dominance, pas même ponctuellement.

Quelle que soit l'emprise concernée, représentant environ 93%, il apparaît que les espèces recensées sont très majoritairement assez communes à très communes à l'échelle phytogéographique. D'ailleurs, les seules espèces patrimoniales identifiées le sont car déterminantes ZNIEFF à l'échelle du Grand Est : aucune n'est protégée, ni même « simplement » menacée.

[26] Selon la « Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est » (CBNBP, CBA, Pôle Lorrain ; 2020). Celle-ci cible 85 espèces, qui ont été classées en 4 catégories selon l'impact environnemental occasionné :

- ✓ - Envahissantes implantées (I) : Espèces invasives répandues sur le territoire, dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont importants à l'échelle régionale ;
- ✓ - Envahissantes émergentes (E) : Espèces invasives dont la propagation est encore limitée sur le territoire, mais dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont d'ores et déjà jugés importants ;
- ✓ - Potentiellement invasives (P) : Plantes exotiques non-invasives, dont les impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont pour l'heure jugés moyens ou faibles, mais dont le risque de prolifération est fort ;
- ✓ Inscrites sur « Liste d'alerte » (△) : Plantes exotiques envahissantes avérées des territoires limitrophes, mais encore absentes de la région.

[27] Protection au titre de l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (PN) ou au titre de l'Arrêté du 8 février 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Champagne-Ardenne complétant la liste nationale (PR).

[28] « Liste rouge des espèces menacées en France – Flore vasculaire de France métropolitaine », 2018.

[29] « Liste rouge de Champagne-Ardenne – Flore vasculaire », 2018. Sont également signalées les espèces mentionnées dans la Liste rouge régionale précédente (2007), dont le statut régional n'est désormais plus préoccupant (LC) ou pour lesquelles les données sont insuffisantes (DD). Les statuts de conservation de cette Liste Rouge étaient les suivants :

- **R** : espèce rare ;
- **RR** : espèce très rare ;
- **RRR** : espèce rarissime, exceptionnelle, très peu de stations, quasi-disparue ;
- **X** : espèce autrefois R ou RR, non revue depuis plus d'un demi-siècle ou plus, par conséquent présumée disparue.

Concernant les **Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)**, leur présence est presque pour toute directement liée à l'exploitation de la carrière. En effet, à l'exception des observations réalisées dans le boisement sud, ces espèces pionnières[30] sont principalement implantées dans la carrière ou à ses marges.

→ Le détail des espèces identifiées par GÉOGRAM en 2025 figure en annexes 4 et 5.

⁂

Ci-après sont proposés de rapides descriptifs des différentes espèces patrimoniales menacées et/ou protégées, ainsi que des différentes Espèces Exotiques Envahissantes.

ESPÈCES PATRIMONIALES

Molène faux-phlomis (*Verbascum phlomoides*)

Tout comme le plus connu et plus fréquent Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*), la Molène faux-phlomis fréquente les friches, bords des chemins, terrains vagues (et coupes forestières), généralement sur des sols secs. Il s'agit d'ailleurs d'une espèce pionnière et rudérale colonisant rapidement les sols nus, dès lors que le milieu est bien ensoleillé.

Pouvant atteindre jusqu'à 1,5 mètres, le seul individu observé au cours des inventaires 2025 mesurait 30 cm au plus. Il a été observé à l'intérieur de la carrière, en bord de piste, à la marge de l'emprise du projet d'implantation d'une installation de lavage. Il est vraisemblable que l'espèce soit présente ailleurs dans l'enceinte de la carrière.



Molène faux-phlomis – Douzy, le 3 juillet 2025

[30] Inscrit uniquement sur Liste d'alerte, le Laurier-cerise n'est pas pris ici en considération.

Épervière des prairies (*Hieracium caspitosum*)

Cette Astéracée des milieux ouverts plutôt secs et plutôt pauvres, tels que par exemple le ballast des voies ferrées ou les talus (mais également les clairières et coupes forestières), présente logiquement un comportement pionnier.

À Douzy, l'espèce a d'ailleurs été observée le long de la piste, très minérale, bordant la carrière à l'Ouest et la séparant du projet d'extension objet initial de la présente étude.



Épervière des prairies – Douzy, le 6 mai 2025



Muflier des champs (*Misopates orontium*)

Haute de 10 à 60 cm, cette Scrophulariacée est une espèce messicole historiquement associées aux cultures de céréales, mais elle affectionne de façon générale les milieux ouverts secs et fortements perturbés, tels que aussi les vignes, friches, bords de chemins et terrains vagues.

Au cours des prospection 2025, une station d'une dizaine de pieds a été observée un peu moins de 200 m à l'Ouest de la carrière, en marge d'un champ d'avoine, à Rubécourt – commune de Bazeilles.

L'espèce figure dans la liste nationale des espèces messicoles cibles du *Plan National d'Action (PNA) 2024-2033 en faveur des espèces et communautés inféodées aux moissons, vignes et vergers*.

Muflier des champs – Rubécourt, le 18 septembre 2025

Polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum*)

Cette fougère pouvant atteindre le mètre de hauteur était ici moitié moins grande. L'espèce fréquenbte les milieux frais et ombragés, typiquement les forêts de ravins. Elle est indicatrice de **milieux forestiers peu perturbés** et d'une certaine maturité écologique.

Au cours des inventaires 2025, elle n'a été observée qu'en deux stations, dans un boisement implanté justement dans le vallon assez encaissé délimitant l'aire d'étude au Nord – au contact des limites nord de la carrière pour ce qui concerne la plus proche.



Polystic à aiguillons – Douzy, le 6 mai 2025



Orme des montagnes (*Ulmus glabra*)

Pouvant atteindre les 30 mètres, les spécimens ici observés étaient bien plus petits, allant du jeune plant à l'individu d'une dizaine de mètres. Il s'agit typiquement d'une espèce des forêts de ravins et de versants, souvent d'exposition nord – ce qui n'est pas le cas de la principale station identifiée en 2025.

Si la population la plus abondante a été observée dans le vallon marquant la limite communale entre Douzy et Bazeilles, une soixantaine de mètres au Sud-Ouest des limites de la carrière, l'espèce est présente de façon plus ou moins ponctuelle sur l'ensemble du boisement ceinturant le Mont Himont. Tous ne figurent pas sur la carte p43.

Orme des montagnes – Douzy/Rubécourt, le 6 mai 2025

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)



Aster lancéolé – Douzy, le 18 septembre 2025

Aster lancéolé (*Aster lanceolatus*)

Introduit en Europe à des fins ornementales au cours du XIX^e^ siècle, cette grande Astéracée[31] originaire d'Amérique du Nord s'est depuis largement naturalisée en France. Là, l'espèce occupe 2 types de milieux :

- en contexte rudéral, sur des sols relativement secs, comme c'est le cas au sein de la carrière ;
- en milieu humide, éventuellement rudéral comme les berges des cours d'eau, mais pas nécessairement (mégaphorbiaies, prairies fraîches, mégaphorbiaies) – c'est dans ce contexte, fréquemment patrimonial, que son développement est le plus problématique.

L'ampleur de sa propagation tient à la fois à son mode de reproduction sexuée (production de milliers d'akènes dispersées par le vent, mais dont le taux toutefois de germination semble limité) et surtout asexuée, avec le développement de rhizomes traçants aboutissant rapidement à des colonies denses et étendues.

Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*)

Arbuste ornemental introduit en France par le Père David en 1869, l'Arbre aux papillons affectionne les milieux perturbés, comme, typiquement les berges de rivières, mais également les milieux plus anthropiques que sont les bords des chemins, terrains vagues (y compris en enrobé), ballast des voies ferrées, ruines… Ici, le caractère relativement écorché de la piste (et ses abords), bordant la carrière à l'Ouest, mais également et surtout des terrains récemment remblayés à l'intérieur de la carrière se révèlent particulièrement favorables au développement de *Buddleja davidi*.

Sa reproduction, et donc sa dispersion, peut aussi bien être sexuée (chaque individu pouvant produire jusqu'à 3 millions de graines/an, viables 5 ans) que végétative (bouturage par fragmentation de souches ou racines).



Arbre aux papillons – Douzy, le 31 juillet 2025

[31] Elle peut atteindre 1,5 mètres de haut.



Érigéron annuel – Douzy, le 3 juillet 2025

Érigéron annuel (*Erigeron annuel*)

D'une grande plasticité écologique dès lors que l'exposition est bonne, cette Astéracée d'Amérique du Nord, introduite au début du XVII^{e} siècle comme plante ornementale et médicinale, s'est depuis largement naturalisé en France.

Produisant 10 000 à 50 000 graines (y compris sans fécondation) disséminées par le vent jusqu'à plusieurs kilomètres, l'espèce colonise talus, friches, cultures et terrains vagues, voire même les milieux prairiaux. Peu exigeant sur la nature du sol et très tolérant à la sécheresse, il supplante localement la flore pionnière indigène.

Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)

Introduit en 1601 par le botaniste royal Jean ROBIN, cet arbre originaire d'Amérique du Nord a depuis colonisé le pays. Comme nombre d'autres invasives, le Robinier faux-acacia profite des milieux ouverts et perturbés, de préférence secs et bien aérés, tels que les bords de route ou les remblais de voies ferrées.



Robinier faux-acacia – Douzy, le 3 juillet 2025

Quoique produisant de nombreuses graines, celles-ci doivent être usées ou scarifiées pour pouvoir germer. Aussi, l'expansion de l'espèce se fait principalement par drageonnement et rejet de souche (cela d'autant que l'arbre est soumis à coupe ou brûlage), et donc dans la continuité des terrains où l'espèce est déjà implantée. Dans les premiers temps, le Robinier connaît une croissance très rapide, allant de 4 mm à 1,2 cm par jour.

La présence du Robinier faux-acacia est problématique, car :

- Il supplante les espèces indigènes ;
- Il enrichit le sol en y fixant l'azote atmosphérique (le Robinier appartient à la famille des Fabacées[32]) – ce qui affecte par exemple les pelouses calcaires ou sableuses et leurs espèces remarquables ;
- Particulièrement mellifère, il constitue également un concurrent des autres espèces végétales du point de vue de la pollinisation.

[32] Ex-Légumineuses.

Séneçon du Cap (*Senecio inæquidens*)

Introduite accidentellement au XIX^{e} siècle par le biais de cargaison de laine d'Afrique du Sud, cette Astéracée à la floraison tardive (de juillet à janvier) s'est depuis largement propagée, profitant des voies de communication – en particulier les voies ferrées et leur ballast. En effet, l'espèce affectionne en effet les milieux minéraux, ouverts et secs, tels que notamment les bords des routes, les éboulis de carrières, les terrils, mais aussi les pelouses.

Chaque pied peut produire 10 000 à 30 000 graines, disséminées par le vent ou les animaux, et l'espèce peut également se reproduire par marcottage. Aussi, très tolérant à la sécheresse, au sel et à la pollution, il colonise rapidement les milieux anthropisés, concurrençant la flore pionnière locale.



Séneçon du Cap – Douzy, le 18 septembre 2025

4.4.2. Valeur phytoécologique de chaque unité de végétation du site étudié

Les habitats naturels d'intérêt communautaire sont des habitats référencés à l'annexe I de la Directive européenne 93/43/CEE. Plus généralement appelée « Directive Habitats », cette directive concerne la conservation des habitats naturels ainsi que celle des espèces de faune et de la flore sauvages en Europe. L'annexe I de cette directive liste les habitats naturels ou semi-naturels d'intérêt communautaire, c'est-à-dire des sites remarquables qui sont en danger de disparition dans leur aire de répartition naturelle, qui présentent une aire de répartition réduite du fait de leur régression ou de caractéristiques intrinsèques et/ou qui présentent des caractéristiques remarquables.
Parmi ces habitats, la directive en distingue certains dits « prioritaires » du fait de leur état de conservation très préoccupant. L'effort de conservation et de protection de la part des états membres doit être particulièrement intense en faveur de ces derniers.

Nom	CORINE biotopes	EUNIS	Localisation	Remarques	Directive Habitat[33]
3. Landes, fruticées et prairies					
Fruticées à *Prunus spinosa* et *Rubus fruticosus*	**31.811**	**F3.111**	Lisières forestières et haies champêtres séparant les cultures, à l'Ouest de la carrière.	RAS	-
Fruticées des sols pauvres	**31.83**	**F3.13**	Végétation arbustive plus ou moins denses, développées sur les pourtours de la carrière.	Cet habitat se distingue par l'omniprésence du Genêt à balais commun, à l'impressionnante floraison jaune.	
Ronciers	**31.831**	**F3.131**	Épars, notamment en lisière forestière, sur les merlons en limite de carrière ou dans le prolongement des haies	RAS	-
Prairies pérennes denses des steppes médio-européennes	**34.3**	**E1.2**	Tendance constatée au sein de la carrière, notamment sur les terrains remblayés et peu fréquentés au Nord.	L'observation d'espèces telles qu'*Anthyllis vulneraria*, *Trifolium arvense*, *Dianthus armeria*, *Acinos arvensis* ou *Centaurium erythræa* laisse entrevoir la possibilité de développement d'un tel habitat. Cependant, l'omniprésence d'Espèces Exotiques Envahissantes (*Erigeron annuus*, *Aster lanceolatus*, *Senecio inæquidens*, *Buddleja davidii*, *Robinia pseudoacacia*), y compris ligneuses, **limite considérablement cette possibilité**.	X
Franges des bords boisés ombragés	**37.72**	**E5.43**	Principalement en lisière du bois. Seule la plus importante est cartographiée.	RAS	-
« Prairies à fourrage des plaines »	**38.2**	**E2.2**	Chemins enherbés desservant les cultures à l'Ouest de la carrière + zone de délaissé à l'entrée du boisement nord.	Il s'agit ici d'un rattachement par défaut : **le cortège floristique y est banal et incomplet**, ainsi que « pollué » par les espèces des *Terrains en friche* notamment.	X
4. Forêts					
Hêtraies à Mélique	**41.131**	**G1.63**	Tendance mosaïque, surtout observée dans les portions moins pentues du boisement, au Nord.	Observée ponctuellement, on y signalera la présence notable du Polystic à aiguillons – fougère déterminante ZNIEFF.	**X**

[33] Quand la Directive Européenne du 21/05/1992 « *concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages* » (Directive Habitat) désigne un habitat comme étant d'**intérêt communautaire**, cette colonne est cochée d'un « **X** ». La présence d'un astérisque (*****) signifie qu'il s'agit même d'un **habitat prioritaire**.

Nom	CORINE biotopes	EUNIS	Localisation	Remarques	Directive Habitat[33]
Chênaies-Charmaies	**41.2**	**G1.A1**	Rattachement global du bois occupant les versants du Mont Himont.	De façon générale, la strate herbacée y est peu diversifiée. Les versants du Mont Himont reste cependant constitués d'une mosaïque de boisement, où la végétation peut être plus diversifiée (voir par ailleurs)	**X**
Forêts de ravin à Frêne et Sycomore	**41.41**	**G1.A41**	Tendance mosaïque, notamment constatée dans un vallon sur le versant sud du Mont Himont.	Il s'agit d'un rattachement partiel à l'habitat inscrit sur la Directive Habitats, à savoir l'*Érablaie à Corydale et Moscatelline de vallées ou dépressions* – les espèces constitutives étant, pour l'essentiel, présentes à larges échelles mais jamais pleinement réunies.	**X***
Forêts galeries de Saules blancs	**44.13**	**G1.111**	**Tendance** constatée au sein de la carrière, au point bas de l'emprise du projet d'implantation d'une installation de lavage.	Les Saussaies blanches ont fortement régressé du fait de la populiculture. Ici, il s'agit d'une simple tendance définie sur la base de la végétation arbustive, pionnière, développée dans un secteur de dépression : elle ne présente ici aucun intérêt floristique particulier, pas plus qu'elle ne saurait être considérée comme déterminante de Zone Humide au sens de l'arrêté du 24/06/2008.	X
8. Terres agricoles et paysages artificiels					
Grandes cultures	**82.11**	**I1.12 (1-25 ha)**	Constitue l'essentiel des terres environnant la carrière, sur le plateau de *Mohimont*.	En 2025, il s'agissait principalement de maïs, mais quelques parcelles étaient cultivées en maïs. Exception faite du Muflier des champs (loin de tout projet), la flore messicole y reste réduite (et quoiqu'il en soit commune à très commune).	-
Vergers septentrionaux	**83.151**	**G1.D4**	Entre boisement et cultures pour les principaux, au milieu des cultures pour le plus modeste.	Exception faite du verger nord, ils sont globalement peu entretenus.	-
« Plantations » de Robiniers	**83.324**	**G1.C3**	Présence éparse (parfois dense) sur le versant sud du boisement, mais également au sein de la carrière.	Probablement d'autres secteurs à identifier.	-
Carrières de pierres	**84.413**	**J3.2**	Exploitation MCA.	Peu prospectée, à l'exception de l'emprise du projet d'implantation d'une installation de lavage.	-
Terrains en friche	**87.1**	**I1.53**	Principal milieu « prairial » au sein de la carrière, développé sur les sols stabilisés, tels que le talus bordant l'emprise projetée de l'installation de lavage à l'Ouest, mais également les merlons périphériques de la carrière.	Ces formations herbacées pionnières et post-pionnière sont logiquement liées aux zones perturbées et remaniées, particulièrement présentes au sein de la carrière. À noter la présence de la Molène faux-Phlomis, à l'intérieur de la carrière, et de l'Épervière des prairies, en bordure de piste ouest – toutes deux déterminantes ZNIEFF en Champagne-Ardenne.	-
Zones rudérales	**87.2**	**E5.12**	« Pelouse » développée sur les terrains encore récemment perturbés		-

Les habitats strictement indicateurs de zone humide au sens de l'arrêté du 24/06/2008 sont surlignés en bleu.

Pour ce qui concerne les habitats naturels strictement rattachables à ceux cités par la « Directive Habitats », **les enjeux de patrimonialité, pour ce qui concerne la flore, s'inscrivent tous dans le boisement développé sur les versants du Mont Himont et ceinturant l'aire d'étude au sens large**.

Aucun enjeu majeur n'est à signaler ailleurs, qu'il s'agisse du secteur d'implantation d'une installation de lavage dans le périmètre de l'actuelle carrière ou de l'extension ouest initialement projetée par la société MCA.

La Figure 16 et la Figure 17, respectivement pages 43 et 44 identifient et délimitent les milieux inventoriés.

V. RELEVÉS FAUNISTIQUES 2025

5.1. Préambule

Afin de définir le statut de préoccupation de conservation des espèces dans les Listes Rouges, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a identifié 9 catégories, auxquelles s'ajoutent 2 autres au niveau régional (RE et NA), allant des espèces non-menacées (LC) aux espèces déjà éteintes au niveau mondial (EX).

EX	taxon éteint sur l'ensemble de son aire de distribution
EW	taxon éteint à l'état sauvage sur l'ensemble de son aire de distribution
RE	taxon éteint à l'échelle régionale
CR*	taxon présumé éteint à l'échelle régionale
CR	taxon en danger critique d'extinction

EN	taxon en danger
VU	taxon vulnérable
NT	taxon quasi-menacé
LC	taxon de préoccupation mineure
DD	taxon insuffisamment documenté

NA	Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite dans la période récente ou présente en métropole de manière occasionnelle ou marginale)

NE	Non évaluée (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)

C'est sur cette base qu'ont été identifiées les **espèces patrimoniales**, à savoir celles bénéficiant d'une protection légale, déterminantes de ZNIEFF, et/ou dont l'indice de menace est compris entre NT et CR*.

Elles figurent **en gras** dans les tableaux ci-après.

À noter concernant spécifiquement les Orthoptères (sauterelles, criquets et grillons) que la codification au niveau national provient de l'ASCETE[34], telle que présentée ci-dessous :

Espèces éteintes ou menacées de disparition
Priorité 1 : proches de l'extinction, ou déjà éteintes **Priorité 2** : fortement menacées d'extinction **Priorité 3** : menacées, à surveiller
Espèces non menacées
Priorité 4 : non menacées en l'état actuel des connaissances

Source : SARDET E. & B. DEFAUT (coordinateurs), 2004. « *Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques - Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques* ».

Enfin, à l'échelle régionale, le développement des Listes Rouges Grand Est par ODONAT[35] est en cours depuis 2020. À ce jour, ont été finalisées celles des Mollusques, des Grands Branchiopodes, des Écrevisses, Crabes et Crevettes, des Odonates (libellules et demoiselles), des Orthoptères et Mantoptères (sauterelles, criquets, grillons et mantes), des Papillons de jour (Rhopalocères et Zygènes), des Amphibiens, des Reptiles, des Oiseaux (nicheurs et hivernants), ainsi que des Poissons d'eau douce. Les Listes Rouges des Bourdons, des Coccinelles, ainsi que des Mammifères sont à venir, tandis que la démarche d'évaluation sont en cours pour les Hétérocères (papillons « de nuit »), les Punaises et les Éphémères/Trichoptères/Plécoptères, les Névroptéroïdes, ainsi que les Cigales, Cercopes et Membracides.

Ainsi, par défaut, ce sont les indices figurant sur les **Listes Rouges de Champagne-Ardenne**, qui seront présentés pour certains taxons – cela à titre informatif. En effet, datant de 2007, ces Listes Rouges sont désormais datées et présentent de plus une cotation différente de celle de l'UICN.

[34] ASsociation pour la Caractérisation et l'ÉTude des Entomocénoses.
[35] Office des DOnnées NATuralistes du Grand Est : association à but non lucratif agréée dans le cadre régional au titre de la protection de la nature et de l'environnement et de l'amélioration du cadre de vie. Elle rassemble 29 associations naturalistes possédant un ou plusieurs domaines d'expertise.

⁂

Le cas échéant, taxon par taxon, un « zoom » sur les espèces à fort enjeu de patrimonialité contactées a été réalisé *in fine*. Ce niveau d'enjeu a été établi sur la base d'un système de notation reprenant, pour chaque espèce et autant que cela est permis, le statut de protection, l'inscription ou non à l'annexe 4 de la « Directive Habitats »[36] ou à l'annexe 1 de la « Directive Oiseaux »[37], l'indice de conservation UICN à l'échelle régionale, nationale et européenne, la prise en considération dans un Plan National d'Action en faveur des espèces menacées (PNA)[38], ou encore s'il s'agit d'une espèce déterminante ZNIEFF ou non.

5.2. Avifaune

Nos observations 2025 et la synthèse que nous en avons faite sont présentées ci-après, afin de les rendre les plus cohérentes possible avec l'évolution du projet porté par MCA concernant sa carrière de Douzy. En effet, comme présenté en introduction, **l'aire d'étude initiale ciblait en premier lieu les terres à l'Ouest de l'actuelle carrière (dans la perspective, désormais écartée, d'une extension de celle-ci)**, **puis, suite à une réunion de cadrage avec la DREAL (le 26 juin 2025), également l'emprise projetée pour l'implantation d'une installation de lavage des granulats**. Compte tenu des enjeux connus du site de la carrière, notre attention s'est également tournée vers ses limites nord.

Ainsi, le choix a été fait de présenter les observations faites à l'échelle de la carrière et de ses abords plus ou moins rapprochés : intégrant pourtours forestiers et terres cultivées plus ou moins bocagères. Dans ces conditions, le « zoom » visant strictement l'emprise du projet d'implantation de l'installation de lavage reste purement indicatif.

5.2.1. Observations globales

La carrière de Douzy s'inscrit dans un cadre globalement agricole cultivé entouré de boisements, développés en situation de versants. Ces cultures sont doublées de terrains en friche plus ou moins embroussaillés, pour ce qui concerne la séparation avec l'actuelle carrière, et sont également localement soulignées de haies champêtres.

C'est donc un cortège d'oiseaux diversifiés qui a été contacté en 2025. Ces observations peuvent être scindées en 2 catégories :

- celles menées en période de **nidification**, schématiquement d'avril à août inclus,
- et celles menées en dehors de ce créneau, incluant, en plus des espèces nicheuses, les **espèces hivernantes** ou en **halte migratoire** (migration vers les zones de reproduction, en début d'année, ou d'hivernage, en fin d'année).

À noter que l'essentiel de nos observations s'est fait par contacts auditifs.

[36] Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages.
[37] Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009 du Parlement européen et du Conseil concernant la conservation des oiseaux sauvages.
[38] « *Les plans nationaux d'actions (PNA) sont des outils stratégiques opérationnels qui visent à assurer la conservation ou le rétablissement dans un état de conservation favorable d'espèces de faune et de flore sauvages menacées ou faisant l'objet d'un intérêt particulier. Cet outil est mobilisé lorsque les autres politiques publiques environnementales et sectorielles incluant les outils réglementaires de protection de la nature sont jugées insuffisantes pour aboutir à cet objectif.* » (Ministères de la Transition écologique, de l'Aménagement du territoire, des Transports, et de la Ville et du Logement). Ils sont consultables selon le lien suivant : https://biodiversite.gouv.fr/projet-pna/.

5.2.1.1. Hivernants et de passage

Le tableau ci-dessous fait la synthèse des observations réalisées les 25 mars et 18 septembre 2025 :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut			Directive Oiseaux annexe 1
		Liste Rouge nationale[39]	Liste Rouge régionale[40]	Protection	
TERRES CULTIVÉES (ET HAIES CHAMPÊTRES)					
Alauda arvensis	Alouette des champs	LC	NAd	-	-
Buteo buteo	Buse variable	NA[c]	NAd	P	-
Corvus corone	Corneille noire	NA[d]	NAns	-	-
Cyanistes cæruleus	Mésange bleue	-	NAns	P	-
Emberiza citrinella	Bruant jaune	NA[d]	NAd	P	-
Emberiza schœniclus	Bruant des roseaux	-	NAd	P	-
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	NA[d]	NAns	P	-
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	NA[d]	NAd	P	-
Phœnicurus ochruros	Rougequeue noir	NA[d]	NAns	P	-
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	NA[d]	NAns	P	-
Saxicola rubicola	Tarier pâtre	NA[d]	NAns	P	-
Turdus philomelos	Grive musicienne	NA[d]	NAns	-	-
BOISEMENT PÉRIPHÉRIQUE ET SES LISIÈRES (DONT VERGER SUD)					
Ægithalos caudatus	Orite à longue queue	-	NAns	P	-
Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins	-	-	P	-
Certhia familiaris	Grimpereau des bois	-	-	P	-
Columba palumbus	Pigeon ramier	LC	NAd	-	-
Corvus corax	Grand Corbeau	-	-		-
Corvus corone	Corneille noire	NA[d]	NAns	-	-
Cyanistes cæruleus	Mésange bleue	-	NAns	P	-
Erithacus rubecula	Rouge-gorge familier	NA[d]	NAns	P	-
Fringilla cœlebs	Pinson des arbres	NA[d]	NAd	P	-
Garrulus glandarius	Geai des chênes	NA[d]	NAns	-	-
Parus major	Mésange charbonnière	NA[b]	NAo	P	-
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	NA[d]	NAns	P	-
Picus viridis	Pic vert	-	-	P	-
Pœcile palustris	Mésange nonnette	-	-	P	-
Prunella modularis	Accenteur mouchet	NA[c]	NAns	P	-
Sitta europæa	Sittelle torchepot	-	-	P	-
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	NA[c]	NAns	P	-
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	NA[d]	NAns	P	-
Turdus iliacus	Grive mauvis	LC	NAns	-	-
Turdus merula	Merle noir	NA[d]	NAns	-	-
Turdus philomelos	Grive musicienne	NA[d]	NAns	-	-
Turdus viscivorus	Grive draine	NA[d]	NAd	-	-

DD : Données insuffisantes – espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes

NA[b] : Non applicable – espèces présente de manière occasionnelle ou marginale et non observée chaque année en métropole

NA[c] : Non applicable – espèces régulièrement présente en métropole en hivernage ou de passage, mais ne remplissant pas les crtières d'une présence significative

NA[d] : Non applicable – espèces régulièrement présente en métropole en hivernage ou de passage, mais pour laquelle le manque de données disponibles ne permet pas de confirmer que les critères d'une présence significatives sont remplis

NAo : Non applicable – taxon occasionnel, non implanté dans la région étudiée

NAns : Non applicable – taxon hivernant régulier, mais dont la population hivernante régionale n'est pas significative (moins de 1% de la population hivernante nationale)

NAd : Non applicable – taxon hivernant mais sans données suffisantes pour déterminer si la population hivernante régionale est significative (au moins 1% de la population hivernante nationale)

[39] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Oiseaux de France métropolitaine » - 2016. Ces statuts visent les oiseaux hivernants.

[40] Selon « la Liste Rouge des Oiseaux hivernants du Grand Est » (2024).

Le cortège avifaunistique contacté hors période reproduction était commun et, compte tenu du contexte général, globalement commun.

L'observation la plus « surprenante » fut celle du Bruant des roseaux (*Emberiza schœniclus*), réalisée uniquement le 25 mars, qui fréquente habituellement les roselières et mégaphorbiaies, mais qui est connu pour diversifier ses milieux en période hivernale (prairies, champs) pouvant s'éloigner de l'eau.

5.2.1.2. Nicheurs

Compte tenu du contexte, ce sont schématiquement 3-4 profils d'espèces qui ont été recensés, avec :

- un **cortège dominant d'espèces forestières**, avec les Mésanges bleue (*Cyanistes cæruleus*) et charbonnière (*Parus major*), le Pinson des arbres (*Fringilla cœlebs*), le Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*), le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*), etc ;
- tout aussi bien représentées, **des espèces plus typiques des lisières et/ou des haies champêtres**, avec notamment le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), l'Hipolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*), l'Orite à longue-queue (*Ægithalos caudatus*), les Bruants jaune (*Emberiza citrinella*) ou proyer (*Emberiza calandra*) etc ;
- les **espèces des champs**, avec typiquement l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*) ou la Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) ;
- **plus généralistes, voire anthropophiles**, avec typiquement la Corneille noire (*Corvus corone*), mais aussi la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) ou la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*).

Le tableau ci-dessous fait la synthèse des observations réalisées entre le 6 mai et le 31 juillet :

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Catégorie nidification** *N.Po = Nicheur possible N.Pr – Nicheur probable N.C = Nicheur certain*	**Statut**				**Directive Oiseaux annexe 1**
			Statut nicheur Ardennes	**Liste Rouge nationale[41]**	**Liste Rouge régionale[42]**	**Protection**	
TERRES CULTIVÉES (ET HAIES CHAMPÊTRES)							
Alauda arvensis	Alouette des champs	N.Pr (cultures)	TC	NT	NT	-	-
Buteo buteo	Buse variable	Non-nicheur (N.C. dans les boisements nord)	TC	LC	LC	P	-
Corvus corone	Corneille noire	Non-nicheur	C	LC	LC	-	-
Cyanistes cæruleus	Mésange bleue	N.Pr	TC	LC	LC	-	-
Emberiza calandra	Bruant proyer	N.Po	C	LC	NT	P	-
Emberiza citrinella	Bruant jaune	N.Pr Notamment au niveau de la haie « centrale » dans les champs à l'Ouest de la carrière et dans le verger sud	C	VU	NT	P	-
Erithacus rubecula	Rouge-gorge familier	N.Po	TC	LC	LC	P	-
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	Observé en chasse. Nicheur au niveau des installations de la carrière	C	NT	NT	P	-
Lanius collurio	**Pie-grièche écorcheur**	**NC – 1 couple en bordure ouest de la carrière** N.Pr – 1 couple dans le verger une cinquantaine de mètres au nord de la carrière *+ un 2e couple N.C près de 400 à l'Ouest de la carrière*	**C**	**NT**	**NT**	**P**	**X**
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	N.Pr	C	VU	LC	P	-

[41] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Oiseaux de France métropolitaine » - 2016. Ces statuts visent les oiseaux nicheurs.
[42] Selon « la Liste Rouge des Oiseaux nicheurs du Grand Est » (2024).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Catégorie nidification *N.Po = Nicheur possible* *N.Pr – Nicheur probable* *N.C = Nicheur certain*	Statut				Directive Oiseaux annexe 1
			Statut nicheur Ardennes	Liste Rouge nationale[41]	Liste Rouge régionale[42]	Protection	
TERRES CULTIVÉES (ET HAIES CHAMPÊTRES) - SUITE							
Milvus migrans	Milan noir	Observé en vol le 31 juillet. Le milan noir est nicheur "localement", mais *a priori* pas au sein de l'aire d'étude.	PC	LC	LC	P	-
Motacilla alba	Bergeronnette grise	Nidification à rechercher *a priori* du côté de la carrière (bâtiments, front de taille)	C	LC	LC	P	-
Motacilla flava	Bergeronnette printanière	N.Po (cultures)	C	LC	NT	P	-
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	N.Pr	TC	LC	NT	P	-
Saxicola rubicola	Tarier pâtre	N.Po (marge arbustive ouest de l'actuelle carrière)	C	NT	LC	P	-
Streptopelia decaocto	Tourterelle turque	Non-nicheur	TC	LC	LC	-	-
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	N.C	TC	LC	LC	P	-
Sylvia communis	Fauvette grisette	N.C	C	LC	LC	P	-
Turdus merula	Merle noir	N.Pr	TC	LC	LC	-	-
Turdus philomelos	Grive musicienne	N.Pr	C	LC	LC	-	-
BOISEMENT PÉRIPHÉRIQUE ET SES LISIÈRES (DONT VERGER SUD)							
Ægithalos caudatus	Orite à longue queue	N.Pr	C	LC	LC	P	-
Bubo bubo	**Grand-Duc d'Europe**	N.C dans ou à proximité immédiate de la carrière (voir plus bas)	TR	LC	NT	P	**X**
Buteo buteo	Buse variable	*A priori*, non-nicheur (N.C. dans les boisements nord)	TC	LC	LC	P	-
Carduelis chloris	Verdier d'Europe	N.Po	C	VU	NT	P	-
Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins	N.Po	C	LC	LC	P	-
Columba palumbus	Pigeon ramier	N.Pr	TC	LC	LC	-	-
Coccothraustes coccothraustes	Grosbec casse-noyaux	N.Po	CC	LC	LC	-	-
Corvus corax	Grand Corbeau	Non-nicheur (N.C. – *a priori* dans les boisements nord, mais les fronts de tailles inexploités de la carrière peuvent également être utilisés)	**R**	LC	NT	P	-
Corvus corone	Corneille noire	N.Po	C	LC	LC	-	-
Cyanistes cæruleus	Mésange bleue	N.Pr	TC	LC	LC	-	-
Dendrocopos major	Pic épeiche	N.Po	C	LC	LC	P	-
Erithacus rubecula	Rouge-gorge familier	N.Po	TC	LC	LC	P	-
Fringilla cœlebs	Pinson des arbres	N.Pr	TC	LC	LC	P	-
Garrulus glandarius	Geai des chênes	N.Pr	C	LC	LC	-	-
Hippolais polyglotta	Hypolaïs polyglotte	N.C	C	LC	LC	P	-
Oriolus oriolus	Loriot d'Europe	N.Po	C	LC	NT	P	-
Parus major	Mésange charbonnière	N.Pr	TC	LC	LC	P	-
Phœnicurus phœnicurus	Rougequeue à front blanc	N.Po	C	LC	LC	P	-
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	N.Pr	TC	LC	NT	P	-
Picus viridis	Pic vert	N.Po	C	LC	LC	P	-
Pœcile palustris	Mésange nonnette	N.Pr	C	LC	LC	P	-
Prunella modularis	Accenteur moucher	N.Po	C	LC	NT	P	-
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	N.Pr	C	LC	LC	P	-
Sitta europæa	Sittelle torchepot	N.Po	C	LC	LC	P	-
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	N.C	TC	LC	LC	P	-
Sylvia communis	Fauvette grisette	N.C	C	LC	LC	P	-
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	N.Pr	TC	LC	LC		
Turdus merula	Merle noir	N.Po	TC	LC	LC	-	-
Turdus philomelos	Grive musicienne	N.Po	C	LC	LC	-	-
Turdus viscivorus	Grive draine	N.Po	C	LC	LC	-	-
MILIEUX RUPESTRES INTERNE À LA CARRIÈRE (FRONT NORD)							
Bubo bubo	**Grand-Duc d'Europe**	N.C dans ou à proximité immédiate de la carrière (« nid » non-repéré, mais plus probable sur une vire rocheuse que dans un arbre)	**TR**	LC	NT	P	**X**
Riparia riparia	Hirondelle de rivage	N.C	PC	LC	VU	P	-

*TC : très commun / C : commun / PC : peu commun / **R** : rare / LC : préoccupation mineure / NT : quasi menacé / VU : vulnérable*

5.2.2. Observations spécifiques au projet d'implantation d'une installation de lavage des granulats

Ici, la végétation est presque exclusivement herbacée, plutôt rase à prairiale (zones rudérales et terrains en friche), dont l'intérêt pour l'avifaune, *a priori*, ne relève que de l'alimentation, notamment pour les espèces granivores et insectivores. Compte tenu du caractère relativement tardif de nos prospections, les observations avifaunistiques sont restées assez limitées.

Le tableau ci-dessous liste les 5 espèces identifiées les 3 juillet et 18 septembre 2025. À titre informatif, figurent également les espèces contactées dans ce secteur au printemps 2021 : il était alors surplombé, à l'Ouest, par un linéaire boisé auquel succédaient une autre végétation de friche, aujourd'hui disparus.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut			Annexe 1 Directive Oiseaux	Année	
		Liste Rouge nationale[43]	Liste Rouge régionale[44]	Protection		2021	2025
Carduelis carduelis	Chardonneret élégant	VU	NT	P	-	X	
Carduelis chloris	Verdier d'Europe	VU	NT	P	-	X	
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	NT	NT	P	-		**X**
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	VU	LC	P	-	X	**X**
Saxicola rubicola	Tarier pâtre	NT	LC	P	-	X	

LC : préoccupation mineure ; espèce pour laquelle le risque de disparition est faible.
NT : quasi-menacée ; probabilité pour l'espèce d'être en danger dans un futur proche.
P : espèce protégée au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et leur modalité de protection

5.2.3. Enjeux

L'avifaune recensée en 2025 est le reflet de la mosaïque d'habitats que comprend l'aire d'étude (périmètre d'extension projeté et alentours) : terres cultivées, haies champêtres plus ou moins hautes et denses, fourrés, anciens vergers, boisements et leurs lisières, délaissés « prairiaux » plus ou moins en friche – cela à proximité immédiate de la carrière en exploitation. En éliminant les espèces strictement hivernantes ou de passage[45], les inventaires ont permis de recenser **44 espèces d'oiseaux** :

- Pour l'essentiel, ce cortège était dominé par des **espèces globalement communes des milieux boisés au sens large** (*Cyanistes cæruleus*, *Parus major*, *Erithacus rubecula*, *Fringilla cœlebs*, *Troglodytes troglodytes*, *Certhia brachydactyla*, *Dendrocopos major*). Ces milieux assurent un rôle fonctionnel majeur pour la nidification, l'alimentation et les déplacements.
- Mais également des **espèces inféodées aux milieux agricoles, plus ou moins bocagers, plutôt communes pour l'essentiel, mais dont plusieurs présentent un statut moins favorable**, avec en particulier la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) et, dans une moindre mesure, le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) et l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*). Seule l'Alouette des champs, qui nidifie et se nourrit au sein des parcelles cultivées (et en friche), serait directement impactée par le projet d'extension de carrière, tandis que cet impact resterait partiel pour la Pie-grièche écorcheur et le Bruant jaune qui profitent de la trame arborée pour nidifier et se nourrissent en lisières.
- ainsi que des **espèces rupestres (ou susceptibles de l'être)**, au premier rang desquelles figurent l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) et le Grand-Duc d'Europe (*Bubo bubo*), dont la présence au droit du front nord de la carrière est connue de longue date.

[43] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Oiseaux de France métropolitaine » - 2016. Ces statuts visent les oiseaux nicheurs.
[44] Selon « la Liste Rouge des Oiseaux nicheurs du Grand Est » (2024).
[45] À savoir, respectivement, la Grive mauvis (*Turdus iliacus*) et le Bruant des roseaux (*Emberiza schœniclus*).

Ainsi, en termes d'enjeux, la majorité des nicheurs contactés (31) présentent une faible patrimonialité, mais 13 d'entre eux (29,5%) montrent une patrimonialité notable[46]. Ils sont présentés ci-dessous :

Espèces		Annexe II Directive Oiseaux	Liste Rouge				Statut de protection France	Enjeu de patrimonialité
Nom scientifique	Nom vernaculaire		Grand Est	France Nicheur	Europe	Monde		
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur[47]	X	NT	NT	LC	LC	P	assez fort
Bubo bubo	Grand-Duc d'Europe	X	NT	LC	LC	LC	P	assez fort
Riparia riparia	Hirondelle de rivage	-	VU	LC	LC	LC	P	assez fort
Carduelis chloris	Verdier d'Europe	-	NT	VU	LC	LC	P	modéré
Emberiza citrinella	Bruant jaune	-	NT	VU	LC	LC	P	modéré
Alauda arvensis	Alouette des champs	-	NT	NT	LC	LC	-	modéré
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	-	NT	NT	LC	LC	P	modéré
Corvus corax	Grand Corbeau	-	NT	LC	LC	LC	P	modéré
Emberiza calandra	Bruant proyer	-	NT	LC	LC	LC	P	modéré
Motacilla flava	Bergeronnette printanière	-	NT	LC	LC	LC	P	modéré
Oriolus oriolus	Loriot d'Europe	-	NT	LC	LC	LC	P	modéré
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	-	NT	LC	LC	LC	P	modéré
Prunella modularis	Accenteur mouchet	-	NT	LC	LC	LC	P	modéré

Légende des critères :
Statut de conservation :
Catégories UICN pour les listes rouges :
RE : Espèce disparue ; CR : En danger critique d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises) ; LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition est faible) ;
Statut juridique national :
P : Protégé (Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des espèces protégées sur l'ensemble du territoire)

Bien que non observé en 2025, la présence dans les boisements de versant périphériques du Pic noir (*Dryocopus martius*), qui avait été contacté le 21 juillet 2021, est à signaler. Sa conservation n'est menacée ni à l'échelle nationale, ni à l'échelle régionale (LC), mais son inscription à l'annexe 1 de la Directive Oiseaux lui confère un enjeu de patrimonialité modéré. Également non observé et d'un enjeu de patrimonialité modéré, le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) avait été signalé en 2021 à l'extrêmité est de la haie sud. **Leur présence reste largement envisageable**.

⁂

➢ Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)

Habitats : La Pie-grièche écorcheur est une espèce « clé » des bocages et des interfaces haies-fourrés/milieux ouverts. En effet, elle requiert la présence d'arbustes touffus, idéalement épineux, pour nidifier, mais également pour la chasse, qu'elle pratique perchée à l'affût. Ses proies vont des gros insectes (coléoptères, orthoptères, lépidoptères) aux micro-mammifères en passant par les jeunes lézards, crapauds et grenouilles, qu'elle peut empaler sur des épines ligneuses ou des fils barbelés pour faire des réserves.



*Pie-grièche écorcheur **juvénile** – Douzy, le 31 juillet 2025 (GÉOGRAM)*

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La Pie-grièche écorcheur est une espèce migratrice, hivernant dans le Sud et le Sud-Est de l'Afrique (à partir du Kenya et de l'Ouganda). Elle nidifie dans nos régions courant avril-mai, puis repart courant août-septembre.

[46] Mais aucune de « très forte » ni même « forte » patrimonialité.
[47] La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) fait en outre l'objet du second Plan National d'Actions (PNA) 2025-2034 en faveur des Pies-grièches (*Lanius sp.*). L'enjeu pour cette espèce est la « *consolidation et l'extension des noyaux de population existants par la mise en place de mesures favorables, en partenariat avec les agriculteurs* ».

Tendances populationnelles :

En France (2001-2023) : hausse de 30% des effectifs – entre 244 000 et 752 000 couples[48]

En Champagne-Ardenne (2009-2012)[49] : tendance plutôt stable depuis les années 2000[50]
– entre 6 000 et 11 000 couples

Statut sur la zone d'étude :



Pie-grièche écorcheur ♂ à l'affût ; en médaillon, lardoire – Douzy, le 3 juillet 2025 (GÉOGRAM)

En dépit d'une forte territorialité, la densité spécifique peut atteindre jusqu'à un couple tous les 100 m de haies ou par hectare de milieu herbacé avec buissons. **Le Mont Himont semble donc offrir à la Pie-grièche écorcheur un habitat optimal**, puisque 2 couples nicheurs ont été recensés dans un rayon de 30 mètres autour de la carrière, ainsi qu'un troisième environ 3000 m à l'Ouest. La reproduction du couple nichant en bordure ouest de la carrière, ainsi que celle du plus éloigné à l'Ouest, s'est révélée efficace, aboutissant respectivement à l'émancipation de 3-4 et 2-3 juvéniles. Pour le couple nord, la reproduction n'a possiblement pas abouti (prédation ?[51]) : seuls les adultes ont été observés, les 3 juin et 3 juillet.

De fait, le périmètre offre un i**ntéressant réseau de haies et de buissons, inscrit dans une mosaïque de milieux comprenant, entre autres, des friches herbacées**, notamment liées à l'exploitation/remise en état de la carrière. **Un tel contexte se révèle par définition riche en proies** – ce qu'ont confirmé nos inventaires 2025, avec un important cortège d'insectes (orthoptères, coléoptères…), la présence habituelle de micro-mammifères, ainsi que celles du Lézard du muraille (en bordure de carrière surtout) et du Lézard vivipare (en lisière forestière ouest).

- **Grand-Duc d'Europe (*Bubo bubo*)**

Habitats : Le Grand-duc d'Europe est une espèce rupicole et forestière, occupant préférentiellement les milieux ouverts à semi-ouverts présentant des parois rocheuses, falaises, carrières ou abrupts naturels servant de sites de nidification. En contexte forestier, il peut nicher dans d'anciens nids de grands corvidés. Chassant en milieux ouverts ou peu boisés, le Grand-Duc se nourrit principalement de petits mammifères (~70% - rongeurs, hérissons, lapins), mais il peut également se contenter de gros invertébrés ou, au contraire s'en prendre à des proies bien plus importantes (lièvres, buses, renard).



Grand-Duc d'Europe (crédit : Piotr KRZESLAKI)

[48] Source : NABIAS et al., 2024

[49] Source : « Les oiseaux de Champagne-Ardenne – nidification, migration, hivernage » (LPO Champagne-Ardenne (coord.), 2016). Il n'existe apparemment pas de donnée uniformisée à l'échelle du Grand Est.

[50] Suivant un fort déclin depuis les années 1970.

[51] Parmi les prédateurs envisageables, ont en effet été clairement identifiés : le Renard roux, la Corneille noire, le Geai des chêne (nids, œufs, poussins), l'Épervier d'Europe voire le Faucon crécerelle (adultes et jeunes à l'envol). Non observées, mais vraisemblables, Martre des pins et Fouine sont aussi très envisageables.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

La reproduction débute très tôt, avec des parades et chants territoriaux dès décembre-janvier – la ponte intervenant généralement en février-mars.

Tendances populationnelles :

En France (2009-2012) : augmentation modérée des effectifs[52] – entre 2 000 et 4 000 couples
En Champagne-Ardenne (2016-2017)[53] : nette augmentation depuis 2010 (~x3) – plus de 31 couples

Statut sur la zone d'étude :

De façon générale, les fronts de tailles qu'offre la carrière MCA de Douzy, qui plus est ceinturés de boisements et au contact de milieux ouverts (cultures en contexte plus ou moins bocager), constituent un habitat favorable au Grand-Duc d'Europe. Cependant, l'espèce étant particulièrement sensible au dérangement en période de reproduction, c'est du côté des fronts de taille à l'abandon que le Grand-Duc d'Europe se tourne : à Douzy, **sa présence est attestée au droit du front nord au moins depuis février 2021**. Pour autant, en 2025, nous n'avons réussi à détecter qu'un seul adulte à la fois, en contexte forestier, mais au contact de ce front de taille.

➢ Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)



Hirondelles de rivage (crédit : Robert NIEZNANSKI)

Habitats : Le plus souvent, l'Hirondelle de rivage est liée à l'eau, nichant en colonie dans les berges des rivières ou en front de mer. Toutefois, elle s'observe de plus en plus souvent dans les fronts de taille de carrière (alluvionnaires ou de roches massives) voire, de façon opportuniste, dans des secteurs déblais (y compris temporaires)[54]. L'essentiel est que le substrat soit meuble, afin qu'elle puisse y creuser son nid. Strictement insectivore, l'Hirondelle de rivage chasse à faible hauteur au-dessus de l'eau ou des milieux herbacés.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

L'Hirondelle de rivage est une espèce migratrice, hivernant en Afrique occidentale tropicale pour ce qui concerne les populations d'Europe de l'Ouest (France comprise). Schématiquement, l'espèce est présente en France de fin mars, au plus tôt, à début octobre, au plus tard.

Tendances populationnelles :

En France (2009-2012) : effectifs stables – entre 60 000 et 100 000 couples
En Champagne-Ardenne (2009-2012)[49] : tendance stable – entre 300 et 400 couples

Statut sur la zone d'étude :

Par nature, la carrière génère des habitats favorables à l'Hirondelle de rivage, mais est également source de dérangement pour celle-ci. Ainsi, **la seule colonie observée en 2025 (et par le passé) était implantée dans les interbancs « sableux » du front de taille à l'abandon marquant la limite nord de l'actuelle carrière – l'espèce est identifiée dans ce secteur depuis 2007**.

[52] Recolonisation progressive d'anciens territoires.
[53] Source : LPO Champagne-Ardenne ; fiche Grand-Duc d'Europe (2018).
[54] Chantier de construction par exemple.

En termes d'aire de chasse, l'espèce semble exploiter les terrains en friches, à l'intérieur du périmètre de la carrière. Sur ce point, il s'agit uniquement d'un constat de l'usage des lieux par l'Hirondelle de rivage à l'instant t de la saison 2025. En effet, l'Hirondelle de rivage exploite logiqement les ressources alimentaires les plus proches, mais son aire de chasse, inféodée à une mosaïque de milieux ouverts (cultures, haies et lisières forestières ainsi que, dans le cas présent, carrière) s'étend généralement de quelques centaines de mètres à quelques kilomètres autour de la colonie.

Légende de la phénologie avifaunistique (espèces patrimoniales ci-dessus) :

	Reproduction		Migration		Hivernage

⁂

Ainsi, à l'échelle de la carrière, **les intérêts avifaunistiques sont exclusivements périphériques**, avec la Pie-grièche écorcheur, à l'Ouest (et au Nord), et le Grand-Duc d'Europe associé à l'Hirondelle de rivage, au niveau de l'ancien front de taille nord.
C'est d'ailleurs uniquement en raison de l'impact qu'il occasionnerait sur la Pie-grièche écorcheur –la connexion entre la carrière actuelle et l'extension projetée interrompant le linéaire fréquenté par l'espèce– que le projet d'extension ouest est abandonné pour l'heure (voir chapitre 9.1).

En effet, au-delà de ce linéaire, les seuls enjeux identifiés visent l'Alouette des champs et la Bergeronnette printanière, dont le niveau de patrimonialité reste modéré.

→ La figure page suivante identifie l'ensemble des observations avifaunistiques d'intérêt notable.

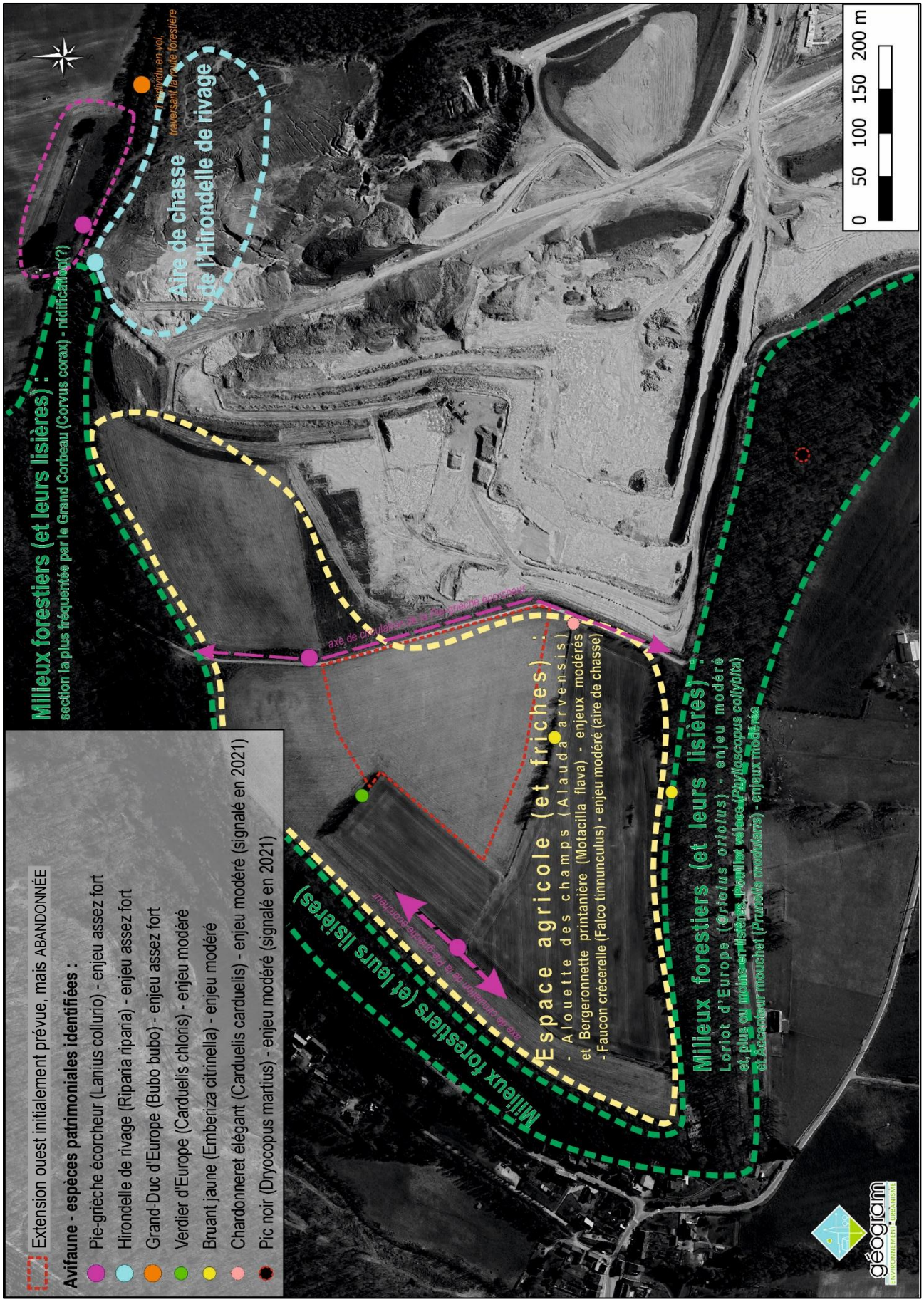


Figure 18 : Observations avifaunistiques notables au 18/09/2025

5.3. Mammifères

L'observation de mammifères au cours de prospection naturaliste est aléatoire et, le plus souvent, indirecte (empreintes, déjections, carcasses ou éléments osseux…). Au cours de leurs prospections, nos naturalistes se sont montrés les plus discrets possible et attentifs à ces différents indices de présence. Bien que les observations directes soient restées très maigres, c'est un cortège prévisible qui a été identifié dans ce contexte de cultures entourées de boisements.

⁂

Validée le 14 avril 2007 par le CSRPN, la Liste Rouge de Champagne-Ardenne des Mammifères emploie une cotation différente de celle de l'UICN, présentée ci-contre.

Catégorie rouge	E : espèces en danger	Espèces menacées de disparition à très court terme.
	V : espèces vulnérables	Espèce en régression plus ou moins importante, mais avec des effectifs encore substantiels ; ou espèces à effectif réduit, mais dont la population est stable ou fluctuante.
	R : espèces rares	Espèces à effectif plus ou moins faible, mais en progression ; ou espèces stables ou fluctuantes et localisées.
Catégorie orange	AP : espèces à préciser	Espèces communes et/ou à effectif encore important, dont on ressent des fluctuations négatives.
	AS : espèces à surveiller	Espèces communes et/ou à effectif encore important, en régression dans les régions voisines et qui pourraient évoluer dans la même direction en Champagne-Ardenne.

5.3.1. Observations globales



Nid tressé du Rat des moissons
Douzy, le 25 mars 2025 (GÉOGRAM)

Le contexte cultivé, plus ou moins bocager et entouré de boisement, dans lequel s'inscrit la carrière MCA de Douzy appelle un cortège attendu et commun de mammifères. Ainsi, **les seules observations directes ont concerné le Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*)**, que ce soit dans les cultures ou dans les boisements, et **le Rat des moissons (*Micromys minutus*)**, empalé par la Pie-grièche écorcheur sur le barbelé délimitant l'emprise actuelle de la carrière (voir photo p68). Observé dans les cultures nord du Mont Himont (commune de Francheval) et au sein de la carrière, en dehors du périmètre d'étude, le **Lièvre d'Europe (*Lepus europæus*) fréquente également très certainement le périmètre d'étude.**

Toutes les autres observations furent indirectes : empreintes, crottes et laissées, bauges, taupinières, nid tressé du rat des moissons…

En termes d'enjeux, **aucune observation notable n'est à souligner**.

Le tableau page suivante fait la synthèse des mammifères, dont la présence a été clairement identifiée, que ce soit de manière directe ou indirecte. Il ne prétend pas à l'exhaustivité.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut					
		Liste Rouge nationale[55]	Liste Rouge régionale	Protection[56]	Directive Habitats	Cultures	Bois alentours
Capreolus capreolus	Chevreuil européen	LC	-	-	-	X	X
Lepus europæus	Lièvre d'Europe	LC	AS		-	X	
Meles meles	Blaireau européen	LC	AS	-	-		X
Micromys minutus	Rat des moissons	LC	-	-	-	X	
Oryctolagus cuniculus	Lapin de garenne	NT	-	-	-	X	
Rattus species	Rat indéterminé[57]	LC NA	-	-	-		X
Sus scrofa	Sanglier	LC	-	-	-	X	X
Talpa europæa	Taupe d'Europe	LC	-		-	X	X
Vulpes vulpes	Renard roux	LC	-	-	-	X	X

LC : préoccupation mineure ; NT : quasi-menacé

*À noter que, même en l'absence d'observation (y compris indirectes), la présence de mustélidés, tels que la Martre des pins (*Martes martes*) et la Fouine (*Martes foina*), est également très envisageable. Ils ne présentent que peu d'enjeux : seule la Martre des pins présente un statut « à surveiller » en Champagne-Ardenne et, fréquentant les milieux strictement forestiers, celle-ci ne saurait être impactée par les évolutions de la carrière objets de la présente étude.*

5.3.2. Observations spécifiques au projet d'implantation d'une installation de lavage des granulats

Le périmètre d'étude s'inscrivant au sein d'une carrière en cours d'exploitation, objet de dérangement et de remaniement réguliers, il ne présente finalement qu'assez peu d'intérêt pour les mammifères. En 2025, 2 espèces ont fait l'objet d'observation directes ou indirectes :

- le **Lièvre d'Europe (*Lepus europæus*)**, dont un individu a été mis en fuite à chacun de nos passages ;
- le **Sanglier (*Sus scrofa*)**, dont la présence s'est manifestée par l'observation d'un unique bouti en point bas, dans le prolongement de la jeune saulaie (photo ci-contre) ;
- à noter également que la fréquentation du site par le Faucon crécerelle démontre, sans surprise, la présence de **rongeurs**.



Compte tenu du contexte et bien qu'aucune empreinte n'aient été observée, la fréquentation régulière du site par le Renard roux ou le Chevreuil européen est également extrêmement probable. Le tableau page suivante fait la synthèse des mammifères dont la présence sur site a été clairement identifiée ou est fortement soupçonnée. Il ne prétend pas à l'exhaustivité.

[55] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Mammifères de France métropolitaine » - 2017.
[56] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
[57] Empreintes observées sur un chemin forestier à l'orée du village de Rubécourt (*R. rattus* ou *R. norvegicus*).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut			
		Liste Rouge nationale[58]	Liste Rouge régionale	Protection[59]	Directive Habitats
Capreolus capreolus	Chevreuil européen	LC	-	-	-
Lepus europæus	Lièvre d'Europe	LC	AS	-	-
Sus scrofa	Sanglier	LC	-	-	-
Vulpes vulpes	Renard roux	LC	-	-	-

LC : préoccupation mineure ; NT : quasi-menacé

La présence de ces espèces **ne représente aucun enjeu majeur**, d'autant que le site semble plutôt constituer une zone de transit pour la plupart d'entre elles.

5.3.3. Enjeux avérés et potentiels

Le **Blaireau européen** et le Lièvre d'Europe, voire la **Martre des pins** sont tous présentés comme « à surveiller » (AS) par la Liste Rouge régionale (Champagne-Ardenne, 2007). Toutefois, de par son gîte très spécifique, la blaireautière, le premier présente une plus forte vulnérabilité intrinsèque.
Aucune blaireautière n'a été localisée au cours de nos prospections. Cependant, il est certain qu'elle(s) soi(en)t implantée(s) en contexte forestier, tout comme les éventuels gîtes de la Martre des pins – ce qui **préserve ces deux espèces de toute incidence liée à la carrière**.

Pour ce qui est du **Lièvre européen**, l'aire d'étude correspond à l'habitat typique qu'on lui connaît, à savoir les vastes plaines cultivées. L'espèce reste très plastique par rapport à son habitat et peut par ailleurs aussi fréquenter les milieux forestiers, auquel cas ce serait de façon solitaire. **Il semble toutefois exagéré de considérer l'espèce comme patrimoniale** – le statut « à surveiller » correspondant plus un signal de vigilance qu'à un réel enjeu de conservation de l'espèce.

⁂

Outre ces trois espèces, il convient également de considérer quatre espèces protégées réglementairement ainsi qu'un groupe taxonomique : le Hérisson d'Europe[60], le Chat forestier[60], le Muscardin, l'Écureuil roux et les Chiroptères (chauves-souris). Ces espèces sont présentes dans le contexte champardennais et leur prise en compte est donc attendue dans le cadre d'un diagnostic écologique. En fonction des caractéristiques d'un site, on peut percevoir le potentiel de celui-ci selon l'écologie propre à l'une ou l'autre des espèces citées : les prospections sont adaptées en conséquence.

- **HÉRISSON D'EUROPE** *(Erinaceus europæus)*

  Le hérisson est présent dans les milieux bocagers, dans les grands parcs, les jardins, sur les lisières boisées et forestières, etc, mais il peut également fréquenter les cœurs de milieux forestiers… Déceler sa présence en journée reste très difficile.
  Localement, les secteurs d'intérêt pour l'espèce résident dans les milieux forestiers et leurs lisières, l'ancien verger et les haies éparses.
  Concernant plus précisément l'emprise du projet d'implantation d'une installation de lavage, inscrite au sein d'une friche enclavée entre 2 secteurs de carrière en cours d'exploitation, elle reste sans intérêt particulier pour l'espèce.

[58] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Mammifères de France métropolitaine » - 2017.
[59] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
[60] Seules espèces (avec les chauves-souris) signalées à l'échelle communale par la bibliographie.

➢ **CHAT FORESTIER** *(Felis silvestris)*

De mœurs plutôt nocturnes et par ailleurs très discret, le Chat forestier reste délicat à observer directement. Typiquement, il fréquente les grands massifs forestiers, idéalement associés à des prairies (ou des cultures peu intensives. Ainsi, son signalement sur la commune de Douzy en 2020 concernait vraisemblablement le Sud de la commune, depuis le *bois de Lamécourt* et celui du *Gros Terme*, jusqu'à la Chiers, sa ripisylve et les prairies bocagères qui la bordent. Avec un domaine vital allant de 280 à 1 000 ha pour les mâles, **il n'est cependant pas exclu que les bois de versants et leurs lisières puissent être fréquentés ponctuellement**. La carrière *stricto sensu* est en revanche sans intérêt pour l'espèce.

➢ **MUSCARDIN** *(Muscardinus avellanarius)*

Linéaires et fourrés arbustifs denses (haies champêtres, ronciers) sont appréciés de ce petit rongeur, particulièrement en présence de noisetiers, qui sont ici très peu présents et confinés au boisement de versant. La possibilité de présence de cette espèce plutôt forestière reste donc **localement limitée, et même totalement exclue à l'échelle de la carrière MCA.**

➢ **ÉCUREUIL ROUX** (*Sciurus vulgaris*)

L'espèce apprécie en premier lieu les forêts de résineux ou mixtes. En contexte strictement feuillu, l'espèce adapte toutefois sont régime alimentaire, se nourrissant de gland, faînes et noisettes, dont les boisements périphériques ne manquent pas. Sans être idéal, le contexte local reste donc relativement favorable à l'Écureuil roux, dont aucune observation, directe comme indirecte (nids, restes de cônes ou de noisettes), n'a été réalisée et qui **occuperait quoiqu'il en soit les boisements périphériques et non les milieux agricoles cultivés, ni encore moins la carrière, en particulier dans l'emprise projetée pour l'installation de lavage qui est totalement dépourvue d'arbres (jeunes saules uniquement)**.

➢ **CHIROPTÈRES**

Concernant les chiroptères, aucune étude spécifique n'est proposée dans le cadre de ce diagnostic. Dans le contexte dans lequel le projet s'inscrit, **une approche "globale et généraliste" est ici suffisante.** Elle est proposée ci-dessous au chapitre 5.3.4.

5.3.4. Chiroptères

Concernant les chauves-souris, deux approches sont à prendre en considération :

- La première concerne la recherche de **gîtes potentiels**, qu'ils soient anthropiques ou naturels ;
- La seconde s'applique à identifier et caractériser **les terrains et axes de chasse**.

5.3.4.1. Potentiel en arbres gîtes

Schématiquement, en été, les chauves-souris se répartissent selon deux modes : les femelles se rassemblent en colonie pour la mise-bas et l'élevage des jeunes et les mâles vivent isolément ou par petits groupes dans des gîtes séparés.

Les gîtes fréquentés sont de natures diverses en fonction des espèces, des disponibilités et de la phase du cycle biologique : il s'agira, selon les espèces, d'arbres (creux, fissurés), de bâtiments (combles, caves, fissures de murs, ponts …) et de milieux rocheux (failles dans les falaises, grottes …).

La présence d'arbres gîtes est largement envisageable localement, particulièrement dans les boisements de versant qui ceinturent le Mont Himont, voire dans le vieux verger sud. L'intérieur de la carrière, en revanche, ne présente aucune opportunité de gites naturel ou anthropique pour les chiroptères.

5.3.4.4. Potentiel en terrains de chasse

Les facteurs influençant le choix des terrains de chasse sont la présence d'éléments structurants le paysage (lisières, haies, cours d'eau) et la richesse en insectes des milieux (prairies, friches, boisements âgés, etc).

Ainsi, **le cadre local s'avère globalement favorable aux chiroptères** – les boisements et leurs lisières structurant leurs déplacements et leur offrant une intéressante aire de chasse (que cela concerne les espèces chassant au dessus de la canopée, comme la Noctule de Leisler, en sous-bois, comme la Barbastelle d'Europe ou le Murin de Bechstein, ou en lisière, comme la Pipistrelle de Nathusius ou le Murin de Natterer). Dans le détail, les **terres cultivées sont, par nature, moins favorables aux chauves-souris**[61] : il faut plutôt les considérer comme une zone de chasse opportuniste, notamment du fait de la présence de quelques haies structurantes à proximité et de l'absence d'éclairage.
La photographie ci-dessous permet de visualiser les terres agricoles à l'Ouest de la carrière (emprise de l'extension ouest initialement projeté). Les différents linéaires arborés, à gauche et en arrière-plan, complétent les lisières forestières et servent très certainement **d'**axes de déplacement et de chasse.



Vue depuis la piste marquant la limité ouest de la carrière – Douzy, le 3 juillet 2025 (GÉOGRAM)

[61] En effet, en agriculture extensive tout du moins, le mode d'exploitation, notamment les différents traitements, limite la ressource en insectes.

À l'intérieur de la carrière, la mise en œuvre du projet d'installation de lavage ne portera nullement atteinte au linéaire arboré local et ne représentera qu'une perte relative de surface favorable aux insectes, dont se nourrissent les chauves-souris – de nouveaux milieux propices aux insectes se développant par ailleurs au fur et à mesure de l'exploitation/remise en état de la carrière.

5.3.5. Enjeux

Du point de vue des mammifères, **l'aire d'étude ne représente pas un enjeu écologique majeur**. Exception faite des chauves-souris, dont l'habitat ne sera pas spécialement impacté par le projet, elle concerne des espèces communes et non-protégées.

5.4. Amphibiens

5.4.1. Rappel méthodologique et observations

La note méthodologique pour la prise en compte des amphibiens dans les études d'impact en Champagne-Ardenne (CPIE Pays de Soulaines – Février 2015) constitue un document de référence sur lequel nous prenons appui pour la conduite de nos inventaires "amphibiens". Les périodes optimales de détection des espèces présentes en Champagne-Ardenne y sont précisées (entre février et mai pour la plupart des espèces).



En appui de la note méthodologique et afin de disposer d'informations sur les potentialités de présence des espèces dans le secteur considéré, divers documents peuvent être consultés (base de données régionale, pré-atlas des amphibiens et reptiles de Champagne-Ardenne[62], études existantes…).

Chaque site présentant ses spécificités, la méthodologie de recherche des amphibiens est toujours adaptée au cas par cas. **Dans le cas présent, il s'agissait de vérifier s'il existe ou non des milieux aquatiques, dans un contexte d'ensemble globalement défavorable à ce taxon.**

Aucun amphibien n'a été observé, que ce soit à l'échelle de la carrière ou dans ses environs.

5.4.2. Enjeux

Au cours de nos inventaires, **aucun milieu aquatique n'a été identifié**, qu'il soit naturel ou artificiel, quelles que soient les zones projets concernées. Il en existe cependant de plus ou moins proches, et même internes à la carrière :

- ruisseau de Magne et, en amont, étangs associés, en bordure est de la carrière ;
- ruisseau de Rubécourt et étang de la Marbrerie, environ 400 m à l'Ouest de la carrière (et au pied du Mont-Himont) ;
- une « mare », visible sur la carte p10, située en contrebas de l'aire de lavage des bennes (entrée sud de la carrière), une vingtaine de mètres au Sud-Est du projet d'implantation de l'installation de lavage de granulats.

[62] BELLENOUE S., GADOT A.-S. et MIONNET A . (coord.), 2014. Pré-atlas des amphibiens et reptiles de Champagne-Ardenne. État des lieux des données collectées – avril 2014 – Programme régional d'actions en faveur des amphibiens et reptiles de Champagne-Ardenne, 24 pp.

De façon générale et à l'exception notable des terres cultivées, le contexte naturel dans lequel s'inscrit la carrière offre des milieux aquatiques (sous réserve) et terrestres propices au cycle de vie des amphibiens. *A priori*, sont attendus les grenouilles « brunes » (Grenouilles rousse[63] et agile), les grenouilles vertes (*Pelophylax* kl. *esculentus*[63] en particulier), d'éventuels tritons (ponctué et palmé[63] surtout, mais aussi éventuellement alpestre[63] et crêté) et pourquoi pas également, dans les bois, la Salamandre tachetée (connue à l'échelle de Francheval).

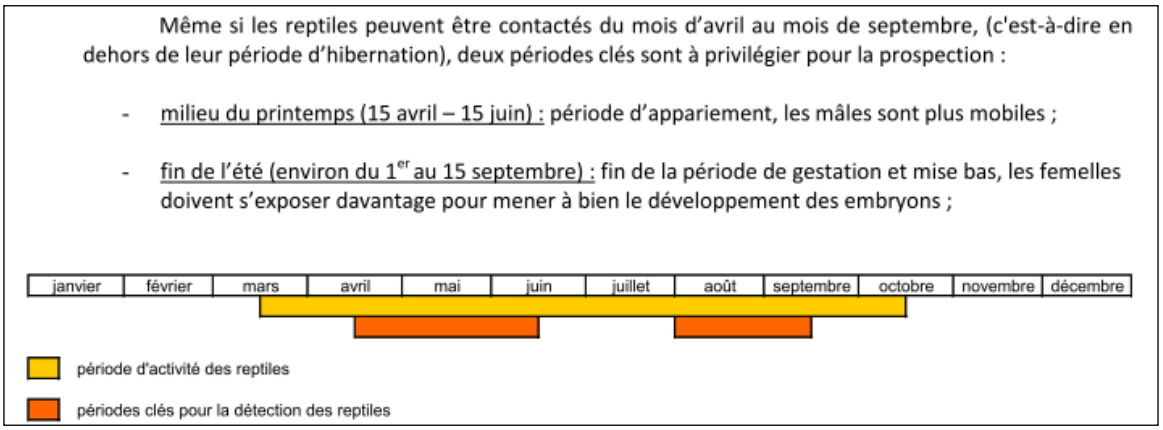
Pour autant, à l'échelle de la carrière et de ses environs immédiates, l'espèce la plus probable reste le Crapaud *commun (Bufo bufo)*[63], pour lequel en particulier l'emprise projetée pour l'implantation d'une installation de lavage ne saurait constituer un habitat majeur.

Dans une bien moindre mesure, la présence de l'Alyte accoucheur pourrait aussi être envisagée, mais le secteur manque de zones éboulées et de pierriers structurés pour pouvoir accueillir l'espèce.

5.5. Reptiles

5.5.1. Rappel méthodologique et observations

La note méthodologique pour la prise en compte des reptiles dans les études d'impact en Champagne-Ardenne[64] constitue un document de référence pour la conduite de l'étude "reptiles". Les "périodes clés pour la détection des reptiles" sont précisées dans le diagramme ci-dessous. Le pré-atlas des amphibiens et reptiles de Champagne-Ardenne[65] apporte aussi des informations sur les potentialités de présence d'une espèce dans un secteur considéré, tout comme la base de données régionale *Faune Champagne-Ardenne*.



Périodes d'inventaire pour l'observation des reptiles – Extrait de la note méthodologique pour la prise en compte des reptiles dans les études d'impact en Champagne-Ardenne - CPIE Pays de Soulaines – Sept. 2011

Ainsi, comme indiqué dans la note, « *même si les reptiles peuvent être contactés du mois de mars au mois d'octobre (c'est-à-dire en dehors de leur période d'hibernation), deux périodes clés sont à privilégier pour la prospection :*

[63] Signalée par la bibliographie.
[64] [BELLENOUE S. et MIONNET A ., 2011. Note méthodologique pour la prise en compte des reptiles dans les études d'impact en Champagne-Ardenne. 19 pp.]
[65] [BELLENOUE S., GADOT A.-S. et MIONNET A . (coord.), 2014. Pré-atlas des amphibiens et reptiles de Champagne-Ardenne. État des lieux des données collectées – avril 2014 – Programme régional d'actions en faveur des amphibiens et reptiles de Champagne-Ardenne, 24 pp.]

- <u>milieu du printemps (15 avril – 15 juin) :</u> période d'appariement, les mâles sont plus mobiles ;

- <u>fin de l'été (environ du 1er au 15 septembre) :</u> fin de la période de gestation et mise bas, les femelles doivent s'exposer davantage pour mener à bien le développement des embryons ».

Pour autant, « *plus que la période d'inventaire, les conditions météorologiques ont une influence prépondérante sur la détection de ces espèces compte tenu qu'il s'agit d'animaux à sang froid dont la température corporelle dépend des conditions extérieures. […] D'une manière générale, les temps où se succèdent nuages et éclaircies sont propices, de même que les premiers jours ensoleillés après une période de mauvais temps* ». **Tout au long des prospections 2025, des conditions d'observations optimales étaient donc réunies, y compris le 25 mars en sous-bois, à l'abri du vent.**

Malgré tout, aucun **Orvet fragile (*Anguis fragilis*)**, pourtant l'un des reptiles les plus communs et à forte plasticité écologique, n'a été observé. <u>Cette absence d'observation ne signifie pas une absence de l'espèce</u>, dont l'activité est plutôt crépusculaire voire nocturne et qui apprécie les couverts végétaux denses. Évitant les biotopes chauds et sans couverture végétale, <u>sa présence en lisière forestière voire en sous-bois est hautement vraisemblable</u>. Les autres espèces mentionnées ci-après ont en revanche été clairement identifiées.

Ainsi, le tableau ci-dessous fait la synthèse des reptiles dont la présence a été clairement identifiée ou est fortement soupçonnée. Sans prétendre à l'exhaustivité, il s'en approche très certainement.

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Statut**			
		Liste Rouge nationale[66]	**Liste Rouge régionale[67]**	**Protection[68]**	**Directive Habitats**
Anguis fragilis	Orvet fragile	LC	LC	Art. 3	-
Podarcis muralis	Lézard des murailles	LC	LC	Art. 2	annexe 4
Zootoca vivipara	Lézard vivipare	LC	LC	Art. 3	-

LC : préoccupation mineure ; NT : quasi-menacé – Art. 2 : Protection des individus (œufs compris) et de leur habitat / Art. 3 : Protection des individus (œufs compris)



*Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)*



*Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*)*

Douzy et Rubécourt, le 18 septembre 2025 (GÉOGRAM)

[66] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine » - 2015.
[67] Selon « la Liste Rouge des Reptiles du Grand Est » - 2023.
[68] Arrêté du 8/01/2021 fixant les listes des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

L'espèce observée en plus grand nombre en 2025 est incontestablement le **Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)**, qui est particulièrement bien implanté en limite de carrière[69] et dont, au sein de la carrière, un unique individu a été mis en fuite le 3 juillet, dans le talus séparant la friche (emprise projetée de l'installation de lavage) de la piste qui la borde à l'Est.

5.5.2. Enjeux

Avec ses lisières forestières doublées de milieux « prairiaux » (chemins enherbés) et les friches plus minérales et exposées marquant les limites de la carrière, **le secteur du Mont Himont est incontestablement favorable aux reptiles.**

À l'échelle globale de la carrière, on peut considérer que les reptiles sont absents des milieux strictement "minéraux" (pistes et zones d'exploitation : tout secteur dépourvu de végétation). Ailleurs, où la végétation pionnière a pu se développer depuis plusieurs années, ainsi qu'au niveau des fronts de tailles anciens, la présence de reptiles est *a minima probable*, sinon avérée, avec :

- **le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), bien implanté**. Concernant celui-ci, précisons que si l'espèce peut effectivement passer inaperçue, l'observation unique du 3 juilet 2025 laisse présager que l'emprise projetée pour l'installation de lavage ne constitue pas un site majeur pour l'espèce, voire que l'individu observé était en recherche de nouveau territoire (la principale phase de dispersion courant de juillet à septembre). Réalisées en périphérie de carrière, les autres observations ont été réalisées en plus grand nombre et plus « facilement ».
- **l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*), non-observé**, qui apprécie les terrains semi-ombragés à ombragés, à forte couverture végétale et tendance humide. Il évite les biotopes chauds et sans couverture végétale. Les microhabitats avec un couvert végétal assez dense lui permettent de se dissimuler facilement : ourlets herbacés, fougères, ronces, etc. Il se réfugie également fréquemment sous des pierres, décombres, tas de bois ou encore amas de feuilles mortes et il passe la mauvaise saison dans un gîte hivernal, le plus souvent dans des galeries de micromammifères.

Quoiqu'il en soit, bien que protégées, les espèces de reptiles fréquentant l'aire d'étude ou susceptible de la fréquenter ne présente pas d'enjeu de conservation. Toutefois, il conviendra de s'assurer de la non-destruction d'individus au cours des différents projets portés par la société MCA dans le cadre de son exploitation de la carrière de Douzy, et notamment de l'implantation de l'installation de lavage – cela par la **mise en place d'un calendrier d'intervention adapté.**

→ La figure page suivante fait état de l'ensemble des observations et intérêts herpétologiques.

[69] Plus à l'Ouest, une population a également été identifiée à proximité nord du cimetière de Rubécourt.

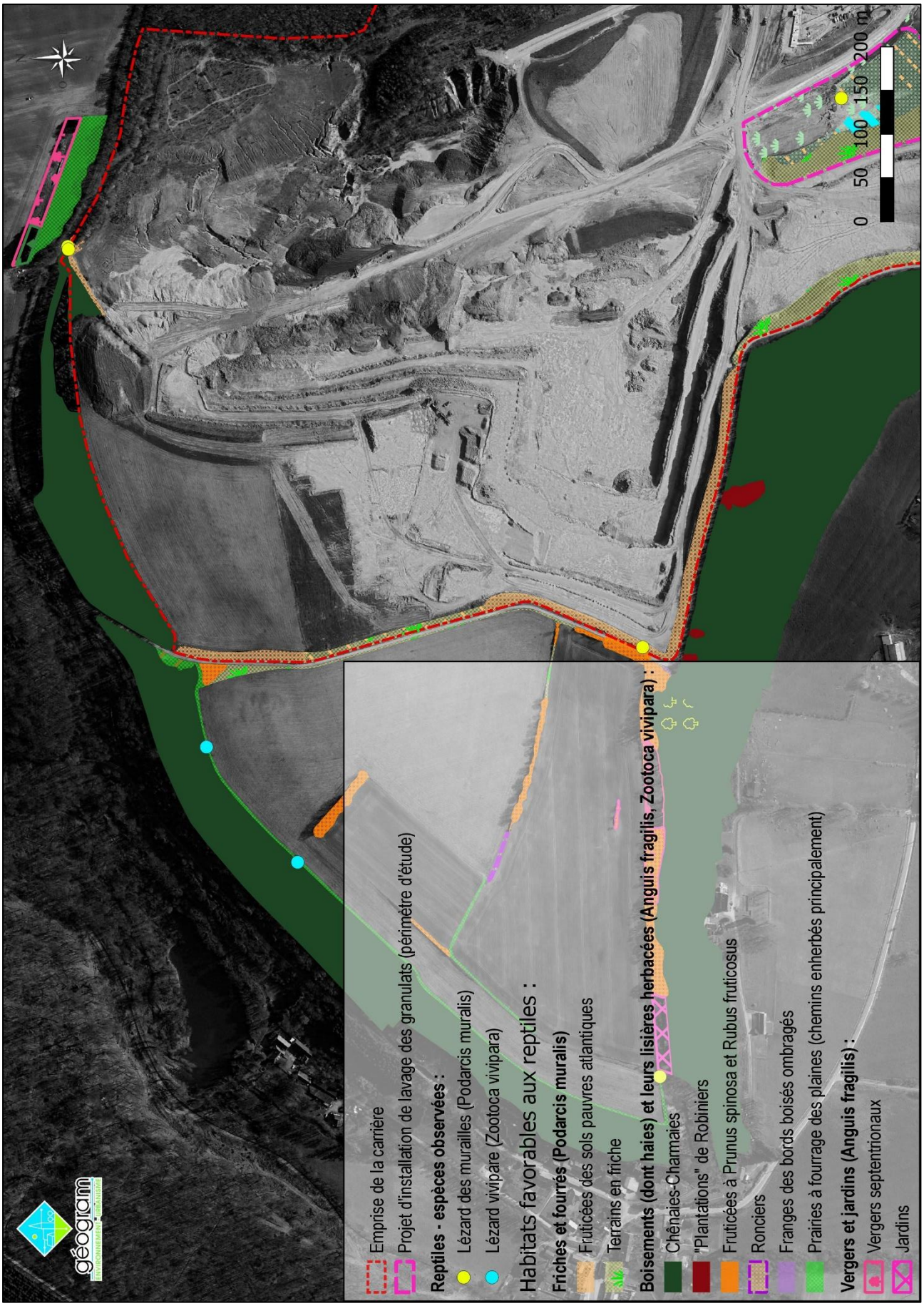


Figure 19 : Observations et identification des intérêts herpétologiques identifiés au 18/09/2025

5.6. Entomofaune

5.6.1. Observations

Parmi les insectes, les prospections ciblent en premier lieu les ordres pouvant présenter des enjeux de protection et/ou de conservation clairement identifiés, à savoir les Lépidoptères rhopalocères (papillons « de jour »), les Orthoptères (sauterelles, criquets et grillons), les Odonates (libellules et demoiselles) et les Coléoptères (scarabées et coccinelles). Par anticipation des listes rouges à venir (Coccinelles, Hémiptères et Lépidoptères hétérocères), les insectes identifiés appartenant à d'autres ordres sont également précisés.

Nous ne mettons pas en œuvre de méthodologie particulière, c'est une approche globale et généraliste qui est proposée, suivant le parcours des milieux les plus attractifs – les relevés étant effectués "à vue", éventuellement à l'aide d'un filet de capture pour identification.

5.6.1.1. Lépidoptères

En dehors des terres cultivées (*a fortiori* de maïs), la variété des habitats périphériques compris dans l'aire d'étude a permis l'observation d'un cortège relativement diversifié de Lépidoptères. Ainsi rencontre-t-on des cortèges plus ou moins spécifiques aux :

- **« milieux prairiaux »**, qu'il s'agisse des chemins enherbés, proches des prairies mésophiles, ou des friches herbacées, notamment développées sur le talus ensoleillé marquant la limite avec l'actuelle carrière, avec par exemple l'Amarylis, le Myrtil, l'Hespérie de la mauve, l'Azuré commun ou le Cuivré commun. À noter également un intéressant cortège d'Azurés, profitant du lotier, des trèfles, de la luzerne et des mélilots, notamment au sein des friches internes à la carrière ;
- **marges rudérales, plus ou moins fleuries, des cultures**, avec le cortège de Piérides, ainsi que le Vulcain ou la Belle-Dame ;
- **boisements, lisières forestières et haies bocagères**, avec le Tircis, la Carte géographique ou le Robert-le-Diable.



Tircis
(Pararge ægeria)



Amaryllis
*(*Pyronia tithonus*)*



Azuré du trèfle ♀
*(*Cupido argiades*)*



Azuré des anthyllides
*(*Cyaniris semiargus*)*

Douzy, les 6 mai, 3 juin, 3 juillet et 18 septembre 2025 – GÉOGRAM

Le tableau page suivante fait la synthèse des observations réalisées en 2025.

Groupe	*Nom scientifique*	Nom vernaculaire	Statut		
			Liste Rouge nationale[70]	Liste Rouge régionale[71]	Protection[72]
Lépidoptères rhopalocères (« papillons de jour »)	***Hesperiidæ***				
	Pyrgus malvæ	Hespérie de la mauve	LC	LC	-
	Lycænidæ				
	Celastrina argiolus	Azuré des nerpruins	LC	LC	-
	Cupido argiades	Azuré du trèfle	LC	LC	-
	Cyaniris semiargus	Azuré des anthyllides	LC	LC	-
	Lycæna phlæas	Cuivré commun	LC	LC	-
	Polyommatus icarus	Azuré commun	LC	LC	-
	Nymphalidæ				
	Aglais io	Paon-du-jour	LC	LC	-
	Aglais urticæ	Petite Tortue	LC	LC	-
	Araschnia levana	Carte géographique	LC	LC	-
	Lasiommata megera	Mégère	LC	LC	-
	Maniolia jurtina	Myrtil	LC	LC	-
	Pararge ægeria	Tircis	LC	LC	-
	Polygonia c-album	Robert-le-Diable	LC	LC	-
	Pyronia tithonus	Amaryllis	LC	LC	-
	Vanessa atalanta	Vulcain	LC	LC	-
	Vanessa cardui	Belle Dame	LC	LC	-
	Papilionidæ				
	Iphiclides podalirius	Flambé	LC	LC	-
	Pieridæ				
	Colias crocea	Souci	LC	LC	-
	Pieris brassicæ	Piéride du chou	LC	LC	-
	Pieris napi	Piéride du navet	LC	LC	-
	Pieris rapæ	Piéride de la rave	LC	LC	-
Lépidoptères hétérocères (« papillons de nuit »)	*Autographa gamma*	Gamma	-	-	-
	Camptogramma bilineata	Brocatelle d'or	-	-	-
	Hadena bicruris	Noctuelle capsulaire	-	-	-
	Idæa biselata	Truie	-	-	-
	Macroglossum stellatarum	Moro-sphinx	-	-	-
	Pyrausta despicata	Pyrale des buissons	-	-	-
	Timandra comæ	Timandre aimée	-	-	-

C : préoccupation mineure

L'aire d'étude offre une mosaïque de milieux favorables aux Lépidoptères rhopalocères, mais de façon très localisée et en situation essentiellement marginale. Les espèces qui y ont été contactées sont globalement **communes**.

Identifiées à l'intérieur de la carrière, 2 espèces qui figuraient sur la Liste Rouge de Champagne-Ardenne (2007) sont détaillées ci-après à titre informatif. Il s'agit de :

[70] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Papillons de jour de France métropolitaine » (2012).
[71] Selon la 3Liste Rouge des Papillons de jours (Rhopalocères et Zygènes) du Grand Est » (2026).
[72] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- **l'Azuré du trèfle (*Cupido argiades*)** fréquentant notamment les pelouses sèches – ses plantes hôtes étant préférentiellement le Trèfle des prés et le Trèfle rampant, mais pouvant également être le Lotier corniculé, la Luzerne commune ou la Vesces à épis, qui sont toutes présentes à l'échelle de l'aire d'étude ;
- **le Flambé (*Iphiclides podalirius*)** connu pour fréquenter les pelouses sèches sur versants rocailleux et les pelouses mésophiles de plateau bien ensoleillées, entourées de lisières forestières et parsemées de petits buissons – ce qu'offrent la carrière et ses alentours directs. L'espèce pond surtout sur le Prunellier et le Cerisier de Sainte-Lucie (absent), ou plus rarement sur les Aubépines.

Concernant les « papillons de nuit », ce groupe taxonomique est encore trop peu étudié, ne faisant l'objet d'aucune liste rouge à quelque échelle que ce soit, pour en déterminer la patrimonialité ou non.

5.6.1.2. Orthoptères (et Mantoptères)

En début d'été, la détermination des Orthoptères peut être complexe, certains individus parmi les criquets et les sauterelles n'étant pas encore adultes à cette période. Dans le cas présent, c'est surtout à partir de juillet que les observations ont été les plus concluantes pour ce taxon.

Compte tenu des milieux concernés, le cortège des Orthoptères était globalement attendu, avec :

- **Pour les secteurs cultivés :** ou plutôt leurs marges, plutôt écorchées, les espèces les plus souvent contéctées étaient le Criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*) et le Criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus*). Le premier est une espèce colonisatrice fréquentant les milieux dénudés, tandis que le second occupe des milieux plus diversifiés, mais de préférence secs et présentant une végétation basse et des plages de sol nu, comme c'est le cas ici.
- **Pour les milieux herbacés :** notamment en lisière forestière, les 2 espèces les plus fréquentes ont été logiquement le Gomphocère roux (*Gomphocerippus rufus*), surtout en lisière nord (exposée Sud) – ce criquet étant thermophile, et le Criquet des pâtures (*Pseudochrothippus parallelus*), qui occupe un spectre plus large de milieux prairiaux, tant que ni trop sec, ni trop humide. En effectifs moindres, on citera également le Criquet des clairières (*Chrysochaon dispar*) et les Conocéphale bigarrrés (*Conocephalus fuscus*) et gracieux (*Ruspolia nitidula*).



- Pour les lisières forestières : la Decticelle cendrée (*Pholidoptera griseoaptera*), habituée de ce type de milieux, ainsi que des haies et clairières. Signalé en 2021, le Grillon des bois (*Nemobius sylvestris*) n'a pas été contacté en 2025 – il reste cependant très certainement présent à l'échelle des boisements de versant ceinturant le Mont Himont.

- La Grande Sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*) est une **espèce généraliste**[73], occupant aussi bien les milieux prairiaux que les milieux buissonnants – secs à humides. L'été, elle est connue pour utiliser les grandes cultures comme aire de chasse – c'est d'ailleurs dans ce contexte qu'elle a été observée le 3 juillet 2025 (photo ci-contre). Il s'agit cependant uniquement d'un habitat « de circonstance ».

- **Les milieux minéraux, plus ou moins enherbés propres à la carrière**, s'approche par certains aspects des secteurs cultivés. Aussi, y retrouve-t-on à nouveau le Criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*) et le Criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus*). L'Œdipode turquoise (*Œdipoda cærulescens*) et le Caloptène italien (*Calliptamus italicus*) sont quant à eux pleinement caractéristiques de ces milieux minéraux.

L'ensemble des espèces observées est détaillé dans le tableau page suivante.

[73] L'espèce évite cependant les forêts, ce qui n'empêche pas de la retrouver parfois dans certains layons.

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Statut**			
		Liste Rouge nationale[74]	**Liste rouge régionale[75]**	**Protection[76]**	**Directive « Habitats »**
Acrididæ (Criquets)					
Calliptamus italicus	Caloptène italien	4	LC	-	-
Chorthippus biguttulus	Criquet mélodieux	4	LC	-	-
Chorthippus brunneus	Criquet duettiste	4	LC	-	
Chrysochraon dispar	Criquet des clairières	4	LC	-	-
Gomphocerippus rufus	Gomphocère roux	4	LC	-	-
Œdipoda cærulescens	Œdipode turquoise	4	LC	-	-
Pseudochorthippus parallelus	Criquet des pâtures	4	LC	-	-
Gryllidæ (Grillons)					
aucune observation					
Tettigoniidæ (Sauterelles)					
Conocephalus fuscus	Conocéphale bigarré	4	LC	-	-
Pholidoptera griseoaptera	Decticelle cendrée	4	LC	-	-
Ruspolia nitidula	Conocéphale gracieux	4	LC	-	-
Tettigonia viridissima	Grande Sauterelle verte	4	LC	-	-
Mantoptères					
Mantis religiosa	Mante religieuse	#	LC	-	-

Statuts issus de « *Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques - Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques* » (ASCETE[77], 2004) : priorité 1 : proche de l'extinction ou déjà éteintes ; priorité 2 : fortement menacées d'extinction ; priorité 3 : menacées, à surveiller ; priorité 4 : non-menacées en l'état actuel des connaissances.



Criquet des pâtures ♂
*(*Pseudochorthippus parallelus*)*



Conocéphale bigarré ♀
*(*Conocephalus fuscus*)*



Decticelle cendrée ♀
*(*Pholydoptera griseoaptera*)*



Mante religieuse
*(*Mantis religiosa*)*



Œdipode turquoise
*(*Œdipoda cærulescens*)*



Caloptène italien ♀
*(*Calliptamus italicus*)*

Douzy, les 8 juillet, 31 juillet et 18 septembre 2025 – GÉOGRAM

[74] Selon « Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques - Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques » (2004).
[75] Selon « La Liste rouge des Orthoptères et Mantoptères du Grand Est » (2024).
[76] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
[77] ASsociation pour la Caractérisation et l'Étude des Entomocénoses.

Compte tenu des milieux concernés, le cortège des Orthoptères était globalement attendu et bien représenté, typiques des **milieux ouverts secs à mésophiles**, friches herbacées et lisières arbustives. Les espèces identifiées présentent toutes des enjeux de conservation mineurs et **aucune n'apparaît comme patrimoniale**.

5.6.1.3. Odonates

Comme pour les amphibiens, **très peu de milieux favorables à la reproduction des Odonates ont été identifiés**. En effet, quelle que soit l'espèce, ponte et développement des larves se font en milieux aquatiques. **Aussi, l'aire d'étude n'apparaît pas spécialement favorable à ce taxon.**

Pour autant, il reste possible d'observer des individus en vol à bonne distance de tout milieu aquatique : c'est régulièrement le cas pour les espèces à forte capacité de dispersion, essentiellement parmi le sous-ordre des Anisoptères[78]. En effet, en dehors des milieux aquatiques, mais le plus souvent à proximité, les linéaires végétalisés (lisières, haies, berges diverses) et les milieux prairiaux (entre autres) sont attractifs pour bon nombre d'espèces : les imagos s'y posent, chassent et parcourent leur territoire… **C'est d'ailleurs 2 espèces de ce sous-ordre qui ont été observées en survol des terres cultivées, pour ce qui est de la Libellule déprimée, et parmi les rangs de maïs, concernant l'Orthétrum réticulé, respectivement les 3 juin et 3 juillet.** L'Agrion jouvencelle (*Cœnagrion puella*) et l'Agrion à larges pattes (*Platycnemis pennipes*) ont été observés, le 3 juin, posés dans les herbes des vergers respectivement sud et nord.

Le tableau ci-dessous détaille le statut des différentes espèces, dont la présence a été constatée :

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Statut**			
		Liste Rouge nationale[79]	**Liste Rouge régionale[80]**	**Protection[81]**	**Directive « Habitats »**
Anisoptères (Libellules)					
Libellula depressa	Libellule déprimée	LC	LC	-	-
Orthetrum cancellatum	Orthétrum réticulé	LC	LC	-	-
Zygoptères (Demoiselles)					
Cœnagrion puella	Agrion jouvencelle	LC	LC	-	-
Platycnemis pennipes	Agrion à larges pattes	LC	LC	-	-

LC : préoccupation mineure



Agrion jouvencelle ♂
(Cœnagrion puella)



Agrion à larges pattes ♀
(Platycnemis pennipes)



Orthétrum réticulé ♀
(Orthetrum cancellatum)

Rubécourt, les 3 juin et 3 juillet 2025 – GÉOGRAM

[78] L'ordre des Odonates se divise en 2 sous-ordres : les Anisoptères (« libellules ») et les Zygoptères (« demoiselles »).
[79] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Libellules de France métropolitaine » (2016),
[80] Selon la « Liste Rouge des Odonates du Grand Est » (ODONAT Grand Est ; 2023).
[81] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Ainsi, malgré la présence d'une « mare », interne à la carrière, une centaine de mètres au Sud et du ruisseau de Magne environ 300 m à l'Est, **aucun enjeu patrimonial notable** n'est identifié pour les Odonates sur l'emprise de l'installation de lavage projetée.

Au regard du contexte local et de la biologie des espèces présentes sur le territoire champardennais, **la présence d'une quelconque espèce d'Odonate protégée (ou même menacée) est hautement improbable.** Sa présence serait alors de toute façon erratique et pas aussi patrimoniale que la découverte d'une population qui se reproduirait *in situ*.

5.6.1.4. Autres taxons

À titre indicatif et sans aucune prétention à l'exhaustivité, les espèces d'autres taxons de l'entomofaune identifiées sur site sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Statut**			
		Liste Rouge nationale[82]	**Liste rouge régionale[83]**	**Protection[84]**	**Directive « Habitats »**
Coléoptères					
Cantharis fusca	Téléphore sombre	-	-	-	-
Coccinella quinquepunctata	Coccinelle à 5 points	-	-	-	-
Coccinella septempunctata	Coccinelle à 7 points	-	-	-	-
Dorcus parallelipipedus	Petite Biche	-	-	-	-
Harmonia axyridis	Coccinelle asiatique	-	-	-	-
Hippodamia variegata	Coccinelle des friches	-	-	-	-
Malachius bipustulatus	Malachie à deux points	-	-	-	-
Meligethes species	Méligèthe indéterminé	-	-	-	-
Meloe proscarabeus	Méloé printanier	-	-	-	-
Œnopia conglobata	Coccinelle rose	-	-	-	-
Phylloperthe horticola	Hanneton des jardins	-	-	-	-
Pœcilus cupreus	Poécilé cuivré	-	-	-	-
Hyménoptères					
Andrena species	Andrène indéterminée	-	-	-	-
Bombus terrestris	Bourdon terrestre	-	-	-	-
Vespa crabro	Frelon européen	-	-	-	-
Xylocopa violacea	Abeille charpentière	-	-	-	-
Hémiptères					
Ælia acuminata	Punaise des blés	-	-	-	-
Coreus marginatus	Corée marginée	-	-	-	-
Deræocoris flavilinea	Miride à ligne jaune	-	-	-	-
Eurydema ornata	Punaise rouge du chou	-	-	-	-
Graphosoma italicum	Punaise arlequin	-	-	-	-
Pentatoma rufipes	Punaise à pattes rousses	-	-	-	-
Stenodema lævigata	#	-	-	-	-
Stenotus binotatus	#	-	-	-	-
Diptères					
Bombylius (canescens ?)	Bombyle (grisonnant ?)	-	-	-	-

[82] Selon « La Liste Rouge des espèces menacées en France – Araignées de France métropolitaine » (2023). Il n'existe pas encore de Liste Rouge nationale pour les autres taxons.
[83] Pour l'heure, il n'existe aucune Liste Rouge régionale pour ces taxons : Coccinelles, Punaises, Névroptéroïdes et Bourdons sont programmés dans les années à venir.
[84] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut			
		Liste Rouge nationale[82]	Liste rouge régionale[83]	Protection[84]	Directive « Habitats »
ARAIGNÉES-					
Araneus diadematus	Épeire diadème	LC	-	-	-
Argiope bruennichi	Argiope frelon	LC	-	-	-
Gibbaranea bituberculata	Épeire à bosses	LC	-	-	-
Misumena vatia	Misumène variable	LC	-	-	-
Pisaura mirabilis	Pisaure admirable	LC	-	-	-



Épeire à bosses
*(*Gibbaranea bituberculata*)*



Punaise rouge du chou
*(*Eurydema ornata*)*



Coccinelle rose
*(*Œnopia conglobata*)*

Douzy, les 6 mai et 18 septembre 2025 – GÉOGRAM

Les inventaires réalisés en 2025 révèlent **un cortège entomologique diversifié, mais plutôt composé d'espèces communes, bien connues pour leur large distribution dans le quart Nord-Est de la France.**
À noter cependant que, sans bénéficier d'aucun statut de protection, ni figurer sur une Liste Rouge, **l'Épeire à bosse** n'est principalement signalée qu'aux marges du Grand Est (Alsace et Sud Aube) et n'est surtout mentionnée qu'au Sud des Hauts-de-France. L'observation de Douzy intervient donc dans un « vide » territorial[85], qui pourrait toutefois simplement correspondre à une moindre pression d'observations.

5.6.2. Enjeux

Sans représenter **aucun enjeu de patrimonialité entomologique**, la mosaïque d'habitat caractérisant l'airte d'étude (lisières forestières et haies, plus ou moins doublées de milieux « prairiaux ») offre un contexte favorable aux insectes : cela concerne cependant uniquement des espèces communes à très communes, qui ne présentent pas d'enjeu particulier de conservation dans le contexte local.
Pour autant, sous réserve que leur patrimonialité régionale soit confirmée par la Liste Rouge Grand-Est à venir, **2 espèces de papillons « menacées » ont été observées à l'intérieur de la carrière, au droit du secteur pressenti pour y implanter une installation de lavage des granulats** : l'Azuré du trèfle et le Flambé (1 individu à chaque fois). Liées aux « pelouses » sèches, leur présence est

[85] Source : carte de présence de l'espèce (https://www.faune-france.org/)

directement imputable à la carrière et à son fonctionnement, impliquant exploitation de la roche (défrichement, décapage etc) et régénération des milieux. D'autres secteurs, plus vastes, sont donc favorables à ces espèces ou amener à le devenir.

Quoiqu'il en soit, les insectes n'en constituent pas moins l'un des premiers maillons de la chaîne alimentaire – au profit par exemple de l'avifaune (dont la patrimoniale Pie-grièche écorcheur) et de l'herpétofaune décrites plus haut.

5.7. Mollusques

À titre purement indicatif, l'ensemble des mollusques identifiés au cours de nos inventaires 2025 figure dans le tableau ci-dessous. Il s'agit exclusivement de Gastéropodes (limaces et escargots).

Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Statut**			
		Liste Rouge nationale[86]	**Liste rouge régionale[87]**	**Protection[88]**	**Directive « Habitats »**
Gastéropodes					
Arion rufus	Grande Loche	LC	LC	-	-
Cepæa hortensis	Escargot des jardins	LC	LC	-	-
Cepæa nemoralis	Escargot des haies	LC	LC	-	-
Clausilia bidentata	Clausilie commune[89]	LC	LC	-	-
Helix pomatia	Escargot de Bourgogne	LC	LC	-	annexe 5[90]

Ces espèces de la malacofaune sont **toutes communes dans le quart Nord-Est de la France**.

Toutefois, comme les insectes, les mollusques n'en constituent pas moins l'un des premiers maillons de la chaîne alimentaire.

[86] Selon « La Liste Rouge des espèces menacées en France – Mollusques continentaux de France métropolitaine » (2021).
[87] Selon « La Liste Rouge des Mollusques continentaux du Grand Est » (janvier 2022, complétée en juin 2023).
[88] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des mollusques protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
[89] Observée en nombre aux abords de l'aire de stationnement, à l'entrée du site, mais pas au sein de l'aire d'étude *stricto sensu*.
[90] Espèces dont le prélèvement et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.

VI. SYNTHÈSE DES INTÉRÊTS NATURALISTES

6.1. Préambule

Il s'agit dans cette partie **d'évaluer les enjeux naturalistes (habitats, flore et faune) s'appliquant aux projets d'extension de carrière et d'implantation d'installation de lavage des granulats.**

Divisé selon 5 catégories (très élevé, élevé, assez élevé, moyen, faible), le détail des enjeux naturalistes est présenté aux paragraphes suivants, ainsi qu'une carte de synthèse.
La définition de ces enjeux dépend du caractère patrimonial des habitats rencontrés, ainsi que de la rareté et du degré de protection des espèces animales et végétales inventoriées : c'est donc la bio-interprétation qui sert de base à cette évaluation. La hiérarchisation des enjeux écologiques d'un site dépend ainsi :

- du caractère patrimonial ou non des habitats rencontrés ;
- du caractère patrimonial ou non de la flore inventoriée ;
- du caractère patrimonial ou non de la faune inventoriée ;
- de l'existence de "conditions écologiques particulières" qui favorisent l'attractivité du site pour la faune (corridor écologique, microhabitats, etc.) ;
- du contexte dans lequel s'inscrit le site (milieu urbain, périurbain, vallée, zone agricole, etc.) ;
- du fonctionnement global et de la complémentarité des écosystèmes locaux ;
- des "périmètres naturalistes" existants et potentiellement concernés (Natura 2000, ZNIEFF, Espace Naturel Sensible, etc.) ;
- **du caractère cumulatif de ces données : plus les intérêts naturalistes d'un site se superposent (caractère cumulatif), plus le degré d'enjeu écologique est élevé.**

6.2. Contexte global

Le contexte global dans lequel s'inscrit la carrière peut être qualifié de moyen à assez élevé. En effet, la mosaïque d'habitats qu'il rassemble, ainsi que le détail des espèces plus ou moins inféodées qui les peuplent, lui confèrent une richesse certaine. Dans le détail :

- Les seuls **habitats** d'intérêt sont forestiers – cet intérêt étant d'ailleurs mosaïque (tendance éparse aux *Hêtraies à Mélique*, *Forêts de ravin*). Ils sont périphériques et se situent en dehors du périmètre d'extension projeté de la carrière.
- En termes de **flore**, les seules espèces à enjeu le sont « uniquement » en tant qu'espèces déterminantes ZNIEFF[91] : le Polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum*), l'Orme des montagnes (*Ulmus glabra*), l'Épervière des prairies (*Hieracium cæspitosum*) et le Muflier des champs (*Misopates orontium*) – les deux premières citées étant inféodées aux milieux forestiers (donc non-menacées par le projet) et la dernière, plus typique des milieux agricole et même inscrite nommément au Plan National d'Action (PNA) 2024-2033 « des messicoles »[92], ayant été observées en dehors du périmètre du projet. Le périmètre d'étude intègre également plusieurs Espèces Exotiques Envahissantes, exclusivement en situation périphérique (et notamment à l'interface avec la carrière).

[91] Non-inscrites sur Liste Rouge, ni encore moins protégées.
[92] Plan National d'Action 2024-2033 en faveur des espèces et communautés inféodées aux moissons, vignes et vergers.

- Concernant la **faune**, les relevés 2025 ont mis en évidence la présence d'espèces protégées, relevant principalement de l'avifaune, mais également de l'herpétofaune. Pour autant, dans la majorité des cas, les espèces concernées restent relativement communes.

Ainsi, les points de vigilance majeurs identifiés à cette échelle sont :

- **la nidification de la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)**, en particulier à l'interface entre carrière actuelle et zone d'extension ouest projetée.
- Également à enjeu mais dans une moindre mesure, **la nidification locale du Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) et du Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*)** –au sein des linéaires arborés–, ainsi que celle **envisageable à l'échelle de l'ensemble des terres cultivées (et/ou des milieux herbacés attenants) de l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), de la Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) voire du Bruant proyer (*Emberiza calandra*)**.

  *De ce point de vue, il convient de souligner l'intérêt que représente la mosaïque d'habitats en présence pour les insectes. En effet, ceux-ci sont **essentiels aux espèces insectivores**, strictes (Bergeronnette printanière), partielles (Pie-grièche écorcheur), ou de saison (Alouette des champs, Bruant jaune, Bruant proyer – élevage des jeunes notamment)*
- la présence **en particulier du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)**, qui semble avoir colonisé l'intégralité des pourtours de l'actuelle carrière. Tout ausssi commun, mais également protégé, soulignons la présence du Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*), plus au large de la carrière (150-200 m), en lisière forestière.

À l'opposé, est également à prendre en considération la **problématique des Espèces Exotiques Envahisssantes (EEE)**. Compte tenu de sa localisation à l'interface entre l'actuelle carrière et son projet d'extension ouest, cette vigilance vise en premier lieu l'Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*).

6.3. Carrière – projet interne et abords immédiats

À l'échelle de la carrière, les enjeux sont globalement faibles. Cependant, de façon périphérique, ils peuvent se révéler élevés. En effet,

- Comme déjà détaillé, le **Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)** semble avoir colonisé l'intégralité des pourtours de l'actuelle carrière[93]. Bien que commune, l'espèce n'en est pas moins protégée.
- **En lisière ouest, la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) a trouvé un contexte favorable à sa nidification**. Elle profite en effet des fourrés délimitant la carrière au Nord-Ouest pour nicher, ainsi que de la manne alimentaire (insectes et micromammifères) qu'offre les terres agricoles encore bocagères, ainsi que les lisières forestières voisines.
- **Au Nord,** outre le Lézard des murailles, **ce sont deux espèces patrimoniales de l'avifaune qui ont trouvé un milieu favorable au niveau du front de taille : le Grand-Duc d'Europe (*Bubo bubo*) et l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*).**
- Citons enfin le **Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)**, qui niche dans les installations de la carrière.

[93] Pour rappel l'unique individu, observé le seul 3 juillet, là où est projetée l'implantation de l'installation de lavage des granulats, était selon toute vraisemblance en transit (phase de dispersion).

Ainsi, les principaux enjeux naturalistes identifiés à l'échelle de la carrière — en particulier la présence de l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*), du Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) et de la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) — se situent **essentiellement en périphérie de son emprise actuelle ou au niveau de secteurs non concernés par le projet maintenu**. Ces éléments patrimoniaux ne sont donc pas directement susceptibles d'être impactés par le projet d'implantation de l'installation de lavage des granulats.

⁂

Pour ce qui concerne la **stricte emprise dédiée au projet d'implantation d'une installation de lavage des granulats**, représentant de l'ordre de 3-4% des terrains en cours d'exploitation ou de remise en état au sein du site MCA de Douzy, celle-ci ne se démarque pas du contexte globalement anthropique et régulièrement remanié de la carrière. Non dépourvu d'intérêt naturaliste, le niveau d'enjeu de ce secteur est **qualifiable de faible à moyen**.

- Bien qu'ils puissent, par certains aspects, s'approcher plus ou moins d'**habitats** d'intérêt communautaire (*Prairies pérennes denses des steppes médio-européennes* et *Forêts galeries de Saules blancs*), il ne s'agit-là que de tendances peu fonctionnelles.
- Du point de vue de la **flore**, seul un pied d'une espèce « simplement » déterminante ZNIEFF[94] y a été identifié : la Molène faux-phlomis (*Verbascum phlomoides*). À l'inverse, les Espèces Exotiques Envahissantes y sont omniprésentes, en premier lieu l'Érigéron annuel et l'Aster lancéolé.
- Du point de vue de la **faune**, bien que protégées pour certaines (avifaune, reptiles), les espèces contactées sont globalement communes et, pour l'essentiel, utilisent le secteur pour s'y nourrir.

Ainsi, la vigilance doit être principalement portée sur :

- **la fréquentation (constatée ou non) de l'aire d'étude par plusieurs espèces protégées et/ou menacées de l'avifaune,** *a priori* exclusivement pour s'y nourrir (chasse des rapaces et insectivores ; grapillage des granivores), mais également potentiellement pour y nicher (cas envisageable du Tarier pâtre, espèce d'enjeu modéré contactée dans ce secteur en 2021, avant exploitation) ;
- **la présence au moins ponctuelle du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)**, espèce commune, mais protégée ;
- **la relative abondance entomologique**, typiques de milieux ouverts, secs à mésophiles, riches en plantes nectarifères, parmi laquelle figurent 2 espèces inscrites sur la désormais datées Liste Rouge de Champagne-Ardenne (2007) : l'Azuré du Trèfle (*Cupido argiades*) et le Flambé (*Iphiclides podalirius*) – aucune n'est protégée réglementairement.

Les insectes n'en constituent pas moins l'un des premiers maillons de la chaîne alimentaire, nourrissant notamment l'avifaune.

À l'opposé, est également à prendre en considération la **problématique des Espèces Exotiques Envahisssantes (EEE)**. En effet, bien que limité, le site représente un « pool » d'EEE, dont la dissémination pourrait finir par menacer des milieux plus préservés.

Cette problématique est du reste applicable à l'ensemble du site de la carrière de Douzy.

[94] Non-inscrite sur Liste Rouge, ni encore moins protégée.

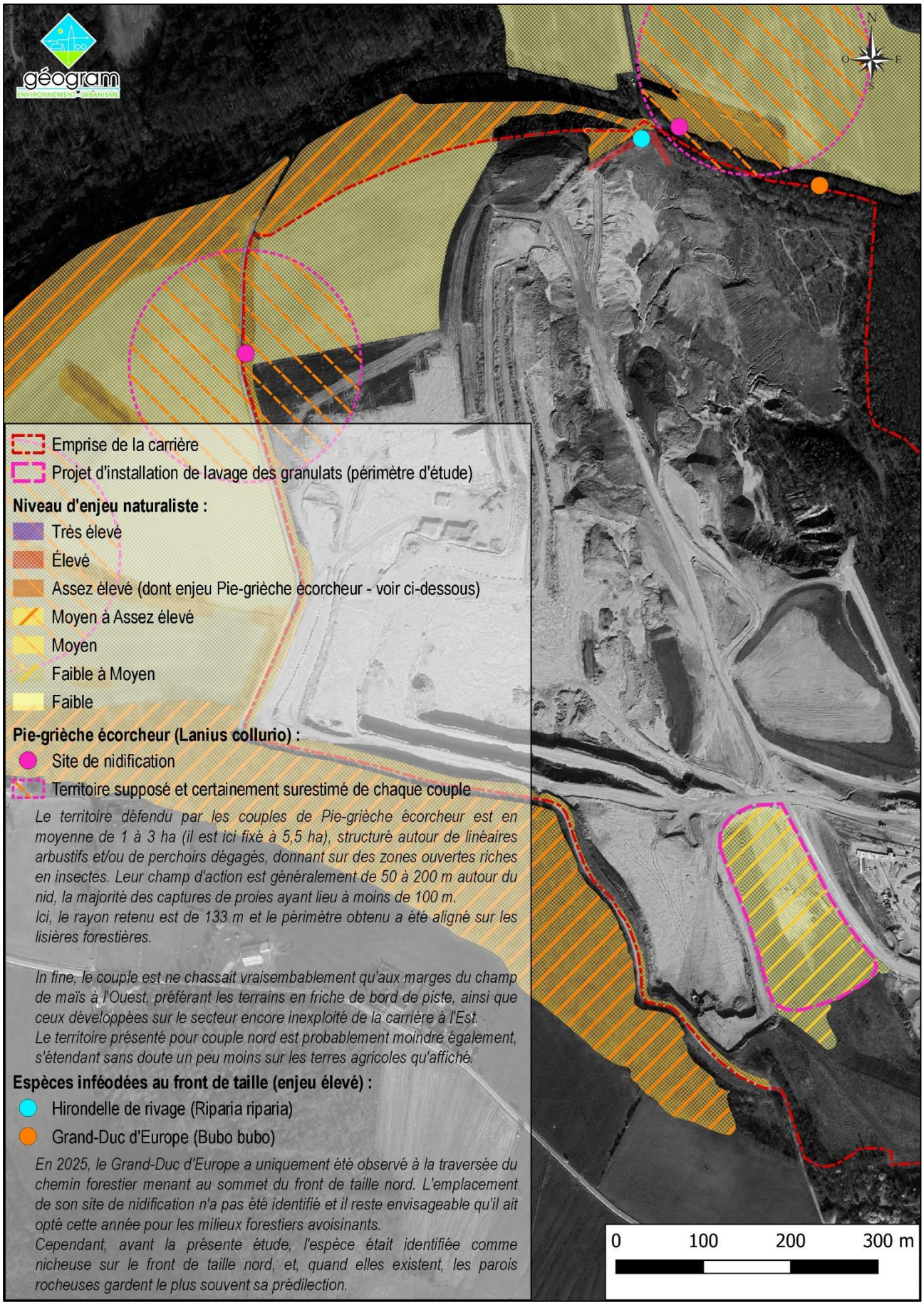


Figure 20 : Hiérarchisation des enjeux écologiques identifiés au 18/09/2025

VII. IMPACTS

7.1. Notion d'impacts

Les impacts d'un projet ICPE sur les milieux naturels, la flore et la faune peuvent être de natures diverses. Ils sont à considérer par rapport aux enjeux écologiques identifiés au sein du secteur d'étude (*Cf. VI*) : caractère patrimonial des espèces et habitats inventoriés, corridors biologiques éventuels, etc. Ils doivent être différenciés en fonction de leur durée et de leur type. Ainsi, peut on distinguer les catégories suivantes :

- les impacts directs : ils résultent de l'action directe de la mise en place et du fonctionnement de l'aménagement (ex : le décapage des terrains préalable à l'exploitation). La définition de ces impacts doit tenir compte de l'aménagement et des équipements annexes (voies d'accès, zones de dépôts, etc.) ;

- les impacts indirects : ce sont les conséquences, parfois éloignées de l'aménagement ;

- les impacts induits : ces impacts ne sont pas liés au projet lui-même mais à des aménagements ou phénomènes pouvant découler de ce projet (ex : pression humaine provoquée localement du fait de la création d'une voie d'accès ou d'une infrastructure de transport…) ;

- les impacts permanents : ils sont irréversibles (ex : une construction sur un site donné entraînera la destruction totale ou partielle d'un ou plusieurs habitats, ou d'espèces protégées) ;

- les impacts temporaires : ils sont réversibles et liés à la phase de travaux ou à la mise en route du projet (ex : le bruit provoqué par les engins de chantier lors de la phase de construction ou d'exploitation).

Face aux enjeux identifiés et en particulier l'implantation de la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) en bordure ouest de la carrière MCA de Douzy, le projet initial d'extension ouest n'est finalement pas intégré au présent dossier. **Les impacts présentés ci-après ciblent donc uniquement l'intérieur de la carrière, plus précisément au droit de l'emprise projetée pour l'implantation d'une installation de lavage des granulats – seul aménagement interne affectant une zone « renaturalisée », non-affectée par les activités en cours**.

7.2. Impacts directs sur la flore et les habitats au sein du périmètre de l'étude ciblée

Dans le cadre des prospections réalisées, aucune espèce végétale protégée et/ou réellement patrimoniale n'a été inventoriée **dans le périmètre de l'étude ciblée.**

L'activité d'exploitation sera ici sans conséquence dommageable en termes d'habitats et de flore, considérant qu'aucune espèce végétale protégée ni habitat patrimonial ne sont concernés. De même, aucun habitat strictement indicateur de zone humide (arrêté du 24/06/2008) n'y a été identifié.

Du point de vue des milieux alentours (lisières boisées limitrophes), il conviendra cependant de veiller à la thématique des poussières.

→ voir chapitre 9.2.3.

7.3. Impacts sur la faune

Globalement, aucun intérêt faunistique majeur n'a été identifié au droit du secteur projeté pour implanter l'installation de lavage des granulats, au sein de la carrière. **Les principaux intérêts identifiés sont périphériques et ciblent principalement l'avifaune.** Ils ont d'ailleurs justifié la mesure d'évitement présentée en introduction du présent chapitre.

Les enjeux faunistiques les plus notables sont présentés ci-après en 7.3.1 et 7.3.2.

> *Quoiqu'il en soit, quel que soit le secteur considéré, il conviendra de définir un calendrier d'intervention visant à limiter au maximum l'incidence sur la faune protégée, même commune, présente localement (voir chapitre 9.2.1.). Afin de faciliter la lecture des impacts, cette mesure est d'ores et déjà intégrée aux développements ci-après.*

7.3.1. Reptiles

La seule espèce contactée éventuellement susceptible d'être impactée est le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), voire également l'Orvet fragile. Ce dernier aurait toutefois une implantation plus périphérique, notamment du fait qu'il privilégie certainement les milieux forestiers voisins (souches, tas de bois et branchages…) en période d'hibernation.

Impacts du projet sur les espèces communes contactées de reptiles		**Niveau d'impact hors période sensible**
Phase travaux : décapage ***Impacts identifiés en considérant dès à présent la réalisation de travaux initiaux hors période de forte sensibilité***	Destruction / Dégradation / Altération d'habitats	Potentielle, mais réduite
	Rupture de continuité écologique	Hautement improbable
	Destruction d'individu / dérangement	Négligeable
	Dérangement d'individus liés à l'activité (circulation des engins, bruit, dérangement humain, etc)	
Phase exploitation	Destruction d'individus / Dérangement	Possiblement positif, selon le détail d'implantation de la station de lavage
Remise en état	Reconstitution d'habitats	Potentiellement plus favorable qu'actuellement selon détail de la remise en état des terrains

Le choix d'un calendrier d'intervention adapté (hors période sensible) est de nature à limiter grandement les impacts sur les reptiles concernés ou potentiellement présents. S'agissant en outre d'espèces protégées mais très communes, **les évolutions internes à la carrière ne sont pas de nature à impacter notablement les reptiles**.

7.3.2. Entomofaune

Quel que soit l'emprise concernée, **aucun enjeu entomologique majeur n'a été identifié.** L'impact principal sur ce taxon, premier maillon de la chaîne alimentaire, sera la disparition marginale de milieux attractifs pour l'ensemble des espèces observées : friches herbacées plus ou moins arbustive.

À noter que, parallèlement, l'exploitation de la carrière est propice au développement de nouvelles friches herbacées, avant même de considérer la remise en état du site.

Impacts du projet sur les espèces communes contactées d'insectes		**Niveau d'impact hors période sensible**
Phase travaux : décapage ***Impacts identifiés en considérant dès à présent la réalisation de travaux initiaux hors période de forte sensibilité***	Destruction / Dégradation / Altération d'habitats	Impact potentiellement assez élevé du fait de la disparition d'habitats attractifs pour les insectes (perte de biomasse) **MAIS** Dans le contexte local et en l'absence d'espèce patrimoniale, le niveau d'impact restera assez faible à moyen
	Rupture de continuité écologique	Négligeable
	Destruction d'individu / dérangement	Négligeable à assez faible
	Dérangement d'individus liés à l'activité (circulation des engins, bruit, dérangement humain, etc)	
Phase exploitation	Destruction d'individus / Dérangement	Négligeable
Remise en état	Reconstitution d'habitats	Neutre voire positif, selon détail de la remise en état des terrains

VIII. INCIDENCES DU PROJET SUR NATURA 2000

8.1. Rappel

Natura 2000 est un réseau écologique européen destiné à préserver la biodiversité, en assurant le maintien ou le rétablissement des habitats naturels et habitats d'espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire dans un état de conservation favorable.

Comme présenté p12 et suivantes, seules seront prises en compte ici :

- les ZPS de la ***Confluence des vallées de la Meuse et de la Chiers*** **(n°FR2112004)** et du ***Plateau ardennais*** **(n°FR2112013)**, moins de 3 km respectivement au Sud et au Nord – cela du point de vue de 21 espèces ;

- les sites belges des ***Forêts de Muno*****,** de la ***Vallée du Ruisseau de Rebais*****,** du ***Bassin de la Semois de Florenville à Auby*****,** et de la ***Vallée de la Semois en aval d'Alle***, mais uniquement du point de vue de la Cigogne noire (*Ciconia nigra*).

8.2. Incidences directes sur les sites Natura 2000

La distance minimale séparant les sites Natura 2000 de l'emprise de la carrière (~2 km) exclut toute incidence directe du projet sur les habitats des espèces qui ont justifié leur désignation : il n'y aura aucune destruction ni dégradation d'habitat dans le périmètre Natura 2000.

Ce seul critère de distance permet également de préciser que l'activité d'exploitation restera sans incidence directe sur les espèces se reproduisant et évoluant au sein de ces sites Natura 2000 (pas d'atteinte aux individus et nichées).

8.3. Incidences indirectes sur les sites Natura 2000

8.3.1. Préambule

Les oiseaux sont par définition mobiles et une activité s'exerçant même en dehors des sites Natura 2000 peut avoir des incidences indirectes au sein d'un territoire de l'une ou l'autre des espèces ayant justifié la désignation de ces sites.

Est présentée page suivante la liste des 23 espèces ayant justifié la désignation "initiale" des sites Natura 2000 visés et susceptibles d'être affectées par les présents dossier[95]. Elles ont été regroupées par type d'habitats fréquentés : cultures et milieux agricoles ouverts, prairies et pâtures, forêts, milieux humides (étangs, vallées, zones inondables).

[95] Listing établi sur la base des aires d'évaluation spécifique de chacune des espèces présentées dans les différents Formulaires Standard de Données concernés.

Ont ainsi été identifiées :

[A073] *Milvus migrans* (Milan noir)
[A074] *Milvus milvus* (Milan royal)
[A084] *Circus pygargus* (Busard cendré)
[A103] *Falco peregrinus* (Faucon pèlerin)
[A255] Anthus campestris (Pipit rousseline)
[A338] *Lanius collurio* (Pie-grièche écorcheur)
[A222] *Asio flammeus* (Hibou des marais)
[A082] *Circus cyaneus* (Busard Saint-Martin)
[A246] *Lullula arborea* (Alouette lulu)
[A030] *Ciconia nigra* (Cigogne noire)
[A072] *Pernis apivorus* (Bondrée apivore)
[A104] *Bonasa bonasia* (Gélinotte des bois)

[A215] *Bubo bubo* (Grand-duc d'Europe)
[A224] *Caprimulgus europæus* (Engoulevent d'Europe)
[A234] *Picus canus* (Pic cendré)
[A238] *Dendrocopos medius* (Pic mar)
[A023] *Nycticorax Nycticorax (Bihoreau gris)*
[A026] *Egretta garzetta* (Aigrette garzette
[A031] *Ciconia ciconia* (Cigogne blanche)
[A081] *Circus æruginosus* (Busard des roseaux)
[A132] *Recurvirostra avosetta* (Avocette élégante)
[A184] *Larus argentatus* (Goéland argenté)
[A193] *Sterna hirundo* (Sterne pierregarin)
[A222] *Asio flammeus* (Hibou des marais)

Considérant les caractéristiques du site (carrière actuelle et projet d'extension), les inventaires avifaunistiques réalisés en 2025 et l'écologie des espèces considérées, on peut affirmer sans entrer dans le détail par espèce que le projet de modification d'exploitation sera sans incidence sur :

- Les espèces inféodées aux milieux humides (étangs, vallées, zones inondables) :
- Les espèces forestières, tout du moins celles n'usant pas des terres agricoles comme aire de chasse. À noter en outre que des espèces telles que la Gélinotte des bois et la Cigogne noire. ont besoin d'un environnement forestier particulier (surface conséquente, quiétude totale) que n'offre pas même les secteurs boisés de l'aire d'étude.

Parmi les autres espèces classées comme des cultures et des milieux prairaux :

- **Les rapaces que sont les Milan noir (*Milvus migrans*) et Milan royaux (*Milvus milvus*), mais également la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)**, présentent pour point commun de chasser en milieu ouvert, mais de de nicher en milieu forestier. Le plus souvent, ces espèces chassent dans un rayon de 5-6 km autour de leur nid, mais peuvent s'aventurer ponctuellement jusqu'à 15-20 km. Aucun site de nidification d'aucune de ces espèces n'a été identifié dans les boisements périphériques ceinturant le Mont Himont. Concernant ces espèces, le seul impact envisageable consiste en une **réduction relative de leur aire de chasse**, qui ne saurait être que progressive et ne concerne vraisemblablement que peu l'emprise de la carrière.
- **Concernant le Hibou des marais (*Asio flammeus*)**, la problématique est assez similaire, sauf que l'espèce établit son nid en milieu humide (prairies, marais, landes…). En règle générale, la chasse a lieu dans un rayon de 1 à 5 km autour de celui-ci – ce qui fait de l'aire d'étude une aire de chasse potentielle. **Les milieux ouverts alluviaux de la Chiers semblent toutefois bien plus propices. Du reste, l'espèce n'est pas connue de ce secteur des Ardennes**.
- **Rupestre, le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) n'a jamais été observé nidifiant au sein de la carrière de Douzy**. L'espèce chassant principalement en vol, toute atteinte indirecte notable semble exclue.
- **Dans l'absolu, rien n'interdit au Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*), ni au Busard cendré (*Circus pygargus*)**, de nicher au sol dans les cultures voisines de la carrière. Ces espèces, connues pour occuper le même territoire d'une année à l'autre, **n'ont cependant jamais été observées au sein de l'aire d'étude**.
- Nichant à même le sol dans les milieux ouverts buissonnants, **le Pipit rousseline (*Anthus campestris*)** pourrait trouver les conditions nécessaires au sein de l'aire d'étude. Cependant, il s'établit en pied de buisson, ce qui limite le risque de destruction d'individus et de nid. De plus, l'espèce est globalement absente de ce secteur des Ardennes.

8.3.2. Pie-grièche écorcheur

Avec ses lisières forestières et ses haies, le plateau agricole du Mont Himont se révèle favorable aux espèces à tendance bocagère, comme l'est la Pie-grièche écorcheur. D'ailleurs trois couples ont été constaté en 2025 au sein de l'aire d'étude élargie, dont un en lisière ouest de la carrière MCA, au contact de la piste qui la contourne.

Sans remettre en cause la présence locale de la Pie-grièche écorcheur, le projet d'extension ouest initialement prévu aurait nécessairement affecté son habitat, réduisant potentiellement d'un couple les capacités d'accueil de ce secteur. **À cette échelle, le projet n'était cependant pas de nature à impacter les populations implantées en sites Natura 2000.**

8.3.3. Alouette lulu

Un mâle chanteur avait été entendu au printemps 2021, laissant envisager une nidification possible de l'espèce au Nord-Est de la carrière. Pour autant, la possibilité qu'il se soit agi d'un mâle "isolé" n'est pas exclue, et l'espèce n'a pas été recontactée en 2025.
Quoiqu'il en soit, aucun des projets objets du présent dossier n'est susceptible d'affecter la zone de cantonnement constatée en 2021.

Le projet n'est pas de nature à remettre en cause la présence locale de l'Alouette lulu, et encore moins au sein d'un site Natura 2000.

8.3.4. Grand-Duc d'Europe

Le Grand-Duc d'Europe étant une espèce rupestre, il recherche des falaises avec cavités ou replats protégés pour assurer sa reproduction : les carrières de roches massives, selon leur configuration, peuvent ainsi lui convenir. La carrière de Douzy s'inscrit dans un tel contexte : le couple présent localement a été observé au Nord de la carrière, sur un secteur éloigné de l'activité d'exploitation.

Projetées respectivement à plus de 500 et 700 mètres au Sud de la zone de présence du couple, l'installation de tri et l'installation de lavage des granulats **ne sont pas incompatibles avec la présence de l'espèce localement – le Grand-Duc d'Europe semblant s'accommoder de l'activité d'exploitation.**
À l'échelle des sites Natura 2000, les projets liés à la carrière de Douzy ne sont quoiqu'il en soit pas de nature à affecter un habitat de l'espèce (ni même un couple qui y serait nicheur).

Situé en dehors de tout site Natura 2000, à distance raisonnable, les projets portés par la société MCA pour la carrière de Douzy seront sans incidence sur les populations des espèces ayant justifié la désignation de ces sites et qui sont susceptibles d'y nicher – en leurs périmètres ou à leurs marges.

Il ne remettra pas en cause – de près ou de loin - les fonctionnalités écologiques (territoire de nidification, de chasse, de repos, etc) qui caractérisent ces sites Natura 2000.

IX. RECOMMANDATIONS

Le projet requiert des recommandations formulées à l'attention de l'exploitant : nous recommandons vivement leur prise en compte. Ces recommandations suivent la logique de la doctrine *Éviter Réduire Compenser*.

9.1. Mesures d'évitement

Compte tenu de observations réalisées en 2025**, l'unique mesure d'évitement préconisée et retenue concerne la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)**, dont l'implantation en bordure ouest de la carrière l'expose à une incidence plus ou moins directe en cas d'extension ouest de la carrière.

En effet, cette espèce protégée au niveau national et inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux présente des exigences écologiques strictes, liées à la présence de haies structurées et de milieux ouverts favorables à la chasse. Or, l'analyse écologique a démontré que la mise en œuvre du projet d'extension aurait impacté significativement l'espace vital du couple nicheur identifié.

Ainsi, en application du principe d'évitement de la séquence ERC, la société MCA a finalement décidé de **ne pas étendre l'exploitation de sa carrière de Douzy à l'Ouest**. Cette décision constitue la mesure d'évitement principale du projet initial et permet :

- de maintenir l'intégrité fonctionnelle des habitats favorables à l'espèce ;
- d'éviter toute incidence significative sur les objectifs de conservation des sites Natura 2000 concernés ;
- de réduire à un niveau négligeable les impacts écologiques globaux du projet.

Cet évitement est, pour l'heure, pensé comme temporaire, permettant :

- Un suivi annuel de la population de Pie-grièche écorcheur (voire 9.4.4) ;
- Le développement de nouveaux habitats favorables à l'espèce au fur et à mesure de la remise en état de la carrière dans ses limites actuelles.

9.2. Mesures de réduction

9.2.1. Choix d'une période et d'une méthodologie adaptée lors des différentes phases de travaux

Que ce soit dans le cadre de l'implantation d'une installation de lavage de granulats ou de l'hypothétique entretien afférent à l'activité, plusieurs interventions peuvent engendrer des incidences directes sur la flore et la faune locales. En premier lieu, il s'agit d'un hypothétique défrichement et du terrassement du site, mais, à l'avenir, il pourra tout aussi bien s'agir de l'entretien d'éléments arborés. **Cette incidence peut être limitée en intervenant à la période la plus propice**.

Cette mesure consiste, au moins pour la faune, à éviter sinon rendre négligeable tout risque de dérangement et de destruction d'individus au printemps et en été, ainsi qu'à permettre la dispersion juvénile des animaux qui seraient impactés sans cette mesure. Elle tient notamment au **respect de l'article L. 411-1 du Code de l'Environnement**, qui, en particulier, interdit la « *destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la mutilation, la destruction* […] » d'espèces protégées – les oiseaux étant ici les premiers visés.

⁂

Si une phase de défrichement apparaît potentiellement hautement impactante pour les espèces de **l'avifaune en période de nidification** (qu'elles nichent dans les arbes et arbustes ou au sol), cette opération ainsi que le décapage des terrains représentent également un enjeu important pour **les reptiles (reproduction ET hibernation)**.
Ainsi, compte tenu du cycle biologique du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et selon les milieux concernés, les premières opérations d'aménagement pourront être contraintes (voir ci-dessous).

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Hivernation												
Accouplement												
Étalement des éclosions *(incubation : 1,5-2 mois)*												

D'après la fiche ONF relative au Lézard des murailles

Il en ressort donc le calendrier d'intervention suivant :

TYPE D'INTERVENTION	PÉRIODE
(Défrichement,) Décapage, Terrassement dans le cadre de l'implantation d'une installation de lavage des granulats.	En septembre-octobre, de sorte à éviter à la fois la période d'hivernation (destruction d'individus) et la période de reproduction (destruction d'œufs) du Lézard des murailles – voir tableau ci-dessus. Il est recommandé de procéder de façon progressive et par temps doux. *Il est par ailleurs entendu que l'exploitation de carrière procure de fait des habitats favorables, sur lesquels le Lézard des murailles pourra se reporter.*
(Défrichement)	Entre novembre et fin février de l'année suivante inclus – mi-mars au plus tard (*en dehors période de forte sensibilité pour la faune, notamment celle de nidification des oiseaux*) – les opérations de taille et de coupe étant effectuées avec des outils adaptés. *Soulignons que, hos gestion des Espèces Exotiques Envahissantes, l'exploitation de la carrière de Douzy ne saurait impliquer aucun défrichement – celle-ci ne visant que des terres cultivées.*
Taille d'entretien ultérieure	
Décapage des terrains encore non-exploités de la carrière.	
Exploitation de carrière	Pas de contrainte de calendrier : les terrains, une fois décapés, deviennent sans intérêt naturaliste particulier et l'exploitation peut se dérouler sans incidence négative autre qu'un dérangement ponctuel sur la faune.

Ainsi, ce calendrier vise à **éviter sinon rendre négligeable tout risque de dérangement et de destruction d'individus et à permettre la dispersion des juvéniles**.

Il sera par ailleurs important de veiller à éviter une reprise de végétation sur les terrains "restants à exploiter", à mesure de l'avancement de l'exploitation.

9.2.2. Prise en compte de la Pie-grièche écorcheur

En prévision de l'exploitation *sine die* de l'extension ouest, il convient de **ne pas rendre le linéaire séparant celle-ci de la carrière plus favorable à la nidification** de la Pie-grièche écorcheur. Ainsi, il est préconisé de couper (pas arracher), l'essentiel voire tous les ligneux qui se développe en particulier dans la friche herbacée, mais également de l'autre côté de la piste.

Attention, il convient de respecter à la fois le calendrier d'intervention détaillé en 9.1.1., mais aussi de suivre la procédure adaptée dans le cadre de la lutte contre les Espèces Exotiques Envahissantes (avec la présence en particulier de Buddleja davidii *– voir 9.4.3).*

9.2.3. Réduction du risque de pollution et des envols de poussières

L'entreprise prendra toutes les mesures "habituelles" nécessaires, afin d'éviter toute pollution résultant de l'activité, qui pourrait impacter les milieux naturels alentours et les espèces associées (ex : fuite accidentelle d'un réservoir engendrant une pollution des eaux de surface par exemple).

Il s'agit ici de mesures déjà mises en œuvre sur le site d'exploitation, tant au niveau des installations en entrée de site qu'au niveau des terrains où se déroule l'exploitation. Ces mesures seront également valables dans le cadre du projet.

À noter que le développement nouveau de l'activité pourra générer des émissions de poussières en période sèche, principalement par la circulation des engins. Un tel phénomène peut générer des dépôts de poussières pouvant engendrer l'altération des capacités physiologiques des végétaux quant à la réalisation de la photosynthèse (croissance des plantes). Cela peut affecter les insectes à tout stade de leur développement (larve, chenilles, adultes), ceux-ci se nourrissant pour beaucoup de végétaux et constituant de plus la base de la chaîne alimentaire pour les espèces insectivores.
Ainsi et comme c'est d'ores et déjà le cas, des mesures adaptées seront prises (arrosage des pistes), afin de limiter et atténuer ce phénomène en période sèche.

Il convient toutefois de souligner qu'une telle incidence n'affecterait a priori *que les chemins d'accès et pistes internes au site.*

9.3. Mesures de compensation

Tel que défini, le projet porté par la société MCA **ne nécessite aucune mesure de compensation**. La mesure d'évitement et celles de réduction, définies plus haut, suffisent à rendre tout incidence négligeable.

9.4. Mesures d'accompagnement et de suivi

Telle que définie par l'arrêté préfectoral d'exploitation initial du 21 octobre 2015, la remise en état du site de la carrière après exploitation prévoit, après remblaiement, sa restitution essentiellement à l'activité agricole. Il est également prévu de laisser certains fronts de taille en l'état, afin de permettre la nidification de l'Hirondelle de rivage (et du Grand-Duc d'Europe).

La carte page suivante illustre cette remise en état[96]. Elle n'entre toutefois pas dans le détail des aménagements qui pourront optimiser ce projet. Ceux-ci sont proposés dans les chapitres suivants.

[96] Ce plan ne tient par ailleurs pas compte du projet d'extension ouest envisagé ultérieurement : dans cet optique, la restitution de boisement périphérique en limite ouest est à temporiser et/ou redéfinir en tant que haie champêtre (voir 9.4.1).

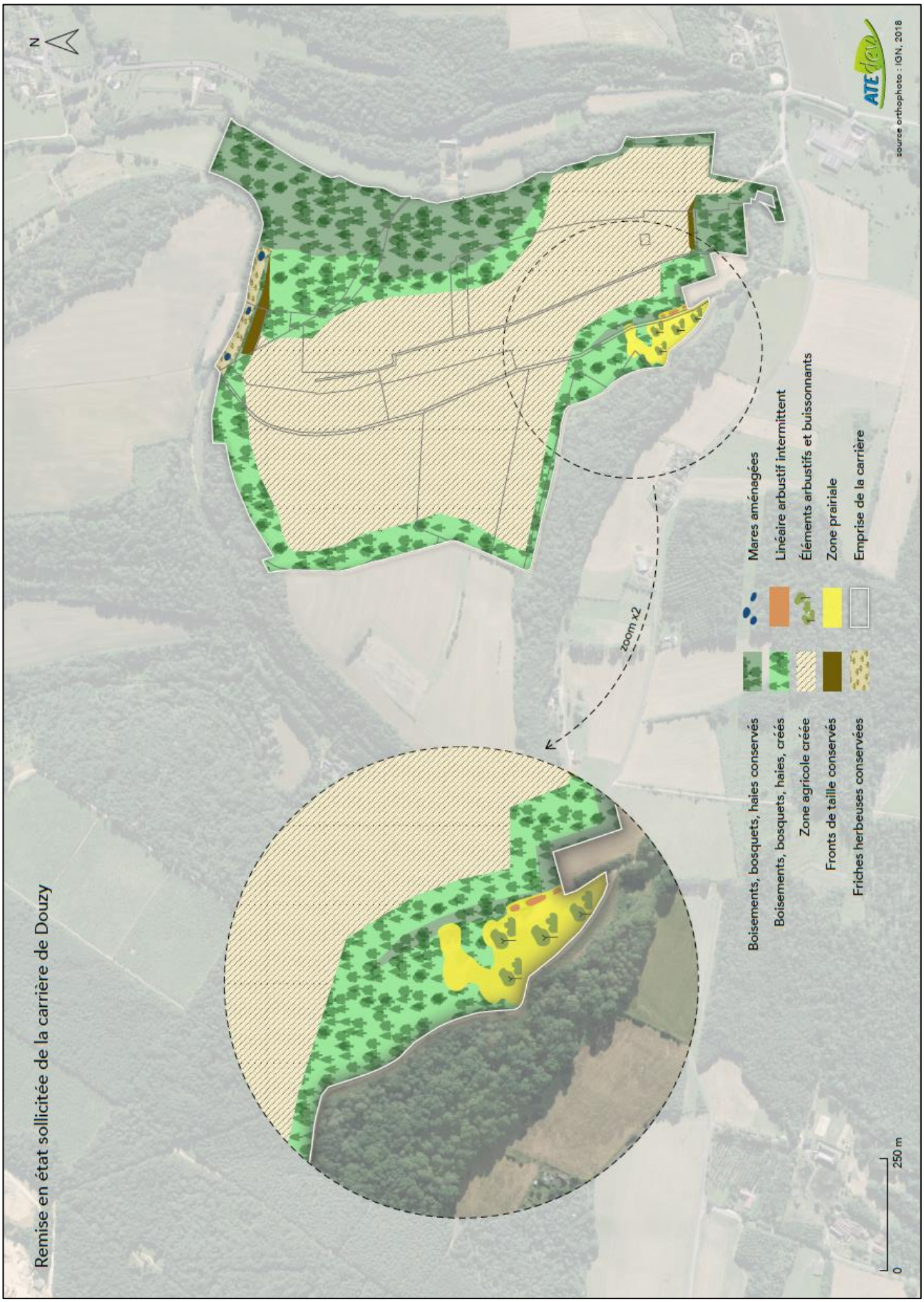


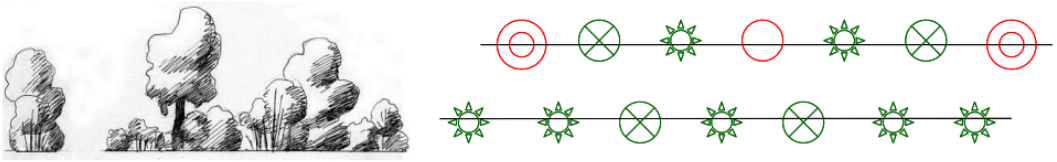
Figure 21 : Plan de remise en état du site après exploitation

9.4.1. Développer un nouveau réseau de haies

Selon une trame à définir en fonction du nouveau parcellaire et de la nouvelle desserte développée après remise en état, il conviendra de développer un nouveau réseau de haies de sorte à **restituer le caractère relativement bocager** qui caractérisait le site avant son exploitation en carrière. En effet, en plus d'être favorables en particulier à la Pie-grièche écorcheur, haies et fourrés arbustifs buissonnants deviennent à terme des abris et sites de reproduction pour les reptiles, comme par exemple l'Orvet ou la Couleuvre à collier, des sites de nidification pour les oiseaux, des milieux attractifs pour les insectes…Ce sont également des sites d'alimentation, des milieux "refuge" contre les prédateurs, des postes de guet pour les prédateurs et des postes de chants pour certains oiseaux ou encore des lieux d'hibernation pour certains animaux (reptiles, amphibiens, insectes)…

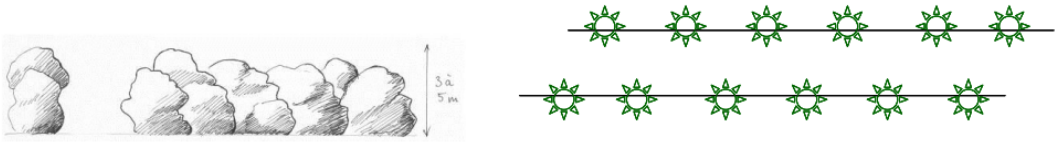
Ainsi, sur une largeur de l'ordre de 2 à 5 mètres, ces haies pourront prendre l'un et/ou l'autre des aspects suivants :

Haie brise-vent (préférentiellement)



Haie haute avec les deux strates arborées et arbustives, dont l'effet brise-vent est important. On a ici la meilleure biodiversité du fait de la variété des essences et de l'épaisseur du couvert végétal. L'hiver suivant la plantation, il faut penser au recépage des plants destinés à être conduits en arbuste ou en cépée. Le mode d'entretien dépend de l'emprise que l'on souhaite donner à la haie : entretien latéral régulier à l'épareuse à fléaux, ou bien tailles plus espacées au lamier à disques.

Haie arbustive libre



La haie est plus haute, le cloisonnement visuel est plus prononcé. La biodiversité produite est plus riche, notamment lorsqu'il y a production de baies. Les plants sont également recépés le second hiver. Selon l'emprise que l'on souhaite donner à la haie, l'entretien peut se faire par un passage d'épareuse annuel pour la contenir en largeur, ou au lamier à disques pour des tailles plus espacées.



Extraits du document technique « Cahier des charges pour la plantation et l'entretien de haies champêtres 2012-2013 »
Parc Naturel Régional de la Brenne (illustrations : June PIETRA)

La composition de cette haie devra respecter la typologie locale de la végétation, avec un choix d'espèces qui se veut cohérent et adapté aux caractéristiques des sols. Dans ce but, un tableau des essences adaptées au site du projet, est proposé ci-dessous. Il n'est pas exhaustif, mais identifie les espèces les mieux adaptées au contexte locale et attractives pour la faune :

- Mellifères pour la plupart, elles attirent de nombreux insectes et leurs prédateurs ;
- Leurs baies sont une ressource alimentaire majeure pour les oiseaux (entre autres) ;
- La densité du feuillage et le caractère épineux de certaines d'entre elles (aubépine et prunelier) garantissent une protection efficace pour de nombreuses espèces, notamment en période de reproduction…

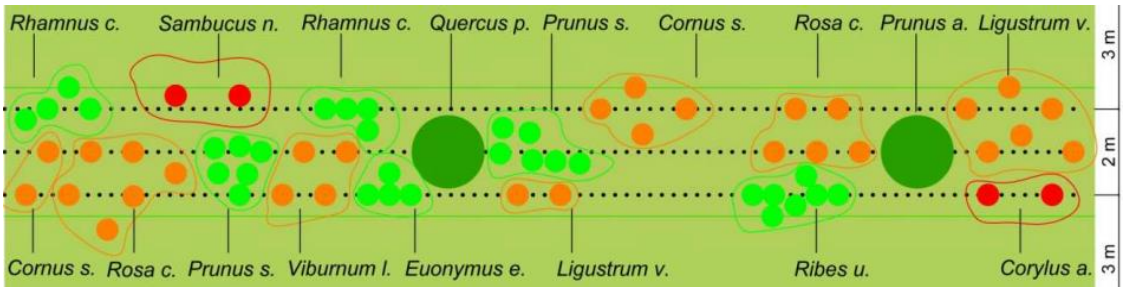
→ Tableau des essences recommandées pour la plantation de haies

Nom scientifique	Non français
ARBUSTES (OSSATURE BASSE)	
Corylus avellana	Noisetier
Cratægus monogyna	Aubépine monogyne
Euonymus europæus	Fusain d'Europe
Prunus spinosa	Prunellier
Rosa canina	Rosier des chiens
Viburnum lantana	Viorne mancienne
ARBUSTES ET PETITS ARBRES INTERMÉDIAIRES (STRUCTURE MÉDIANE)	
Acer campestre	
Cornus sanguinea	Cornouiller sanguin
Ligustrum vulgare	Troène
Sambucus nigra	Sureau noir
ARBRES DE HAUT JET (CHARPENTE BRISE-VENT)	
Acer pseudoplatanus	Érable sycomore
Betula pendula	Bouleau verruqueux
Carpinus betulus	Charme
Fraxinus excelsior	Frêne commun
Prunus avium	Merisier
Quercus robur	Chêne pédonculé
Tilia species	Tilleul

Ponctuellement, ces plantations peuvent également intégrer des essences fruitières, telles que Noyer (*Juglans regia*), Pommier (*Malus sylvestris*), Poirier (*Pyrus communis*), Cerisier (*Prunus cerasifera*), Prunier (*Prunus domestica*) ou Cormier par exemple (*Sorbus domestica*).

À noter qu'il conviendra de recourir aux banques de semences les plus locales possibles[97]. Il est d'ailleurs vivement encouragé de recourir à la marque VÉGÉTAL LOCAL, propriété de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et dont l'animation est assurée, en plus de l'OFB, par le réseau des Conservatoires Botaniques Nationaux, l'Afac-Agroforesteries, et Plante et Cité[98].
Évidemment, les espèces invasives, les cultivars ornementaux et les espèces hybrides seront exclus dans le choix des plantations.

S'il n'est pas nécessaire d'utiliser toutes les essences proposées, nous rappelons que plus la diversité des espèces plantées est grande, plus la diversité faunistique augmente. À titre d'exemple, un tel cordon boisé pourrait prendre l'aspect suivant :



Extrait du document technique « Création de haie vive »
(Canton de Genève, Direction Générale de la Nature et du Paysage, ECOTEC Environnement S.A. ; v.2, 2015)

Autant que possible, ce linéaire arboré pourra être doublé d'une bande enherbée non-fauchée de 2 m de large ou plus.

[97] Attention : Parmi les mélanges destinés aux « jachères fleuries », certains contiennent des fleurs non messicoles, inadaptées à nos climats, voire appartenant à des espèces absentes de nos régions, ou encore issues de variétés horticoles susceptibles d'affaiblir l'espèce type par brassage génétique, en réduisant son adaptation au milieu.
[98] Plus amples informations en suivant le lien : https://www.vegetal-local.fr/.

⁂

Dans l'objectif d'optimiser le milieu pour la Pie-grièche écorcheur, le développement de ces nouvelles haies pourra être mis en place selon les modalités suivantes :

- Strate arbustive dominante (~70%) et majoritairent composée d'espèces épineuses (Prunellier et Aubépine en particulier) – dans ce cadre, il est recommandé de laisser les ronces et rosiers sauvages s'implanter spontanément ;
- Implantation d'arbre de hauts jets tous les 20-30 m (~10% de la composition totale) ;
- Développement « encadré mais naturel » de la haie (pas de coupe au carré) ;
- Mise en place de la bande enherbée non-fauchée non-traitée, d'au moins 2 m de large côté cultures.

9.4.2. Mise en place de micro-habitats pour la faune

En complément des mesures d'ores et déjà proposées, **la mise en place de micro-habitats favorables à la petite faune est ici encouragée**, que ce soit le long des haies existantes ou à créer, en situation de lisière, ou ponctuellement en accompagnement de certains fourrés.

Selon la disponibilité locale des matériaux, ces micro-habitats peuvent être de diverses natures avec, par exemple, des tas de bois ou de pierres, servant d'abris, entre autres taxons, aux reptiles (et, en particulier ici, aux différentes espèces de lézards), petits mammifères et insectes (dont se nourrit notamment la Pie-grièche écorcheur). Vu de dessus, le schéma ci-dessous permet d'identifier ces éléments.

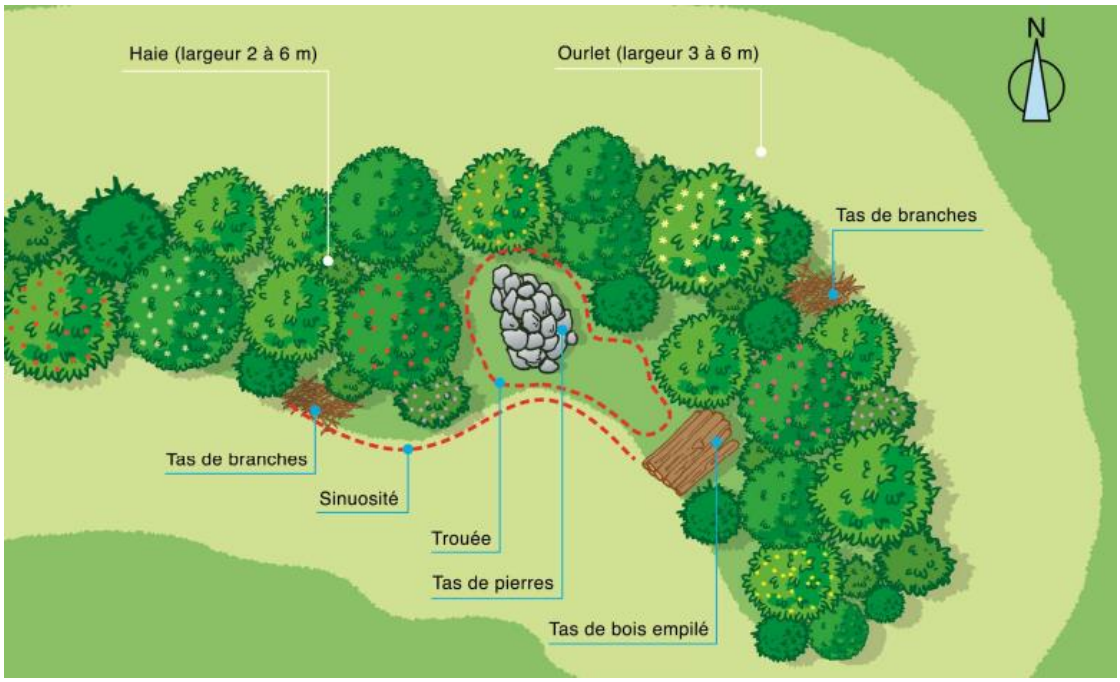


Schéma extrait du document technique "Création de haie vive"
(Canton de Genève, Direction générale de la nature et du paysage, ECOTEC Environnement S.A. – V2 – 2015)

Selon les micro-habitats retenus, les caractéristiques techniques suivantes sont à retenir.

Données et photographies présentées ci-après sont extraites de la "*Notice pratique petites structures – Tas et piles de bois*", ainsi que de de la "*Notice pratique petites structures – Murgiers*[99]" – éditée par le KARCH[100].

[99] Le terme "murgier", est un terme helvétique qui désigne un tas de pierre, un pierrier.
[100] « **K**oordinationsstelle für **A**mphibien- und **R**eptilienschutz in der S**CH**weiz » : Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse.

→ **Caractéristique essentielle si matériau bois**

Milieu : endroits semi-ombragés à ensoleillés, à l'abri du vent.

Matériau : bois mort de tout type : principalement petites et grosses branches, mais aussi bûches plus grosses, pièces de troncs, bois flotté ou souches d'arbres ainsi que plateaux racinaires.

Mode de construction : veiller à ce que les tas de bois ne soient pas trop compacts et qu'ils offrent des espaces suffisants ; intégrer si nécessaire du matériel plus grossier. Déposer éventuellement des branches d'épineux sur le dessus, sans les tasser. Si l'on doit ou si l'on veut utiliser les bûches, aménager plutôt des piles de bois.

Taille : de petits tas ou piles d'environ 1 m^3 offrent déjà des refuges ou des places au soleil aux lézards et aux orvets. Des tas plus gros, à partir de 3 m^3 sont toutefois plus intéressants.

Période : tas et piles de bois peuvent être aménagés toute l'année.

Entretien : à peine nécessaire. Les tas pourrissent plus ou moins rapidement selon l'endroit et le matériel utilisé et ne remplissent alors plus leur fonction. **Le cas échéant, compléter ces structures avec du nouveau matériel, ou simplement aménager de nouveaux tas**. Les ourlets herbeux et les bandes non fauchées sont également favorables et devraient être encouragés. Supprimer ou rabattre les ligneux qui pourraient amener de l'ombre sur les structures.

Les photos ci-dessous illustrent deux exemples de structures réalisables et très facilement transposables dans le cadre de la carrière de Douzy, que ce soit dans ses milieux périphériques ou dans le cadre de sa remise en état après exploitation.





→ **Caractéristiques essentielles si matériau solide**[101]

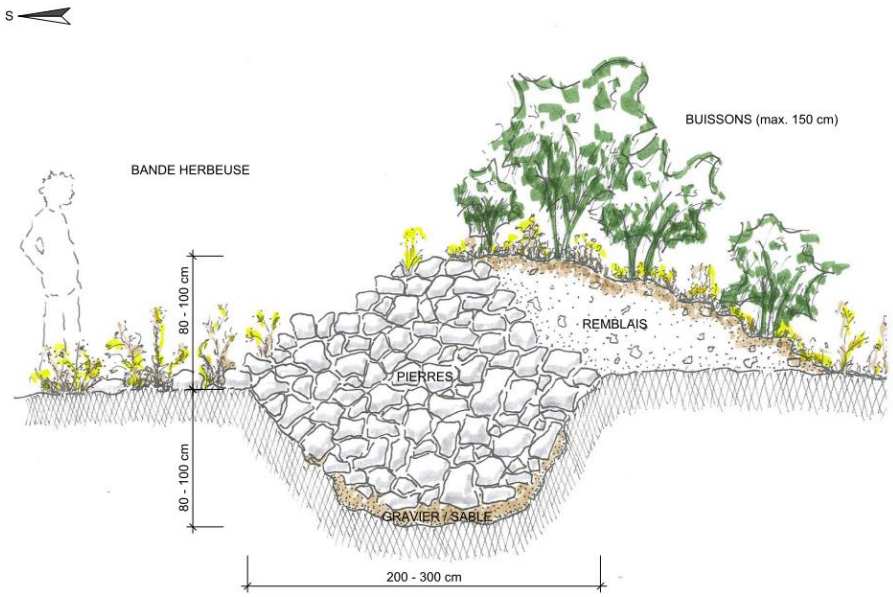
Milieux : ensoleillés et à l'abri du vent.

Disposition : idéalement, en groupes de plusieurs tas de différentes grandeurs ; la distance entre chaque structure ne devrait pas dépasser 20 – 30 m.

Matériau : la majorité (~80%) des pierres sélectionnées aura une taille de 20 – 40 cm. Les autres pourront être plus petites ou plus grandes.

Mode de construction : selon le milieu, on peut aménager des structures totalement différentes, à la main ou à l'aide de machines. La notice propose deux variantes présentées page suivante – si la variante A est à privilégier, les deux peuvent être utilisées.

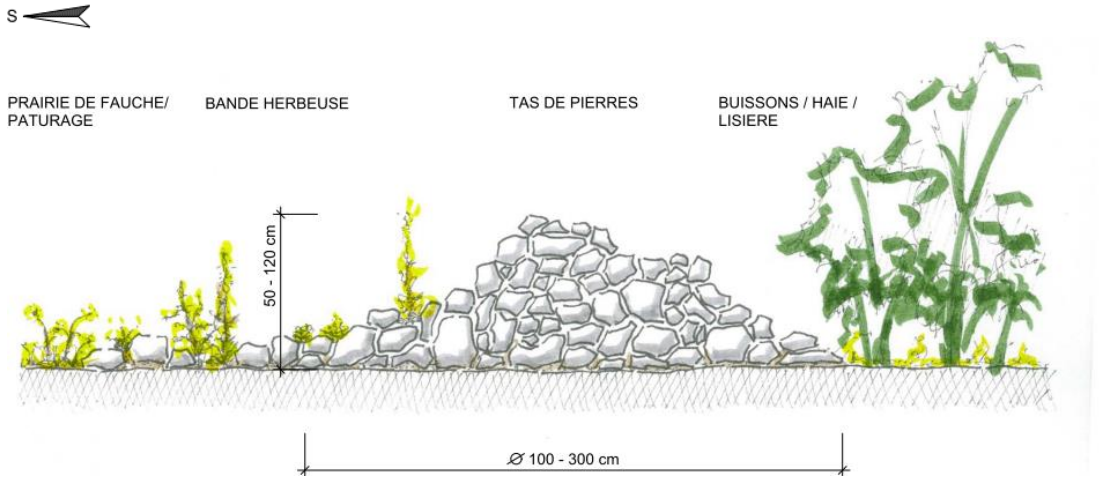
Variante A : la variante idéale. Creuser un trou plus ou moins profond. En garantissant une profondeur de 80 – 100 cm, la structure fonctionnera également comme site d'hivernage. Assurer un bon drainage ! Déposer au fond du trou une couche d'environ 10 cm d'épaisseur de sable et de gravier, puis compléter avec les pierres. Lors de l'empilement, veiller à aménager des espaces vides horizontaux entre les pierres. Évacuer les matériaux extraits, ou les déposer côté nord du tas ; ici, on peut planter des buissons épineux qui protégeront du vent et des prédateurs. Le long de l'ouvrage, conserver si possible un ourlet herbeux extensif, peu entretenu et parsemé de pierres, de façon à favoriser les surfaces de transitions entre végétation et cailloux. Le shéma ci-dessous illustre cette variante (hibernaculum).



Source : notice du KARCH.

[101] De tels aménagements seraient éminemment favorables au Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), dont la présence a été démontrée au moins à proximité immédiate de l'emprise du projet.

Variante B : la variante la plus simple. Entreposer ou empiler les pierres à même le sol, par exemple lorsqu'il n'est pas possible, pas justifié ou encore trop coûteux d'excaver. La taille et la forme peuvent fortement varier. Laisser si possible des bords irréguliers. Maintenir dans tous les cas un ourlet herbeux bien marqué, d'au moins 50 cm de large tout autour de la structure.



Source : notice du KARCH.

Dans les deux cas, peuvent être déposés çà et là un peu de sable, de gravier ou de terre dans les interstices, afin de favoriser le développement d'une végétation des milieux maigres. De même, des branches ou des ronces sèches déposées sur le pierrier constituent autant de refuges supplémentaires améliorant le microclimat, mais elles ne doivent pas recouvrir entièrement les pierres.

⁂

Qu'il s'agisse de tas de bois ou de pierriers, leur mise en place doit être accompagnée de l'expertise d'un écologue qui, à mesure de l'avancement des travaux, identifiera directement sur le terrain les secteurs les plus favorables à leur implantation.

9.4.3. Prise en compte des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)

Reconnues comme l'une des cinq causes majeures d'érosion de la biodiversité, les Espèces Exotiques Envahissantes constituent ici aussi une menace pour les enjeux écologiques identifiés.

En l'état et particulièrement à l'intérieur de la carrière, l'aire d'étude constitue un « pool » d'EEE, dont la dissémination pourrait finir par menacer des milieux plus préservés. Il conviendra donc de s'assurer que la mise en œuvre de tout projet lié à l'exploitation de la carrière ne participera pas à l'expansion de ces espèces, voire de circonscrire dès à présent leur développement.

Inscrit en situation périphérique, l'Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*) apparaît comme l'EEE à prendre le plus rapidement en considération. Cependant, nombre d'autres EEE, potentiellement plus problématiques (notamment le Robinier faux-acacia et l'Aster lancéolé) ont été identifiées à l'intérieur de l'actuel périmètre de la carrière. L'objectif est donc double :

- Éradiquer les EEE *in situ* ;
- Ne pas participer à l'expansion de ces espèces.

→ Des fiches techniques dédiées aux différentes EEE identifiées figurent en annexe 6.

9.4.4. Veille naturaliste

Compte tenu des enjeux identifiés, le projet gagnerait à mettre en place une veille naturaliste qui resterait très ciblée, visant :

- **l'évolution de la population locale de Pie-grièche écorcheur** –territoires récurrents ou nouvellement exploités, sites de nidification– un tel suivi serait idéalement annuel ;
- le contrôle de l'efficacité des mesures d'éradication des Espèces Exotiques Envahissantes ;
- l'évolution de l'avifaune patrimoniale identifiée, notamment au sein du périmètre d'extension ouest mis en évitement temporaire, ainsi que celle du Lézard des murailles ;
- l'évolution des micro-habitats éventuellement amenés à être installés au fur et à mesure de la remise en état du site de la carrière, et notamment leur adoption par la faune locale.

ANNEXES

Annexe 1 – Contexte géologique de Douzy.

Annexe 2 – Liste des espèces végétales référencées dans la maille de 5 x 5 km du projet (LOBELIA, CBNBP ; 24/03/2025).

Annexe 3 – Liste des espèces animales référencées sur le ban communal de Douzy (INPN, VISIONATURE ; 24/03/2025).

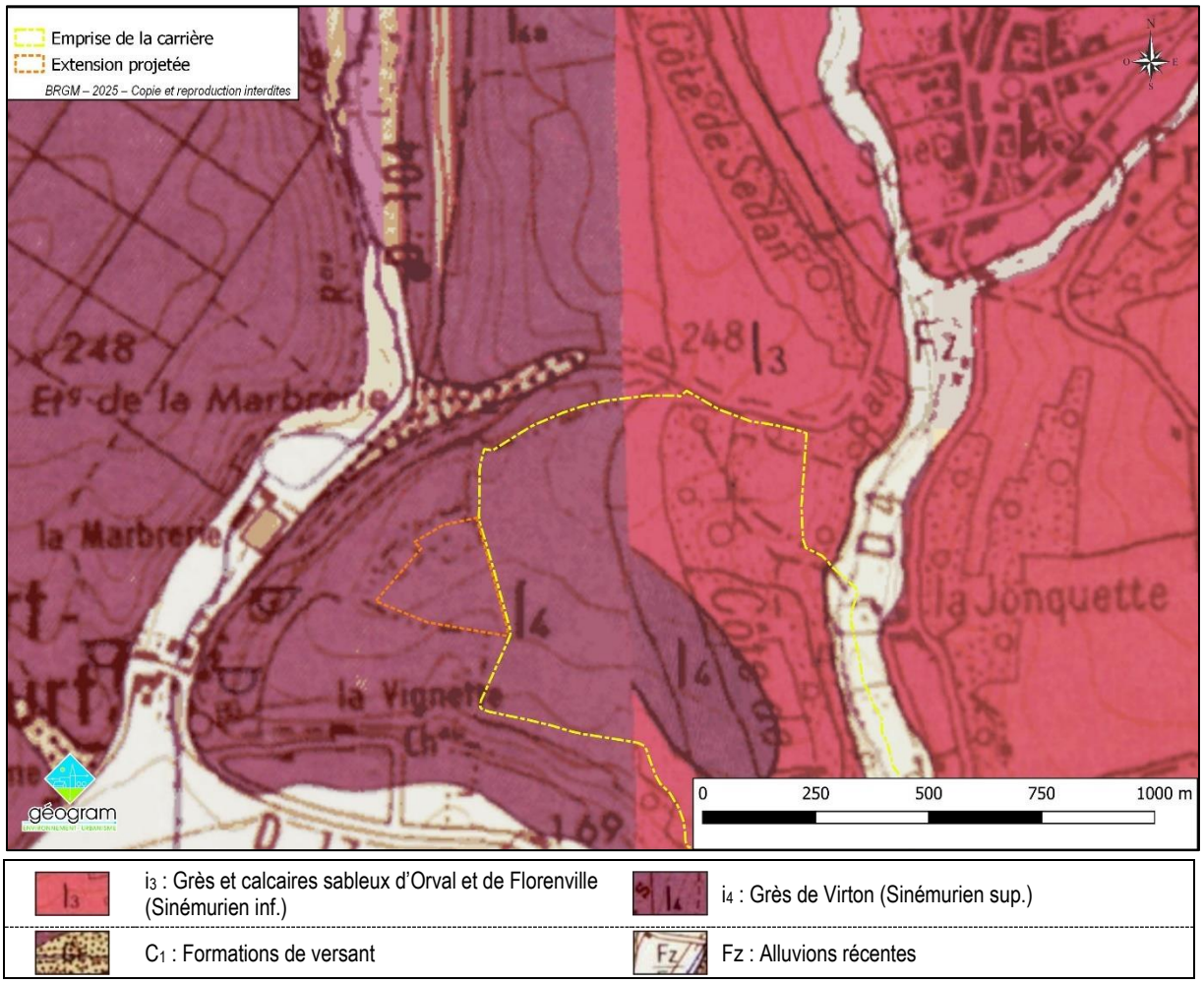
Annexe 4 – Liste des espèces végétales observées aux environs plus ou moins éloignés de la carrière (2025)

Annexe 5 – Liste des espèces végétales observées au sein de l'aire d'étude ciblée interne à la carrière (2025)

Annexe 6 – Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) – fiches techniques

Annexe 1 : Contexte géologique de Douzy (BRGM)

Douzy s'inscrit sur les cartes géologiques au 50 000 e de Charleville-Mézières (n°69), à l'Ouest, et Montmédy-Francheval (n°88), à l'Est, établies par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) et dont un assemblage est présenté ci-dessous.



i_3	i_3 : Grès et calcaires sableux d'Orval et de Florenville (Sinémurien inf.)	i_4	i_4 : Grès de Virton (Sinémurien sup.)
C_1	C_1 : Formations de versant	Fz	Fz : Alluvions récentes

Figure 22 : Contexte géologique du projet

Surplombant de près de 100 m la vallée de la Chiers, l'aire d'étude s'inscrit aux confins Nord du Bassin Parisien, où l'auréole jurassique s'appuie sur le massif ardennais.

D'après la carte géologique, elle repose intégralement sur des **grès calcaires (et sables jaunes)**, objet de l'exploitation de la carrière MCA. En termes de zones humides, un tel contexte rend **la présence d'une zone humide au droit du projet d'extension hautement improbable**.

Comme pressenti par les différents documents d'information (DREAL, Agence de l'Eau), au plus proche, les secteurs les plus suceptibles de se révéler humides correspondent aux formations alluviales de fond de vallées.

Annexe 2 : Espèces végétales référencées dans la maille de 5 x 5 km du projet (CBNBP, 24/03/2025)

Afin de définir le statut de préoccupation de conservation des espèces dans les Listes Rouges, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a identifié 9 catégories, auxquelles s'ajoutent 2 autres au niveau régional (RE et NA), allant des espèces non-menacées (LC) aux espèces déjà éteintes au niveau mondial (EX).

Espèces éteintes	***Espèces menacées de disparition***
EX : Éteinte **EW** : Éteinte à l'état sauvage **RE** : Éteinte au niveau régional **CR*** : Présumée éteinte à l'échelle régionale	**CR** : En danger critique d'extinction **EN** : En danger **VU** : Vulnérable
Autres catégories	
NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises) **LC** : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)	**DD** : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pu être réalisée faute de données suffisantes) **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite dans la période récente ou présente en métropole de manière occasionnelle ou marginale) **NE** : Non évaluée (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)

Ci-après sont reprises les cotations figurant dans la Liste Rouge de Champagne-Ardenne dédiée à la flore, ainsi que la Liste Rouge des espèces menacées en France – Flore vasculaire de France métropolitaine, toutes deux validées en 2018 par l'UICN.

Référence peut également être faite à la version de 2007, dont les statuts étaient les suivants :

R	« rare », équivalent du VU actuel.	**RRR**	« rarissime, exceptionnelle, très peu de stations, quasi-disparue », équivalent du CR actuel.
RR	« très rare », équivalent du EN actuel	**X**	« non revue depuis plus d'un demi-siècle, par conséquent présumée disparue », équivalent du RE actuel

Selon le même principe, les indices de rareté inhérents au district phytogéographique (et non plus à la géographie administrative) sont présentés en colonne 3. Ils correspondent au district phytogéographique[102] *dit "Lorrain" dans lequel s'inscrit Douzy et proviennent de la « Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines » (6e édition, 2012), ouvrage des Éditions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique.* Les statuts sont les suivants :

- **RR** : très rare
- **R** : rare
- **AR** : assez rare
- **AC** : assez commun
- **C** : commun
- **CC** : très commun

*Un statut « **P** » a été ajouté pour désigner les espèces plantées, au moins à l'origine.*

⁂

[102] L'ensemble de la Champagne-Ardenne couvre *a minima* 6 districts phytogéographiques – découpages environnementaux, et non administratifs.

Les espèces protégées le sont au titre de :

- l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (**Nat.**).
- l'Arrêté du 8 février 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Champagne-Ardenne complétant la liste nationale (**Rég.**)

⁂

Sur cette base, les espèces patrimoniales sont définies comme étant celles :

- Bénéficiant d'une protection légale ;
- Déterminantes de ZNIEFF ;
- Dont l'indice de menace est compris entre **NT** et **CR*** ;

Elles figurent **en gras** dans le tableau ci-après.

Les espèces indicatrices de zones humides, telles que précisées par l'arrêté du 24 juin 2008, figurent surlignées en bleu.

⁂

Enfin, hachurées rose sont précisées les espèces inscrites dans la "Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est", publiée par les différents Conservatoires Botaniques concernés (Bassin Parisien, Alsace, Lorraine) en 2020. Ce document distingue notamment :

↳les plantes exotiques envahissantes implantées (I) : Leur capacité de dispersion est élevée et leurs impacts sur la flore indigène et/ou sur les fonctionnalités écosystémiques sont importants à l'échelle régionale. Elles sont largement répandues sur le territoire.

↳les plantes exotiques envahissantes émergentes (E) : Leur capacité de dispersion est élevée et leurs impacts sur la flore indigène et/ou sur les fonctionnalités écosystémiques sont d'ores et déjà jugés importants dans leur localité. Il s'agit d'espèces dont la propagation est encore limitée, leurs populations étant isolées ou à distribution restreinte sur le territoire.

↳les plantes exotiques potentiellement invasives (P) : Plantes exotiques non classées comme invasives selon la méthode EPPO. Leur capacité de dispersion est souvent élevée mais leurs impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont, en l'état actuel des connaissances, jugés moyens ou faibles. Le risque qu'elles prolifèrent (envahissement agressif) en milieux naturels et semi-naturels est fort.

↳les espèces inscrites sur « Liste d'alerte » (△) : Plantes exotiques envahissantes avérées des territoires limitrophes, mais encore absentes de la région.

Ce listing est indépendant de la *liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne* publiée le 13 juillet 2016, en application du **Règlement européen (1143/2014) relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes**, adopté le 22 octobre 2014.Complétée en 2017, 2019 et 2022, elle vise désormais 88 espèces, animales (47) comme végétales (41), elle concerne ici les espèces suivantes :

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Acacia saligna	Mimosa bleuâtre
Ailanthus altissima	Ailante glanduleux
Alternanthera philoxeroides	Herbe à alligator
Andropogon virginicus	Barbon de Virginie
Asclepias syriaca	Asclépiade de Syrie
Baccharis halimifolia	Baccharis à feuilles d'arroche
Cabomba caroliana	Cabomba de Caroline
Cardiospermum grandiflorum	Corinde à grandes fleur
Celastrus orbiculatus	Célastre asiatique
Cortaderia jubata	Herbe de la pampa pourpre
Eichhornia crassipes	Jacinthe d'eau
Elodea nuttallii	Élodée de Nuttall
Gunnera tinctoria	Rhubarbe géante du Chili
Gymnocoronis spilanthoides	Faux hygrophile
Heracleum mantegazzianum	Berce du Caucase
Heracleum persicum	Berce de Perse
Heracleum sosnowskyi	Berce de Sosnowsky
Hakea sericea	Hakéa soyeux
Humulus scandens	Houblon du Japon
Hydrocotyle ranunculoides	Hydrocotyle fausse-renoncule
Impatiens glandulifera	Balsamine de l'Himalaya
Lœnigia polystachya	Renouée à nombreux épis
Lagarosiphon major	Grand Lagarosiphon
Lespedeza cuneata	Lespédéza soyeux
Ludwigia grandiflora	Jussie à grandes fleurs
Ludwigia peploides	Jussie rampante
Lygodium japonicum	Fougère grimpante du Japon
Lysichiton americanus	Faux-arum
Microstegium vimineum	Herbe à échasses japonaise
Myriophyllum aquaticum	Myriophylle du Brésil
Myriophyllum heterophyllum	Myriophylle hétérophylle
Parthenium hysterophorus	Grande Camomille
Pennisetum setaceum	Herbe aux écouvillons pourpres
Persicaria perfoliata	Renouée perfoliée
Pistia stratiotes	Laitue d'eau
Prosopis juliflora	Bayahonde
Pueraria montana (var. lobata)	Kudzu
Rugulopterix okamuræ	Algue brune du Japon
Salvinia molesta	Salvinie géante
Triadica sebifera	Arbre à suif

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Acer campestre	Érable champêtre	C	-	-	LC	-	LC	2013
Acer platanoides	Érable plane	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Acer pseudoplatanus	Érable sycomore	C-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Achillea millefolium	Achillée millefeuille	C	-	-	LC	-	LC	2013
Æthusa cynapium (subsp. *cynapium*)	Petite ciguë	C	-	-	LC	-	LC	2013
Agrimonia eupatoria	Aigremoine eupatoire	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Agrimonia procera	Aigremoine odorante	R	-	-	LC	-	LC	2012
Agrostis capillaris	Agrostis capillaire	CC-C	-	-	LC	-	LC	2012
Agrostis stolonifera	Agrostis stolonifère	CC-C	-	-	LC	-	LC	2013
Ajuga reptans	Bugle rampante	C	-	-	LC	-	LC	2012
Alisma plantago-aquatica	Plantain-d'eau commun	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Alliaria petiolata	Alliaire officinale	C	-	-	LC	-	LC	2012
Allium oleraceum	Ail des champs	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Alnus glutinosa	Aulne glutineux	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Alopecurus myosuroides	Vulpin des champs	C	-	-	LC	-	LC	2012
Anagallis arvensis (subsp. *arvensis*)	Mouron rouge	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Anagallis arvensis (subsp. *fœmina*)	Mouron bleu	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Anemone nemorosa	Anémone sylvie	C-AR	-	-	LC	-	LC	1998
Anemone ranunculoides	Anémone fausse-renoncule	AR	-	-	LC	-	LC	1899
Angelica sylvestris	Angélique sauvage	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Anthemis cotula	**Camomille puante**	RR	-	-	LC	-	LC	2013
Anthoxanthum odoratum	Flouve odorante	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Anthriscus sylvestris	Cerfeuil sauvage	CC	-	-	LC	-	LC	2014
Anthyllis vulneraria	Vulnéraire	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Apium nodiflorum	**Ache faux-cresson**	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Arenaria serpyllifolia (subsp. *serpyllifolia*)	Sabline à feuille de serpolet	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Arrhenatherum elatius (subsp. *elatius*)	Fromental	CC	-	-	LC	-	LC	2014
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Asplenium ruta-muraria	Doradille rue-de-muraille	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Asplenium scolopendrium	Langue de cerf	R	-	-	LC	-	LC	1996
Asplenium trichomanes (subsp. *quadrivalens*)	Fausse capillaire	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Athyrium filix-femina	Fougère femelle	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Atrichum undulatum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Atriplex patula	Arroche étalée	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Avena fatua	Avoine folle	AC-R	-	-	LC	-	LC	2013
Bellis perennis	Pâquerette	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Betula pendula	Bouleau verruqueux	CC-C	-	-	LC	-	LC	2013
Betula pubescens	**Bouleau pubescent**	R-RR	-	-	LC	-	LC	2012
Bidens cernua	**Bident penché**	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Blechnum spicant	**Blechnum en épi**	AR	-	-	LC	-	LC	2003
Blitum virgatum	**Épinard-fraise en baguette**	-	-	-	VU	-	NA	1899
Brachypodium pinnatum (subsp. *rupestre*)	Brachypode rupestre		-	-	LC	-	LC	2013
Brachypodium sylvaticum	Brachypode des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Brachythecium rutabulum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Brassica napus	Colza		-	-	NA	-	NA	2012
Briza media	Amourette commune	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Bromus erectus	Brome dressé	AC	-	-	LC	-	LC	2014
Bromus hordeaceus (subsp. *hordeaceus*)	Brome mou	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Bromus sterilis	Brome stérile	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Bryum argenteum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2013
Calliergonella cuspidata	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Callitriche platycarpa	Callitriche à fruits plats	AC-AR	-	-	LC		LC	2012
Callitriche stagnalis	Callitriche des eaux stagnantes	R	-	-	LC	-	LC	2012
Calluna vulgaris	Callune	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Calystegia sepium	Liseron des haies	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Campanula rapunculus	Campanule raiponce	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Campanula trachelium	Campanule gantelée	RR	-	-	LC	-	LC	2012
Capsella bursa-pastoris	Bourse-à-pasteur	CC-C	-	-	LC	-	LC	2013
Cardamine flexuosa	**Cardamine des bois**	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Cardamine hirsuta	Cardamine hérissée	R-RR	-	-	LC	-	LC	2012
Carex acuta	Laîche aiguë	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Carex acutiformis	Laîche des marais	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Carex caryophyllea	Laîche printanière	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Carex disticha	Laîche distique	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Carex divulsa (subsp. leersii)	**Laîche écartée**	R	-	-	LC	-	LC	2012
Carex flacca	Laîche glauque	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Carex hirta	Laîche hérissée	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Carex lævigata	**Laîche lisse**	-	-	-	LC	-	VU	1992
Carex pallescens	Laîche pâle	AC-AR	-	-	LC	-	LC	1998
Carex panicea	Laîche bleuâtre	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Carex pilulifera	Laîche à pilules	AR	-	-	LC	-	LC	1998
Carex remota	Laîche espacée	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Carex sylvatica	Laîche des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Carex tomentosa	Laîche tomenteuse	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Carlina vulgaris	Carline vulgaire	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Carpinus betulus	Charme	CC	-	-	LC	-	LC	2013
Carum carvi	**Carvi des prés**	AR	-	-	LC	-	VU	1898
Castanea sativa	Châtaignier	RR	-	-	LC	-	NA	2012
Centaurea cyanus	Centaurée bleuet	RR	-	-	LC	-	LC	2012
Centaurea jacea (subsp. *decipiens*)	Centaurée jacée	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2014
Centaurea jacea (subsp. *timbalii*)	Centaurée jacée	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Centaurea scabiosa	Centaurée scabieuse	C	-	-	LC	-	LC	2013
Cerastium brachypetalum	Céraiste à pétales courts	R	-	-	LC	-	LC	1899
Cerastium fontanum (subsp. *vulgare*)	Céraiste commun	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Ceratophyllum demersum	Cératophylle épineux	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Chænorrhinum minus	Petite Linaire	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Chelidonium majus	Chélidoine	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Chenopodium album	Chénopode blanc	C	-	-	LC	-	LC	2013
Chenopodium polyspermum	Chénopode polysperme	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Chrysosplenium alternifolium	Dorine à feuilles alternes	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Cichorium intybus	Chicorée sauvage	C	-	-	LC	-	LC	2013
Circæa lutetiana	Circée de Paris	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Cirsium acaule	Cirse acaule	C	-	-	LC	-	LC	2013
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Cirsium eriophorum	Cirse laineux	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Cirsium oleraceum	Cirse maraîcher	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Cirsium palustre	Cirse des marais	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Cirsium vulgare	Cirse commun	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Clematis vitalba	Clématite des haies	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Clinopodium vulgare	Clinopode	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Convallaria majalis	Muguet	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Convolvulus arvensis	Liseron des champs	C	-	-	LC	-	LC	2013
Conyza canadensis	Vergerette du Canada	C-AC	-	-	NA	-	NA	2013
Cornus mas	Cornouiller mâle	C	-	-	LC	-	LC	1899
Cornus sanguinea	Cornouiller sanguin	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Corydalis solida	**Corydale solide**	R	-	Art. 1er	LC	RRR	LC	1897
Corylus avellana	Noisetier	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Cratægus lævigata (subsp. *lævigata*)	Aubépine à deux styles	AC	-	-	LC	-	LC	1998
Cratægus monogyna	Aubépine à un style	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Crepis biennis	Crépis des prés	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Cuscuta epilinum	Cuscute du lin	-	-	-	NA	-	NA	1898
Cymbalaria muralis	Cymbalaire	R	-	-	LC	-	LC	2012
Cynosurus cristatus	Crételle	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Cystopteris fragilis	Cystoptéris	AC	-	-	LC	-	LC	1996
Cytisus scoparius	Genêt à balais commun	AR	-	-	LC	-	LC	2013
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	-	LC	-	LC	2014
Daucus carota	Carotte sauvage	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Deschampsia cespitosa	Canche cespiteuse	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Deschampsia flexuosa	Canche flexueuse	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Dicranella heteromalla	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	1998
Dicranum scoparium	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Digitalis purpurea	Digitale pourpre	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Digitaria ischæmum	**Digitaire glabre**	AC-AR	-	-	LC	RR	VU	2012
Digitaria sanguinalis	Digitaire sanguine	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Diplophyllum albicans	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2012
Drosera rotundifolia	**Rossolis à feuilles rondes**	R	Art. 2	-	LC	-	VU	1997
Dryopteris carthusiana	Dryoptéris des chartreux	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Dryopteris dilatata	Dryoptéris dilaté	AC-RR	-	-	LC	-	LC	2012
Dryopteris filix-mas	Fougère mâle	CC-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Echinochloa crus-galli	Pied-de-coq commun	C-AC	-	-	LC	-	NA	2013
Elymus repens	Chiendent commun	C	-	-	LC	-	LC	2012
Encalypta streptocarpa	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Epilobium angustifolium	Épilobe en épi	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Epilobium hirsutum	Épilobe hérissé	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Epilobium montanum	Épilobe des montagnes	C-AC	-	-	LC	-	LC	1998
Epilobium parviflorum	Épilobe à petites fleurs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Epipactis helleborine	Épipactis à larges feuilles	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Equisetum palustre	Prêle des marais	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2000
Equisetum sylvaticum	**Prêle des forêts**	R	-	-	LC	RRR	VU	2000
Eragrostis minor	Éragrostis faux-pâturin	AR-R	-	-	LC	-	NA	2012
Erigeron acris	Érigéron âcre	AR	-	-	LC	-	LC	2013
Erigeron annuus	Érigéron annuel	AC-AR	-	-	NA	-	NA	2013
Eriophorum angustifolium	**Linaigrette à feuilles étroites**	R	-	-	LC	-	NT	1992
Euonymus europæus	Fusain d'Europe	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Eupatorium cannabinum	Eupatoire chanvrine	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Euphorbia amygdaloides	Euphorbe des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	1998
Euphorbia cyparissias	Euphorbe petit-cyprès	C	-	-	LC	-	LC	2013
Euphorbia exigua	Euphorbe exiguë	C	-	-	LC	-	LC	2013
Euphorbia helioscopia	Euphorbe réveille-matin	C	-	-	LC	-	LC	2012
Euphorbia maculata	Euphorbe maculée	R	-	-	NA	-	NA	2012
Euphorbia peplus	Euphorbe des jardins	C	-	-	LC	-	LC	2012
Euphrasia nemorosa	Euphraise des bois	R-RR	-	-	LC	-	LC	2014
Euphrasia stricta	Euphraise raide	AC-R	-	-	LC	-	LC	2013
Fagus sylvatica	**Hêtre**	CC	-	-	LC	-	LC	2013
Fallopia convolvulus	Vrillée liseron	C	-	-	LC	-	LC	2013
Fallopia dumetorum	**Vrillée des buisson**	AC	-	-	LC	-	NT	2012
Fallopia japonica	Renouée du Japon	AC-AR	-	-	NA	-	NA	2012
Festuca arundinacea	Fétuque roseau	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Festuca gigantea	Fétuque géante	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Festuca pratensis	Fétuque des prés	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Filago gallica	**Cotonnière française**	-	-	-	LC	-	RE	1899
Filipendula ulmaria	Reine-des-prés	C	-	-	LC	-	LC	2012
Fontinalis antipyretica	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Fragaria vesca	Fraisier sauvage	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Frangula alnus	Bourdaine	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Fraxinus excelsior	Frêne commun	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Frullania dilatata	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2012
Fumaria officinalis	Fumeterre officinale	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Galeopsis tetrahit	Galéopsis tétrahit	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Galinsoga quadriradiata	Galinsoga velu	AC-AR	-	-	NA	-	NA	2012
Galium aparine	Gaillet gratteron	CC-C	-	-	LC	-	LC	2013
Galium mollugo (subsp. *erectum*)	Gaillet blanc	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Galium odoratum	Aspérule odorante	C	-	-	LC	-	LC	2012
Galium palustre (subsp. *palustre*)	Gaillet des marais	R-RR	-	-	LC	-	LC	2012
Galium pumilum	Gaillet couché	AC-AR	-	-	LC	-	LC	1898
Galium saxatile	Gaillet du Harz	R-RR	-	-	LC	-	LC	1998
Galium verum	Gaillet jaune	C-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Geranium columbinum	Géranium colombin	C	-	-	LC	-	LC	2013
Geranium dissectum	Géranium découpé	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Geranium molle	Géranium mollet	C	-	-	LC	-	LC	2012
Geranium pusillum	Géranium fluet	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Geranium robertianum	Géranium herbe-à-Robert	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Geum urbanum	Benoîte commune	C	-	-	LC	-	LC	2012
Glechoma hederacea	Lierre terrestre	C	-	-	LC	-	LC	2012
Glyceria declinata	**Glycérie dentée**	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Glyceria fluitans	Glycérie flottante	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Gnaphalium uliginosum	Gnaphale des mares	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Grimmia pulvinata	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Gypsophila muralis	**Gypsophile des moissons**	RR	-	-	LC	RR	VU	2010
Hedera helix	Lierre	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Hedwigia stellata	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Heracleum sphondylium	Berce commune	CC-C	-	-	LC	-	LC	2014
Hieracium pilosella	Épervière piloselle	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Hieracium species (sect. *Vulgata*)	Épervière sp. (section *Vulgata*)	#	-	-	#	-	#	2013
Hieracium umbellatum	Épervière en ombelle	AR	-	-	LC	-	LC	2013
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	-	LC	-	LC	2014
Holcus mollis	Houlque molle	AC	-	-	LC	-	LC	1998
Homalia trichomanoides	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Homalothecium lutescens	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2013
Homalothecium sericeum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Hypericum maculatum (subsp. *obtusiusculum*)	Millepertuis maculé	RR	-	-	LC	-	LC	2013
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	C	-	-	LC	-	LC	2013
Hypericum pulchrum	Millepertuis élégant	R	-	-	LC	-	LC	1998
Hypnum cupressiforme	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Hypnum jutlandicum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Hypochæris radicata	Porcelle enracinée	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Ilex aquifolium	Houx	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Impatiens parviflora	Balsamine à petites fleurs	AR-R	-	-	NA	-	NA	2012
Iris pseudacorus	Iris jaune	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Isolepis setacea	Scirpe sétacé	R	-	-	LC	-	LC	2005
Isothecium myosuroides	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Jasione montana	**Jasione**	AC-AR	-	-	LC	-	VU	1898
Juglans regia	Noyer royal	P	-	-	NA	-	NA	2012
Juncus articulatus	Jonc à fruits luisants	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Juncus bufonius	Jonc des crapauds	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Juncus effusus	Jonc épars	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Juncus inflexus	Jonc glauque	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Juncus pygmæus	**Jonc nain**	-	-	-	LC	RRR	-	1899

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Juncus tenuis (subsp. *tenuis*)	Jonc grêle	AR-R	-	-	NA	-	NA	2012
Kickxia elatine	Linaire élatine	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Kindbergia prælonga	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Knautia arvensis	Knautie des champs	C	-	-	LC	-	LC	2014
Kœleria pyramidata	Kœlérie pyramidale	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Lactuca serriola	Laitue scariole	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Lamium album	Lamier blanc	CC-C	-	-	LC	-	LC	2012
Lamium galeobdolon	Lamier jaune	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Lamium purpureum	Lamier pourpre	CC-C	-	-	LC	-	LC	2012
Lapsana communis (subsp. *communis*)	Lampsane commune	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Larix decidua	Mélèze d'Europe	P	-	-	LC	-	NA	1998
Lathyrus pratensis	Gesse des prés	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Lathyrus sylvestris	Gesse des bois	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Leersia oryzoides	**Leersie faux-riz**	R-RR	-	-	LC	RR	LC	2012
Lemna minor	Petite Lentille d'eau	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Leontodon autumnalis	Léontodon d'automne	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Leontodon hispidus (subsp. *hispidus*)	Léontodon hispide	AC	-	-	LC	-	LC	2014
Leonurus cardiaca	**Agripaume**	RR	-	-	NT	RR	EN	1899
Leucanthemum vulgare (groupe)	Grande Marguerite	C-AR	-	-	LC/ DD	-	LC/ DD	2014
Leucobryum glaucum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Lewinskya affinis	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Ligustrum vulgare	Troène commun	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Linaria vulgaris	Linaire commune	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Linum catharticum	Lin purgatif	C	-	-	LC	-	LC	2013
Lolium perenne	Ivraie vivace	CC	-	-	LC	-	LC	2014
Lonicera periclymenum	Chèvrefeuille des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Lotus corniculatus (subsp. *corniculatus*)	Lotier corniculé	C	-	-	LC	-	LC	2014
Lotus pedunculatus	Lotier des fanges	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Luzula luzuloides	Luzule blanche	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Luzula pilosa	Luzule printanière	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Lycopodium clavatum	**Lycopode en massue**	R	-	Art. 1er	LC	RR	VU	1899
Lycopus europæus	Lycope	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Lysimachia vulgaris	Lysimaque commune	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Lythrum portula	Pourpier d'eau	RR	-	-	LC	-	LC	2012
Lythrum salicaria	Salicaire commune	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Malva neglecta	Mauve à feuilles rondes	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Marchantia polymorpha (subsp. *ruderalis*)	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2012
Marrubium vulgare	**Marrube**	R-RR	-	-	LC	RR	EN	1899
Matricaria chamomilla	Matricaire camomille	C-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Matricaria discoidea	Matricaire discoïde	C-AC	-	-	NA	-	NA	2013
Matricaria maritima (subsp. *inodora*)	Matricaire inodore	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Medicago arabica	Luzerne tachée	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Medicago falcata	Luzerne en faucille	C	-	-	LC	-	LC	2012
Medicago lupulina	Luzerne lupuline	C	-	-	LC	-	LC	2013
Medicago sativa	Luzerne commune	AC-AR	-	-	NA	-	NA	2013
Melampyrum arvense (subsp. *arvense*)	Mélampyre des champs	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Melica uniflora	Mélique uniflore	AC	-	-	LC	-	LC	1998
Melilotus albus	Mélilot blanc	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Mentha aquatica	Menthe aquatique	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Mentha arvensis	Menthe des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Mercurialis annua	Mercuriale annuelle	CC	-	-	LC	-	LC	2013
Mercurialis perennis	Mercuriale vivace	C	-	-	LC	-	LC	2012
Metzgeria furcata	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2012
Metzgeria temperata	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2012
Microlejeunea ulicina	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	1980

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Milium effusum	Millet des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Mnium hornum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Mœhringia trinervia	Méringie trinerviée	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Molinia cærulea	Molinie	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Mycelis muralis	Laitue des murailles	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Myosotis arvensis	Myosotis des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Myosotis ramosissima	Myosotis hérissé	AC-AR	-	-	LC	-	LC	1898
Myosotis scorpioides	Myosotis des marais	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Myosoton aquaticum	Stellaire aquatique	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Neottia ovata	Listère ovale	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2018
Odontites vernus (subsp. *serotinus*)	Odontite rouge	AC-R	-	-	LC	-	LC	2013
Ononis repens	Bugrane rampante	C	-	-	LC	-	LC	2013
Oreopteris limbosperma	**Fougère des montagnes**	RR	-	Art. 1er	LC	-	LC	2012
Origanum vulgare	Origan commun	C	-	-	LC	-	LC	2013
Ornithogalum umbellatum	Dame d'onze heure	RR	-	-	LC	-	LC	1899
Orthotrichum anomalum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Osmunda regalis	**Osmonde royale**	-	-	Art. 1er	LC	-	NT	1997
Oxalis acetosella	Oxalis petite-oseille	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Oxalis corniculata	Oxalis cornue	AC-R	-	-	LC	-	NA	2012
Oxalis stricta	Oxalis droit	AR	-	-	NA	-	NA	2005
Oxyrrhynchium hians	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Papaver rhœas	Grand Coquelicot	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Persicaria amphibia	Renouée amphibie	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Persicaria hydropiper	Renouée poivre d'eau	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Persicaria lapathifolia	Renouée à feuilles de patience	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Persicaria maculosa	Renouée persicaire	C	-	-	LC	-	LC	2013
Persicaria minor	**Renouée fluette**	R-RR	-	-	LC	RR	NT	2010
Persicaria mitis	Renouée douce	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Phalaris arundinacea	Baldingère	C-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Phegopteris connectilis	**Phégoptéris faux-polypode**	AR	-	-	LC	-	LC	2003
Phleum nodosum	Fléole noueuse	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Phleum pratense	Fléole des prés	CC-C	-	-	LC	-	LC	2012
Phragmites australis	Roseau	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Picea abies	Épicea commun	P	-	-	LC	-	NA	2013
Picris hieracioides	Picris fausse-épervière	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Pimpinella major	Grand Boucage	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Pimpinella saxifraga	Petit Boucage	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Pinus sylvestris	Pins sylvestres	P/R	-	-	LC	-	NA	2012
Plagiomnium undulatum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Plagiothecium cavifolium	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	1999
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	-	-	LC	-	LC	2014
Plantago major (subsp. *major*)	Plantain à larges feuilles	CC	-	-	LC	-	LC	2013
Plantago media	Plantain moyen	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Pleurozium schreberi	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Poa annua	Pâturin annuel	CC	-	-	LC	-	LC	2013
Poa compressa	Pâturin comprimé	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Poa nemoralis	Pâturin des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Poa pratensis	Pâturin des prés	CC-C	-	-	LC	-	LC	2012
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	-	LC	-	LC	2014
Polygonatum multiflorum	Sceau de Salomon commun	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Polygonum aviculare (subsp. *aviculare*)	Renouée des oiseaux	C	-	-	LC	-	LC	2013
Polypodium interjectum	Polypode intermédiaire	AR	-	-	LC	-	LC	2003
Polypodium vulgare	Polypode vulgaire	AR-RR	-	-	LC	-	LC	2012
Polystichum aculeatum	**Polystic à aiguillons**	R-RR	-	-	LC	-	LC	2012
Polystichum x bicknellii	= *P. aculeatum* x *P. setiferum*		-	-	-	-	-	2012

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Polytrichum formosum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Polytrichum piliferum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Populus tremula	Peuplier tremble	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Potamogeton natans	Potamot nageant	C-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Potentilla anserina	Potentille des oies	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Potentilla erecta	Tormentille	AC-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Potentilla reptans	Potentille rampante	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Potentilla sterilis	Potentille faux-fraisier	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Primula elatior	Primevère élevée	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Primula veris	Primevère officinale	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Prunella vulgaris	Brunelle commune	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Prunus avium	Merisier	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Prunus cerasifera	Prunier-cerise	P	-	-	NA	-	NA	2012
Prunus spinosa	Prunellier	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Pseudoscleropodium purum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Pteridium aquilinum	Fougère-aigle	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Ptilidium pulcherrimum	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	1999
Ptychostomum capillare	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Pulvigera lyellii	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Quercus petræa	Chêne sessile	CC-AC	-	-	LC	-	LC	1998
Quercus robur	Chêne pédonculé	CC-C	-	-	LC	-	LC	2013
Racomitrium aquaticum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Racomitrium heterostichum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Racomitrium lanuginosum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Radula complanata	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2012
Ranunculus acris	Renoncule âcre	C	-	-	LC	-	LC	2014
Ranunculus flammula	Renoncule flammette	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Ranunculus repens	Renoncule rampante	C	-	-	LC	-	LC	2012
Rhinanthus alectorolophus	Rhinanthe velu	AC	-	-	LC	-	LC	2014
Rhinanthus minor	Rhinanthe à petites fleurs	AC	-	-	LC	-	LC	2014
Rhytidiadelphus squarrosus	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Ribes uva-crispa	Groseillier épineux	C	-	-	LC	-	LC	2012
Riccia sorocarpa	HÉPATIQUE	#	#	#	#	#	#	2013
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	~P	-	-	NA	-	NA	2012
Rosa arvensis	Rosier des champs	AC	-	-	LC	-	LC	1998
Rosa canina (groupe)	Rosier des chiens	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Rosa corymbifera	Rosier des chiens		-	-	LC	-	LC	2013
Rubus cæsius	Ronce bleue	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Rubus idæus	Framboisier commun	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Rubus species	Ronce indéterminée	#	-	-	#	#	#	2013
Rubus laciniatus	Ronce laciniée	-	-	-	NA	-	NA	2012
Rumex acetosa	Oseille sauvage	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Rumex acetosella	Petite Oseille	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Rumex conglomeratus	Patience agglomérée	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Rumex crispus	Patience crépue	C	-	-	LC	-	LC	2012
Rumex obtusifolius	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Rumex sanguineus	Patience sang-de-dragon	AC-AR	-	-	LC	-	LC	1998
Sagina apetala (subsp. *erecta*)	Sagine apétale	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Sagina procumbens	Sagine couchée	CC	-	-	LC	-	LC	2012
Salix alba	Saule blanc	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Salix caprea	Saule marsault	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Salix cinerea	Saule cendré	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Salix triandra	Saule à trois étamines	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Salix viminalis	Saule des vanniers	AR-R	-	-	LC	-	LC	2012
Salix x.holosericea	= *S. viminalis* x *S. cinerea*	R	-	-	-	-	NA	2013

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Salvia verticilliata	Sauge verticilliée	AR-RR	-	-	LC	-	NA	1899
Sambucus nigra	Sureau noir	C	-	-	LC	-	LC	2012
Sambucus racemosa	Sureau à grappes	AC	-	-	LC	-	LC	1998
Sanguisorba minor (subsp. *minor*)	Petite Pimprenelle	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Scabiosa columbaria	**Scabieuse colombaire**	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Schistidium crassipilum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Scirpus sylvaticus	Scirpe des bois	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Scrophularia nodosa	Scrofulaire noueuse	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Scutellaria galericulata	Scutellaire toque	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Scutellaria minor	**Scutellaire naine**	RR	-	-	LC	-	NT	1899
Sedum acre	Orpin âcre	C-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Sedum album	Orpin blanc	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Senecio erucifolius	Séneçon à feuilles de roquette	AC	-	-	LC	-	LC	2014
Senecio jacobæa	Séneçon jacobée	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Senecio ovatus	**Séneçon de Fuchs**	AC-AR	-	-	LC	-	LC	1998
Senecio vulgaris	Séneçon vulgaire	C	-	-	LC	-	LC	2012
Setaria pumila	Sétaire fauve	R	-	-	LC	-	LC	2013
Setaria viridis	Sétaire verte	AC-AR	-	-	LC	-	-	2012
Silaum silaus	Silaüs des prés	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2013
Silene dioica	Compagnon rouge	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Silene latifolia	Compagnon blanc	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Silene noctiflora	**Compagnon de nuit**	RR	-	-	NT	RRR	VU	1897
Silybum marianum	**Chardon Marie**	R	-	-	LC	RR	NA	1898
Solanum dulcamara	Morelle douce-amère	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Solanum nigrum	Morelle noire	AR	-	-	LC	-	LC	2013
Sonchus arvensis	Laiteron des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Sonchus asper	Laiteron épineux	C	-	-	LC	-	LC	2013
Sonchus oleraceus	Laiteron maraîcher	C	-	-	LC	-	LC	2012
Sorbus aucuparia	Sorbier des oiseleurs	C	-	-	LC	-	LC	2012
Stachys sylvatica	Épiaire des bois	C	-	-	LC	-	LC	2012
Stellaria alsine	Stellaire des fanges	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Stellaria holostea	Stellaire holostée	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Stellaria media	Stellaire intermédiaire	CC	-	-	LC	-	LC	2012
Stellaria nemorum	**Stellaire des bois**	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Syntrichia ruralis	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Tanacetum vulgare	Tanaisie vulgaire	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Taraxacum (section *Ruderalia*)	Pissenlit (section)	CC-C	-	-	#	#	#	2013
Taxus baccata	If	RR	-	-	LC	-	NA	2012
Teesdalia nudicaulis	**Téesdalie**	R	-	-	LC	RR	CR	1899
Teucrium scorodonia	Germandrée scorodoine	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Thuidium tamariscinum	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Torilis japonica	Torilis anthrisque	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Tortula muralis	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Tragopogon pratensis	Salsifis des prés	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Trientalis europæa	**Trientale**	-	Art. 1er	-	DD	RR	VU	1997
Trifolium campestre	Trèfle des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Trifolium dubium	Petit Trèfle jaune	C-AC	-	-	LC	-	LC	2014
Trifolium fragiferum	Trèfle fraise	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Trifolium hybridum	Trèfle hybride	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Trifolium medium	Trèfle intermédiaire	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	-	LC	-	LC	2014
Trifolium repens	Trèfle rampant	CC	-	-	LC	-	LC	2012
Trisetum flavescens	Avoine doré	C	-	-	LC	-	LC	2014
Tussilago farfara	Tussilage	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Typha latifolia	Massette à larges feuilles	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection nationale	Arrêté de protection Champagne-Ardenne	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge régionale		Dernière observation
						2007	2018	
Ulmus glabra	**Orme des montagnes**	AR	-	-	LC	-	LC	2012
Ulota bruchii	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Ulota crispa	MOUSSE	#	#	#	#	#	#	2012
Urtica dioica	Ortie	C	-	-	LC	-	LC	2012
Vaccinium myrtillus	**Myrtille commune**	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Valeriana repens	Valériane officinale à rejets	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Verbascum lychnitis	Molène lychnite	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Verbascum nigrum	Molène noire	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Verbascum thapsus	Bouillon blanc à petites fleurs	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Verbena officinalis	Verveine sauvage	AC	-	-	LC	-	LC	2012
Veronica arvensis	Véronique des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Veronica beccabunga	Véronique des ruisseaux	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Veronica chamædrys	Véronique petit chêne	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Veronica montana	Véronique des montagnes	AC-R	-	-	LC	-	LC	2012
Veronica officinalis	Véronique officinale	C-AR	-	-	LC	-	LC	1998
Veronica persica	Véronique de Perse	C-AC	-	-	NA	-	NA	2013
Viburnum opulus	Viorne obier	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Vicia cracca	Vesce à épis	C	-	-	LC	-	LC	2013
Vicia hirsuta	Vesce hérissée	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Vicia sepium	Vesce des haies	C	-	-	LC	-	LC	2012
Vicia tetrasperma (subsp. *tetrasperma*)	Vesce à quatre graines	C-AR	-	-	LC	-	LC	2012
Viola arvensis	Pensée des champs	C-AC	-	-	LC	-	LC	2013
Viola hirta	Violette hérissée	AC	-	-	LC	-	LC	2013
Viola reichenbachiana	Violette de Reichenbach	C-AC	-	-	LC	-	LC	1998
Viscum album	Gui	C-AC	-	-	LC	-	LC	2012
Vulpia myuros	Vulpie queue-de-rat	AC-AR	-	-	LC	-	LC	2012

P = planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu Commun / AR- = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Annexe 3 : Espèces animales référencées à Douzy (INPN[103] ET VISIONATURE[104], 24/03/2025)

Afin de définir le statut de préoccupation de conservation des espèces dans les Listes Rouges, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a identifié 9 catégories, auxquelles s'ajoutent 2 autres au niveau régional (RE et NA), allant des espèces non-menacées (LC) aux espèces déjà éteintes au niveau mondial (EX).

Espèces éteintes	***Espèces menacées de disparition***
EX : Éteinte EW : Éteinte à l'état sauvage RE : Éteinte au niveau régional	CR : En danger critique d'extinction EN : En danger VU : Vulnérable
Autres catégories	
NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises) LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)	DD : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pu être réalisée faute de données suffisantes) NA : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite dans la période récente ou présente en métropole de manière occasionnelle ou marginale) NE : Non évaluée (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)

→ Cas particulier des Listes Rouges Régionales de l'ex-Champagne-Ardenne

Initiée en 2020, la réalisation de Listes Rouges spécifiques à la région Grand Est, reprenant la codification UICN, est actuellement en cours de réalisation. À ce jour, ont été validées celles relatives aux Mollusques, aux Grands Branchiopodes, aux Écrevisses, Crabes et Crevettes, aux Odonates (libellules et demoiselles), aux Orthoptères et Mantoptères (sauterelles, criquets, grillons et mantes), aux Papillons de jour (Rhopalocères et Zygènes), aux Amphibiens, aux Reptiles, aux Oiseaux (nicheurs et hivernants), ainsi qu'aux Poissons d'eau douce.

Pour les autres taxons, ce sont donc les listes rouges de l'ex Champagne-Ardenne, validées en 2007, « non-harmonisées » et désormais anciennes, qui sont reprises ci-après.

Pour les Orthoptères, les statuts utilisés par l'ASCETE[105] au niveau national sont les suivants :

Espèces éteintes ou menacées de disparition
Priorité 1 : proches de l'extinction, ou déjà éteintes Priorité 2 : fortement menacées d'extinction Priorité 3 : menacées, à surveiller
Espèces non menacées
Priorité 4 : non menacées en l'état actuel des connaissances

Source : SARDET E. & B. DEFAUT (coordinateurs), 2004. « *Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques - Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques* ».

[103] http://www.inpn.mnhn.fr
[104] « Faune de ma commune » (https://www.faune-champagne-ardenne.org)
[105] ASsociation pour la Caractérisation et l'ÉTude des Entomocénoses.

Mollusques et Crustacés :

Groupe	*Nom scientifique*	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[106]	Liste Rouge régionale[107]	Protection[108]	Dernière observation
Bivalves	*Anodonta anatina*	Anodonte des rivières	VU	VU	-	2017
	Corbicula fluminea	Corbicule asiatique	NA	#	-	2017
	Euglesa casertana	Pididie robuste	LC	LC	-	2017
	Euglesa henslowana	Pisidie des gardons	LC	LC	-	2017
	Euglesa nitida	Pisidie ubique	LC	LC	-	2017
	Euglesa subtruncata	Pisidie chiendent	LC	LC	-	2017
	Euglesa supina	Pisidie des plaines	LC	LC	-	2017
	Pseudanodonta complanata	Anodonte comprimée	EN	VU	-	2017
	Sphærium corneum	Cyclade commune	LC	LC	-	2017
	Sphærium nucleus	Cyclade cerise	DD	DD	-	2017
	Sphærium rivicola	Grande Cyclade	EN	EN	-	2017
	Unio crassus	Mulette épaisse	LC	VU	Art. 2	2017
	Unio pictorum	Mulette des peintres	LC	LC	-	2017
	Unio tumidus	Mulette renflée	NT	NT	-	2017
Gastéropodes	*Arion intermedius*	Loche hérisson	LC	NAi	-	2009
	Cochlicopa lubrica	Brillante commune	LC	LC	-	2009
	Cornu aspersum	Escargot petit-gris	LC	NAi	-	2023
	Deroceras læve	Loche des marais	LC	LC	-	2009
	Galba truncatula	Limnée épaulée	NA	NAi	-	2009
	Lymnæa stagnalis	Grande Limnée	LC	LC	-	2021
	Oxychilus cellarius	Luisant des caves	LC	LC	-	2009
	Oxyloma sarsii	Ambrette des marais	LC	LC	-	2009
	Pseudotrichia rubiginosa	Veloutée rouge	LC	LC	-	2009
	Succinea putris	Ambrette amphibie	LC	LC	-	2009
	Trochulus hispidus	Veloutée commune	LC	DD	-	2009
	Vallonia pulchella	Vallonie trompette	LC	LC	-	2009
	Zonitoides nitidus	Luisantine des marais	LC	LC	-	2009
Crustacés	*Faxonius limosus*	Écrevisse américaine	NA	NAi	-	2019

Source : http://inpn.mnhn.fr

[106] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Mollusques continentaux de France métropolitaine » (2021) et « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Crustacés d'eau douce de France métropolitaine » (2021).
[107] Selon la « Liste Rouge des Mollusques continentaux du Grand Est » (2023) et la « Liste Rouge des Écrevisses, Crabes et Crevettes du Grand Est » (2026).
[108] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des mollusques protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Insectes :

Groupe	*Nom scientifique*	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[109]	Liste rouge régionale[110]	Protection[111]	Dernière observation
Coléoptères	*Coccinella septempunctata*	Coccinelle à 7 points	-	-	-	2023
	Dorcus parallelipipedus	Petite Biche	-	-	-	2023
	Saperda populnea	Petite Saperde	-	-	-	1992
	Stictoleptura rubra	Lepture rouge	-	-	-	2023
Lépidoptères rhopalocères (« papillons de jour »)	*Aglais io*	Paon-du-jour	LC	LC	-	2024
	Aglais urticæ	Petite Tortue	LC	LC	-	2020
	Anthocharis cardamines	Aurore	LC	LC	-	2020
	Aphantopus hyperantus	Tristan	LC	LC	-	2020
	Aporia cratægi	Gazé	LC	NT	-	2020
	Araschnia levana	Carte géographique	LC	LC	-	2020
	Aricia agestis	Collier-de-corail	LC	LC	-	2020
	Brenthis daphne	Nacré de la ronce	LC	LC	-	2011
	Cœnonympha pamphilus	Fadet commun	LC	LC	-	2020
	Colias crocea	Souci	LC	LC	-	2020
	Cupido argiades	Azuré du trèfle	LC	LC	-	2020
	Cyaniris semiargus	Demi-Argus	LC	LC	-	2020
	Gonepteryx rhamni	Citron	LC	LC	-	2024
	Lasiommata megera	Mégère	LC	LC	-	2019
	Lycæna dispar	Cuivré des marais	LC	NT	Art. 2	2020
	Lycæna phlæas	Cuivré commun	LC	LC	-	2021
	Lycæna tityrus	Cuivré fuligineux	LC	NT	-	2020
	Maniola jurtina	Myrtil	LC	LC	-	2020
	Melanargia galathea	Demi-deuil	LC	LC	-	2020
	Melitæa diamina	Mélitée noirâtre	LC	NT	-	2020
	Nymphalis polychloros	Grande Tortue	LC	LC	-	2024
	Ochlodes sylvanus	Sylvaine	LC	LC	-	2020
	Papilio machaon	Machaon	LC	LC	-	2020
	Pieris brassicæ	Piéride du chou	LC	LC	-	2020
	Pieris napi	Piéride du navet	LC	LC	-	2020
	Pieris rapæ	Piéride de la rave	LC	LC	-	2020
	Polygonia c-album	Robert-le-Diable	LC	LC	-	2020
	Polyommatus icarus	Azuré de la bugrane	LC	LC	-	2020
	Pyronia tithonus	Amaryllis	LC	LC	-	2020
	Thymelicus lineola	Hespérie du dactyle	LC	LC	-	2020
	Thymelicus sylvestris	Hespérie de la houque	LC	LC	-	2020
	Vanessa atalanta	Vulcain	LC	LC	-	2020
	Vanessa cardui	Belle-Dame	LC	LC	-	2021

[109] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Papillons de jour de France métropolitaine » (2012), « La Liste rouge des espèces menacées en France – Libellules de France métropolitaine » (2016), « La Liste rouge des espèces menacées en France – Éphémères de France métropolitaine » (2018) et « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Araignées de France métropolitaine » (2023).

[110] Selon « Liste Rouge des Odonates du Grand Est » (2023), la « Liste Rouge des Orthoptères et Mantoptères du Grand Est » (2024) et la « Liste Rouge des Papillons de jour (Rhopalocères et Zygènes) du Grand Est » (2026).

[111] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Groupe	*Nom scientifique*	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[109]	Liste rouge régionale[110]	Protection[111]	Dernière observation
Lépidoptères hétérocères (« papillons de nuit »)	*Cucullia verbasci*	Brèche	-	-	-	2023
	Deltote bankiana	Noctuelle argentule	-	-	-	2023
	Euclidia glyphica	Doublure jaune	-	-	-	2020
	Euclidia mi	Mi	-	-	-	2023
	Noctua pronuba	Hibou	-	-	-	2017
	Panemeria tenebrata	Noctuelle héliaque	-	-	-	2020
	Pseudopanthera macularia	Panthère	-	-	-	2023
	Siona lineata	Divisée	-	-	-	2023
	Zygæna trifolii	Zygène du trèfle	-	NT	-	2020
Odonates	*Æshna cyanea*	Æschne bleue	LC	LC	-	2020
	Æshna grandis	Grande Æschne	LC	LC	-	2011
	Anax imperator	Anax empereur	LC	LC	-	2019
	Anax parthenope	Anax napolitain	LC	LC	-	2018
	Brachytron pratense	Æschne printanière	LC	LC	-	1985
	Calopteryx splendens	Caloptéryx éclatant	LC	LC	-	2020
	Calopteryx virgo	Caloptéryx vierge	LC	LC	-	2020
	Cœnagrion mercuriale	Agrion de Mercure	LC	NT	Art. 3	2020
	Cœnagrion puella	Agrion jouvencelle	LC	LC	-	2013
	Cœnagrion pulchellum	Agrion joli	VU	VU	-	1986
	Cordulia ænea	Cordulie bronzée	LC	LC	-	2020
	Crocothemis erythræa	Crocothémis écarlate	LC	LC	-	2019
	Enallagma cyathigerum	Portecoupe holerctique	LC	LC	-	2021
	Epitheca bimaculata	Épithèque à deux taches	LC	LC	-	2011
	Erythromma lindenii	Naïade aux yeux bleus	LC	LC	-	2023
	Erythromma najas	Naïade aux yeux rouges	LC	LC	-	2012
	Erythromma viridulum	Naïade au corps vert	LC	LC	-	1985
	Gomphus pulchellus	Gomphe gentil	LC	LC	-	2002
	Gomphus vulgatissimus	Gomphe à pattes noires	LC	LC	-	2002
	Ischnura elegans	Ischnure élégant	LC	LC	-	2019
	Lestes dryas	Leste dryade	LC	VU	-	1986
	Lestes sponsa	Leste fiancé	NT	NT	-	1986
	Libellula depressa	Libellule déprimée	LC	LC	-	2020
	Onychogomphus forcipatus	Onychogomphe à pinces	LC	LC	-	2021
	Orthetrum cancellatum	Orthétrum réticulé	LC	LC	-	2023
	Platycnemis pennipes	Pennipate bleuâtre	LC	LC	-	2020
	Pyrrhosoma nymphula	Nymphe au corps de feu	LC	LC	-	2020
	Sympecma fusca	Leste brun	LC	LC	-	1985
	Sympetrum sanguineum	Sympétrum sanguin	LC	LC	-	2020
Orthoptères	*Chorthippus albomarginatus*	Criquet marginé	4	LC	-	2020
	Chorthippus dorsatus	Criquet verte-échine	4	LC	-	2020
	Chrysochraon dispar	Criquet des clairières	4	LC	-	2011
	Conocephalus dorsalis	Conocéphale des roseaux	3	VU	-	2017
	Conocephalus fuscus	Conocéphale bigarré	4	LC	-	2020
	Euchorthippus declivus	Criquet des mouillères	4	LC	-	2020
	Gomphocerippus rufus	Gomphocère roux	4	LC	-	2020

Groupe	*Nom scientifique*	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[109]	Liste rouge régionale[110]	Protection[111]	Dernière observation
	Gryllus campestris	Grillon champêtre	4	LC	-	2023
	Phaneroptera falcata	Phanéroptère commun	4	LC	-	2020
	Pholidoptera griseoaptera	Decticelle cendrée	4	LC	-	2020
	Pseudochorthippus parallelus	Criquet des pâtures	4	LC	-	2020
	Rœseliana rœselii	Decticelle bariolée	4	LC	-	2023
	Stethophyma grossum	Criquet ensanglanté	4	LC	-	2023
	Tetrix subulata	Tétrix riverain	4	LC	-	2020
	Tettigonia viridissima	Grande Sauterelle verte	4	LC	-	2020
Hémiptères	*Adelphocoris lineolatus*	Capside des légumineuses	-	-	-	2019
	Adelphocoris quadripunctatus	-	-	-	-	2019
	Carpocoris purpureipennis	Punaise à pattes rouges	-	-	-	2019
	Dolycoris baccarum	Punaise brune à antennes et bords panachés	-	-	-	2019
	Europiella decolor	-	-	-	-	2019
	Eurydema oleracea	Punaise potagère	-	-	-	2019
	Eurygaster maura	Punaise des céréales	-	-	-	2023
	Liocoris tripustulatus	Punaise de l'ortie	-	-	-	2019
	Lygus gemellatus	-	-	-	-	2019
	Metopoplax ditomoides	-	-	-	-	2019
	Notostira elongata	-	-	-	-	2019
	Nysius graminicola	-	-	-	-	2019
	Orthotylus virescens	Miride verte	-	-	-	2019
	Polymerus unifasciatus	-	-	-	-	2019
	Rhyparochromus vulgaris	-	-	-	-	2023
	Stictopleurus punctatonervosus	Punaise aux yeux exhorbités	-	-	-	2019
Diptères	*Eristalis tenax*	Mouche pourceau	-	-	-	2021

Source : http://inpn.mnhn.fr *et* http://www.faune-champagne-ardenne.org

Poissons :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[112]	Liste Rouge régionale[113]	Protection[114]	Dernière observation
Cottus gobio	Chabot commun	LC	NT	-	2002
Esox lucius	Brochet	VU	NT	Article 1	1989
Gobio gobio	Goujon	LC	LC	-	1989
Perca fluviatilis	Perche	LC	LC	-	1989
Rutilus rutilus	Gardon	LC	LC	-	1989
Salmo trutta	Truite d'Europe	LC	LC	Article 1	2002
Squalius cephalus	Chevesne commun	LC	LC	-	2002
Tinca tinca	Tanche	LC	LC	-	1989

Source : http://inpn.mnhn.fr

[112] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Poissons d'eau douce de France métropolitaine » - 2019.
[113] Selon « Liste Rouge des Poissons d'eau douce du Grand Est » (2025).
[114] Arrêté du 8/12/1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national.

Amphibiens et Reptiles :

Groupe	*Nom scientifique*	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[115]	Liste Rouge régionale[116]	Protection[117]	Dernière observation
Amphibiens	*Bufo bufo*	Crapaud commun	LC	LC	Article 3	2024
	Ichthyosaura alpestris	Triton alpestre	LC	LC	Article 3	2020
	Lissotriton helveticus	Triton palmé	LC	LC	Article 3	2020
	Pelophylax kl. *esculentus*	Grenouille verte	NT	DD	Article 4	2024
	Rana temporaria	Grenouille rousse	LC	NT	Article 4	2020
Reptiles	*Anguis fragilis*	Orvet fragile	LC	LC	Article 3	2024
	Natrix helvetica	Couleuvre à collier	LC	LC	Article 2	2020
	Podarcis muralis	Lézard des murailles	LC	LC	Article 2	2023
	Zootoca vivipara	Lézard vivipare	LC	LC	Article 3	2023

Source : http://inpn.mnhn.fr *et* http://www.faune-champagne-ardenne.org

Oiseaux :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[118]	Liste Rouge régionale[119]	Protection nationale[120]	Dernière observation
Accipiter gentilis	Autour des palombes	NE	NT	Article 3	2020
Accipiter nisus	Épervier d'Europe	LC	LC	Article 3	2023
Acrocephalus palustris	Rousserolle verderolle	LC	VU	Article 3	2023
Acrocephalus schœnobænus	Phragmite des joncs	LC	NT	Article 3	2023
Acrocephalus scirpaceus	Rousserolle effarvatte	LC	LC	Article 3	2024
Actitis hypoleucos	Chevalier guignette	NT	CR	Article 3	2021
Ægithalos caudatus	Mésange à longue queue	LC	LC	Article 3	2023
Aix galericulata	Canard mandarin	NA	NAi	-	2014
Alauda arvensis	Alouette des champs	NT	NT	-	2024
Alcedo atthis	Martin-pêcheur d'Europe	VU	LC	Article 3	2023
Alopochen ægyptiaca	Ouette d'Égypte	NA	NAi	-	2024
Anas acuta	Canard pilet	NA	NAo	-	2023
Anas crecca	Sarcelle d'hiver	VU	CR	-	2023
Anas platyrhynchos	Canard colvert	LC	LC	-	2024
Anser anser	Oie cendrée	VU	VU	-	2023
Anthus campestris	Pipit rousseline	LC	EN	Article 3	2003
Anthus pratensis	Pipit farlouse	VU	EN	Article 3	2024
Anthus spinoletta	Pipit spioncelle	LC	CR	Article 3	2023
Anthus trivialis	Pipit des arbres	LC	VU	Article 3	2020
Apus apus	Martinet noir	NT	VU	Article 3	2023
Ardea alba	Grande Aigrette	LC	NA	Article 3	2024
Ardea cinerea	Héron cendré	LC	LC	Article 3	2025
Ardea purpurea	Héron pourpré	LC	EN	Article 3	2024

[115] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine » - 2015.
[116] Selon « la Liste Rouge des Reptiles du Grand Est » et « la Liste Rouge des Amphibiens du Grand Est » - 2023.
[117] Arrêté du 8/01/2021 fixant les listes des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.
[118] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Oiseaux de France métropolitaine » - 2016. Ces statuts visent les oiseaux nicheurs. Ceux ici listés ne le sont pas nécessairement.
[119] Selon « la Liste Rouge des Oiseaux nicheurs du Grand Est » (2024).
[120] Arrêté du 29/10/2009 fixant la liste des oiseaux protégées sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[118]	Liste Rouge régionale[119]	Protection nationale[120]	Dernière observation
Asio otus	Hibou moyen-duc	LC	LC	Article 3	2020
Athene noctua	Chevêche d'Athéna	LC	LC	Article 3	2017
Aythya ferina	Fuligule milouin	VU	VU	-	2021
Aythya fuligula	Fuligule morillon	LC	VU	-	2024
Aythya marila	Fuligule milouinan	#	#	-	2003
Branta bernicla	Bernache cravant	#	#	Article 3	2021
Branta canadensis	Bernache du Canada	NA	NA	-	2023
Branta leucopsis	Bernache nonnette	#	#	Article 3	2018
Bubo bubo	Grand-Duc d'Europe	LC	NT	Article 3	2017
Bubulcus ibis	Héron garde-bœufs	LC	VU	Article 3	2023
Bucephala clangula	Garrot à œil d'or	NA	NAo	-	2003
Buteo buteo	Buse variable	LC	LC	Article 3	2025
Buteo lagopus	Buse pattue	#	#	Article 3	2006
Calidris alpina	Bécasseau variable	#	#	Article 3	2018
Calidris canutus	Bécasseau maubèche	#	#	-	2018
Calidris pugnax	Combattant varié	NA	#	-	2023
Carduelis carduelis	Chardonneret élégant	VU	NT	Article 3	2024
Carduelis chloris	Verdier d'Europe	VU	NT	Article 3	2023
Carduelis spinus	Tarin des aulnes	LC	CR	Article 3	2023
Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins	LC	LC	Article 3	2024
Cettia cetti	Bouscarle de Cetti	NT	VU	Article 3	2021
Charadrius dubius	Petit Gravelot	LC	VU	Article 3	2023
Charadrius hiaticula	Grand Gravelot	VU	#	Article 3	2023
Chlidonias niger	Guifette noire	EN	RE	Article 3	2003
Chroicocephalus ridibundus	Mouette rieuse	NT	EN	Article 3	2024
Ciconia ciconia	Cigogne blanche	LC	LC	Article 3	2024
Ciconia nigra	Cigogne noire	EN	EN	Article 3	2022
Cinclus cinclus	Cincle plongeur	LC	NT	Article 3	2017
Circus æruginosus	Busard des roseaux	NT	VU	Article 3	2013
Circus cyaneus	Busard Saint-Martin	LC	VU	Article 3	2024
Circus macrourus	Busard pâle	NA	NAo	Article 4	2019
Coccothraustes coccothraustes	Grosbec casse-noyaux	LC	LC	Article 3	2022
Columba livia (f. *domestica*)	Pigeon biset domestique	DD	LC	-	2012
Columba œnas	Pigeon colombin	LC	LC	-	2020
Columba palumbus	Pigeon ramier	LC	LC	-	2024
Corvus corax	Grand Corbeau	LC	NT	Article 3	2023
Corvus corone	Corneille noire	LC	LC	-	2024
Corvus frugilegus	Corbeau freux	LC	LC	-	2024
Corvus monedula	Choucas des tours	LC	LC	Article 3	2024
Coturnix coturnix	Caille des blés	LC	EN	-	2021
Crex crex	Râle des genêts	EN	CR	Article 3	1983
Cuculus canorus	Coucou gris	LC	VU	Article 3	2023
Cyanistes cæruleus	Mésange bleue	LC	LC	Article 3	2024
Cygnus columbianus bewickii	Cygne de Bewick	#	#	Article 3	2003
Cygnus cygnus	Cygne chanteur	NA	#	Article 3	2003
Cygnus olor	Cygne tuberculé	LC	NA	Article 3	2025
Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre	NT	NT	Article 3	2023
Dendrocopos major	Pic épeiche	LC	LC	Article 3	2021
Dryocopus martius	Pic noir	LC	LC	Article 3	2024
Egretta garzetta	Aigrette garzette	LC	VU	Article 3	2022
Emberiza calandra	Bruant proyer	LC	NT	Article 3	2024
Emberiza citrinella	Bruant jaune	VU	NT	Article 3	2020
Emberiza schœniclus	Bruant des roseaux	EN	EN	Article 3	2024
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	LC	LC	Article 3	2024

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[118]	Liste Rouge régionale[119]	Protection nationale[120]	Dernière observation
Falco peregrinus	Faucon pélerin	LC	VU	Article 3	2023
Falco subbuteo	Faucon hobereau	LC	LC	Article 3	2021
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	NT	NT	Article 3	2025
Ficedula hypoleuca	Gobemouche noir	VU	VU	Article 3	2003
Fringilla cœlebs	Pinson des arbres	LC	LC	Article 3	2024
Fringilla montifringilla	Pinson du Nord	-	-	Article 3	2023
Fulica atra	Foulque macroule	LC	NT	-	2024
Galerida cristata	Cochevis huppé	LC	CR	Article 3	2003
Gallinago gallinago	Bécassine des marais	CR	CR*	-	2021
Gallinula chloropus	Gallinule poule-d'eau	LC	LC	-	2024
Garrulus glandarius	Geai des chênes	LC	LC	-	2024
Gavia immer	Plongeon imbrin	#	#	Article 3	1997
Grus grus	Grue cendrée	CR	CR	Article 3	2024
Himantopus himantopus	Échasse blanche	LC	CR	Article 3	2018
Hippolais polyglotta	Hypolaïs polyglotte	LC	LC	Article 3	2020
Hirundo rustica	Hirondelle rustique	NT	VU	Article 3	2023
Jynx torquilla	Torcol fourmilier	LC	NT	Article 3	2021
Lanius collurio	Pie-grèche écorcheur	NT	NT	Article 3	2022
Lanius excubitor	Pie-grièche grise	EN	CR	Article 3	2020
Larus argentatus	Goéland argenté	NT	#	Article 3	2006
Larus cachinnans	Goéland pontique	#	#	Article 4	2018
Larus canus	Goéland cendré	EN	RE	Article 3	2023
Larus fuscus	Goéland brun	LC	#	Article 3	2011
Larus michahellis	Goéland leucophée	LC	EN	Article 3	2019
Limosa limosa	Barge à queue noire	VU	NAo	-	2018
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	VU	LC	Article 3	2023
Locustella nævia	Locustelle tachetée	NT	EN	Article 3	2023
Luscinia megarhynchos	Rossignol philomèle	LC	LC	Article 3	2024
Luscinia svecica	Gorgebleue à miroir	LC	VU	Article 3	1999
Lymnocryptes minimus	Bécassine sourde	#	#	-	2020
Mareca penelope	Canard siffleur	NA	NAr	-	2021
Mareca strepera	Canard chipeau	LC	VU	-	2024
Mergellus albellus	Harle piette	#	#	Article 3	2003
Mergus merganser	Harle bièvre	NT	EN	Article 3	2021
Merops apiaster	Guêpier d'Europe	LC	NT	Article 3	2021
Milvus migrans	Milan noir	LC	LC	Article 3	2023
Milvus milvus	Milan royal	VU	VU	Article 3	2025
Motacilla alba	Bergeronnette grise	LC	LC	Article 3	2024
Motacilla cinerea	Bergeronnette des ruisseaux	LC	LC	Article 3	2023
Motacilla flava	Bergeronnette printanière	LC	NT	Article 3	2024
Muscicapa striata	Gobemouche gris	NT	NT	Article 3	2022
Netta rufina	Nette rousse	LC	VU	-	2023
Numenius arquata	Courlis cendré	VU	CR	-	2024
Numenius phæopus	Courlis corlieu	#	#	-	2021
Nycticorax nycticorax	Bihoreau gris	NT	EN	Article 3	2011
Œnanthe œnanthe	Traquet motteux	NT	CR	Article 3	2020
Oriolus oriolus	Loriot d'Europe	LC	NT	Article 3	2020
Pandion haliætus	Balbuzard pêcheur	VU	CR	Article 3	2023
Parus major	Mésange charbonnière	LC	LC	Article 3	2024
Passer domesticus	Moineau domestique	LC	LC	Article 3	2023
Passer montanus	Moineau friquet	EN	EN	Article 3	2024
Perdix perdix	Perdrix grise	LC	EN	-	2021
Pernis apivorus	Bondrée apivore	LC	LC	Article 3	2020
Phalacrocorax carbo	Grand Cormoran	LC	LC	Article 3	2024

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[118]	Liste Rouge régionale[119]	Protection nationale[120]	Dernière observation
Phasianus colchicus	Faisan de Colchide	LC	LC	-	2024
Phœnicurus ochruros	Rougequeue noir	LC	LC	Article 3	2022
Phœnicurus phœnicurus	Rougequeue à front blanc	LC	LC	Article 3	2021
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	LC	NT	Article 3	2024
Phylloscopus trochilus	Pouillot fitis	NT	VU	Article 3	2023
Pica pica	Pie bavarde	LC	LC	-	2024
Picus canus	Pic cendré	EN	EN	Article 3	1998
Picus viridis	Pic vert	LC	LC	Article 3	2024
Plectrophenax nivalis	Bruant des neiges	#	#	Article 3	1998
Plegadis falcinellus	Ibis falcinelle	NT	#	Article 3	2023
Pluvialis apricaria	Pluvier doré	#	#	-	2018
Podiceps cristatus	Grèbe huppé	LC	VU	Article 3	2024
Podiceps nigricollis	Grèbe à cou noir	LC	CR	Article 3	2003
Pœcile montanus	Mésange boréale	VU	EN	Article 3	2023
Pœcile palustris	Mésange nonnette	LC	LC	Article 3	2020
Prunella modularis	Accenteur mouchet	LC	NT	Article 3	2024
Pyrrhula pyrrhula	Bouvreuil pivoine	VU	VU	Article 3	2021
Rallus aquaticus	Râle d'eau	NT	NT	-	2020
Recurvirostra avosetta	Avocette élégante	LC	#	Article 3	2019
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	LC	LC	Article 3	2020
Regulus regulus	Roitelet huppé	NT	NT	Article 3	2020
Riparia riparia	Hirondelle de rivage	LC	VU	Article 3	2023
Saxicola rubetra	Tarier des prés	VU	EN	Article 3	2023
Saxicola rubicola	Tarier pâtre	NT	LC	Article 3	2024
Serinus serinus	Serin cini	VU	NT	Article 3	2021
Sitta europæa	Sittelle torchepot	LC	LC	Article 3	2020
Spatula clypeata	Canard souchet	LC	CR	-	2023
Spatula querquedula	Sarcelle d'été	VU	CR	-	2020
Sterna hirundo	Sterne pierregarin	LC	NT	Article 3	2024
Streptopelia decaocto	Tourterelle turque	LC	LC	-	2023
Streptopelia turtur	Tourterelle des bois	VU	EN	-	2018
Strix aluco	Chouette hulotte	LC	LC	Article 3	2019
Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet	LC	LC	-	2024
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	LC	LC	Article 3	2024
Sylvia borin	Fauvette des jardins	NT	VU	Article 3	2023
Sylvia communis	Fauvette grisette	LC	LC	Article 3	2023
Sylvia curruca	Fauvette babillarde	LC	NT	Article 3	2023
Tachybaptus ruficollis	Grèbe castagneux	LC	VU	Article 3	2023
Tadorna ferruginea	Tadorne casarca	NA	NAi	Article 4	2023
Tadorna tadorna	Tadorne de Belon	LC	EN	Article 3	2024
Threskiornis æthiopicus	Ibis sacré	NA	#	-	1999
Tringa erythropus	Chevalier arlequin	#	#	-	2023
Tringa glareola	Chevalier sylvain	#	#	Article 3	2023
Tringa nebularia	Chevalier aboyeur	#	#	-	2023
Tringa ochropus	Chevalier culblanc	#	#	Article 3	2023
Tringa stagnatilis	Chevalier stagnatile	NA	#	Article 4	2002
Tringa totanus	Chevalier gambette	LC	RE	-	2022
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	LC	LC	Article 3	2024
Turdus iliacus	Grive mauvis	-	NAd	-	2024
Turdus merula	Merle noir	LC	LC	-	2024
Turdus philomelos	Grive musicienne	LC	LC	-	2024
Turdus pilaris	Grive litorne	LC	NT	-	2024
Turdus torquatus	Merle à plastron	LC	EN	Article 3	2003
Turdus viscivorus	Grive draine	LC	LC	-	2020

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[118]	Liste Rouge régionale[119]	Protection nationale[120]	Dernière observation
Tyto alba	Effraie des clochers	LC	EN	Article 3	2016
Upupa epops	Huppe fasciée	LC	NT	Article 3	2014
Vanellus vanellus	Vanneau huppé	NT	EN	-	2025

Source : http://inpn.mnhn.fr *et* http://www.faune-champagne-ardenne.org

Mammifères :

Validée le 14 avril 2007 par le CSRPN, la Liste Rouge de Champagne-Ardenne des Mammifères emploie une cotation différente de celle de l'UICN. Elle est présentée ci-dessous :

catégorie rouge :	E : espèces en danger =	espèces menacées de disparition à très court terme
	V : espèces vulnérables =	espèces en régression plus ou moins importante mais avec des effectifs encore substantiels ou espèces à effectif réduit mais dont la population est stable ou fluctuante
	R : espèces rares =	espèces à effectif plus ou moins faible mais en progression ou espèces stables ou fluctuantes et localisées
catégorie orange :	AP : espèces à préciser =	espèces communes et/ou à effectif encore important dont on ressent des fluctuations négatives
	AS : espèces à surveiller =	espèces communes et/ou à effectif encore important, en régression dans les régions voisines et qui pourraient évoluer dans la même direction en Champagne-Ardenne

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[121]	Liste Rouge régionale	Protection[122]	Dernière observation
Apodemus flavicollis	Mulot à collier	LC	-	-	2020
Apodemus sylvaticus	Mulot sylvestre	LC	-	-	2020
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	LC	V	Article 2	2020
Capreolus capreolus	Chevreuil européen	LC	-	-	2022
Castor fiber	Castor d'Europe	LC	R	Article 2	2023
Clethrionomys glareolus	Campagnol roussâtre	LC	-	-	2020
Crocidura russula	Crocidure musette	LC	-	-	2021
Eptesicus serotinus	Sérotine commune	NT	AS	Article 2	2020
Erinaceus europæus	Hérisson d'Europe	LC	-	Article 2	2021
Felis silvestris	Chat forestier	LC	V	Article 2	2020
Glis glis	Loir gris	LC	-	-	2023
Lepus europæus	Lièvre d'Europe	LC	AS	-	2023
Martes martes	Martre des pins	LC	AS	-	2021
Meles meles	Blaireau européen	LC	AS	-	2020
Microtus agrestis	Campagnol agreste	LC	-	-	2020
Microtus arvalis	Campagnol des champs	LC	-	-	2020
Mus musculus	Souris domestique	LC	-	-	2020
Mustela erminea	Hermine	LC	AS	-	1981
Myocastor coypus	Ragondin	NA	-	-	2024
Myotis bechsteinii	Murin de Bechstein	NT	V	Article 2	2020
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton	LC	AS	Article 2	2020
Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées	LC	E	Article 2	2020
Myotis myotis	Grand Murin	LC	E	Article 2	2020
Myotis mystacinus	Murin à moustaches	LC	AS	Article 2	2020
Myotis nattereri	Murin de Natterer	LC	AS	Article 2	2020
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	NT	V	Article 2	2020
Nyctalus noctula	Noctule commune	VU	V	Article 2	2020
Oryctolagus cuniculus	Lapin de garenne	NT	-	-	2020
Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius	NT	R	Article 2	2020
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	NT	AS	Article 2	2020

[121] Selon « la Liste Rouge des espèces menacées en France – Mammifères de France métropolitaine » - 2017.
[122] Arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste Rouge nationale[121]	Liste Rouge régionale	Protection[122]	Dernière observation
Plecotus auritus	Oreillard roux	LC	AS	Article 2	2020
Plecotus austriacus	Oreillard gris	LC	AS	Article 2	2020
Procyon lotor	Raton laveur	NA	-	-	2024
Rhinolophus ferrumequinum	Grand Rhinolophe	LC	E	Article 2	2020
Sorex coronatus	Musaraigne couronnée	LC	-	-	2020
Sorex minutus	Musaraigne pygmée	LC	-	-	2020
Sus scrofa	Sanglier	LC	-	-	2025
Vulpes vulpes	Renard roux	LC	-	-	2019

Source : http://inpn.mnhn.fr *et* http://www.faune-champagne-ardenne.org

Les relevés fournis ne sont pas exhaustifs.

Annexe 4 : Espèces végétales observées aux environs plus ou moins éloignés de la carrière en 2025 (GÉOGRAM)

Afin de définir le statut de préoccupation de conservation des espèces dans les Listes Rouges, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a identifié 9 catégories, auxquelles s'ajoutent 2 autres au niveau régional (RE et NA), allant des espèces non-menacées (LC) aux espèces déjà éteintes au niveau mondial (EX).

Espèces éteintes	***Espèces menacées de disparition***
EX : Éteinte **EW** : Éteinte à l'état sauvage **RE** : Éteinte au niveau régional **CR*** : Présumée éteinte à l'échelle régionale	**CR** : En danger critique d'extinction **EN** : En danger **VU** : Vulnérable
Autres catégories	
NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises) **LC** : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)	**DD** : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pu être réalisée faute de données suffisantes) **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite dans la période récente ou présente en métropole de manière occasionnelle ou marginale) **NE** : Non évaluée (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)

Ci-après sont reprises les cotations figurant dans la Liste Rouge de Champagne-Ardenne dédiée à la flore, ainsi que la Liste Rouge des espèces menacées en France – Flore vasculaire de France métropolitaine, toutes deux validées en 2018 par l'UICN.

Référence peut également être faite à la version de 2007, dont les statuts étaient les suivants :

R	« rare », équivalent du VU actuel.	**RRR**	« rarissime, exceptionnelle, très peu de stations, quasi-disparue », équivalent du CR actuel.
RR	« très rare », équivalent du EN actuel	**X**	« non revue depuis plus d'un demi-siècle, par conséquent présumée disparue », équivalent du RE actuel

Selon le même principe, les indices de rareté inhérents au district phytogéographique (et non plus à la géographie administrative) sont présentés en colonne 3. Ils correspondent au district phytogéographique[123] *dit "Lorrain" dans lequel s'inscrit Douzy et proviennent de la « Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines » (6e édition, 2012), ouvrage des Éditions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique.* Les statuts sont les suivants :

- **RR** : très rare
- **R** : rare
- **AR** : assez rare
- **AC** : assez commun
- **C** : commun
- **CC** : très commun

*Un statut « **P** » a été ajouté pour désigner les espèces plantées, au moins à l'origine.*

⁂

[123] L'ensemble de la Champagne-Ardenne couvre *a minima* 6 districts phytogéographiques – découpages environnementaux, et non administratifs.

Les espèces protégées le sont au titre de :

- l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (**Nat.**).
- l'Arrêté du 8 février 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Champagne-Ardenne complétant la liste nationale (**Rég.**)

⁂

Sur cette base, les espèces patrimoniales sont définies comme étant celles :

- Bénéficiant d'une protection légale ;
- Déterminantes de ZNIEFF ;
- Dont l'indice de menace est compris entre **NT** et **CR*** ;

Elles figurent **en gras** dans le tableau ci-après.

Les espèces indicatrices de zones humides, telles que précisées par l'arrêté du 24 juin 2008, figurent surlignées en bleu.

⁂

Enfin, hachurées rose sont précisées les espèces inscrites dans la "Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est", publiée par les différents Conservatoires Botaniques concernés (Bassin Parisien, Alsace, Lorraine) en 2020. Ce document distingue notamment :

↳les plantes exotiques envahissantes implantées (I) : Leur capacité de dispersion est élevée et leurs impacts sur la flore indigène et/ou sur les fonctionnalités écosystémiques sont importants à l'échelle régionale. Elles sont largement répandues sur le territoire.

↳les plantes exotiques envahissantes émergentes (E) : Leur capacité de dispersion est élevée et leurs impacts sur la flore indigène et/ou sur les fonctionnalités écosystémiques sont d'ores et déjà jugés importants dans leur localité. Il s'agit d'espèces dont la propagation est encore limitée, leurs populations étant isolées ou à distribution restreinte sur le territoire.

↳les plantes exotiques potentiellement invasives (P) : Plantes exotiques non classées comme invasives selon la méthode EPPO. Leur capacité de dispersion est souvent élevée mais leurs impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont, en l'état actuel des connaissances, jugés moyens ou faibles. Le risque qu'elles prolifèrent (envahissement agressif) en milieux naturels et semi-naturels est fort.

↳les espèces inscrites sur « Liste d'alerte » (△) : Plantes exotiques envahissantes avérées des territoires limitrophes, mais encore absentes de la région.

Ce listing est indépendant de la *liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne* publiée le 13 juillet 2016, en application du **Règlement européen (1143/2014) relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes**, adopté le 22 octobre 2014.Complétée en 2017, 2019 et 2022, elle vise désormais 88 espèces, animales (47) comme végétales (41), elle concerne ici les espèces suivantes :

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Acacia saligna	Mimosa bleuâtre
Ailanthus altissima	Ailante glanduleux
Alternanthera philoxeroides	Herbe à alligator
Andropogon virginicus	Barbon de Virginie
Asclepias syriaca	Asclépiade de Syrie
Baccharis halimifolia	Baccharis à feuilles d'arroche
Cabomba caroliana	Cabomba de Caroline
Cardiospermum grandiflorum	Corinde à grandes fleur
Celastrus orbiculatus	Célastre asiatique
Cortaderia jubata	Herbe de la pampa pourpre
Eichhornia crassipes	Jacinthe d'eau
Elodea nuttallii	Élodée de Nuttall
Gunnera tinctoria	Rhubarbe géante du Chili
Gymnocoronis spilanthoides	Faux hygrophile
Heracleum mantegazzianum	Berce du Caucase
Heracleum persicum	Berce de Perse
Heracleum sosnowskyi	Berce de Sosnowsky
Hakea sericea	Hakéa soyeux
Humulus scandens	Houblon du Japon
Hydrocotyle ranunculoides	Hydrocotyle fausse-renoncule
Impatiens glandulifera	Balsamine de l'Himalaya
Lœnigia polystachya	Renouée à nombreux épis
Lagarosiphon major	Grand Lagarosiphon
Lespedeza cuneata	Lespédéza soyeux
Ludwigia grandiflora	Jussie à grandes fleurs
Ludwigia peploides	Jussie rampante
Lygodium japonicum	Fougère grimpante du Japon
Lysichiton americanus	Faux-arum
Microstegium vimineum	Herbe à échasses japonaise
Myriophyllum aquaticum	Myriophylle du Brésil
Myriophyllum heterophyllum	Myriophylle hétérophylle
Parthenium hysterophorus	Grande Camomille
Pennisetum setaceum	Herbe aux écouvillons pourpres
Persicaria perfoliata	Renouée perfoliée
Pistia stratiotes	Laitue d'eau
Prosopis juliflora	Bayahonde
Pueraria montana (var. lobata)	Kudzu
Rugulopterix okamuræ	Algue brune du Japon
Salvinia molesta	Salvinie géante
Triadica sebifera	Arbre à suif

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge Champagne-Ardenne	
					2007	2018
Acer campestre	Érable champêtre	C	-	LC	-	LC
Acer platanoides	Érable plane	AC-AR	-	LC	-	LC
Acer pseudoplatanus	Érable sycomore	C-AR	-	LC	-	LC
Adoxa moschatellina	Moscatelline	AC	-	LC	-	LC
Æsculus hippocastanum	Marronnier commun	P	-	NA	-	NA
Æthusa cynapium (var. *cynapium*)	Petite ciguë (var.)	C	-	LC	-	LC
Agrimonia eupatoria	Aigremoine eupatoire	C-AC	-	LC	-	LC
Agrostis capillaris	Agrostis capillaire	CC-C	-	LC	-	LC
Alliaria petiolata	Alliaire officinale	C	-	LC	-	LC
Alopecurus myosuroides	Vulpin des champs	C	-	LC	-	LC
Anagallis arvensis (subsp. *arvensis*)	Mouron rouge	C-AC	-	LC	-	LC
Anemone nemorosa	Anémone sylvie	C-AR	-	LC	-	LC
Anthriscus sylvestris	Cerfeuil sauvage	CC	-	LC	-	LC
Arrhenatherum elatius (subsp. *elatius*)	Fromental	CC	-	LC	-	LC
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	LC	-	LC
Arum maculatum	Gouet tacheté	C-AC	-	LC	-	LC
Avena fatua	Avoine folle	AC-R	-	LC	-	LC
Avena sativa	Avoine cultivée	~P	-	NA	-	NA
Betula pendula	Bouleau verruqueux	CC-C	-	LC	-	LC
Brachypodium sylvaticum	Brachypode des bois	C-AC	-	LC	-	LC
Brassica napus	Colza	P	-	NA	-	NA
Bromus hordeaceus (subsp. *hordeaceus*)	Brome mou	C-AC	-	LC	-	LC
Bromus sterilis	Brome stérile	C-AC	-	LC	-	LC
Buddleja davidii	Arbre aux papillons	AC-R	-	NA	-	NA
Calystegia sepium	Liseron des haies	C-AC	-	LC	-	LC
Campanula rapunculus	Campanule raiponce	AC	-	LC	-	LC
Campanula trachelium	Campanule gantelée	RR	-	LC	-	LC
Cardamine hirsuta	Cardamine hérissée	R-RR	-	LC	-	LC
Carex hirta	Laîche hérissée	AC	-	LC	-	LC
Carex sylvatica	Laîche des bois	C-AC	-	LC	-	LC
Carpinus betulus	Charme	CC	-	LC	-	LC
Castanea sativa	Châtaignier	P / RR	-	LC	-	NA
Centaurea jacea (subsp. *decipiens*)	Centaurée jacée	AC-AR	-	LC	-	LC
Cerastium fontanum (subsp. *vulgare*)	Céraiste commun	C-AC	-	LC	-	LC
Chærophyllum temulum	Cerfeuil penché	C-AC	-	LC	-	LC
Chenopodium album	Chénopode blanc	C	-	LC	-	LC
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Cirsium vulgare	Cirse commun	C-AC	-	LC	-	LC
Clematis vitalba	Clématite des haies	C-AC	-	LC	-	LC
Convolvulus arvensis	Liseron des champs	C	-	LC	-	LC
Conyza canadensis	Vergerette du Canada	C-AC	-	NA	-	NA
Corylus avellana	Noisetier	C-AC	-	LC	-	LC
Cratægus monogyna	Aubépine à un style	C-AC	-	LC	-	LC
Crepis biennis	Crépis des prés	C-AC	-	LC	-	LC
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	LC	-	LC
Cruciata laevipes	Gaillet croisette	C-AC	-	LC	-	LC
Cytisus scoparius	Genêt à balais commun	AR	-	LC	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	LC	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	LC	-	LC
Deschampsia cespitosa	Canche cespiteuse	C-AC	-	LC	-	LC
Digitaria sanguinalis	Digitaire sanguine	AR-R	-	LC	-	LC
Dryopteris filix-mas	Fougère mâle	CC-AC	-	LC	-	LC
Echinochloa crus-galli	Pied-de-coq commun	C-AC	-	LC	-	NA
Elymus repens	Chiendent commun	C	-	LC	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge Champagne-Ardenne	
					2007	2018
Epilobium angustifolium	Épilobe en épi	AC	-	LC	-	LC
Epilobium parviflorum	Épilobe à petites fleurs	C-AC	-	LC	-	LC
Epilobium tetragonum (subsp. *tetragonum*)	Épilobe à quatre angles	AC-R	-	LC	-	LC
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Erigeron annuus	Érigéron annuel	AC-AR	-	NA	-	NA
Euonymus europæus	Fusain d'Europe	AC	-	LC	-	LC
Euphorbia cyparissias	Euphorbe petit-cyprès	C	-	LC	-	LC
Fagus sylvatica	Hêtre	CC	-	LC	-	LC
Fallopia convolvulus	Vrillée liseron	C	-	LC	-	LC
Filipendula ulmaria	Reine-des-prés	C	-	LC	-	LC
Fraxinus excelsior	Frêne commun	C-AC	-	LC	-	LC
Galeopsis tetrahit	Galéopsis tétrahit	C-AC	-	LC	-	LC
Galium aparine	Gaillet gratteron	CC-C	-	LC	-	LC
Galium mollugo (subsp. *erectum*)	Gaillet blanc	C-AC	-	LC	-	LC
Galium odoratum	Aspérule odorante	C	-	LC	-	LC
Geranium dissectum	Géranium découpé	AC-AR	-	LC	-	LC
Geranium molle	Géranium mollet	C	-	LC	-	LC
Geranium pyrenaicum	Géranium des Pyrénées	C	-	LC	-	LC
Geranium robertianum	Géranium herbe-à-Robert	C-AC	-	LC	-	LC
Geum urbanum	Benoîte commune	C	-	LC	-	LC
Glechoma hederacea	Lierre terrestre	C	-	LC	-	LC
Hedera helix	Lierre	C-AC	-	LC	-	LC
Heracleum sphondylium	Berce commune	CC-C	-	LC	-	LC
Hieracium cæspitosum	**Épervière des prairies**	RR	-	LC	-	LC
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	LC	-	LC
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	C	-	LC	-	LC
Hypochaeris radicata	Porcelle enracinée	C-AC	-	LC	-	LC
Juglans regia	Noyer royal	P	-	NA	-	NA
Lamium galeobdolon (subsp. *montanum*)	Lamier jaune	AC	-	LC	-	LC
Lamium purpureum	Lamier pourpre	CC-C	-	LC	-	LC
Lapsana communis (subsp. *communis*)	Lampsane commune	C-AC	-	LC	-	LC
Lathyrus pratensis	Gesse des prés	C-AC	-	LC	-	LC
Leucanthemum vulgare (subsp. *ircutianum*)	Grande Marguerite	C-AC	-	LC	-	LC
Ligustrum vulgare	Troène commun	AC	-	LC	-	LC
Linaria vulgaris	Linaire commune	C-AC	-	LC	-	LC
Lolium perenne	Ivraie vivace	CC	-	LC	-	LC
Lonicera periclymenum	Chèvrefeuille des bois	C-AC	-	LC	-	LC
Lotus corniculatus (subsp. *corniculatus*)	Lotier corniculé	C	-	LC	-	LC
Malus sylvestris (subsp. *mitis*)	Pommier commun	P	-	NA	-	NA
Medicago falcata	Luzerne en faucille	C	-	LC	-	LC
Melica uniflora	Mélique uniflore	AC	-	LC	-	LC
Mentha arvensis (subsp. *austriaca*)	Menthe des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Mercurialis annua	Mercuriale annuelle	CC	-	LC	-	LC
Mercurialis perennis	Mercuriale vivace	C	-	LC	-	LC
Milium effusum	Millet des bois	C-AC	-	LC	-	LC
Misopates orontium	**Muflier des champs**	AR	-	LC	-	LC
Mycelis muralis	Laitue des murailles	AC	-	LC	-	LC
Myosotis arvensis	Myosotis des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Neottia ovata	Listère ovale	AC-AR	-	LC	-	LC
Origanum vulgare	Origan commun	C	-	LC	-	LC
Persicaria maculosa	Renouée persicaire	C	-	LC	-	LC
Phacelia tanacetifolia	Phacélie	P	-	NA	-	NA
Phleum pratense	Fléole des prés	CC-C	-	LC	-	LC
Picea abies	Épicéa commun	P	-	LC	-	NA

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge Champagne-Ardenne	
					2007	2018
Pisum sativum (var. *sativum*)	Pois cultivé	P	-	NA	-	NA
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	-	LC	-	LC
Plantago major (subsp. *major*)	Plantain à larges feuilles	CC	-	LC	-	LC
Poa annua	Pâturin annuel	CC	-	LC	-	LC
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	LC	-	LC
Polygonatum multiflorum	Sceau de Salomon commun	AC	-	LC	-	LC
Polygonum aviculare (subsp. *aviculare*)	Renouée des oiseaux	C	-	LC	-	LC
Polypodium vulgare	Polypode vulgaire	AR-RR	-	LC	-	LC
Polystichum aculeatum	**Polystic à aiguillons**	R-RR	-	LC	-	LC
Populus tremula	Peuplier tremble	C-AC	-	LC	-	LC
Potentilla reptans	Potentille rampante	C-AC	-	LC	-	LC
Potentilla sterilis	Potentille faux-fraisier	AC-AR	-	LC	-	LC
Primula veris	Primevère officinale	C-AC	-	LC	-	LC
Prunella vulgaris	Brunelle commune	C-AC	-	LC	-	LC
Prunus avium	Merisier	AC-AR	-	LC	-	LC
Prunus domestica (subsp. *domestica*)	Prunier domestique	P	-	NA	-	NA
Prunus laurocerasus	Laurier-cerise	P	-	NA	-	NA
Prunus spinosa	Prunellier	C-AC	-	LC	-	LC
Quercus robur	Chêne pédonculé	CC-C	-	LC	-	LC
Ranunculus acris	Renoncule âcre	C	-	LC	-	LC
Ranunculus ficaria (subsp. *ficaria*)	Ficaire fausse-renoncule	C-AC	-	LC	-	LC
Ranunculus repens	Renoncule rampante	C	-	LC	-	LC
Ribes uva-crispa	Groseillier épineux	C	-	LC	-	LC
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	~P	-	NA	-	NA
Rosa canina (groupe)	Rosier des chiens	C-AC	-	LC	-	LC
Rubus cæsius	Ronce bleue	C-AC	-	LC	-	LC
Rubus idæus	Framboisier commun	AC	-	LC	-	LC
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	#	-	#	#	#
Rumex acetosa	Oseille sauvage	C-AC	-	LC	-	LC
Rumex acetosella (subsp. *acetosella*)	Petite Oseille	AC-AR	-	LC	-	LC
Rumex obtusifolius (subsp. *obtusifolius*)	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	LC	-	LC
Salix caprea	Saule marsault	C-AC	-	LC	-	LC
Sambucus nigra	Sureau noir	C	-	LC	-	LC
Saponaria officinalis	Saponaire officinale	C-AC	-	LC	-	LC
Senecio vulgaris	Séneçon vulgaire	C	-	LC	-	LC
Setaria pumila	Sétaire fauve	R	-	LC	-	LC
Silene dioica	Compagnon rouge	C-AC	-	LC	-	LC
Silene latifolia (subsp. *alba*)	Compagnon blanc	AC-AR	-	LC	-	LC
Silene x.hampeana	Silène douteux[124]	-	-	-	-	-
Sinapis arvensis	Moutarde des champs	C	-	LC	-	LC
Sisymbrium officinale	Herbe-aux-chantres	CC-C	-	LC	-	LC
Solanum nigrum	Morelle noire	AR	-	LC	-	LC
Sonchus arvensis	Laiteron des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Sonchus asper	Laiteron épineux	C	-	LC	-	LC
Sonchus oleraceus	Laiteron maraîcher	C	-	LC	-	LC
Stachys sylvatica	Épiaire des bois	C	-	LC	-	LC
Stellaria holostea	Stellaire holostée	C-AC	-	LC	-	LC
Stellaria media (subsp. *media*)	Stellaire intermédiaire	CC	-	LC	-	LC
Symphytum officinale	Consoude officinale	C	-	LC	-	LC
Taraxacum (section *Ruderalia*)	Pissenlit (section)	CC-C	-	#	#	#
Tilia platyphyllos	Tilleul à larges feuilles	AC	-	LC	-	LC
Torilis japonica	Torilis anthrisque	C-AC	-	LC	-	LC

[124] Croisement entre les Compagnons blanc (*Silene latifolia*) et rouge (*Silene dioica*).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge Champagne-Ardenne	
					2007	2018
Trifolium dubium	Petit Trèfle jaune	C-AC	-	LC	-	LC
Trifolium medium	Trèfle intermédiaire	C-AC	-	LC	-	LC
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	LC	-	LC
Trifolium repens	Trèfle rampant	CC	-	LC	-	LC
Tussilago farfara	Tussilage	C-AC	-	LC	-	LC
Ulmus glabra	**Orme des montagnes**	AR	-	LC	-	LC
Urtica dioica	Ortie	C	-	LC	-	LC
Valeriana repens	Valériane officinale à rejets	C-AC	-	LC	-	LC
Valerianella locusta	Mâche	C-AC	-	LC	-	LC
Veronica chamaedrys	Véronique petit chêne	C-AC	-	LC	-	LC
Veronica montana	Véronique des montagnes	AC-R	-	LC	-	LC
Veronica persica	Véronique de Perse	C-AC	-	NA	-	NA
Viburnum lantana	Viorne mancienne	C	-	LC	-	LC
Viburnum opulus	Viorne obier	C-AC	-	LC	-	LC
Vicia hirsuta	Vesce hérissée	C-AC	-	LC	-	LC
Vicia sativa (subsp. *segetalis*)	Vesce des moissons	C-AC	-	LC	-	LC
Vicia tetrasperma (subsp. *tetrasperma*)	Vesce à quatre graines	C-AR	-	LC	-	LC
Viola arvensis	Pensée des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Viola reichenbachiana	Violette de Reichenbach	C-AC	-	LC	-	LC
Viscum album	Gui	C-AC	-	LC	-	LC
Zea mays	Maïs	P	-	NA	-	NA

P = planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu Commun / AR- = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Annexe 5 : Espèces végétales observées au sein de l'aire d'étude ciblée interne à la carrière en 2025 (GÉOGRAM)

Afin de définir le statut de préoccupation de conservation des espèces dans les Listes Rouges, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a identifié 9 catégories, auxquelles s'ajoutent 2 autres au niveau régional (RE et NA), allant des espèces non-menacées (LC) aux espèces déjà éteintes au niveau mondial (EX).

Espèces éteintes	***Espèces menacées de disparition***
EX : Éteinte **EW** : Éteinte à l'état sauvage **RE** : Éteinte au niveau régional **CR*** : Présumée éteinte à l'échelle régionale	**CR** : En danger critique d'extinction **EN** : En danger **VU** : Vulnérable
Autres catégories	
NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises) **LC** : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)	**DD** : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pu être réalisée faute de données suffisantes) **NA** : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car introduite dans la période récente ou présente en métropole de manière occasionnelle ou marginale) **NE** : Non évaluée (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)

Ci-après sont reprises les cotations figurant dans la Liste Rouge de Champagne-Ardenne dédiée à la flore, ainsi que la Liste Rouge des espèces menacées en France – Flore vasculaire de France métropolitaine, toutes deux validées en 2018 par l'UICN.

Référence peut également être faite à la version de 2007, dont les statuts étaient les suivants :

R	« rare », équivalent du VU actuel.	**RRR**	« rarissime, exceptionnelle, très peu de stations, quasi-disparue », équivalent du CR actuel.
RR	« très rare », équivalent du EN actuel	**X**	« non revue depuis plus d'un demi-siècle, par conséquent présumée disparue », équivalent du RE actuel

Selon le même principe, les indices de rareté inhérents au district phytogéographique (et non plus à la géographie administrative) sont présentés en colonne 3. Ils correspondent au district phytogéographique[125] *dit "Lorrain" dans lequel s'inscrit Douzy et proviennent de la « Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines » (6e édition, 2012), ouvrage des Éditions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique.* Les statuts sont les suivants :

- **RR** : très rare
- **R** : rare
- **AR** : assez rare
- **AC** : assez commun
- **C** : commun
- **CC** : très commun

*Un statut « **P** » a été ajouté pour désigner les espèces plantées, au moins à l'origine.*

⁂

[125] L'ensemble de la Champagne-Ardenne couvre *a minima* 6 districts phytogéographiques – découpages environnementaux, et non administratifs.

Les espèces protégées le sont au titre de :

- l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (**Nat.**).
- l'Arrêté du 8 février 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Champagne-Ardenne complétant la liste nationale (**Rég.**)

⁂

Sur cette base, les espèces patrimoniales sont définies comme étant celles :

- Bénéficiant d'une protection légale ;
- Déterminantes de ZNIEFF ;
- Dont l'indice de menace est compris entre **NT** et **CR*** ;

Elles figurent **en gras** dans le tableau ci-après.

Les espèces indicatrices de zones humides, telles que précisées par l'arrêté du 24 juin 2008, figurent surlignées en bleu.

⁂

Enfin, hachurées rose sont précisées les espèces inscrites dans la "Liste catégorisée des espèces végétales exotiques envahissantes de la région Grand Est", publiée par les différents Conservatoires Botaniques concernés (Bassin Parisien, Alsace, Lorraine) en 2020. Ce document distingue notamment :

↳les plantes exotiques envahissantes implantées (I) : Leur capacité de dispersion est élevée et leurs impacts sur la flore indigène et/ou sur les fonctionnalités écosystémiques sont importants à l'échelle régionale. Elles sont largement répandues sur le territoire.

↳les plantes exotiques envahissantes émergentes (E) : Leur capacité de dispersion est élevée et leurs impacts sur la flore indigène et/ou sur les fonctionnalités écosystémiques sont d'ores et déjà jugés importants dans leur localité. Il s'agit d'espèces dont la propagation est encore limitée, leurs populations étant isolées ou à distribution restreinte sur le territoire.

↳les plantes exotiques potentiellement invasives (P) : Plantes exotiques non classées comme invasives selon la méthode EPPO. Leur capacité de dispersion est souvent élevée mais leurs impacts sur la flore indigène et/ou les fonctionnalités écosystémiques sont, en l'état actuel des connaissances, jugés moyens ou faibles. Le risque qu'elles prolifèrent (envahissement agressif) en milieux naturels et semi-naturels est fort.

↳les espèces inscrites sur « Liste d'alerte » (△) : Plantes exotiques envahissantes avérées des territoires limitrophes, mais encore absentes de la région.

Ce listing est indépendant de la *liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne* publiée le 13 juillet 2016, en application du **Règlement européen (1143/2014) relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes**, adopté le 22 octobre 2014.Complétée en 2017, 2019 et 2022, elle vise désormais 88 espèces, animales (47) comme végétales (41), elle concerne ici les espèces suivantes :

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Acacia saligna	Mimosa bleuâtre
Ailanthus altissima	Ailante glanduleux
Alternanthera philoxeroides	Herbe à alligator
Andropogon virginicus	Barbon de Virginie
Asclepias syriaca	Asclépiade de Syrie
Baccharis halimifolia	Baccharis à feuilles d'arroche
Cabomba caroliana	Cabomba de Caroline
Cardiospermum grandiflorum	Corinde à grandes fleur
Celastrus orbiculatus	Célastre asiatique
Cortaderia jubata	Herbe de la pampa pourpre
Eichhornia crassipes	Jacinthe d'eau
Elodea nuttallii	Élodée de Nuttall
Gunnera tinctoria	Rhubarbe géante du Chili
Gymnocoronis spilanthoides	Faux hygrophile
Heracleum mantegazzianum	Berce du Caucase
Heracleum persicum	Berce de Perse
Heracleum sosnowskyi	Berce de Sosnowsky
Hakea sericea	Hakéa soyeux
Humulus scandens	Houblon du Japon
Hydrocotyle ranunculoides	Hydrocotyle fausse-renoncule
Impatiens glandulifera	Balsamine de l'Himalaya
Lœnigia polystachya	Renouée à nombreux épis
Lagarosiphon major	Grand Lagarosiphon
Lespedeza cuneata	Lespédéza soyeux
Ludwigia grandiflora	Jussie à grandes fleurs
Ludwigia peploides	Jussie rampante
Lygodium japonicum	Fougère grimpante du Japon
Lysichiton americanus	Faux-arum
Microstegium vimineum	Herbe à échasses japonaise
Myriophyllum aquaticum	Myriophylle du Brésil
Myriophyllum heterophyllum	Myriophylle hétérophylle
Parthenium hysterophorus	Grande Camomille
Pennisetum setaceum	Herbe aux écouvillons pourpres
Persicaria perfoliata	Renouée perfoliée
Pistia stratiotes	Laitue d'eau
Prosopis juliflora	Bayahonde
Pueraria montana (var. lobata)	Kudzu
Rugulopterix okamuræ	Algue brune du Japon
Salvinia molesta	Salvinie géante
Triadica sebifera	Arbre à suif

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge Champagne-Ardenne	
					2007	2018
Achillea millefolium	Achillée millefeuille	C	-	LC	-	LC
Agrostis capillaris	Agrostis capillaire	CC-C	-	LC	-	LC
Anthyllis vulneraria	Vulnéraire	AC	-	LC	-	LC
Arrhenatherum elatius (subsp. *elatius*)	Fromental	CC	-	LC	-	LC
Artemisia vulgaris	Armoise commune	C-AC	-	LC	-	LC
Aster lanceolatus	Aster lancéolée	AC-AR	-	NA	-	NA
Campanula rapunculus	Campanule raiponce	AC	-	LC	-	LC
Centaurium erythraea (var. *erythraea*)	Érythrée petite-centaurée	AC	-	LC	-	LC
Chenopodium album	Chénopode blanc	C	-	LC	-	LC
Cirsium arvense	Cirse des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Conyza canadensis	Vergerette du Canada	C-AC	-	NA	-	NA
Crepis capillaris	Crépis à tige capillaire	C-AC	-	LC	-	LC
Cytisus scoparius	Genêt à balais commun	AR	-	LC	-	LC
Dactylis glomerata	Dactyle commun	CC-C	-	LC	-	LC
Daucus carota (subsp. *carota*)	Carotte sauvage	C-AC	-	LC	-	LC
Dipsacus fullonum	Cardère sauvage	C-AC	-	LC	-	LC
Elymus repens	Chiendent commun	C	-	LC	-	LC
Epilobium collinum	Épilobe des collines	RR	-	LC	-	DD
Epilobium tetragonum (subsp. *tetragonum*)	Épilobe à quatre angles	AC-R	-	LC	-	LC
Equisetum arvense	Prêle des champs	C-AC	-	LC	-	LC
Erigeron annuus	Érigéron annuel	AC-AR	-	NA	-	NA
Euphorbia cyparissias	Euphorbe petit-cyprès	C	-	LC	-	LC
Festuca rubra (subsp. *rubra*)	Fétuque rouge	C-AR	-	LC	-	LC
Holcus lanatus	Houlque velue	CC-C	-	LC	-	LC
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	C	-	LC	-	LC
Hypochæris radicata	Porcelle enracinée	C-AC	-	LC	-	LC
Juncus inflexus	Jonc glauque	AC	-	LC	-	LC
Lactuca serriola	Laitue scariole	C-AC	-	LC	-	LC
Linaria vulgaris	Linaire commune	C-AC	-	LC	-	LC
Lotus corniculatus (subsp. *corniculatus*)	Lotier corniculé	C	-	LC	-	LC
Lythrum salicaria	Salicaire commune	C-AC	-	LC	-	LC
Matricaria maritima (subsp. *inodora*)	Matricaire inodore	C-AC	-	LC	-	LC
Medicago falcata	Luzerne en faucille	C	-	LC	-	LC
Medicago lupulina	Luzerne lupuline	C	-	LC	-	LC
Medicago sativa	Luzerne commune	AC-AR	-	LC	-	NA
Melilotus albus	Mélilot blanc	AC	-	LC	-	LC
Œnothera glazioviana	Onagre à grandes fleurs	R-RR	-	NA	-	NA
Origanum vulgare	Origan commun	C	-	LC	-	LC
Papaver rhœas	Grand Coquelicot	C-AC	-	LC	-	LC
Persicaria lapathifolia	Renouée à feuilles de patience	C-AC	-	LC	-	LC
Phleum pratense	Fléole des prés	CC-C	-	LC	-	LC
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	-	LC	-	LC
Plantago major (subsp. *major*)	Plantain à larges feuilles	CC	-	LC	-	LC
Poa trivialis	Pâturin commun	C	-	LC	-	LC
Polygonum aviculare (subsp. *aviculare*)	Renouée des oiseaux	C	-	LC	-	LC
Potentilla reptans	Potentille rampante	C-AC	-	LC	-	LC
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	~P	-	NA	-	NA
Rubus cæsius	Ronce bleue	C-AC	-	LC	-	LC
Rubus species (section *Rubus*)	Ronce indéterminée	#	-	#	#	#
Rumex obtusifolius (subsp. *obtusifolius*)	Patience à feuilles obtuses	C-AC	-	LC	-	LC
Salix alba	Saule blanc	AC-AR	-	LC	-	LC
Salix caprea	Saule marsault	C-AC	-	LC	-	LC
Salix purpurea	Saule pourpre	AC	-	LC	-	LC
Salix viminalis	Saule des vanniers	AR-R	-	LC	-	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Indice de Rareté Lorrain	Arrêté de protection	Liste Rouge France métropolitaine	Liste Rouge Champagne-Ardenne	
					2007	2018
Senecio inæquidens	Séneçon du Cap	C-R	-	NA	-	NA
Senecio jacobaea	Séneçon jacobée	C-AC	-	LC	-	LC
Silene latifolia (subsp. *alba*)	Compagnon blanc	AC-AR	-	LC	-	LC
Silene vulgaris (subsp. *vulgaris*)	Silène enflé	C-AC	-	LC	-	LC
Solanum dulcamara	Morelle douce-amère	C-AC	-	LC	-	LC
Sonchus asper	Laiteron épineux	C	-	LC	-	LC
Sonchus oleraceus	Laiteron maraîcher	C	-	LC	-	LC
Spartium junceum	Genêt spartier	~P	-	LC	-	NA
Tanacetum vulgare	Tanaisie vulgaire	C-AC	-	LC	-	LC
Trifolium arvense	Pied-de-lièvre	AC	-	LC	-	LC
Trifolium pratense	Trèfle des prés	C	-	LC	-	LC
Trifolium repens	Trèfle rampant	CC	-	LC	-	LC
Tussilago farfara	Tussilage	C-AC	-	LC	-	LC
Verbascum phlomoides	**Molène faux-phlomis**	RR	-	LC	RR	LC
Verbascum thapsus	Bouillon blanc à petites fleurs	AC	-	LC	-	LC
Vicia cracca	Vesce à épis	C	-	LC	-	LC

P = planté / CC = Très commun / C = Commun / AC = Assez commun / PC = Peu Commun / AR- = Assez rare / R = Rare / RR = Très rare

Annexe 6 : Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) – Fiches techniques

Les éléments présentés ci-après sont extraits du guide « Plantes exotiques envahissantes des Hauts-de-France : 34 fiches de reconnaissance et d'aide à la gestion » *(Centre régional de phytosociologie agréé CBNBl, 2020). Établi à une autre échelle régionale, les informations relayées par ce guide n'en restent pas moins très complètes et globalement applicables au contexte ardennais.*

Aster lancéolé (*Aster lanceolatus*)



Les asters américains

Symphyotrichum lanceolatum (Willd.) G.L.Nesom
Symphyotrichum novi-belgii (L.) G.L.Nesom
Symphyotrichum x salignum (Willd.) G.L.Nesom

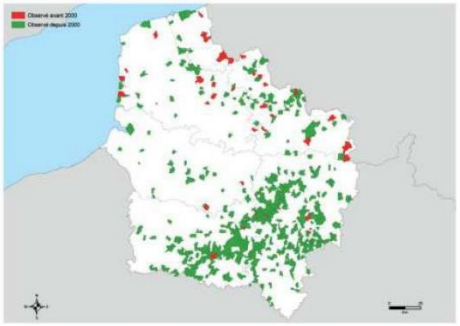
Les asters américains, originaires du continent nord-américain, ont été importés et cultivés en Europe au cours du XIXe siècle pour l'ornement des parcs et des jardins. Ils s'en sont par la suite échappés pour coloniser les espaces naturels.

Les différentes espèces d'asters sont très largement distribuées à l'échelle du territoire national. Dans les Hauts-de-France, seuls *Symphyotrichum lanceolatum*, peut-être *Symphyotrichum novi-belgii*, et leur hybride *Symphyotrichum* x *salignum* montrent un caractère envahissant.

La détermination des espèces constituant ce groupe est rendue difficile par des critères discriminants subtils, l'existence d'une multitude de variétés horticoles et de nombreuses populations d'origine hybridogène.

Répartition dans les Hauts-de-France

Les taxons les plus fréquemment naturalisés sont *Symphyotrichum* x *salignum* et *S. lanceolatum*. Un troisième taxon, *Symphyotrichum novi-belgii* semble plus cantonné aux abords immédiats des zones urbanisées.
Ils sont présents dans plusieurs dizaines de localités mais les plus grosses populations sont surtout connues dans les départements de l'Oise et de l'Aisne. On les retrouve ainsi de façon prépondérante dans les marais des vallées alluviales des deux cours d'eau éponymes de ces départements.
La première observation dans les Hauts-de-France date de 1817 pour *Symphotrichum lanceolatum*, de 1909 pour *S. novi-belgii* et de 1974 pour *S. salignum*.



Comment reconnaître les asters américains ?


© J. BUCHET


© A. WATTERLOT

Les asters américains sont des plantes herbacées vivaces hautes de 90 à 150 cm qui forment des massifs denses (photo de droite) grâce à leurs rhizomes.

Ils possèdent des feuilles alternes lancéolées à linéaires, à limbe faiblement à nettement auriculé, parfois embrassant la tige selon l'espèce.

Les fleurs sont réunies en capitules formés d'un disque de fleurs jaunes entouré de fleurs ligulées blanches à bleu-violacé (cf. photo de gauche).

À ne pas confondre avec

deux espèces indigènes et rares :

- **l'Aster maritime (*Tripolium pannonicum* (Jacq.) Dobrocz)** : espèce indigène littorale des prés salés à feuilles charnues ;
- **l'Aster amelle ou Marguerite de la Saint-Michel (*Aster amellus* L.)** : espèce indigène des pelouses calcicoles sèches, à fleurs mauves. Présente uniquement dans le Laonnois et protégée par la loi ; une espèce naturalisée :
- **la Vergerette annuelle (*Erigeron annuus* (L.) Desf.)** qui, contrairement aux asters, présente des fleurs ligulées disposées sur plusieurs rangs ;

deux autres espèces exotiques envahissantes (confusion possible à l'état végétatif) :

- **les solidages américains (*Solidago canadensis* L. et *Solidago gigantea* Ait.)** qui possèdent des dents fortes au bord du limbe.

Les espèces d'asters américains sont particulièrement difficiles à distinguer les unes des autres. N'hésitez pas à communiquer au Conservatoire botanique vos échantillons récoltés sur le terrain afin de vous aider dans leur identification.

Biologie et écologie

Les asters américains sont des espèces herbacées vivaces héliophiles à hémi-sciaphiles, hygroclines et neutronitrophiles.
En France, on peut rencontrer les asters en contexte rudéral sur sols relativement secs (talus, remblais, bords de route…).

Cependant, ce groupe d'espèces provoque les plus grandes nuisances dans les zones humides (berges de cours d'eau, lisières, mégaphorbiaies, prairies fraîches), leurs milieux de prédilection où ils peuvent alors menacer des sites naturels à fort enjeu patrimonial.

Modes de propagation

Ces espèces herbacées ont un mode de colonisation très efficace lié à leurs systèmes de reproduction très performants : la reproduction sexuée par fécondation croisée permet la production de nombreux akènes surmontés d'une aigrette qui favorise, par l'intermédiaire du vent, le transport sur de longues distances.

L'efficacité de ce mode de propagation est à relativiser car le taux de germination des graines de ces plantes semble assez faible. Par contre, la reproduction asexuée par extension des rhizomes permet aux populations de s'étendre rapidement et aboutit à la formation de colonies denses et étendues.

Les asters américains et leurs impacts

Sur l'environnement

Les asters américains forment rapidement des peuplements monospécifiques denses qui concurrencent la flore indigène, déstructurent les communautés prairiales par densification de la végétation et entraînent à terme localement la disparition de nombreuses espèces et végétations. Dans les Hauts-de-France, les asters américains sont entre autres capables de coloniser les mégaphorbiaies tourbeuses, habitat d'intérêt communautaire.

Sur l'économie et les activités humaines

En limitant, voire en empêchant la colonisation des ligneux, les asters américains peuvent nuire aux activités sylvicoles. En milieu agricole, les jeunes plantes seraient consommées par le bétail mais délaissées à leur stade adulte, entraînant une perte de qualité fourragère des prairies.

Sur la santé

La plante ne présente pas de risque connu pour la santé humaine.

Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler ces espèces : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Plan d'action

Méthodes de gestion

Un fauchage réalisé au minimum deux fois par an peut aboutir à une régression des zones colonisées par les asters (alors qu'un seul fauchage ne fait que les stabiliser). Ces fauchages sont à pratiquer à partir du mois de mai pour le premier et jusqu'à mi-août pour le second, dans tous les cas avant la fructification de la plante. À terme, c'est-à-dire après plusieurs années d'intervention, la plante finit ainsi par s'épuiser.

Dans les zones colonisées peu étendues, perturbées et/ou à faible enjeu patrimonial, la couverture du sol avec du géotextile peut aussi être envisagée.

Ces deux types d'opération sont à réaliser plusieurs années de suite afin d'éliminer les massifs d'asters du milieu.

Dans certains cas, il peut être envisagé un décapage du sol sur au moins 30 cm de profondeur. La terre extraite sera soit étendue sur une surface dure (béton), jusqu'au dépérissement total de la plante, soit enfouie dans une fosse de 2 à 2,5 m de profondeur, rebouchée après ajout de chaux vive, en dehors de toute zone humide.



Suivi des travaux de gestion

Ces méthodes de gestion seront d'autant plus efficaces à moyen et long termes qu'elles sont accompagnées de travaux de renaturation des sites affectés. Par exemple, le reboisement des ripisylves à l'aide d'essences locales et adaptées (saules, aulnes, etc.) peut freiner, voire empêcher, le retour des asters.

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Ce qu'il est déconseillé de faire

L'arrêté du 12/09/2006, abrogé le 4/05/2017 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000 de l'Institut géographique national. Quoi qu'il en soit, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

On trouve encore très fréquemment les asters américains, notamment *Symphyotrichum lanceolatum* et *Symphyotrichum novi-belgii*, en vente dans les jardineries et sur internet. En effet, leur commercialisation n'est pas encore interdite : n'encouragez pas leur dispersion en les achetant et préférez d'autres espèces pour l'ornement de votre jardin !

Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*)



Le Buddléia de David

Buddleja davidii Franch.

Aussi appelé Arbre aux papillons, le Buddléia de David est un arbuste originaire de Chine.
Il fut décrit pour la première fois en 1869 par le Père David qui envoya alors les premières graines au Muséum d'Histoire naturelle à Paris. Dans les années 1890 la plante fut redécouverte et de nouvelles graines furent ramenées en France par le Docteur Augustine Henry et le Père Paul Guillaume Farges.

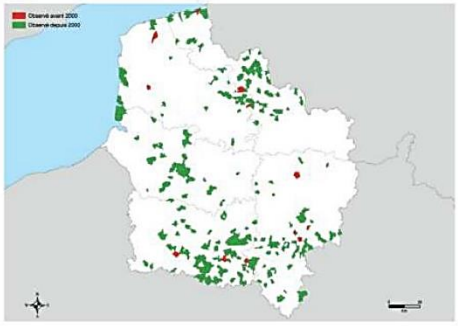
Depuis sa découverte, la plante a fait l'objet d'un grand intérêt pour ses qualités ornementales liées à ses grandes inflorescences mauves. Dès la fin du XIX^{e} siècle, la plante se serait d'abord échappée des jardins cultivés pour se naturaliser dans les carrières de craie. Largement cultivée et commercialisée de façon croissante au XX^{e} siècle, la plante a alors largement colonisé tout un panel de milieux naturels et semi-naturels, menaçant alors la flore indigène.

Malgré son caractère exotique et envahissant, le Buddléia de David est encore aujourd'hui largement commercialisé et planté dans les jardins et dans le cadre d'aménagements d'infrastructures linéaires.

Répartition dans les Hauts-de-France

L'espèce est présente sur l'ensemble du territoire autour des grandes agglomérations et le long des axes de communication. Elle est particulièrement abondante le long de la vallée de la Somme et la vallée de l'Oise, dans la région lilloise et le bassin minier.

Sa première observation dans les Hauts-de-France date de 1941.



Comment reconnaître le Buddléia de David ?





Le Buddléia de David est un arbuste atteignant 1 à 5 m de hauteur.

Ses feuilles ovales-lancéolées sont majoritairement disposées de façon opposée et mesurent de 8 à 25 cm. Elles sont recouvertes sur leur face inferieure d'un revêtement blanchâtre alors que leur face supérieure est verte.

Les fleurs sont regroupées en inflorescences sous la forme de panicules denses caractéristiques. Elles sont la plupart du temps de couleur mauve mais de nombreux cultivars, moins fréquents à l'état subspontané, aux fleurs couvrant une gamme de camaïeu allant du blanc au violet le plus sombre, ont été sélectionnés pour le commerce.

À ne pas confondre avec

La morphologie typique de cet arbuste exclut à priori toute confusion avec une autre espèce.

Biologie et écologie

Le Buddléia de David est un arbuste hermaphrodite qui fleurit en juillet et attire à cette occasion un certain nombre d'insectes butineurs, dont les papillons.

À partir du mois de septembre, sur une période pouvant s'étendre jusqu'en décembre, il produit des capsules qui, arrivées à maturité, libèrent un grand nombre de graines qui seront dispersées par le vent.

C'est un arbuste qui résiste bien à la sécheresse. Il affectionne les zones urbanisées, les friches, les talus, les bâtiments en ruine, les terrils, les carrières et les gravières abandonnées. On le retrouve également en zone humide, typiquement en contexte de recolonisation de berges sur lesquelles ont été déposées des boues de curage. Sa présence est également marquée le long des réseaux de transport routiers et les friches ferroviaires dont il est d'ailleurs l'un des rois incontestés.

Modes de propagation

Le Buddléia de David est capable de produire plusieurs millions de graines par individu. Elles sont transportées par le vent à moyenne distance et peuvent occasionnellement être emportées très loin lorsqu'elles sont prises en charge par les roues de véhicules.

Même si l'arbuste est capable de rejeter vigoureusement lorsqu'il est coupé et que des morceaux de tiges ou de racines semblent, dans des conditions bien particulières (cours d'eau) pouvoir donner naissance à un nouvel individu, il ne s'agit pas là d'un moyen prépondérant de propagation de l'espèce.

Le Buddléia de David et ses impacts

Sur l'environnement

En formant des fourrés denses, le Buddléia de David peut notamment remplacer certaines végétations pionnières de milieux ouverts qui représentent un fort enjeu patrimonial. L'arbuste est également capable de coloniser les falaises continentales et les végétations des éboulis calcaires. Enfin, en s'implantant sur les dépôts récents de boues de curage, il empêche la régénération de ripisylves naturelles et des végétations indigènes basses de bords de cours d'eau.

Sur la santé

La plante ne présente pas de risque connu pour la santé humaine.

Sur l'économie et les activités humaines

En zone humide, les fourrés denses formés par le Buddléia de David peuvent constituer une entrave à l'accès aux cours d'eau par les usagers : pêcheurs et promeneurs, entre autres. Son implantation au niveau des dépendances routières, des friches et des bords de voies ferrées peut porter atteinte à la sécurité en limitant la visibilité. Leur fauche, rendue obligatoire dans certaines de ces zones, constitue un coût non négligeable chaque année.
En outre, son système racinaire peut endommager les infrastructures, telles que les murs, les routes, etc.


Domaine public

Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôlerle Buddléia de David : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.
Lorsque les individus sont stressés (taille, coupe, blessure…), ceux-ci rejettent vigoureusement à partir de la souche.

Plan d'action

Méthodes de gestion

À titre préventif et pour limiter la colonisation de zones où le Buddléia de David n'est pas encore présent, il est envisageable de couper les inflorescences fanées avant qu'elles ne fructifient et propagent les semences.

Arrachage manuel
Cette méthode concerne les jeunes plants dans les premiers stades de colonisation. Elle permet de contrôler partiellement la présence de l'espèce sur les sites où elle vient juste d'apparaître. Lorsque le site colonisé présente peu d'individus adultes, il est également possible de les arracher à l'aide d'une pioche.

Arrachage mécanique-coupe
Ce type de gestion est préconisé sur les arbustes adultes, lorsque le site est densément colonisé. Dans l'idéal, les travaux de gestion se dérouleront à la fin de la floraison, quand la plante a utilisé un maximum de ses ressources, et avant la dispersion des graines.


Domaine public

Suivi des travaux de gestion

Les perturbations du milieu occasionnées par les travaux de gestion du Buddléia de David peuvent favoriser leur reprise, via notamment la banque de graines potentiellement contenue dans le sol. La plantation d'espèces indigènes est à envisager afin de limiter la repousse de l'arbuste.

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Ce qu'il est déconseillé de faire

L'arrêté du 12/09/2006, abrogé le 4/05/2017 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000 de l'Institut géographique national. Quoi qu'il en soit, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

On trouve encore très fréquemment le Buddléia de David en vente, notamment dans les jardineries et sur internet. Sa commercialisation n'est pas encore interdite : n'encouragez pas sa dispersion en l'achetant et préférez d'autres espèces pour l'ornement de votre jardin ou pour tout autre aménagement paysager.

Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)



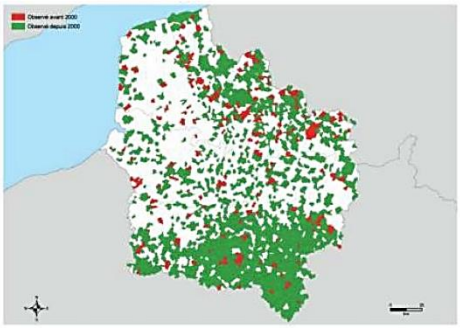
Le Robinier faux-acacia

Robinia pseudoacacia L.

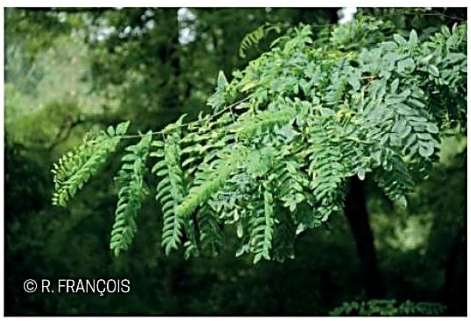
Le Robinier faux-acacia est un arbre originaire d'Amérique du nord qui fut importé en Europe au XVII[e] siècle. Exploité traditionnellement pour son bois très résistant et fréquemment planté dans le cadre de projets de re-végétalisation, il s'est largement naturalisé sur l'ensemble du territoire national. Son exploitation est plus que jamais d'actualité afin de répondre notamment aux besoins de la filière « bois énergie » et de la construction de mobilier de jardin en substitut des bois exotiques tropicaux. Pour autant, le Robinier représente aujourd'hui une menace pour la flore sauvage et certains habitats naturels parmi les plus sensibles.

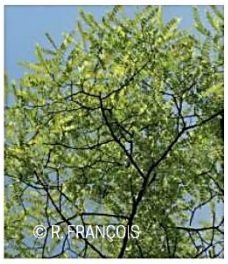
Répartition dans les Hauts-de-France

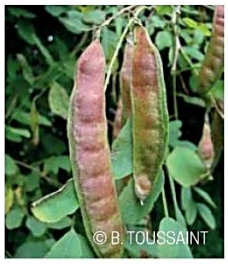
Le Robinier faux-acacia est bien représenté sur l'ensemble des Hauts-de-France où il a été le plus souvent planté, même s'il s'est aujourd'hui largement naturalisé. Les zones à densité plus forte de communes concernées s'expliquent par un contexte géologique lié au substrat à dominante sableuse de certaines parties du territoire. Le Robinier faux-acacia est bien représenté dans le sud de l'Aisne et le sud-ouest de l'Oise, zones dominées par le sol sableux du tertiaire parisien. L'arbre a également été planté massivement dans le bassin minier où il se naturalise volontiers sur les terrils et dans les friches. Il est par ailleurs également présent dans les grandes agglomérations.
Sa première observation dans les Hauts-de-France date de 1805.



Comment reconnaître le Robinier faux-acacia ?







Le Robinier faux-acacia est un arbre portant des rameaux épineux et pouvant atteindre 30 m de hauteur. Son écorce, de couleur gris-brun, est profondément crevassée. Ses feuilles sont composées, imparipennées (nombre impair de folioles), à 3-10 paires de folioles entières mesurant de 2 à 5 cm de long. Les fleurs sont blanches, très parfumées, regroupées en longues grappes pendantes de 10-20 cm de long. Les fruits sont des gousses plates, longues de 5-10 cm.

À ne pas confondre avec

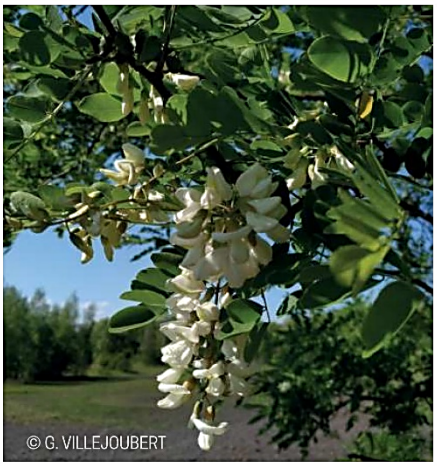
La morphologie typique de cet arbre exclut à priori toute confusion avec une autre espèce.

Biologie et écologie

Le Robinier faux-acacia est un arbre pionnier à croissance rapide. Il fleurit au printemps et la pollinisation est assurée par les insectes, notamment les abeilles qui affectionnent cette espèce mellifère. Les graines se forment dans les gousses et sont libérées lorsque celles-ci sont encore fixées. À l'instar des autres Fabacées, il est capable de fixer l'azote atmosphérique au niveau de ses racines et ainsi d'enrichir le sol. Il montre ainsi une capacité particulière à coloniser des milieux pauvres ou récemment perturbés. Le Robinier faux-acacia croît en pleine lumière, il est résistant à la sécheresse et s'établit sur des sols bien drainés. On le trouve dans les zones urbaines et au niveau des réseaux de transport. En contexte naturel, il est présent dans les zones alluviales, les pelouses, les lisières forestières et les clairières.

Modes de propagation

Le Robinier faux-acacia est un arbre pionnier qui s'installe préférentiellement sur les zones ouvertes. L'arbre produit de nombreuses graines qui lui permettent de coloniser rapidement le milieu. Il est également capable de se reproduire très efficacement de façon végétative : il s'étend rapidement par rejet de souche et drageonnement et forme parfois des bosquets relativement denses.



Le Robinier faux-acacia et ses impacts

Sur l'environnement

Le Robinier faux-acacia peut rapidement former des peuplements denses sur de grandes surfaces. Ses capacités à s'établir dans les milieux pionniers et à enrichir les sols lui confèrent un fort pouvoir de modification de la végétation qu'il colonise et représentent entre autres une menace sur des espèces et des habitats, pionniers ou herbacés, des sols pauvres. C'est le cas par exemple des pelouses sur sables et des pelouses calcicoles, habitats fragiles à fort enjeu patrimonial et d'intérêt communautaire, qui abritent une flore unique dont certaines espèces sont menacées dans les Hauts-de-France. La plantation du Robinier faux-acacia doit donc être évitée à proximité des habitats naturels de forts enjeux patrimoniaux.

Sur l'économie et les activités humaines

Le Robinier faux-acacia est cultivé pour la qualité de son bois, très dur et quasiment imputrescible. Il pourrait remplacer les essences exotiques tropicales. Cependant, étant donné ses capacités à s'étendre rapidement, il pourrait rapidement poser problème dans le futur en concurrençant d'autres espèces intéressantes en sylviculture.
L'arbre contient de la robine, de la robinine et de la lectine, molécules présentes dans les graines, les feuilles ou l'écorce. Ces substances sont toxiques et peuvent provoquer des troubles digestifs et cardiaques au bétail.

Sur la santé

L'espèce ne présente pas de risque connu pour la santé humaine.

Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler le Robinier faux-acacia : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Lorsque les individus sont stressés (taille, coupe, blessure…), ceux-ci rejettent vigoureusement à partir de la souche.

Plan d'action

Méthodes de gestion

Les semis et les jeunes individus peuvent être arrachés manuellement.

L'écorçage consiste à réaliser deux entailles circulaires distantes d'au moins 15 cm autour du tronc et de quelques centimètres de profondeur, jusqu'à l'aubier (partie de l'arbre, située sous l'écorce). L'écorce située entre les deux entailles est ensuite retirée. La sève élaborée ne circule plus vers les racines, mais les feuilles reçoivent toujours de l'eau : la vie de l'arbre est alors ralentie, l'arbre se dessèche et tombe au bout de un à trois ans (alors qu'une coupe le stresse et engendre en réaction de nombreux rejets). Cette opération est à réaliser aussi bas que possible, à la base du tronc et au début de l'automne.

Pour les zones infestées non adaptées à la gestion par écorçage pour des raisons de sécurité (parcs, bords de route, zones fréquentées) une coupe de l'arbre suivie d'un dessouchage est nécessaire. Afin d'éviter toute dissémination des graines, ces opérations doivent être réalisées durant la floraison, avant la fructification.
Une fauche annuelle permet de limiter la propagation des jeunes semis dont le système racinaire n'est pas encore très développé.

Suivi des travaux de gestion

Après l'écorçage, même affaiblis, il est possible que certains individus rejettent tout de même de façon plus ou moins vigoureuse : si cette reprise semble trop importante, il est alors envisageable de pratiquer un nouvel écorçage sous la couronne de rejets.

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Éliminer les déchets par incinération ou les laisser sécher hors de toute zone inondable.

Ce qu'il est déconseillé de faire

En système forestier, il est recommandé de ne pas pratiquer d'ouvertures ou de coupes à blanc à proximité des secteurs colonisés par le Robinier faux-acacia. La soudaine augmentation de lumière au niveau du sol risque de favoriser la germination de la banque de graines présente dans le sol.

L'arrêté du 12/09/2006, abrogé le 4/05/2017 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000 de l'Institut géographique national. Quoi qu'il en soit, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

Érigéron annuel (*Erigeron annuus*)

Bien établie pour le cadre suisse, les informations relayées par cette fiche n'en restent pas moins très complètes et globalement applicables au contexte ardennais.

F - Espèces invasives et problématiques

Version 2021

Vergerette annuelle

***Erigeron annuus* (L.) Desf.**

F 3-13
Description

F1 informations générales
F2 clé de décision
F3 description
F4 recommandations de lutte

Nom français : Vergerette annuelle, Érigéron annuel
Famille : Asteracées
Origine : Amérique du Nord

Espèce figurant sur la Liste Noire (2014)
Liste des néophytes envahissantes possédant, selon les connaissances actuelles, un fort potentiel de propagation en Suisse et causant des dommages importants et prouvés au niveau de la diversité biologique, de la santé et/ou de l'économie. (www.infoflora.ch)









Caractéristiques morphologiques

TYPE

Herbacée annuelle à bisannuelle, de 30 à 100 cm de haut, pouvant aller jusqu'à 150 cm. Peut évoluer en vivace avec des interventions de coupe.

TIGE

Dressée, ramifiée dans le haut.

FEUILLES

Alternées, vertes claires et velues sur les deux faces. Les feuilles inférieures lancéolées, atténuées en pétiole et à dents espacées et obtuses. Les feuilles supérieures lancéolées à linéaires, sessiles ou brièvement pétiolées.

FLEURS

Inflorescence terminale, rameuse, en corymbe lâche formée de capitules de 1-2 cm de large. Les fleurs ligulées étalées, blanches pouvant virer au lilas, larges d'environ 0.5 mm. Fleurs tubuleuses jaunes.

FLORAISON

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Période de floraison pouvant s'étendre d'avril à décembre selon la situation (zone urbaine notamment)

FRUITS

Akènes longs d'environ 1mm coiffés d'une aigrette blanche longue d'environ 2 mm.

canton de vaud

F 3-13 - Vergerette annuelle p. 1/2

Habitats

En Amérique du Nord, la vergerette annuelle pousse dans les prairies alors qu'en Europe elle s'est développée dans un premier temps dans les milieux perturbés. Elle s'est ensuite développée le long des axes de communication tels que les routes et voies ferrées, mais aussi sur les berges, sur des sols bien pourvus en éléments nutritifs.

Elle a été introduite comme plante ornementale au 17ème siècle et s'est naturalisée depuis longtemps. Elle n'est plus commercialisée aujourd'hui mais s'est largement répandue dans différents milieux ouverts.

Aujourd'hui, elle se développe de plus en plus dans les prairies et pâturages maigres, milieux sensibles où croit une grande diversité de plantes protégée et peu concurrentielles.

La vergerette est rarement signalée au-dessus de 1'000 mètres d'altitude, où les températures basses et les cycles de végétations courtes limitent son expansion.

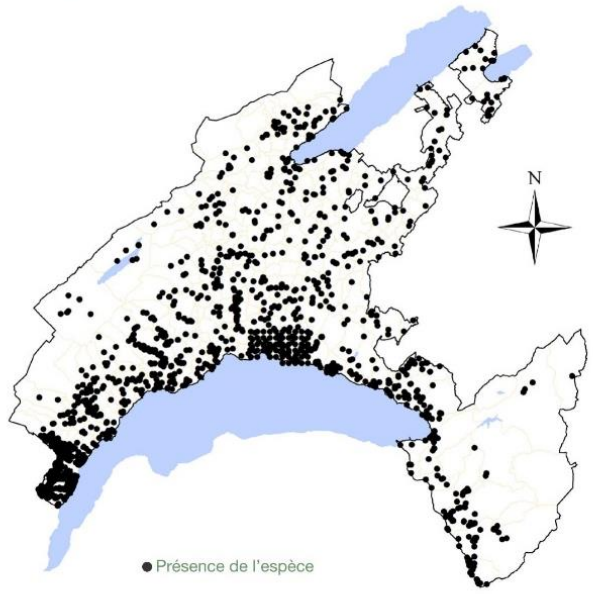
Mode de reproduction et dissémination

L'absence des maladies et ravageurs présents dans son aire de répartition d'origine combinée à sa reproduction asexuée très efficace, font que la vergerette annuelle a un potentiel d'expansion très élevé.

Une rosette basale se développe, suivi du développement de la hampe florale. Les fleurs peuvent se développer l'année suivant l'apparition de la rosette. Une plante produit de 10'000 à 50'000 graines dispersées par le vent, sur plusieurs kilomètres.

Les graines, issues de reproduction asexuée (sans fécondation), sont néanmoins fertiles et restent viables plus de 5 ans dans le sol.

Distribution dans le canton de Vaud
(état 2020)



Dangers et raisons d'agir

Biodiversité

Longtemps présente uniquement dans les milieux rudéraux, la vergerette annuelle se développe aujourd'hui dans des prairies et pâturages maigres où elle représente une menace pour la flore indigène digne de protection.
Si la vergerette annuelle vient à coloniser des altitudes supérieures en raison du réchauffement climatique, il est possible qu'elle s'hybride avec les espèces de vergerette alpines indigènes.
La vergerette annuelle concurrence les autres espèces grâce aux inhibiteurs de germinations présents dans ses fleurs.

Agriculture

Sa prolifération dans les prairies de fauche réduit la production fourragère par les mécanismes de concurrence. La vergerette annuelle n'est pas consommée par le bétail, réduisant également la valeur fourragère des pâturages.

Espèce proche (confusion possible)

Confusion avec une autre vergerette, des camomilles indigènes et avec d'autres asteracées Nord-Américaines (*Aster novi-belgii* et *A. lanceolatus*) :

- *Erigeron acris* L. s.l. (Vergerette âcre) : Fleurs ligulées lilas, dressées, à peine plus longues que les fleurs tubuleuses ;
- *Matricaria chamomilla* L. (Camomille vraie) : Très aromatique, réceptacle conique et creux, feuilles profondément divisées ;
- *Tripleurospermum inodorum* (L.) Sch. Bip. (Camomille inodore) : Capitules larges de 2.5-5 cm, feuilles profondément divisées ;
- *Anthemis arvensis* L. (Anthémis des champs) : Feuilles profondément divisées ;
- *Aster novi-belgii* L. (Aster de la Nouvelle-Belgique) : Capitules larges de 2-3 cm ;
- *Aster lanceolatus* Wild. (Aster lancéolé) : Capitules larges de 2-3 cm.

Informations, contacts

Info Flora :
http://www.infoflora.ch

Direction générale de l'environnement, Division Biodiversité et paysage :
http://www.vd.ch/themes/environnement/biodiversite-et-paysage

Impressum

Editeur : © DGE-BIODIV, 2021

Document réalisé en collaboration avec Atelier Nature et Paysage sur la base des fiches d'information Info Flora 2014.

Conception graphique : Atelier Nature et Paysage

Carte : © InfoFlora et DGE-BIODIV

F - Espèces invasives et problématiques

Version 2021

Vergerette annuelle

Erigeron annuus (L.) Desf.

F 4-13
Recommandations de lutte

F1 informations générales
F2 clé de décision
F3 description
F4 recommandations de lutte

Pourquoi lutter contre la vergerette annuelle?

- **Elle concurrence les espèces indigènes dans les prairies et pâturages secs.**
- **Elle supplante la végétation naturelle.**
- **Elle réduit les rendements des prairies et pâturages.**
- **Elle a une dissémination et une colonisation très efficace et la lutte est difficile.**

Principes à suivre

1° Intervenir le plus tôt possible !

Plus une infestation est importante, plus il est difficile et coûteux de contrer le développement de la vergerette annuelle. La production d'un très grand nombre de graines, 10'000 à 50'000 graines par pieds, permet une colonisation rapide et massive.

2° Eviter toute dispersion de la plante !

Intervenir impérativement avant le stade de fructification : les très nombreuses graines produites sont dispersées par le vent.

Enlever et éliminer les inflorescences, même avant fructification. La maturation se poursuit une fois la hampe coupée. Ne pas déposer le matériel végétal pouvant se reproduire (hampe florale, graines) sur le compost de jardin, (ni le déposer illégalement en forêt ou dans la nature !).

3° La fauche est contre-productive

Seules les fauches répétées tous les mois peuvent limiter la vergerette annuelle. Avec des rythmes de fauches d'exploitation des prairies, la plante s'adapte et devient vivace pour palier à la non-maturation de ses graines.

4° Prévoir des contrôles : vérifier l'efficacité des interventions!

Eliminer les repousses issues du stock grainier (capacité germinative de plus de 5 ans dans le sol). Répéter l'opération jusqu'à disparition complète de la plante.

Dans le cas d'interventions menant à la mise à nu des sols, prévoir un semi pour limiter la recolonisation par des plantes exotiques envahissantes.

5° En raison de l'impact des traitements chimiques sur l'environnement, privilégier autant que possible les méthodes de lutte mécaniques.

6° Annoncer les nouvelles stations

Transmettre l'information à : http://infoflora.ch (carnet néophyte en ligne)



La vergerette annuelle est largement répandue dans les milieux perturbés tels que les zones de travaux, les jachères, les friches ou cultures agricoles. (© Atelier nature et Paysage)



Depuis quelques dizaines d'années, elle colonise également les prairies et pâturages secs où elle concurrence des espèces indigènes dignes de protection. (© Atelier nature et Paysage)

canton de vaud

I. Recommandations de lutte

DECISION				INTERVENTION						
Situation			Objectif		Méthode	Fréquence (/an)	Période (mois)	Contrôle	Durée minimale	Elimination
Foyers ≤ 100 m²	Région non infestée [1]		Eradication	A	Arrachage manuel	2 - 3 x	5 - 9	OUI	5 ans	OUI
	Région infestée	Zone nature prioritaire [2]	Eradication	A	Arrachage manuel	2 - 3 x	5 - 9	OUI	5 ans	OUI
		Hors zone nature prioritaire	Stabilisation	B	Fauches multiples [3]	2 - 3 x	5 - 10	OUI	Permanente	OUI
Foyers > 100 m²	Région non infestée [1]		Eradication	C	Fauches répétées [3]	6 x	5 - 10	OUI	5 – 8 ans	NON
	Région infestée	Zone nature prioritaire [2] – Moyens disponibles suffisants	Eradication	A	Arrachage manuel	2 - 3 x	5 - 9	OUI	5 ans	OUI
		Zone nature prioritaire [2] – Absence de moyens suffisants	Eradication	C	Fauches répétées [3]	6 x	5 - 10	OUI	5 – 8 ans	NON
		Hors zone nature prioritaire	Stabilisation	B	Fauches multiples [3]	2 - 3 x	5 - 10	OUI	Permanente	OUI

[1] **Région infestée :** présence de moins de 10 foyers de 100 m² dans un rayon d'un km.

[2] **Zone nature prioritaire :** inventaires fédéraux et cantonaux de protection des milieux naturels (PPS, marais, etc.), réserves naturelles, biotopes aménagés, cours d'eau revitalisés, stations forestières peu fréquentes et milieux dignes de protection selon l'Ordonnance sur la protection de la nature et du Paysage, OPN, annexe 1.

[3] **Fauches** : objectif d'empêcher les plantes de produire des fruits dispersés par le vent sur de longues distances et d'affaiblir la plante par épuisement (si intervention 6x/an).

II. Méthodes de lutte

A Arrachage manuel

CIBLE

Foyers de ≤ 100 m² situés dans une région encore non infestée par l'espèce ou dans une zone à enjeu nature prioritaire.

Dans les zones nature prioritaires, l'arrachage est recommandé même pour les grandes populations (> 100 m²).

Objectif : Éradication.

ACTIONS

1° Arrachage à la main ou à l'aide d'outils légers, en prenant soin d'enlever les racines.

Fréquence : 2–3 x par an.

Période d'intervention : de mai à septembre (avant la floraison).

Durée minimale : 5 ans.

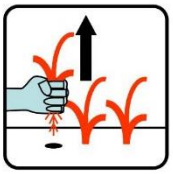
2° Contrôle 2 à 3 mois après l'intervention (2 à 3 passages).

3° Contrôle l'année suivant l'intervention.

4° Evacuation et élimination si la plante est en fleurs (cf. chapitre III).

MATÉRIEL

Binette, sarcloir pour faciliter l'extraction de la plante et véhicules de transport pour l'évacuation.



Eliminer systématiquement les plants qui portent des fleurs, même avant fructification. La maturation se poursuit une fois la hampe coupée.La maturation se poursuit une fois la hampe coupée.

B Fauches multiples

CIBLE

Foyers de toutes tailles situées dans une région déjà infestée et hors zone à enjeu nature prioritaire.

Objectif : Stabilisation

ACTIONS

1° Fauches répétées quelques fois chaque année.

Fréquence : 2–3 x par an.

Période d'intervention : de mai à octobre (avant la floraison).

Durée minimale : mesure permanente.

2° Renouvellement des fauches chaque année.

3° Evacuation et élimination obligatoires si intervention lors de la floraison (cf. chapitre III).

MATÉRIEL

Faucheuse, débroussailleuse, épareuse et véhicule de transport pour l'évacuation.



Ce rythme de fauche permet d'éviter à la plante de monter en graine mais lui permet d'évoluer vers un cycle vivace avec la formation de fleurs au ras du sol pour pallier la non-maturation de ses graines.

L'arrachage manuel ou la fauche 1x/mois doivent être privilégiés autant que possible.

C Fauches répétées

CIBLE

Foyers de grande surface (> 100 m²) situés dans une région encore non infestée par l'espèce et dans les régions déjà infestées mais dans une zone à enjeu nature prioritaire si les moyens sont suffisants.

Objectif : Éradication.

ACTIONS

1° Fauche à intervalles rapprochés.

Fréquence : 6x par an (1 x par mois).

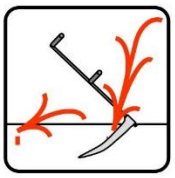
Période d'intervention : mai à octobre (avant la floraison).

Durée minimale : 5–8 ans.

2° Contrôle après les 5 à 8 années d'intervention.

MATÉRIEL

Faucheuse, débroussailleuse, épareuse.



Pour être efficace, les interventions doivent impérativement être réalisées tous les mois durant la saison de végétation et pendant plusieurs années pour conduire à la régression de la plante.

III Elimination

Les plants de vergerette annuelle présentant des fleurs doivent impérativement être éliminés, de même que le produit de fauche si une partie de la population est déjà en fleurs. Cette espèce parvient à terminer son cycle même coupée ou arrachée une fois que les fleurs sont formées.

Le ramassage et l'élimination du matériel végétal en fleurs issus des interventions fait partie intégrante des mesures de lutte.

Il existe plusieurs possibilités pour l'élimination des déchets végétaux (cf. chapitre V. Liens utiles) :

1. **Incinération** : évacuation en usine d'incinération des ordures ménagères (UIOM). **Méthode adaptée pour les plantes entières**
2. **Compostage** dans une compostière professionnelle (pas de compostage au jardin ou en bout de champ), **uniquement en l'absence de fleurs / fruits.**
3. **Méthanisation thermophile** dans des usines spécifiques, durant 14 jours à 55° minimum. **Méthode adapté pour les plantes entières**

Les compostières doivent être averties à l'avance en cas d'apport de quantités importantes de matières végétales infestées de plantes exotiques envahissantes.



IV. Coûts

A. Intervention (sans élimination ni transport !)

* Coûts indicatifs estimés sur la base d'un tarif horaire de 50 CHF / heure

	Type d'intervention		Coût par intervention (CHF)*	Coût annuel (CHF/an)*
A	Arrachage manuel		3.00 - 7.00/m²	6.00 -21.00/m²
B	Fauches multiples		0.30 - 0.50/m²	0.60 - 1.50/m²
C	Fauches répétées		0.30 - 0.50/m²	1.80 - 3.00/m²

B. Elimination

Filière	Types de déchets	Coûts d'élimination (2019)
Incinération	Plante entière	100.- à 130.- /tonne (HT)
Compostage / Méthanisation	Feuilles et tiges	175.- /tonne (HT) SATOM SA 189 à 229.- /tonne (HT) SAIDEF SA 240.- /tonne (HT) TRIDEL SA 264.- / tonne (HT) CHENEVIERS

Liens utiles

Compostage et méthanisation des néophytes envahissantes
Groupe de travail AGIN, plantes invasives
www.kvu.ch

Compostage, valorisation énergétique
Biomasse Suisse
www.biomassesuisse.ch

Usines d'incinération des ordures ménagères (UIOM) du canton de Vaud
Liens disponibles sur le site internet de l'Etat de Vaud
www.vd.ch



Impressum

Editeur : © DGE-BIODIV, 2021

Document réalisé en collaboration avec Atelier Nature et Paysage

Conception graphique : Atelier Nature et Paysage

Illustrations : Atelier Nature et Paysage

Séneçon du Cap (*Senecio inæquidens*)

F- Plantes invasives

Version revue et corrigée 2018



© Erwin Jörg

Séneçon du Cap

Senecio inaequidens DC

F 3-10
Description

F1 informations générales
F2 clé de décision
F3 description
F4 recommandations de lutte

Nom français : Séneçon du Cap, Séneçon sud-africain
Famille : Astéracées
Origine : Afrique du Sud

Organisme exotique envahissant interdit
Ordonnance sur la dissémination dans l'environnement, (ODE, RS 814.911, annexe 2)

Espèce figurant sur la Liste Noire (2013)
Liste des néophytes envahissantes possédant, selon les connaissances actuelles, un fort potentiel de propagation en Suisse et causant des dommages importants et prouvés au niveau de la diversité biologique, de la santé et/ou de l'économie. (www.infoflora.ch)



© Erwin Jörg



© Hintermann & Weber



© Sibylla Rometsch



© Hintermann & Weber

Caractéristiques morphologiques

TYPE

Plante vivace pouvant se développer en buisson de 50 à 150 cm de haut, vivant 5 à 10 (-15) ans.

TIGE

Ligneuse et couchée à la base, puis dressée, pouvant atteindre 110 cm de long.

FEUILLES

Indivises, linéaires (= caractéristique !), longues de 6 à 7 cm et larges de 2 à 3 mm.

FLEURS

Inflorescences très nombreuses sur les nombreuses ramifications, en capitules jaunes, de 10 à 20 mm de diamètre.

FLORAISON

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

FRUITS

Fruits secs plumeux (akènes avec aigrette) de 5 mm de long.

Habitats

Le séneçon du Cap est capable de coloniser des milieux très différents, mais en priorité les milieux rudéraux (bords des voies ferrées et des routes, dépôts de terre, gravières, friches, jachères, etc.), d'où il peut aussi gagner les pâturages, les vignes, les forêts claires et les éboulis jusqu'à 1500 m d'altitude.

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

F3-10 - Séneçon du Cap P. 1/2

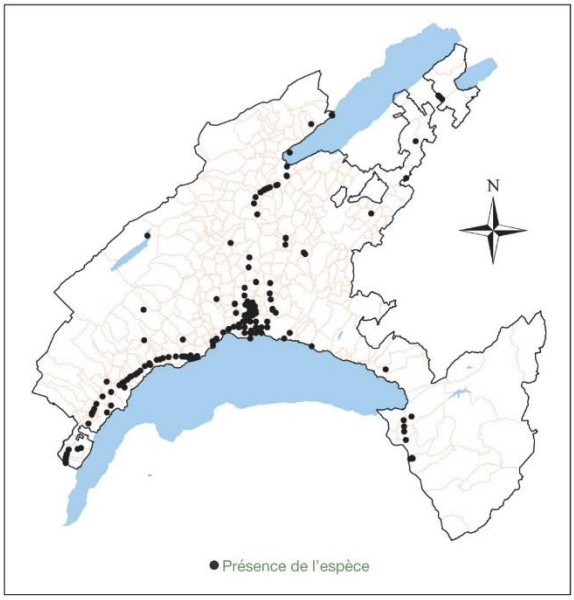
F- Plantes invasives

Version revue et corrigée 2018

Mode de reproduction et dissémination

Le séneçon du Cap se reproduit de manière sexuée avec une abondante production de graines (jusqu'à 10'000 par individu !). Les fruits possèdent une aigrette permettant une dissémination efficace par le vent. Les autoroutes et les voies ferrées sont par ailleurs des vecteurs privilégiés de sa dissémination. Le séneçon ne présente pas de reproduction végétative efficace, mais peut toutefois se marcotter (multiplication par l'enracinement d'une partie de la plante).

Distribution dans le canton de Vaud (état fin 2012)



Espèces proches (confusion possible)

Séneçon jacobée ou herbe-de-Saint-Jacques
(Senecio jacobaea) (indigène !)
Feuilles découpées à divisions étalées à angle droit ou dirigées en avant.

Dangers et raisons d'agir

Biodiversité

Le séneçon **concurrence les espèces indigènes** des milieux tels que talus secs, prairies, éboulis, etc., notamment les orchidées. Les racines transmettent des substances toxiques dans le sol, affaiblissant les espèces concurrentes.

Milieu

Le séneçon dégrade les milieux mentionnés ci-dessus en modifiant leur structure végétale et en **appauvrissant la biodiversité.**

Economique

Les risques d'invasion des vignobles et des pâturages sont importants. La plante, toxique, est refusée par le bétail, ce qui favorise encore sa progression et cause une **diminution de la production fourragère.**

Informations, contacts

Info Flora :
http://www.infoflora.ch

Direction générale de l'environnement, Division Biodiversité et Paysage :
http://www.vd.ch/nature

Impressum

Editeur : © DGE-BIODIV, 2018

Document réalisé sur la base des fiches-info SFFN 2007, en collaboration avec Hintermann & Weber SA, Montreux

Conception graphique : NiceFuture

Illustrations de l'espèce : Hintermann & Weber SA, Erwin Jörg, Sibylla Rometsch, Patrice Descombes

Carte : © InfoFlora et DGE-BIODIV

F- Plantes invasives

Version revue et corrigée 2018



© Erwin Jörg

Séneçon du Cap

Senecio inaequidens DC.

F4-10
Recommandations de lutte*

F1 informations générales
F2 clé de décision
F3 description
F4 recommandations de lutte

Pourquoi lutter contre le séneçon du Cap ?

- Il supplante la végétation naturelle et appauvrit la biodiversité.

- Il est toxique pour le bétail et diminue les rendements fourragers.

Principes à suivre

1° Intervenir le plus tôt possible !

Plus une infestation est importante et ancienne, plus il est difficile et coûteux de limiter l'expansion de l'espèce. Le séneçon du Cap est une plante pérenne qui se ramifie au cours des années et développe toujours plus de capitules et de graines.

2° Eviter toute dispersion de la plante !

Intervenir impérativement avant le stade de fructification des inflorescences : l'espèce se propage par dispersion de ses graines et une plante peut produire jusqu'à 30'000 graines par année.

Nettoyer les outils et machines après utilisation

Intervenir sur la totalité des plantes, enlever et éliminer immédiatement le matériel végétal : une plante peut encore produire des graines viables 2 à 3 jours après son arrachage.

3° Prévoir des contrôles : vérifier l'efficacité des interventions !

S'assurer de l'absence totale de repousses (la viabilité des graines dans le sol est de 5 à 10 ans au minimum).

Répéter l'intervention jusqu'à disparition complète de la plante.

4° En raison de l'impact des traitements chimiques sur l'environnement, privilégier autant que possible les méthodes de lutte mécaniques.



© Hintermann & Weber

Le séneçon du Cap se retrouve souvent le long des voies de communication, où il profite des courants d'air provoqués par les véhicules pour se disséminer.

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

** Recommandations de la DGE-BIODIV, selon art. 7 Règlement concernant la protection de la flore (RPF, RSV 453.11.1)*

F- Plantes invasives

Version revue et corrigée 2018

Séneçon du Cap

I. Recommandations de lutte (2013)

DECISION			INTERVENTION						
Situation		Objectif		Méthode	Fréquence (/an)	Période (mois)	Contrôle	Durée minimale	Elimination
Foyers de toutes surfaces	Zone nature prioritaire [1] OU région non infestée [2]	Eradication	A	Arrachage manuel	2 - 3x	5 - 11	OUI	5 ans	OUI
	Autres situations	Stabilisation	B	Fauches répétées	7x	5 - 11	NON	Perma-nente	OUI

p. 3

p. 3

[1] **Zone nature prioritaire :** inventaires fédéraux et cantonaux de protection des milieux naturels (PPS, marais, etc.), réserves naturelles, biotopes aménagés, cours d'eau revitalisés, stations forestières peu fréquentes et milieux dignes de protection selon l'Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage, OPN, annexe 1.

[2] **Région non infestée:** présence de moins de 10 foyers de 100 m² dans un rayon d'un km.

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

F4-10 – Séneçon du Cap

P. 2/5

II. Méthodes de lutte

A Arrachage manuel

CIBLE

Foyers situés dans une région encore non infestée par l'espèce ou dans une zone à enjeu nature prioritaire.

Objectif : éradication.

ACTIONS

1° Arrachage à la main ou à l'aide d'outils légers.

Fréquence : 2-3x par an.
Période d'intervention : mai à novembre.
Durée minimale : 5 ans.

2° Contrôle 2 à 3 mois après l'intervention.

3° Contrôle durant plusieurs années.

4° Evacuation et élimination (→ chapitre III).

MATÉRIEL

Pelle ou pioche pour faciliter l'extraction des racines et véhicule de transport bâché pour l'évacuation.



Pour que l'intervention soit efficace, les plantes doivent être arrachées avant la floraison (avant maturation et dispersion des graines). Attention, la maturation des graines est très rapide une fois les plantes en fleurs !

B Fauches répétées

CIBLE

Foyers situés dans une région déjà infestée par l'espèce ou hors d'une zone à enjeu nature prioritaire.

Objectif : stabilisation.

ACTIONS

1° Fauches répétées durant toute la période de végétation.

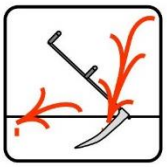
Fréquence : 7x par an (~ 1x par mois).
Période d'intervention : mai à novembre (période de floraison).
Durée minimale : mesure permanente.

2° Renouvellement des fauches chaque année.

3° Evacuation et élimination (→ chapitre III).

MATÉRIEL

Faucheuse, débroussailleuse, épareuse et véhicule de transport pour l'évacuation.



Autres méthodes

Plusieurs autres méthodes de lutte contre le séneçon du Cap n'ont pas été retenues car elles sont peu efficaces où exclusivement ciblées sur des situations très spécifiques.

Lutte chimique : cette méthode présente des résultats peu convaincants. Des essais ont été entrepris avec du «Lontrel» en bordure des routes nationales, sans succès.

Labour : dans le Canton de Vaud, aucun cas d'envahissement de prairies ou de pâturages par le séneçon du Cap n'a encore été constaté. Le cas échéant, le labour permettrait d'enfouir la plante et de limiter son expansion. L'espèce peut potentiellement poser de graves problèmes en agriculture (plusieurs exemples en France et en Italie).

III. Elimination

Le ramassage et l'élimination de l'ensemble du matériel végétal issu des interventions de fauche ou d'arrachage font partie intégrante de la lutte contre le séneçon du Cap.

Pour éviter tout risque de dissémination (les plantes peuvent encore produire des graines viables 2 à 3 jours après une intervention), il est recommandé d'incinérer les déchets issus de l'intervention rapidement.



IV. Coûts

A. Intervention (sans élimination ni transport !)

*** Coûts indicatifs estimés sur la base d'un tarif horaire de 50 CHF / heure**

	Type d'intervention		Coût par intervention (CHF)*	Coût annuel (CHF / an)*
A	Arrachage manuel		3 - 7.-/m²	6 - 20.-/m²
B	Fauches répétées		0.30 - 0.50/m²	2 - 3.50/m²

B. Elimination

Filière	Types de déchets	Coûts d'élimination (2013)
Incinération	Tiges / feuilles / inflorescences / racines	148.- / tonne (HT) SATOM SA 199.- / tonne (HT) SAIDEF SA 240.- / tonne (HT) TRIDEL SA 278.- /tonne (HT) CHENEVIERS

V. Liens utiles

Usines d'incinération des ordures ménagères (UIOM) du canton de Vaud
Liens disponibles sur le site internet de l'Etat de Vaud
www.vd.ch

Impressum

Editeur : © DGE-BIODIV, 2018

Document réalisé avec la collaboration des bureaux Hintermann & Weber SA, Montreux et CSD INGENIEURS SA, Lausanne, dans le cadre du projet Ligne verte (Ville de Lausanne, DGMR, DGE, DGAV).

Conception graphique : NiceFuture

Illustrations de l'espèce : Hintermann & Weber, Erwin Jörg